MARDI, 16 AVRIL 1946
106e jour — 4e mois, 30 jours — 16e semaine
Fête de saint Benoit Joseph Labre, Confesseur
SOLEIL lever à 5 h. 14 coucher à 6 h. 47
LUNE lever à 7 h. 02 coucher à 5 h. 48

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Nuageux et plus froid
Température à Montréal, hier: Minimum, 39; Maximum, 54.
(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-QUATRIEME ANNEE — No 11 MONTREAL, MARDI 16 AVRIL 1946 PRIX: TROIS SOUS

L'Assemblée constituante française rejette la proposition du MRP en faveur d'un Sénat

A la Législature

Une tentative pour sauvegarder l'autonomie des municipalités

QUEBEC, 15, (Du correspondant du Canada). — L'hon. Adélard Godbout a terminé ce soir à l'Assemblée législative un grand discours sur le projet du gouvernement Duplessis qui enlève aux commissions scolaires leur autonomie en proposant, à la 3e lecture du bill no 48, un amendement qui résume l'Opposition du parti libéral à cette mesure extraordinaire.

Le chef de l'Opposition a énuméré les nombreuses injustices que renferme la mesure et il a dénoncé en particulier celle qui enlève au Conseil de l'instruction publique la prérogative d'accorder, par le surintendant, les octrois de l'éducation pour confier cette tâche au secrétaire de la province.

Le discours de l'hon. M. Godbout a soulevé un vif enthousiasme à gauche.

Voici le texte de son amendement:

Que la motion en discussion soit amendée en remplaçant tous les mots après "que" par les suivants:

Le bill no 48, intitulé "Loi Pour Assurer le Progrès de l'Education" soit renvoyé de nouveau en comité plénier avec instruction de l'amender de façon

(1) à conserver les prérogatives essentielles du Conseil de l'instruction publique et de ses comités en confiant l'administration de cette loi au département de l'Instruction publique et non au secrétaire de la province et à la Commission municipale.

(2) à sauvegarder l'autonomie des corporations municipales et scolaires en leur laissant le contrôle de leurs sources de revenus et en leur distribuant les octrois suivant des règles fixes et à des conditions, uniformes et non pas suivant l'arbitraire du gouvernement.

(3) à soustraire les affaires scolaires à toute ingérence politique en confiant au département de l'Instruction publique sous le contrôle du Conseil de l'instruction publique la distribution de tous les octrois scolaires.

(4) à assurer pleinement l'observance de la justice dans la fixation des taux des salaires des instituteurs et institutrices.

(5) à respecter entièrement le droit des détenteurs d'obligations scolaires à l'intérêt ou taux contractuel jusqu'à échéance".

L'hon. Maurice Duplessis a répondu à l'hon. M. Godbout par un effort oratoire considérable. Le premier ministre a protesté de ses bons sentiments et a exprimé le regret que l'on ait cherché des motifs de voter contre son projet au lieu de chercher des raisons de l'appuyer.

L'hon. J.-A. Mathewson a prononcé ensuite un des meilleurs discours de sa carrière. Il a rétabli les faits et a mis le gouvernement en garde contre le danger de remplacer par la haine et la suspicion la tolérance qui règne entre les deux grandes races en notre province.

M. André Laurendeau, M. René Chaloult et M. Jacques Dumoulin ont pris part au débat.

L'hon. M. Godbout a repris le débat sur le bill 48 lorsque l'hon. Omer Côté a proposé ce soir la 3e lecture de son projet.

A minuit et demi, après un discours de l'hon. Wilfrid Hamel, le débat sur le bill no 48 a été ajourné et la Chambre s'est ajour-

(Suite te page, 1ère col.)

Me Robert Tenger

Voici un portrait de Me Robert Tenger, par Jori Smith. Me Tenger, avocat au Barreau de Paris, est actuellement de passage à Montréal.

ÇA ET LÀ

LONDRES, 15 (A.P.) — La radio de Madrid a dit ce soir qu'il y avait une entente secrète antifranquiste entre la France et la Russie qui amènerait peut-être une marche russe à travers la France jusqu'à l'Espagne.

* * *

NUREMBERG, 15 (A.P.) — Hermann Goering est retourné aujourd'hui dans la boite aux prisonniers à la Cour internationale, s'étant remis d'un rhume. Joachim von Ribbentrop était absent, à cause de maladie.

* * *

NASSAU, Bahamas, 15, (C.P.)-Câble) — Sir William Murphy, gouverneur des Bahamas, est parti d'ici pour Montréal, à 3 heures de l'après-midi aujourd'hui dans un avion "Dakota", son "Liberator" ayant dû rebroussé chemin à cause d'une panne de moteur. Il s'en va en Angleterre.

* * *

LONDRES, 15, (C.P.) — La radio de Moscou a dit aujourd'hui que la mission parlementaire britannique en Iran avait été mise au courant par un chef du parti du peuple de la province d'Azerbaidjan qu'il est nécessaire de convoquer une assemblée générale pour reviser la constitution de l'Iran.

* * *

NAUGATUCK, Conn., 15 (A.P.) — George E. Marcous, 50 ans, célèbre caricaturiste, est mort soudainement à la résidence des parents de son épouse, M. et Mme Martin Garbowski.

* * *

CAMBRIDGE, Mass., 14 (A.P.) — Toute grande puissance pourrait en cinq ans développer assez de bombes atomiques pour annihiler le monde, a dit samedi soir un professeur de l'université Harvard.

L'Assemblée nationale ne devra avoir qu'une seule Chambre; un ultimatum du président au MRP

PARIS, 15 (A.P.) — L'Assemblée constituante française a voté aujourd'hui par 288 à 260 en faveur d'une Législature nationale unicamérale. C'est la première épreuve importante sur la forme de gouvernement de la Quatrième République.

Le vote a été pris sur un amendement du Mouvement Républicain Populaire en faveur d'une seconde Chambre ou un Sénat des représentants de la France et de l'Empire, ayant des pouvoirs égaux à ceux de la nouvelle Chambre des députés.

Les délégués des partis communiste et socialiste se sont donné la main pour battre le M.R.P., qui a eu l'appui des radicaux-socialistes, du nouveau parti républicain, du centre-droite et des droitistes.

Le président Félix Gouin a conféré aujourd'hui avec les chefs des trois partis de son gouvernement, le M.R.P., les communistes et les socialistes, et aurait demandé aux chefs du M.R.P. soit d'appuyer la nouvelle constitution ou de sortir du cabinet. Le M.R.P. devait se réunir pour prendre une décision.

Au cas où le M.R.P. abandonnerait le gouvernement, on a rapporté que M. Gouin lui-même prendrait les Affaires étrangères, que dirige actuellement Georges Bidault, chef du M.R.P., et remplacerait les autres ministres M.R.P. par des communistes et des socialistes.

Les délégués de la gauche veulent que le nouveau Parlement de la France soit une Législature unicamérale ayant des pouvoirs illimités.

Le M.R.P., qui comprend plusieurs partisans du général de Gaulle et des membres de la droite, a dit qu'il craignait qu'une assemblée unicamérale ne conduise à une dictature de la gauche.

Le directeur de France-Presse

La France veut se refaire une grande presse, dit M. M. Nègre

Dans la soirée d'hier, à l'hôtel Windsor, un grand journaliste français, M. Maurice Nègre, directeur général de l'agence France-Presse, recevait ses confrères canadiens de la façon la plus charmante qui soit.

En l'absence de M. Négrier, consul général de France, empêché de venir M. Robert Vitor, délégué culturel, a présenté le directeur-journaliste.

Maurice Nègre
(Photo Can. News Reel)

M. Maurice Nègre, visage basané, menton volontaire, regard à la fois doux et puissant, commun à ceux qui ont trop souffert, prévint gentiment ses amis qu'il ne ferait aucune déclaration.

Et, en effet, évitant la banale déclaration, il fit un acte de foi à la fois court et vibrant.

Après avoir brossé un court tableau de la situation de la France, il souligna les liens qui unissent les grandes presses canadienne et française et affirma sa volonté de refaire une grande presse française. Il exprima aussi, sobrement, sa joie de rencontrer ses confrères d'outre-Atlantique.

Monsieur Maurice Négre n'a pas fait de déclaration. Il n'a pas parlé, mais il a tout dit quand, un sourire sur les lèves, il a déclaré à ses invités, "Nous sommes amis!"

De son côté, M. Vitor a fourni des explications sur l'agence France Presse.

L'Agence Française de Presse, dit-il, a succédé, après la Libération, à notre ancienne agence Havas, que vous connaissiez bien avant-guerre et qui fut, vous ne l'ignorez pas, la première en tête des grandes agences de l'information mondiale. C'est donc une tradition que renoue l'Agence Française de Presse.

M. Maurice Nègre était avant la guerre correspondant de l'agence Havas dans un grand pays balkanique.

Rentré en France pendant l'occupation, il se plaça bientôt au service du N.A.P., qui était un important service clandestin de résistance, chargé du noyautage des administrations publiques. Il tint cette charge avec honneur et bonheur et fut bientôt placé à la tête de cet important organisme. En cet état il était en relations directes avec le général de Gaulle.

Mais son activité et l'importance prise par le N.A.P. furent si grandes que les résultats obtenus ne purent longtemps être cachés à la curiosité de la Gestapo. Trahi par son succès même, M. Maurice Nègre fut bientôt pris, torturé et déporté en Allemagne, où il a passé plus d'un an à Buchenwald, dans les épreuves que la presse et le cinéma vous ont rendues familières. Il se remet actuellement de ses souffrances et renoue à la fois ses activités et ses amitiés passées.

Réélu maire

M. Joseph Beaubien, membre du conseil municipal d'Outremont depuis quarante-sept ans, qui a été réélu hier maire de cette ville.

ÇA ET LÀ

WASHINGTON, 15, (A.P.) — John T. McCarthy, président de l'Association des boulangers américains, a prédit qu'un marché noir et des prix de marché noir s'installeraient si le gouvernement impose une réduction de 25 pour cent dans les approvisionnements de blé et de farine aux boulangers et aux meuneries.

* * *

WASHINGTON, 15 (A.P.) — Les Etats-Unis ont dit à la France que toute discussion des problèmes allemands à la prochaine conférence à Paris des ministres aux Affaires étrangères des quatres grandes puissances ne devrait avoir lieu qu'après que l'on aura terminé les ébauches de traité avec les anciens satellites de l'axe.

* * *

WINDSOR, Angleterre, 15 — (Reuter) — La princesse Margaret Rose, qui aura 16 ans le 21 août, a été confirmée aujourd'hui par l'archevêque de Canterbury, le Dr Geoffrey Fisher, dans la chapelle privée au château de Windsor.

* * *

WASHINGTON, 15 (A.P.) — Les chemins de fer du pays ont demandé aujourd'hui à la Commission du commerce inter-Etats la permission d'augmenter de 25 pour cent les taux de fret, avec certaines exceptions, entrant en vigueur le 15 mai.

* * *

BELGRADE, 14. (A.P.) — Shakespeare, Roosevelt, Theodore Dreiser et Charlie Chaplin sont parmi les noms choisis pour plus de 100 rues de Belgrade que l'on rebaptise.

* * *

NEW-YORK, 14. (A.P.) — Mme Félix Gouin, épouse du président de la France, est partie pour Paris par avion, aujourd'hui, après une visite de trois semaines aux Etats-Unis.

Aux Communes

M. Ilsley explique pourquoi on a autorisé cette augmentation

OTTAWA, 15 (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le T. Hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, répondant ce soir, à près de trente députés qui avaient violemment critiqué, au cours des séances de l'après-midi et de la soirée, la récente décision de la Commission des prix d'autoriser un accroissement nécessaire de 12½ p.c., dans les prix de certains instruments aratoires, a déclaré qu'il était absolument impossible de maintenir de façon indéfinie un contrôle rigide des prix au Canada. La constitution interdit, en effet, à l'administration de continuer les contrôles indéfiniment et, pour cette raison, il est nécessaire de procéder à une révision graduelle des mesures que l'on a maintenues jusqu'ici, afin de combattre avec succès l'inflation et ses dangers.

M. Ilsley a précisé que l'un des motifs de la décision, si mal accueillie en Chambre, de la Commission des prix était le suivant: les ouvriers travaillant chez les manufacturiers d'instruments aratoires ont bénéficié, au cours de la guerre, d'une augmentation de salaires de 28½ p.c. en moyenne. A ceux qui prétendent que le gouvernement semble vouloir, depuis quelques semaines, servir plus qu'il ne l'a fait la cause des gros intérêts, le ministre des Finances a rappelé que d'une façon générale les salaires sont plus élevés de 45 p.c. en 1944, qu'ils ne le furent dans la période allant de 1935 à 1939. Les prix des produits agricoles ont aussi monté considérablement. En fait, comparés à ce qu'ils étaient en 1941, ils sont de 44 p.c. plus hauts cette année. Dans le même temps, le prix des instruments aratoires ne s'est élevé que de 3 p.c.

Si la Commission des prix enfin n'était pas venue, comme elle l'a fait, au secours des manufacturiers de machines agricoles, en leur accordant un accroissement de 12 1-2 p.c. sur les prix de leurs marchandises essentielles à une production accrue de vivres, dont le monde entier a un pressant besoin, cette industrie se serait trouvée, pour le plus grand malheur de la population, dans la nécessité de fermer les portes de ses usines, celles-ci ne pouvant fonctionner à un coût de revient dépassant un prix de vente insuffisant.

La Chambre devait étudier aujourd'hui en comité plénier le projet de loi recommandant la ratification du prêt de $1,250,000,000, à la Grande-Bretagne. Dès le début de la séance de l'après-midi, toutefois, M. Ilsley ayant fait une déclaration justifiant la Commission des prix d'avoir autorisé l'augmentation de 12 1-2 p.c. sur les prix des instruments aratoires, M. John Bracken, leader de l'opposition conservatrice progressiste, appuyé en cela par les chefs des autres partis de l'opposition, MM. M. J. Coldwell, de la CCF, et Solon Low, du Crédit Social, présenta une résolution dans le but de modifier l'ordre du jour, de façon à ce que l'on puisse débattre le problème que ce relâchement du contrôle des prix créait pour la classe agricole.

Et les discours commencèrent. Après MM. Bracken, Coldwell, et Low, MM. George Cruickshank, libéral de Fraser-Valley, Frank Zaplitny, CCF de Dauphin, Victor Quelch, créditiste d'Acadia, John R. MacNicol, conservateur de Toronto-Davenport, H. G. Archibald, CCF de Skeena, Patrick Ashby, créditiste d'Edmonton-Est, Jean-François Pouliot, libéral de Témis-

(Suite te page, 1ère col.)

Le Conseil s'ajourne au moment où l'échec de Gromyko s'annonce

NEW-YORK, 15, (A.P.) — Le Conseil de sécurité des Nations-Unies a ajourné sans prendre le vote, ce soir, après un vif débat de trois heures au cours duquel sept des onze membres se sont opposés à la manoeuvre de la Russie visant à faire disparaître l'affaire iranienne de l'agenda.

La Russie étant apparemment en face d'une défaite, le Dr Quo Tai-tchi, président du Conseil, a annoncé soudainement que la réunion était terminée et que la question serait reprise de nouveau à 11 heures demain matin.

Les dernières minutes du débat ont été employées par le délégué soviétique, Andrei A. Gromyko, qui a dit qu'il croyait que les Etats-Unis et le Royaume-Uni ne voulaient pas de règlement pacifique de l'affaire iranienne.

Il a aussi accusé Edward R. Stettinius, délégué américain, de violer la charte des Nations-Unies en insistant pour que l'affaire reste sur l'agenda en dépit du fait que l'Iran a retiré sa plainte contre la Russie. Il a répété, ce qu'il avait dit déjà, que les délégués américain et britannique semblaient être plus iraniens que les Iraniens eux-mêmes.

Tous deux, M. Stettinius et sir Alexander Cadogan, délégué britannique, apparemment froissés des remarques de M. Gromyko, ont dit qu'ils n'auraient pas discuté de cette affaire aujourd'hui si la Russie n'avait pas commencée.

Sir Alexander a nié avec véhémence que la Grande-Bretagne ne veuille pas de règlement pacifique du litige.

M. Stettinius a pris l'initiative de l'opposition à la manoeuvre russe. Il a reçu l'appui du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Hollande, du Mexique, du Brésil et de l'Egypte.

L'Iran a retiré sa plainte, formulée à Londres le 4 janvier, dans une lettre que l'ambassadeur iranien Hussein Ala a remise au Dr Quo Tai-tchi, président du Conseil, à 2 heures, soit une heure avant la réunion d'aujourd'hui.

Ala a informé le Conseil qu'il avait reçu ce matin un télégramme de son gouvernement, disant: "Il est nécessaire que vous informiez immédiatement le Conseil de sécurité que le gouvernement iranien a pleine confiance dans le gouvernement soviétique et, pour cette raison, retire sa plainte du Conseil de sécurité."

Ensuite, M. Gromyko a demandé que l'affaire soit retirée de l'agenda puisqu'aucun différend n'existe entre la Russie et l'Iran. Il a rencontré une opposition immédiate.

M. Stettinius a dit que lorsque le Conseil a voté, le 4 avril, pour garder le litige devant lui, il avait les assurances de la Russie qu'elle retirerait ses troupes pour le 6 mai. Depuis lors, rien n'est survenu pour changer la situation.

M. Gromyko, ouvrant le débat, a déclaré que le Conseil n'avait pu démontrer qu'il existait une situation menaçante pour la paix et la sécurité internationales et qu'il avait agi sans entendre la version russe de l'affaire, puisqu'il était absent le 4 avril lorsque la résolution présentée par James F. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, a été adoptée.

Sir Alexander Cadogan a dit:

"Je dois dire que je crois que la demande soviétique pour l'abandon de cette affaire n'est pas bien fondée. Mon gouvernement pense que cette affaire doit rester sur l'agenda jusqu'au 6 mai."

Le délégué australien, le lt-col. W. R. Hodgson, a dit ensuite qu'il ne trouvait rien dans la charte contraire à l'attitude du Conseil dans l'affaire iranienne.

Violence dans le Montana

BUTTE, Montana, 15, (A.P.) — Les forces de l'ordre sortent les femmes et les enfants des maisons de cette ville minière, qui a été le théâtre de violence depuis samedi.

Ce vandalisme est dirigé contre les ouvriers qui ne se sont pas joints à leurs confrères qui ont déclaré récemment une grève, mais les chefs de l'union ont nié toute responsabilité et ont demandé aux ouvriers de rester calmes.

Le chef de police Bart Riley et le maire Barry O'Leary ont dit que la plupart des maisons endommagées étaient celles de mineurs qui sont restés au travail lorsque 3,500 membres de l'Union internationale des mines, des moulins et des fonderies (C.I.O.) qui se sont mis en grève le 9 avril. Cette grève est une conséquence d'un différend au sujet des salaires à la Anaconda Copper Mining Company.

A Helena, le gouverneur Sam O. Ford n'a pas encore demandé de l'aide des autorités fédérales pour mâter les actes de violence.

O'Dwyer en guerre contre le meurtre

NEW-YORK, 15 (A.P.). — Le maire de New-York, William O'Dwyer, l'ancien détective qui, comme procureur de district de Brooklyn, procéda à la liquidation du "Syndicat des meurtriers Inc", a ce soir déclaré la guerre à ce qu'il décrit comme la menace de résurrection du syndicat d'assassins.

Le maire a déclaré qu'il craignait de nouvelles manoeuvres "d'un empire clandestin" peu après avoir promis que "pendant mes quatre années à la mairie, ce syndicat ne s'organisera pas à New-York".

Le maire, au cours d'une conférence de presse, a rappelé que, pendant l'enquête sur les activités du "Syndicat des meurtriers Inc", on avait obtenu la preuve que des "bandes organisées" exerçaient leur pression sur les maisons de pari comme sur les commerces.

Hoess a surveillé l'exécution de 2,500,000 Juifs à Oswiecim

NUREMBERG, 15. (A.P.) — Alfred Rosenberg, le philosophe du nazisme, a aujourd'hui, de la boite aux témoins, lancé des accusations de déloyauté contre les Juifs de l'Allemagne peu après que le commandant S.S. du camp de concentration d'Oswiecim eût affirmé avoir surveillé l'exécution de 2,500,000 victimes des Nazis dans les chambres à gaz. L'exposé de l'idéologie nazie, par Rosenberg, — interrompu à maintes reprises par le tribunal — débuta après que le tribunal eût entendu Rudolph Hoess, l'ancien commandant de Oswiecim, faire le récit de l'extermination d'enfants arrachés des bras de leurs mères et d'adultes inaptes au travail.

Hoess, à titre de témoin de la défense de l'ancien chef de la police sécuritaire nazie, Ernst Kaltenbrunner a même critiqué le commandant d'un autre camp de concentration pour avoir "gauchement" tué des Juifs de Varsovie à l'aide de monoxide de carbone plutôt qu'à l'aide d'acide cristallisée dont on se servait à Oswiecim.

"Il fallait de trois à 15 minutes pour tuer à Oswiecim, selon les conditions climatériques", affirma Hoess. "Nous savions que les victimes étaient mortes lorsque nous ne percevions plus de cris. Les jeunes enfants étaient invariablement tués puisqu'ils étaient incapables de travailler".

Hoess révéla que 500,000 internés d'Oswiecim moururent de faim ou de maladies, ce qui porte à 3,000,000 le nombre des personnes qui moururent à ce camp. Le témoin ajouta que 400,000 Juifs hongrois furent exécutés pendant l'été de 1944.

Il déclara que Kaltenbrunner et son état-major étaient responsables pour tous les ordres d'exécutions dans les camps de concentration.

Le texte de l'entente avec la France est déposé en Chambre

OTTAWA, 15, (Du correspondant parlementaire du Canada).— Le premier ministre le t. hon. Mackenzie King, a déposé, cet après-midi, à la Chambre des Communes, les versions anglaise et française du texte de l'accord que le Canada a signé avec la France, le 9 avril dernier, et en vertu duquel notre pays ouvrira au gouvernement français, en vertu de la loi des crédits à l'exportation, un crédit de $242,500,000. On connait déjà les détails de cette importante entente qui permettra à la France de se procurer chez nous les vivres ainsi que le matériel dont elle a besoin pour parachever heureusement l'oeuvre de redressement économique qu'elle a commencée.

On se souvient que, lorsque le t. hon. J. L. Ilsley, ministre des Finances, annonça à la Chambre la signature de cet accord franco-canadien, il n'y eut que des applaudissements pour accueillir cette bonne nouvelle.

M. Truman parle de coopération

WASHINGTON, 15, (A.P.). — Le président Truman a invité les 21 républiques américaines aujourd'hui à s'unir dans un système de paix mondiale et à bannir "la pauvreté et le désespoir" d'où jaillissent toujours les guerres.

Parlant à l'occasion de la journée panaméricaine, le président a déclaré que "la menace de guerre" ne sera complètement éliminée de la surface du globe que lorsque les maux économiques en auront été éliminés.

"Pour arriver à cela, a poursuivi M. Truman, "nous devons atteindre à ce genre de vie — matérielle, culturelle et spirituelle — auquel les peuples de l'univers sont destinés. A cette fin, nous devons consacrer toutes nos énergies et toutes nos ressources".

Le président a ajouté que les Nations-Unies s'étaient lancées à la conquête de ces objectifs et il a précisé: "Elles doivent réussir. Je sais qu'elles réussiront".

Larmes de joie de procureurs nippons

SHANGHAI, 15 (A.P.) — Des procureurs japonais de la Défense ont pleuré de joie aujourd'hui lorsqu'un tribunal militaire américain a imposé de légères sentences d'emprisonnement à des officiers japonais accusés d'avoir participé au procès et à l'exécution de trois aviateurs américains qui participèrent au bombardement de Tokio en avril 1942. Trois de ces officiers ont été condamnés à cinq ans de prison et un quatrième à neuf ans.

Ces quatre inculpés étaient passibles de la peine de mort, mais les cinq commissaires militaires américains ont reconnu comme circonstance atténuante le fait que les Japonais accusés n'avaient fait qu'obéir aux ordres de supérieurs.

Les communistes sont à l'assaut de la capitale de la Mandchourie

TCHANG-TCHOUN, 14 (A.P.) — Les communistes chinois ont lancé un assaut de trois directions contre la capitale de la Mandchourie, aujourd'hui, après avoir capturé trois aéroports avoisinants, sur lesquels comptait la petite garnison du gouvernement pour recevoir des approvisionnements et des renforts.

Ces attaques ont coïncidé avec le retrait, dimanche soir, des dernières forces d'occupation russes, qui avaient à plusieurs reprises retardé leur retrait parce que le gouvernement chinois avait peur que les communistes fassent précisément ce qu'ils font aujourd'hui.

Un porte-parole communiste à Tchoung-king a dit dimanche qu'une guerre civile générale faisait rage en Mandchourie et que les communistes étaient forcés de contre-attaquer.

Cette guerre ouverte rejette au deuxième plan les négociations désormais futiles. Les Chinois qui veulent la paix mettent leur espoirs dans le retour du gén. George C. Marshall, envoyé spécial américain, qui doit arriver à Tchoung-king à la fin de la semaine.

La fusillade est constante depuis 10 heures. Les communistes attaquant du nord, du nord-ouest et du sud, ont capturé rapidement les trois aéroports de Tchang-tchoun.

Ainsi, les forces du gouvernement perdent leur dernier espoir d'avoir des renforts ou des approvisionnements immédiats.

Il y a la 1ère Armée chinoise qui peut se porter au secours de la ville. Cette armée a pris Szeping-Kai, 80 milles au sud, après une bataille de 10 jours avec les communistes.

Les communistes, sous les ordres du gén. Tchéou Pao-tchoung, commandant de la nouvelle 4e Armée communiste, tentent de prendre d'assaut la garde de Tchang-tchoun par le nord.

Les communistes la défendent par un feu nourri lancé de wagons blindés sur les voies.

Les communistes font usage de mortiers, de canons anti-tanks, de mitrailleuses, de carabines, de grenades et de quelques pièces d'artillerie, tous d'origine japonaise.

D'après les rapports du gouvernement il y a près de 40,000 hommes autour de la ville.

Le maj.-gén. Tchen Shih-tsen a une force défensive de 4,000 réguliers du gouvernement en plus des recrues du corps de préservation de la paix.

Le gén. Tchen réserve le gros de ses forces pour la défense du centre de la capitale, où des tranchées, des barbelés, des emplacements de mitrailleuses et des immeubles protégés par des sacs de sable, constituent une véritable forteresse que le gouvernement croit pouvoir tenir.

Les communistes ont tenté de s'infiltrer dans la ville depuis plusieurs semaines pendant l'occupation russe, mais le gouvernement ne craint pas un soulèvement d'une cinquième colonne.

L'assaut communiste a commencé hier soir, deux heures avant la retraite du dernier Russe.

A 10 h. 30 du soir, les communistes avaient capturé les aéroports.

Le commandant de la garnison russe, le maj.-gén. Fedor Karlev, est parti de Kharbine à bord d'un train spécial deux heures après le commencement de l'attaque. Les autorités russes du chemin de fer mandchou qui est une entreprise conjointe soviétique et chinoise, ont reçu les ordres de rester chez eux depuis dimanche après-midi.

Les pertes restent inconnues, mais on craint pour le sort des civils pris entre les deux armées.

A cause de l'état chaotique des communications, les cinq correspondants américains qui sont arrivés ici juste avant la bataille ont coordonné leurs efforts pour préparer cette dépêche.

Des Iraniens craignent que leur pays n'ait été vendu aux Russes

TEHERAN, 15, (A.P.) — Les cercles diplomatiques étrangers se sont dits surpris ce soir des instructions que l'Iran a données à son représentant à New-York afin qu'il retire la plainte de ce pays contre l'Union soviétique.

L'opinion est partagée à ce sujet à Téhéran. Un ancien député de droite du Majlis (parlement) iranien a dit que ce rapport, fait aujourd'hui par le directeur de la propagande le prince Mozaffar Firouz, représentait "une grande victoire diplomatique russe" et que "notre pays avait été vendu."

D'autres, cependant, ont dit que l'affaire avait été réglée par l'entente irano-soviétique stipulant que les troupes russes devaient être sorties de l'Iran pour le 6 mai, que le problème de la province d'Azerbaidjan était une affaire interne et qu'une compagnie pétrolière irano-soviétique serait formée.

Le prince Firouz, sous-secrétaire politique dans le cabinet du premier ministre Ahmed Qavam, a dit que les " conditions et les circonstances qui ont dicté la déposition de la plainte au Conseil de sécurité n'existaient plus."

Il a dit que par suite des garanties répétées données par l'Union soviétique qu'elle retirerait ses troupes sans condition pour le 6 mai, "des instructions ont été envoyées ce matin par le gouvernement persan informant son représentant à New-York (l'ambassadeur Hussein Ala) de la nouvelle garantie du gouvernement soviétique et lui enjoignant, puisque le gouvernement perse avait pleine confiance dans la parole et la garantie du gouvernement soviétique, de retirer immédiatement la plainte devant le Conseil de sécurité."

A Tabriz, capitale de l'Azerbaidjan, les Russes ne semblent pas vouloir évacuer la province.

Proposition anglo-américaine qui rencontrerait l'opposition russe

LONDRES, 15, (Reuter). — Des observateurs politiques ont déclaré aujourd'hui qu'ils croyaient que toute proposition invitant les grandes puissances à conclure leurs propres traités de paix avec les alliés de l'Allemagne rencontrerait une vigoureuse opposition de la part de la Russie.

Ces observateurs commentaient certains rapports issus de Washington, en fin de semaine, à l'effet que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis songeraient à recourir à un tel moyen si la prochaine conférence des secrétaires aux Affaires extérieures des quatre grandes puissances, qui doit avoir lieu à Paris en mai, se terminait par un échec.

Le "Daily Worker", journal communiste, a vigoureusement critiqué les rapports de Washington qu'il a décrits comme une tentative d'imposer une "solution anglo-américaine à la Russie à la Conférence de Paris".

Les observateurs politiques croient que toute décision favorisant les négociations bilatérales de paix portera le coup de mort à la coopération entre les grandes puissances. Ils ont de plus prédit:

1.—Que l'Union soviétique ne se sentira certes pas liée par toute entente territoriale à laquelle elle n'aurait pas participé, concernant les frontières ou les colonies italiennes. Conséquemment, elle pourra se sentir libre de renverser les clauses d'un traité de paix conclu sans son consentement.

2.—Que la Yougoslavie n'acceptera pas comme définitif tout règlement du problème de Trieste ou du problème de la frontière de la Vénétie julienne qui n'aura pas été reconnu par l'Union soviétique.

3.—Que des traités individuels perpétueraient les divergences de vues entre les grandes puissances.

Qui est-ce?

par JORDAN

Voici un ancien président des Etats-Unis, qui a servi deux mandats à ce poste et dont une grande ville américaine porte le nom.

(Réponse dans notre prochain numéro.)

SOLUTION DU DERNIER PROBLEME : **Anthony Eden**

●●● Une tentative pour sauvegarder...

(Suite de la première page)

née jusqu'à 11 heures demain matin.

M. GODBOUT — Dans ce projet, je vois surtout des causes d'instabilité pour le fonds de l'éducation, une violation de la constitution, un bouleversement dans notre système d'éducation et de graves injustices. Le fonds est insuffisant. Le secrétaire de la province a eu le tort de nous dire que cette législation avait un caractère permanent. La situation n'est pas la faute du gouvernement. Toutes les administrations ont dû avoir recours à des expédients pour ne pas arrêter le développement de l'éducation.

La preuve que le fonds n'est pas suffisant, c'est que tout de suite on va chercher la moitié de la taxe de vente dont le trésorier a besoin pour boucler son budget. On en soustrait 7 millions. On prépare donc un déficit de 7 millions.

Le fonds est rempli d'autre part par une taxe absolument inconstitutionnelle. On n'a pas le droit de taxer les propriétaires de forêts qui ont des "free-holds" et la taxe sur le kilowatt-heure est un impôt indirect, appartenant par conséquent au fédéral. Ne passons pas des lois qui ne sont pas dans nos attributions. Respectons les droits des autres si nous voulons que les nôtres soient respectés. Le projet est arbitraire. Il y a d'autres compagnies que les entreprises d'électricité. On ne les taxe pas. Le gouvernement a tort aussi de prendre une partie des revenus de l'Hydro-Québec, que nous avons érigée en coopérative. Le gouvernement veut évidemment détruire l'oeuvre que nous avons créée.

Je regrette profondément que le gouvernement pose un principe dangereux dans ce projet. Ah! On ne cesse de nous dire à droite que l'on veut rendre au Conseil de l'instruction publique tous ses droits. Mais tel n'est pas le cas. Jusqu'à aujourd'hui, c'est le surintendant de l'instruction publique, exécutant du Conseil, qui accordait les octrois. Désormais, pour avoir un octroi, il faudra s'adresser à un seul homme: le secrétaire de la province. Pour la perception et la distribution du fonds, la loi est mauvaise.

L'esprit de la constitution n'est pas de mettre les octrois entre les mains d'un seul homme. J'espère que sur ce point le premier ministre reviendra sur sa décision et qu'il n'enlèvera pas au surintendant de l'instruction publique, c'est-à-dire au Conseil de l'instruction publique lui-même, le droit d'accorder les octrois.

Un mot de l'autonomie des commissions scolaires. Nous tenons à notre liberté d'action, à notre autonomie. Ce n'est pas une question de sentimentalité; c'est une question de bon sens. Cette législation met de côté l'autonomie des commissions scolaires.

Enfin, pour le bon renom de la province, on devrait respecter les contrats. Les créanciers obligataires ont acheté des titres des commissions pour aider l'éducation. C'est le gouvernement qui leur dit de se mettre en défaut, de ne plus payer l'intérêt qu'elles se sont engagées à payer et de ne payer que 3 et quart pour cent. Le gouvernement n'a pas le droit de ternir ainsi la réputation de la province de Québec. Le gouvernement ne devrait pas attacher son nom à une mesure de cette douteuse justice sociale. (Appl. frénétiques à gauche).

Il y a aussi l'annexion de Montréal-Est à Montréal. Tous les citoyens de Montréal-Est sont opposés à l'annexion de leur commission scolaire. Ils ont accepté des industries qui causent des ennuis à tous les citoyens; ils les ont acceptées pour s'assurer des revenus pour leurs oeuvres primordiales d'éducation. Grâce à l'esprit de progrès des citoyens, les oeuvres d'éducation ont fleuri dans Montréal-Est et la taxe y est moins élevée que dans Montréal. Aujourd'hui, on les condamne à endurer les industries qui sont là; on leur

(Suite 3e page, 3e col.)

●●● M. Ilsley explique pourquoi on a autorisé...

(Suite de la première page)

couats, Mark Senn, conservateur d'Haldimand, A. J. Brooks, conservateur de Royal, T. J. Bentley, CCF de Swift-Current, L. W. Skey, conservateur de Toronto-Trinity, H.-E. Brunelle, libéral de Champlain, E. C. Hansell, créditiste de Macleod, R. R. Knight, CCF de Saskatoon, Robert Fair, CCF de Battle-River, H. W. Herridge, CCF indépendant de Kootenay-Ouest, Ronald Moore, CCF de Churchill, Angus MacInnis, CCF de Vancouver-Est, l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, D. S. Harkness, conservateur de Calgary-Est, William Irvine, CCF de Cariboo, Anthony Hlynka, créditiste de Vègreville, G. H. Castleden, CCF de Yorkton, W. G. Case, conservateur de Grey-Nord, Lewis Menary, conservateur de Wellington-Nord, A. M. Nicholson, CCF de Mackenzie, T. B. Barrett, conservateur de Norfolk, L. E. Cardiff, conservateur de Huron-Nord, F. W. Townley-Smith, CCF de North-Battleford, D. J. McCuaig, CCF de Maple-Creek et l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture parlèrent à tour de rôle, avant que M. Ilsley ne reprit la parole.

En prenant la parole à la fin de la séance du soir, M. Ilsley déclare qu'il ne peut répondre à chacun des nombreux discours qu'il a entendus au cours de la journée, mais qu'il désire répondre à certaines des principales questions posées.

La politique du plafonnement des prix, dit-il, fut instituée en 1941, et, d'année en année, la sagesse de cette politique est devenue constamment plus apparente. Mais M. Ilsley fait remarquer qu'il a souvent essayé d'expliquer qu'il est impossible de maintenir indéfiniment le contrôle des prix. Il faut certains relâchements.

Depuis 1941, dit-il, il y a eu une hausse constante des salaires et des produits agricoles. Et l'une des raisons de l'augmentation des prix des instruments aratoires, c'est l'augmentation des salaires dans l'industrie des instruments aratoires. Par exemple, en 1939, la moyenne des salaires payée par la compagnie Massey Harris était de 31 cents et demi l'heure; en 1941, elle était de 59.7 cents; en 1945, de 79.4 cents et, en 1946, cette moyenne est rendue à 80 cents l'heure.

Personne ne peut nier, poursuit M. Ilsley, que la Commission des prix a constamment pris la défense des consommateurs. Pour avoir travaillé pendant cinq ou six ans avec M. Donald Gordon, le président de la Commission, et les autres commissaires, le ministre sait que jamais la commission n'a accordé une augmentation qu'elle ne jugeait pas absolument nécessaire.

Sans prétendre que ces augmentations furent excessives, M. Ilsley dit que, depuis 1941, les prix des produits agricoles ont considérablement augmenté. Le blé a monté de 67 p.c.; l'avoine de 65 p.c., l'orge de 62 p.c.; le lait de 40 p.c., le beurre de 30 p.c.; les oeufs de 20 p.c.; les patates de 125 p.c. et, en moyenne, tous les prix agricoles ont augmenté de 48 p.c., pendant que les prix des instruments aratoires n'ont augmenté que de 3 p.c.

Certains orateurs, poursuit M. Ilsley, ont dit que le gouvernement cessait de plafonner les prix des instruments aratoires. Au contraire, le gouvernement maintient un contrôle plus rigide et plus sévère que jamais. Cela est si vrai que les manufacturiers ont tous envoyé des télégrammes de protestations en apprenant qu'ils n'avaient obtenu qu'une augmentation de 12 1-2 p.c.

Tout comme les ouvriers qui refusent de faire des heures supplémentaires de travail parce que l'impôt leur enlève ce supplément de gain, les manufacturiers sont des êtres humains, dit M. Ilsley. Ils refusent d'accroître une production qui ne leur rapporte rien.

Comme attitude politique devant l'ensemble du peuple canadien, il était bien plus facile de dire non aux manufacturiers d'instruments aratoires, dont l'importance politique est insignifiante. Ou encore, dit M. Ilsley, il aurait été bien plus facile pour le gouvernement de faire ce que prêchent les conservateurs: supprimer complètement le contrôle des prix.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, se lève à son tour pour faire observer que l'augmentation de 12 1-2 p.c. des prix des instruments aratoires se traduit par une augmentation de trois quart de 1 p.c. du prix de revient des cultivateurs. Au cours de la guerre, ajoute M. Gardiner, les cultivateurs ont été si peu maltraités qu'ils ont payé un total de $102 millions sur leurs hypothèques et il ne leur reste plus que $66 millions à rembourser. En outre, il faut noter que la récente augmentation du prix du beurre a été une augmentation de 10 p.c.

M. Gardiner dit enfin que les fermiers canadiens ne seront vraiment heureux sur leurs terres que le jour où ils auront payé toutes les hypothèques qu'ils doivent encore. Il est convaincu qu'avec un gouvernement libéral il leur sera possible de le faire avant de longues années.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, avait aussi participé au débat pour répondre de façon fort habile aux accusations des conservateurs progressistes, qui, après avoir exigé l'abolition de tous les contrôles, se sont, aujourd'hui, hérissés parce qu'on élevait de 12 1-2 p.c. en maintenant le contrôle, les prix des instruments aratoires.

Les orateurs de la soirée ont repris avec bien peu de variantes les arguments qu'avaient utilisés ceux de l'après-midi.

Le t. hon. J. L. Ilsley

Dès le début de la séance de l'après-midi, le ministre des Finances, M. J. L. Ilsley, se lève pour expliquer l'augmentation des prix des instruments aratoires.

Cette augmentation de 12½% n'a été autorisée qu'avec beaucoup de répugnance, dit-il. Cependant, la hausse des prix des matières premières et des pièces fabriquées au Canada ou importées, jointe à l'augmentation du prix de la main-d'oeuvre, rend impossible le maintien des niveaux actuels.

Il faut manifestement un relâchement pour obtenir la plus forte production possible d'instruments aratoires. Une analyse des prix de revient faite par la Commission des prix a révélé qu'il faudrait une augmentation de 30 p. c. environ pour rétablir la marge de profit de 1941.

"Par conséquent, déclare M. Ilsley, une augmentation de 12½% seulement comprime encore beaucoup les profits de l'industrie. Mais, pendant la période de transition, le gouvernement estime que la décision prise par la Commission des prix en ce qui concerne les instruments aratoires est tout à fait justifiée.

Le ministre des Finances explique ensuite qu'à de rares exceptions près, les prix des instruments aratoires n'ont pas varié depuis 1941. Cela fut rendu possible par les fortes commandes qui donnèrent une grande expansion à l'industrie et par le fait que le gouvernement insista pour que l'augmentation du coût de revient fût absorbée par l'industrie et non par le public. Maintenant que la production de guerre est finie, cet accroissement du coût de revient ne peut plus être absorbé et un relâchement raisonnable était nécessaire.

Pour obtenir une hausse des prix, poursuit M. Ilsley, les manufacturiers ont allégué que les prix des matières premières et des pièces avaient monté de 20 p.c. depuis 1941, le prix de la main-d'oeuvre de 28 1-2 p.c. et les frais généraux de 23 p.c.

Cependant, en n'autorisant qu'une augmentation de 12 1-2 p.c., la Commission n'a pas perdu de vue le fait que l'industrie canadienne des instruments aratoires ne peut survivre que par une forte production. L'augmentation qui vient d'être autorisée, déclare M. Ilsley, en terminant, signifie que les compagnies devront maintenant faire tout leur possible pour donner la production maximum, et il demeure qu'en Amérique du Nord, les prix des instruments aratoires seront encore de 25 p.c. plus bas qu'en toute autre partie du monde.

M. John Bracken

Le chef du parti conservateur progressiste, qui, depuis le début de la session ne cesse de répéter à propos de tout et de rien que le gouvernement devrait relâcher les contrôles qu'il maintient sur les prix dans le but de prévenir l'inflation, dit qu'il n'approuve pas une politique qui autorise une augmentation de 12 1-2 p.c. sur le prix des instruments aratoires et qui interdit en même temps l'accroissement des prix des produits agricoles. Il trouve étrange que l'on enlève ainsi aux fermiers une partie importante des bénéfices qu'ils peuvent faire et cela en un moment où on leur demande d'élever par tous les moyens le niveau de leur production afin que la nation puisse satisfaire aux besoins d'une humanité qui souffre de la faim. Il prétend en outre que le gouvernement a agi dans cette affaire sans consulter le parlement, sans chercher à connaître ce que penseront les cultivateurs d'une mesure qu'il croit destinée à les appauvrir.

M. M. J. Coldwell

Le chef de la CCF tient lui aussi à protester avec énergie contre la hausse de 12½ p.c. dans le prix des instruments aratoires. Il remercie le président de la Chambre d'avoir permis à cette dernière de débattre la question qu'il juge de la plus haute importance. Ça été jusqu'ici la politique déclarée de la CCF d'appuyer sans réserve la lutte que le gouvernement mène contre l'inflation et pour la préservation de son système de contrôle des prix. Depuis quelque temps, toutefois, l'administration a agi de telle façon qu'il en coûte plus cher aux fermiers pour produire des vivres qu'ils ne peuvent toujours vendre qu'aux prix du temps de guerre. Si l'on veut obliger le cultivateur à se soumettre au contrôle des prix pour ce qu'il produit il est indispensable d'avoir les mêmes exigences pour les industries le fournissant des machines avec lesquelles il travaille. La CCF trouve injustifiable l'accroissement du prix des instruments aratoires que la Commission des prix vient de permettre.

M. Solon Low

Le chef créditiste est de l'avis de MM. Bracken et Coldwell. Il soutient même que la mesure que l'opposition combat, loin d'avoir pour résultat d'accroître la production des vivres, va la diminuer. On demande au cultivateur canadien de vendre à meilleur marché que partout ailleurs dans le monde et l'on accroît le coût de sa production. Cela n'est pas équitable pour l'une des classes les plus intéressantes de la nation et il est possible que ça précipite, dans le domaine de la production agricole, une crise latente depuis déjà un bon bout de temps.

M. George Cruickshank

Le député libéral de Fraser-Valley s'oppose à l'accroissement de 12½%, même s'il est convaincu qu'il ne changera rien à la production agricole pour cette année. Il accuse la Commission des prix de mettre la charrue devant les boeufs en s'en prenant d'abord au fermier dans la révision qu'elle semble vouloir faire de sa politique des prix.

M. Frank Zaplitny

Le député CCF de Dauphin ne voit pas pourquoi les manufacturiers d'instruments aratoires désirent augmenter leurs prix. Il ne leur en coûte absolument rien, de ce temps-ci, pour pousser leurs ventes, puisqu'on se trouve dans cette situation qu'il y a sur le marché plus d'acheteurs que de marchandises qu'on peut leur offrir. Il désire savoir qui est véritablement au fond de toute cette affaire, qui a demandé qu'on élève le prix des machines de production agricole. A son avis, le ministre des Finances devrait faire une déclaration plus complète que celle qu'il a lue au début de l'après-midi à la Chambre.

M. Victor Quelch

Le député créditiste d'Acadia est lui aussi d'opinion que les manufacturiers d'instruments aratoires n'ont pas raison d'exiger pour ceux-ci des prix plus élevés. La guerre a été pour eux une bonne affaire. Ils devraient s'en rendre compte et ne pas profiter du fait que tous les cultivateurs aujourd'hui ont besoin de machines qu'ils sont prêts à payer comptant pour leur arracher plus d'argent. M. Quelch ne s'opposerait pas à l'augmentation de 12½% si l'on autorisait les fermiers à vendre leurs produits à 12½% de plus que ce qu'ils les vendent aujourd'hui.

M. John B. MacNicol

Ce qui chiffonne le plus le député conservateur progressiste de Toronto-Davenport, dans toute cette histoire, c'est qu'à Toronto certains manufacturiers d'instruments aratoires réduisent les salaires de leurs employés et en congédient même un certain nombre. Il voudrait savoir si, en permettant aux manufacturiers d'élever leurs prix, comme ils le demandent, le gouvernement verra à ce que les ouvriers employés par ces messieurs obtiennent au moins les salaires qu'ils touchaient durant la guerre.

M. H. G. Archibald

Le député CCF de Skeena soutient que, lorsque les ouvriers demandent des augmentations de salaires, on leur répond qu'ils n'en auront pas parce que cela est nécessaire pour prévenir l'inflation. Pourquoi ne ferait-on pas la même réponse aux manufacturiers qui tentent d'augmenter leurs prix ?

M. Patrick Ashby

Le député créditiste d'Edmonton-Est affirme que, loin de laisser s'accroître les prix des instruments aratoires, il y aurait moyen de les faire diminuer, et ce serait là une excellente chose non seulement pour les fermiers mais pour tout le monde.

M. Jean-François Pouliot

Le député libéral de Témiscouata reproche au ministre des finances de n'avoir pas consulté les fermiers avant d'annoncer que le gouvernement se rendait aux demandes des manufacturiers d'instruments aratoires. Il trouve aussi que l'on ne fait pas assez confiance aux députés. Ceux-ci pourraient souvent être de bon conseil.

M. Pouliot parle des difficultés auxquelles les fermiers se sont heurtés durant la guerre, lorsqu'il s'est agi pour eux de se procurer des camions et des remorques qu'on continue d'expédier à l'étranger. Il demande aussi que les fermiers de l'Est du pays soient traités sur le même pied que ceux de l'Ouest. Il dit enfin que l'on ne se lasse pas d'affirmer que le gouvernement a arrangé les finances nationales de façon à ce qu'elles puissent tenir le coup contre l'inflation. Si l'on

(Suite 3e page, 6e col.)

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Clarification de la loi concernant les emplois des anciens combattants

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — La Chambre des Communes a approuvé cet après-midi, en première lecture un projet de loi selon lequel on insérera dans les statuts certains règlements établis par arrêtés ministériels, en vertu de la loi des mesures de guerre, dans le but de rendre plus claire l'interprétation de la loi exigeant que l'on redonne aux anciens combattants les emplois qu'ils exerçaient avant la guerre, une fois qu'ils sont démobilisés.

Cette loi, on le sait, stipule que tout soldat de l'armée canadienne qui avait un emploi au moment de son enrôlement, à le droit de le reprendre, une fois licencié, et à des conditions non moins favorables que celles dans lesquelles il se serait trouvé s'il était resté à son travail.

Les funérailles de M. Omer Turgeon

M. Omer Turgeon, ancien gérant du comptoir postal de la maison Dupuis Frères Limitée, bien connu dans les cercles commerciaux de Montréal, a été conduit à sa dernière demeure, hier matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Turgeon était au service de la maison Dupuis Frères depuis 1911. Par son travail et sa persévérance il était parvenu au poste de gérant d'une importante succursale de cette maison de commerce bien connue. Il est décédée à l'âge de 65 ans après une longue maladie.

Trois de ses fils ont servi outremer au cours de la guerre qui vient de se terminer: Pierre, capitaine dans le corps médicale; Paul, officier des F.M.R. fut capturé durant la campagne de la Normandie, et Claude, qui après avoir suivi le Cours Universitaire de l'armée à l'Université de Montréal, servit outre-mer avec les F.M.R. Tous trois sont revenus au pays au cours des dix derniers mois.

Les funérailles eurent lieu hier matin, à 9 heures à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. La dépouille mortelle, exposée au salon mortuaire J. S. Vallée de l'avenue du Parc, quitta cet endroit à 8.45. Le raillement du cortège se fit à l'angle des rues St-Viateur et Outremont.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Rosaire Caron, curé de Sainte-Madeleine qui officia aussi au service funèbre, assisté de l'abbé Gustave Gauthier, diacre et l'abbé Bernard Barrette, sous-diacre, vicaires de cette paroisse.

La messe de Perosi fut chantée par la chorale sous la direction de M. Paul Tremblay. M. Gérard Turcotte touchait l'orgue et les solistes furent David Rochette et R. Beauchemin.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Léo, Pierre et Paul et Claude Turgeon; ses beaux-frères, Pierre et Paul Brault, de la maison Brault et Chaput, le Dr Jean Brault et le notaire H. Payette.

Le défunt laisse dans le deuil, ses fils, son épouse, née Adrienne Brault; ses filles Yvette et Suzanne; ses soeurs, Mme Omer Couture de St-Charles de Bellechasse, Mme N. Bouffard, de Woonsocket, Miles Eva et Alice Turgeon de Québec.

M. Trefflé Godbout est décédé à l'âge de 74 ans

M. Trefflé Godbout, beau-frère de l'hon. Adélard Godbout, leader provincial du parti libéral, est décédé dimanche, à l'âge de 74 ans, dans notre ville. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Amélia Godbout; ses fils, MM. Roméo, Paul, Fernand, Jean et Rolland Godbout; ses filles, Mme Georges-Etienne Ouimet (Juliette), Mme docteur Edmond Larivée (Gisèle) et Miles Emilienne et Marcelle Godbout; ses frères, MM. Elzéar, William et Félix Godbout; sa soeur Mme A. Morency, et dix petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h. 30, à l'église Notre-Dame du Rosaire.

Il veut loger chez le gouverneur

OTTAWA, 15. (C.P.). — Inspiré sans doute par de récentes nouvelles qui décrivent la spacieuse résidence officielle, maintenant occupée par le vicomte Alexander et sa famille, Jack Morgan, de Gananoque, Ont., a récemment envoyé un télégramme au leader du parti C.C.F., M. Coldwell, lui disant: "J'ai appris que le gouverneur général habite une maison de 80 chambres, à Ottawa, je fais par la présente une demande pour deux chambres".

M. Coldwell a dit qu'il avait remis le télégramme au secrétaire d'Etat, M. Martin, lui demandant d'y apporter "la meilleure considération", mais en répondant à M. Morgan, il lui a laissé entendre qu'il y avait peu d'espoir que sa requête soit acceptée.

Bouées et sirènes électriques installées

QUEBEC, 15. (C.P.). — La sirène électrique de Petit-Métis est maintenant en fonction, ainsi que les bouées, et des sirènes sont installées pour la prochaine saison maritime a annoncé ce soir, le ministère du Transport, division de la marine marchande.

Des bouées ont été mouillées aujourd'hui au Cap de la Baie, à Grande-Pointe, Longue-Pointe, St-François, Beaumont, Pointe-Lévis, Beauport, à l'entrée de la rivière St-Charles et au quai de l'Anse-au-Foulon.

DECES

AMIOT. — A Montréal, le 14 avril 1946, est décédée Regina Dufort, épouse de feu Arthur Amiot. La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son gendre, le Dr Charles Mathieu, 349, Chemin Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu mercredi. Le service religieux sera célébré en l'église St-Viateur d'Outremont, à 8 h.

BENOIT. — A Montréal, le 14 avril 1946, à l'âge de 76 ans, est décédé Dr Emanuel P. Benoit, époux de Alice Pépin. Les funérailles auront lieu mercredi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 410 rue Sherbrooke ouest, apt. 14, à 9 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 10 heures a.m., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUDON. — A Notre-Dame de Grâces le 13 avril 1946, à l'âge de 92 ans est décédée Mme Joséphine Chaput, épouse de feu Antoine Hudon. Les funérailles auront lieu mercredi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3876, avenue Prud'homme, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces où le service sera célébré à 9 hres a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Ordre de nouveau rétabli à la prison provinciale du Manitoba

PORTAGE-LA-PRAIRIE, Man., 15, (C.P.). — La police de Portage-La-Prairie a dit ce soir que tout était rentré dans l'ordre à la prison provinciale du Manitoba, où 45 femmes ont fait la grève pendant la journée et les prisonnières sont de nouveau derrière les solides barreaux de leurs cellules.

La situation a été maitrisée sans l'aide de la police de l'extérieur. On avait demandé de l'aide à la Gendarmerie royale, à Winnipeg, et à la police de cette ville.

Presque toutes les vitres des fenêtres de la prison de trois étages sont brisées, la cour est remplie de meubles, lancés à travers les barreaux et les verreries du conservatoire ont été mises en pièces.

On a appris que les désordres ont commencé dimanche soir lorsque les prisonnières se sont mises à chanter: "Nous voulons une bonne nourriture. Nous sommes en grève".

Les désordres ont continué pendant toute la journée, et les renforts constabulaires, envoyés de Winnipeg, ont tenté de franchir la barricade sur le premier plancher de l'édifice.

On s'est servi de gaz lacrymogène, mais les prisonniers se sont couverts la tête avec des serviettes et des linges et le gaz est resté sans effet.

Les prisonnières se tenaient aux fenêtres, criant et vociférant.

Ce sont des femmes qui gardent la prison et elles n'ont pu arrêter les désordres.

La police de la ville a été appelée, mais elle a dû reculer, et à la fin on a demandé de l'aide à la Gendarmerie royale, à Winnipeg.

On a rapporté que les dégâts sont très considérables.

A Winnipeg, le procureur général, M. J. O. McLenaghem, a dit qu'on lui avait demandé de l'aide et que des renforts constabulaires avaient été envoyés.

Amélioration de la situation de l'embauchage, prévue par M. Howe

TORONTO, 15 (C.P.). — Le ministre de la Reconstruction, l'hon. C. D. Howe, a lancé une note d'optimisme lorsqu'il a déclaré aujourd'hui que l'on pouvait s'attendre immédiatement à une amélioration dans le domaine de l'embauchage, mais il a en même temps prédit que la situation du logement au Canada s'aggraverait avant de s'améliorer.

Portant la parole devant les membres du Canadian Club de Toronto, M. Howe a de plus affirmé qu'il était peu probable que l'on note une amélioration dans la production canadienne des tissus dans un avenir prochain.

Le ministre de la Reconstruction a souligné que l'industrie canadienne faisait actuellement face à des problèmes d'organisation, d'amélioration, d'approvisionnements, et a ajouté que l'augmentation du pouvoir d'achat ou l'augmentation des dépenses étaient impuissantes à résoudre les problèmes de l'industrie.

Il a annoncé qu'une amélioration dans la situation de l'embauchage était imminente, en particulier dans la construction, l'agriculture, le transport et certains commerces.

Affirmant que les besoins de logements au Canada, au cours des cinq prochaines années, s'élèveront à 60,000 par année, M. Howe a prédit que la situation du logement atteindrait sa phase la plus aigüe l'automne prochain.

Le ministre a décrit la situation de l'habitation comme le plus sérieux problème de reconstruction. Il a promis que le gouvernement ferait tout en son pouvoir pour empêcher la hausse du prix des maisons. M. Howe a ajouté que la pénurie des tissus était une autre cause de soucis pour le gouvernement dans sa politique de reconstruction.

Doctorat de Laval au docteur Collip

QUEBEC, 15. (C.P.) — L'université Laval décernera un doctorat honorifique, en sciences, au Dr James Bertram Collip, directeur de l'Institut des recherches d'endocrinologie de l'université McGill, et président du comité médical du Conseil national des recherches, lors de la collation des diplômes à la fin de mai, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Jeune fille grièvement blessée par une auto, à Ville-Saint-Laurent

Mlle Leah Patey, 23 ans, 3554, avenue Lorne, à Montréal, a été renversée par une auto conduite par M. Mackenzie Smith, 348, King Edward Drive, à Toronto, lors d'un accident survenu, tôt hier soir, dans le voisinage de l'immense usine de la Canadair Limited, dans la municipalité de Ville-Saint-Laurent. Mlle Patey fut transportée d'urgence dans une institution locale, pour hospitalisation. On croit qu'elle a le crâne fracturé. Le détective Louis-Philippe Jasmin, de la Sûreté provinciale du Québec, fit les constatations d'usage.

Kingston demeure centre d'officiers

CORNWALL, Ont., 15, (C.P.) — Le ministre de la Défense, l'hon. Abbott, discutant l'avenir du Collège royal militaire de Kingston, en Ontario, a annoncé ce soir qu'il demeurerait un centre d'entraînement pour les officiers.

Portant la parole devant les représentants des Clubs scolaux, ici, M. Abbott a révélé l'importance et la nature des forces armées permanentes du Canada, leur association avec les forces armées de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis et a déclaré qu'il ne fallait pas trop réduire les effectifs des forces du Dominion.

Il a annoncé que les troupes de réserve seraient munies du matériel le plus moderne.

Le ministre a affirmé que la Marine serait entraînée à combattre en collaboration avec la Marine Royale et la Marine américaine. Ainsi en sera-t-il de l'Aviation.

Assemblée du syndicat des employés de la Ville

Mardi le 16 courant, assemblée générale du syndicat des employés de la ville de Montréal, à l'édifice des syndicats nationaux, 1231 est, rue Demontigny. Les membres et les percepteurs sont tenus d'être présents pour prendre action sur les différents rapports qui leur seront soumis. — (Comm.)

Militaires attendus à Halifax, demain

Parmi les militaires canadiens-français de Montréal qui doivent arriver à Halifax, demain, à bord du "Lady Rodney", on mentionne le capitaine P.-E. Bergeron; les soldats J. Bélanger, G. Boulay, H. Duval, P.-L. Dandurand, A.-J. Gauvin, G. Gauthier, P. Lacroix, J. Lamontagne, J. Létourneu, R. Morrier, R. Paquin, R. Paquette, G. Sénécal, et R. Sabourin.

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Société des comptables agréés. — Conférence ce soir de M. A. W. Gilmour, du département du Revenu national, en la salle Moyse, pavillon des Arts, université McGill.

Rotary Club. — Déjeuner-causerie, en l'hôtel Mont-Royal. Conférence de M. Carl Niderost, c.r., sur "les chemins de fer en temps de guerre et après la guerre".

Progress Club. — Réunion en l'hôtel Windsor, à 12 h. 30 p.m. Conférencier: le lieutenant-colonel Lucien Lalonde, O.B.E., E.D.; sujet: "Chasing the Boche through Europe".

Canadian Credit Men's Trust Association. — Déjeuner mensuel, à 12 h. 30 p.m., salon Espagnol de l'hôtel Queen's. Conférencier: M. Kenneth D. Bailey, des C.I.L.; sujet: "Let's Spin a Yarn".

Bulletin météorologique

Prévisions pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Région de Montréal et d'Ottawa: Nuageux et plus froid.

Régions des Laurentides et du St-Maurice: Nuageux et neige ce matin. Plus clair dans l'après-midi.

Région de Québec: Nuageux et neige ce matin. Plus clair vers la fin de l'après-midi.

Région de Sherbrooke: Nuageux avec pluie ce matin. Devenant plus clair vers la fin de l'après-midi.

Région de la Baie Comeau: Neige probable ce matin. Bourrasques dans l'après-midi.

Région du Lac St-Jean: Nuageux, devenant plus clair dans l'après-midi. Neige dans la région ouest et plus dans la région est. Neige dans toute la région un peu plus tard dans la journée.

Le café, le chocolat et le thé comptent parmi les premiers produits annoncés dans les journaux.

Il y a dix ans, on comptait 685,000 téléphones Bell en service. Aujourd'hui, ils dépassent le million—une progression de 56 pour cent.

CHAQUE fois que nous installons un nouveau téléphone, l'étendue de *votre* service s'accroît. Vous pouvez ne pas avoir besoin d'appeler plusieurs des nouveaux abonnés mais si cela arrive, ils sont à votre portée—et cela peut être pressant.

Nous avons ajouté plus de 75,000 téléphones depuis le "jour V-E". Comme tous nos efforts tendent à la liquidation des commandes en souffrance, l'étendue de votre service continuera de s'élargir — sa valeur potentielle s'accroîtra.

En 1946, nos dépenses au chapitre de l'expansion et des améliorations dépasseront trente millions de dollars.

Nous ne perdons pas de temps.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le gérant,

G. M. GRANT

M. Duplessis empêche M. Roberge de discuter le prêt à Londres

QUEBEC, 15. (Du correspondant parlementaire du "Canada") — M. Guy Roberge, député de Lotbinière, a eu un nouveau duel avec l'hon. Maurice Duplessis, cet après-midi, à l'Assemblée législative en présentant sa motion concernant l'accord financier anglo-canadien.

M. Roberge a tenté de démontrer à la Chambre que l'accord récemment conclu entre le Canada et la Grande-Bretagne pour un crédit de $1,250,000,000 était relié directement aux propositions fédérales à la conférence d'Ottawa, qui doit se continuer le 25 avril.

L'hon. M. Duplessis, qui se hâte de finir la session pour se rendre à Ottawa, a interrompu le député de Lotbinière, comme il l'avait fait lorsque M. Guy Roberge prononça son grand discours sur l'affaire de l'Ungava. Le premier ministre a demandé à son collègue de ne pas parler de la conférence, mais, comme M. Roberge insistait pour continuer son argumentation, M. Duplessis a soulevé un point d'ordre. L'Orateur suppléant ayant maintenu le point d'ordre, le député de Lotbinière a lu un message des propositions fédérales qui établissait la relation directe de celles-ci avec l'accord financier anglo-canadien. Le premier ministre a alors soulevé un second point d'ordre et, comme l'Orateur lui donnait de nouveau raison, M. Guy Roberge, dans un geste d'indignation, a brusquement retiré sa motion.

L'hon. Adélard Godbout, qui était entré dans le débat pour que le droit de parole du député de Lotbinière soit respecté, a donné le signal d'applaudissements prolongés pour souligner le geste de M. Roberge.

M. GUY ROBERGE (présentant sa motion). — Le texte de cette motion indique bien qu'il ne s'agit pas d'une motion de censure. Il laisse à chacun ses responsabilités. Depuis que la motion a été présentée, la Chambre des Communes a adopté en 2e lecture le projet de loi ratifiant l'accord financier entre le Canada et la Grande-Bretagne et le comité sénatorial du Congrès des Etats-Unis a adopté en principe l'accord financier entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. La décision de la Chambre des Communes limite donc le débat, mais les membres de l'Assemblée législative ont le devoir d'examiner l'accord et sa répercussion sur l'économie et la position financière du Canada en général, sa répercussion sur l'économie et la position financière de la province de Québec. Mon but est précisément de fournir à la Chambre l'occasion d'examiner le problème, cela à la veille de la reprise de la conférence du Canada et des provinces, commencée en août 1945. En effet, l'acceptation totale ou partielle des propositions fédérales peut définitivement modifier la structure financière provinciale. L'attitude que doit adopter le chef du gouvernement provincial peut et doit varier selon les répercussions possibles de la politique commerciale et financière canadienne dans le domaine international. Aux provinces, le gouvernement fédéral n'a pas seulement soumis quelques propositions relatives à la perception de certains impots et à la distribution de certains subsides; il a soumis tout un plan qui, à l'avance, prévoyait le projet d'accord financier que la Chambre des Communes vient d'adopter en principe. Des propositions fédérales, on me permettra de citer le passage suivant du chapitre "Problèmes et Projets Internationaux".

M. DUPLESSIS. — Il me semble que cela n'a rien à faire avec la motion.

M. ROBERGE. — Que l'hon. premier ministre me laisse finir mon argumentation et il verra que j'ai parfaitement raison de relier les deux.

M. DUPLESSIS. — M. l'Orateur, je soulève un point d'ordre. L'hon. député de Lotbinière ne peut parler de la conférence d'Ottawa maintenant.

M ROBERGE. — L'objet de la motion était de demander aux législateurs fédéraux de ne ratifier le prêt que s'il était démontré qu'il est avantageux pour le Canada. Si l'accord doit avoir — ainsi qu'on le prétend en certains quartiers — des conséquences funestes sur la structure financière du Canada, la situation de la province de Québec en serait affectée. L'honorable premier ministre me permettra sûrement d'exprimer le souhait que les négociations qu'il va poursuivre dans quelques jours à Ottawa soient heureuses pour la province de Québec. Pour cela, cette assemblée doit pouvoir étudier l'accord Canada-Grande-Bretagne dans ses répercussions sur la situation financière de notre pays et des provinces.

M. DUPLESSIS. — Mon honorable ami de Lotbinière est un homme de talent et il ne doit pas mêler la politique partisanne à la conférence d'Ottawa. (Mouvements de protestation à gauche).

M. GODBOUT. — L'honorable député de Lotbinière n'a nullement fait de politique partisanne et l'honorable premier ministre ne devrait pas l'interrompre constamment.

M. DUPLESSIS. — Je soulève un nouveau point d'ordre.

M. GODBOUT. — Parlant sur le point d'ordre, je déclare que l'honorable député de Lotbinière n'a nullement parlé de politique mais qu'il a tout simplement discuté sa motion en respectant les règlements.

M. ROBERGE. — Il ne serait certainement pas avantageux, au point de vue canadien, que certaines des propositions faites aux provinces ne soient pas examinées en fonction de la situation financière du pays et des provinces. A la page 57 des propositions fédérales, on peut lire ceci: "D'une façon générale, il est proposé que le

(Suite 9e page, 3e col.)

●●● Une tentative pour sauvegarder...

(Suite de la 8e page)

enlève leur système scolaire très avancé et demain ils devront envoyer leurs enfants dans d'autres écoles pour compléter leur éducation. Les citoyens de Montréal-Est, qui connaissent leur situation mieux que personne, s'opposent à l'annexion qui est une des nombreuses erreurs de cette législation. (Appl. prolongés à gauche). Je regrette enfin que l'on enlève à la minorité protestante son autonomie.

M. l'Orateur, j'ai l'honneur de proposer l'amendement suivant:

Le chef de l'Opposition donne lecture de son amendement et le premier ministre prend la parole.

M. DUPLESSIS — Au pouvoir depuis 20 mois, nous n'avons cessé d'étudier la situation des commissions scolaires. La loi est le résultat d'un long travail puisque nous l'avions confiée à une commission d'études. Le danger grandissait. Il était sur le point de devenir mortel. Du faisceau des recherches, nous avons extrait des améliorations incontestables. L'éducation est la plus grande et la plus précieuse richesse que nous possédons. Il faut la sauver du danger qui la menace. Que nous reproche-t-on ? De placer toutes les commissions, sauf celles de Montréal, sous l'autorité de la commission municipale. Mais le principe est dans nos statuts depuis 14 ans. Nous faisons disparaître 46 millions de dettes de la commission scolaire catholique de Montréal. Et l'on viendrait se plaindre. Les deux commissions scolaires de Montréal sont sur le chemin de la banqueroute. Nous les arrêtons. Quant à la minorité protestante, nous ne pouvons lui accorder des pouvoirs que nous n'accordons pas à la commission catholique. M. l'Orateur, j'aurais préféré que l'on l'on cherche des raisons d'approuver le bill au lieu d'en chercher pour le combattre. Nous croyons avoir préparé un projet digne de l'approbation de cette Chambre. (Appl. prolongés à droite, qui suivent un appel passionné en faveur du projet).

M. MATHEWSON — Le premier ministre a eu des envolées oratoires agréables à entendre mais les faits ne justifient pas son lyrisme. Les propriétaires vont être protégés, dit-il. Mais il n'y a rien qui les protège dans cette législation. Ils vont continuer à payer leurs taxes scolaires.

Le premier ministre ne semble pas comprendre l'injustice qu'il fait à Montréal-Est en annexant sa commission scolaire à celle de Montréal. Dans Montréal-Est, il n'y a pas de commutation de taxes. Les industries paient des taxes même sur leur machinerie. La conséquence de l'annexion, c'est que les industries ne paieront plus de taxes sur leur machinerie parce que la commission de Montréal ne taxe pas la machinerie. La propriété imposable va diminuer de 15 à 10 millions dans Montréal-Est. Ce sont les petits propriétaires qui paieront la différence. Et le premier ministre dit que sa loi va soulager les propriétaires. Voilà comment il les soulage. (Appl. à gauche). Toute l'économie de la loi est comme cela.

Le premier ministre se vante de taxer les compagnies forestières. Mais c'est mon honorable leader, (l'hon. M. Godbout) qui leur a imposé un droit de coupe additionnel de 10 cents sur le bois coupé sur les terres de la Couronne. (Appl.). Le gouvernement impose un droit de 15 cents mais il l'applique aux "free-holds" et c'est inconstitutionnel.

Le premier ministre nous dit: "C'est le gouvernement qui nomme les membres de la commission centrale protestante de Montréal". Il n'a donc pas lu la loi. Il y en a six qui sont nommés par les commissions locales, trois par l'Evêque anglican, trois par le conseil municipal.

La question est trop grave pour y mêler la politique. L'éducation, c'est l'avenir de notre jeunesse. Que chaque élément préserve ses droits. Nous avons le droit d'être instruits dans la religion que nos mères nous ont apprise et pour cela il faut préserver les droits de la minorité comme les droits de la majorité.

Cette législation nous est présentée à la fin de la session. C'est injuste.

M. SAUVE — La Commission Fortier la prépare depuis un an.

M. MATHEWSON — Mais la loi n'est pas du tout conforme aux recommandations de cette commission.

M. OMER COTE. — J'ai parlé à mon honorable ami de ce projet il y a un an et il semblait favorable.

M. MATHEWSON. — L'honorable secrétaire de la province a peu de mémoire. Quand il m'a parlé un soir de son projet, je lui ai dit amicalement: "Vous voulez transporter sur le dos de la province toutes les dettes des commissions scolaires, réduire le taux d'intérêt et briser les contrats ? Etes-vous fou ? "

Je regrette que l'on ait présenté cette loi si importante à la fin de la session. Il aurait fallu l'étudier avec soin. Il y a 1955 commissions scolaires dans la province et il y en a 1533 qui n'ont pas de dette. L'honorable premier ministre a beaucoup insisté sur le fait que le gouvernement avait multiplié ses octrois aux commissions scolaires de Montréal d'année en année. Quelle est la situation ? Il y a deux ans, l'octroi du gouvernement a été de 2 millions; l'an dernier, il est tombé à 1 million; cette année il est tombé à rien.

M. l'Orateur, nos ancêtres ont allumé la flamme de la tolérance chrétienne dans cette province où la Providence a voulu que nous vivions ensemble. Prenons garde que le vent de la haine et de la suspicion ne l'étreigne. Nous n'avons qu'une patrie et une seule foi, celle de la Résurrection, que nous allons célébrer bientôt, de Celui qui nous a donné ce que nous, Canadiens d'origine anglaise, nous appelons "The Golden Rule". Le gouvernement semble oublier tout cela; il sème le vent; il récoltera l'ouragan. (Appl. prolongés à gauche).

M. LAURENDEAU — Que le premier ministre dise ce qu'il voudra: Les mathématiques seront toujours les mathématiques. S'il prend $2,800,000 dans la caisse de la Hydro-Québec, c'est $2,800,000 qui ne seront pas donnés aux usagers en réduction de taux.

M. CHALOULT. — Je m'oppose au projet en répétant que je ne veux pas que ce soient les compagnies d'électricité qui paient l'instruction publique dans la province de Québec.

Je voterai contre l'amendement de l'Opposition et contre la 3e lecture.

M. DUMOULIN. — Je voterai pour l'amendement parce que la mesure viole des principes établis, ne respecte pas les prérogatives du Conseil de l'instruction publique et nuira à l'étatisation consacrée dans la grande loi du parti libéral de 1944.

"Ai-je tué?", par Alfred de Marigny

Le comte Alfred de Marigny (au centre), un des principaux personnages du sensationnel procès de Bahamas pour le meurtre de son beau-père, se propose de mener une lutte loyale pour le rétablissement de ses "droits civils de sujet britannique." Le comte de Marigny, qui a été déporté de Bahamas à la suite de son acquittement, vit actuellement au Canada. Il est ici photographié, à Montréal, en compagnie de Thomas Yoseloff (à gauche), président de la maison d'édition Bernard Ackerman Inc., qui publiera l'autobiographie du comte, en anglais, le vendredi, 19 avril, sous le titre de "More Devil Than Saint"; et de Serge Brousseau (à droite) qui publiera l'ouvrage en français au Canada avec le titre "Ai-je tué?"

Un devoir nous incombe

Le Mexique est comme une princesse endormie qui attend son beau prince

(par Jean-Paul Guilbault)

Le R.P. André-Marie Guillemette, o.p., directeur d'un service de la Commission diocésaine des oeuvres de charité et de service social de Montréal, a prouvé hier soir, à l'issue d'un dîner de l'Union des Latins d'Amérique, servi à l'hôtel Windsor, qu'il n'y a rien comme le "voyage de repos" pour permettre au pérégrin de voir tout ce qui se passe — là où il a décidé d'aller — et d'accumuler une foule d'impressions générales, qui doivent échapper au touriste commandé. Le Père Guillemette arrive d'un séjour d'un peu plus de quatre mois au Mexique et à Cuba. "On peut visiter ces pays en artiste, en économiste, en historien et en sociologue, dit-il, mais moi, je l'ai fait simplement en me reposant et en flânant".

La flânerie et le repos n'ont toutefois pas empêché le Père Guillemette d'observer dans ces pays, et particulièrement au Mexique, les facteurs variés "qui pouvaient nous rapprocher d'eux", tout en s'efforçant de comprendre les naturels de l'endroit, sans les juger, d'après notre propre standard de vie. L'hôte de l'Union des Latins est donc revenu de là-bas, avec l'impression que Cuba, par son atmosphère, sa philosophie de la vie et son attitude naturelle, peut être considéré comme le "Paris de l'Amérique" et que dans un ordre d'idée différent — le Mexique lui a fait penser à "une princesse charmante endormie qui attend le beau prince capable de lui aider à cultiver ses possibilités extraordinaires". Le Père Guillemette laisse alors entendre que ce beau Prince, c'est le Canada, étant donné que "Canadiens et Mexicains sont disposés à dresser un pont au-dessus des Etats-Unis pour finalement se rejoindre dans leurs traditions et leurs valeurs intellectuelles. Les Mexicains, explique-t-il, gagneront à ce rapprochement, à cause de notre sens pratique, et eux, nous donneront en retour leur culture. Il ne faut pas oublier, souligne le conférencier, que les "Mexicains sont beaucoup plus près de l'Europe que nous".

Paradis et enfer

Le Père Guillemette déclare que l'île de Cuba, "par son climat, est un paradis calme, mais que, par contre, son histoire économique et ses épopées politiques sont un véritable inferno (tout mot qui en "o" doit plaire à l'oreille des disciples de Mme Del Vayo). Actuellement, l'influence américaine se fait de plus en plus sentir dans cette île que l'on a surnommée la "perle des Antilles". Cuba se caractérise surtout par son site, son paysage et les vautours qui l'habitent en légion. Les vautours, considérés comme les meilleurs nettoyeurs de la nature, sèment la propreté dans les campagnes de cette île de rêve. La population vit par les fruits de sa culture maraîchère et de son industrie laitière. Les Cubains sont des gens charitables, si l'on en juge par leurs nombreuses associations d'assistance mutuelle aux membres en détresse". Le Père Guillemette souligne à propos, que la "mutualité est une force extraordinaire pour un petit peuple". (Un petit peuple vit aussi dans le Québec).

En survolant la Havane, en avion le Père Guillemette a été frappé par deux enseignes illuminées au néon, proclamant les mérites du Rhum Bacardi et du Whisky. L'industrie de ces liquides capiteux a son gros mot à dire dans l'histoire de Cuba. Enfin, sur cette île, dont la grande plaie est la loterie pratiquée avec exagération, le coût de la vie est élevé et la richesse, dans les villes, coudoie la misère noire. Le climat favorise cependant les campagnards.

Le Mexique

Comme les membres de l'Union sont plus familiers avec les choses du Mexique que celles de Cuba, le Père Guillemette s'est contenté de raconter son séjour, là-bas, grosso modo, ajoutant ici et là quelques faits inédits. "A en juger par l'immense oeuvre d'artisanat, accomplie par les Mexicains, a-t-il laissé entendre, on en conclut que le potentiel humain de ce pays est grand et qu'il est pour lui une force.... plus encore, ce potentiel fait du Mexique un pays qui doit compter parmi les grands pays sud et nord-américains".

Le conférencier a fait sourire d'envie nos habitués de l'autobus en leur apprenant que le Mexique a de belles routes et que son système d'autobus est excellent. Il paraît même que certains autobus de première classe sont pourvus de salles de toilette. (Sur ce point, avouons que les Mexicains nous dépassent de la tête).

Le Père Guillemette avait été présenté par le lieutenant-colonel Urgel Mitchell, président de l'Union et fut remercié par M. Dostaler O'Leary, ancien président et fondateur de cette association.

Son Honneur le maire Camillien Houde a fait l'honneur aux journalistes de prendre place à leur table. Il a fait une courte apparition à la table d'honneur pour ensuite reprendre son siège, autour de notre table, qui n'est jamais très éloignée de la table dite d'honneur.

●●● M. Ilsley explique pourquoi on a autorisé...

(Suite de la 1re page)

autorise un accroissement de 12 1-2 p.c. dans les prix d'une marchandise, on devrait faire de même pour toutes les autres marchandises ainsi que pour tous les services.

M. Mark Senn

Le député conservateur d'Haldimand n'est ni chair ni poisson. Il ne sait pas si la politique du gouvernement est justifiée ou non. Il attendra de savoir mieux pour se prononcer. On recommence d'oublier le cultivateur. Ce n'est pas une bonne chose.

M. A. J. Brooks

Le député conservateur de Royal est d'avis que le besoin d'instruments aratoires dans tout le pays est si grand que la production massive maintenant permise à l'industrie devrait permettre de n'augmenter que très légèrement les prix. M. Brooks fait observer que les soldats-colons vont être durement frappés par la nouvelle augmentation parce qu'ils sont dans l'obligation d'acheter tout un roulement, tandis que les cultivateurs déjà établis depuis longtemps n'ont que des remplacements à faire. Le député de Royal fait aussi observer que l'augmentation des prix des instruments aratoires va risquer d'accélérer l'exode des campagnes vers les villes.

M. T. J. Bentley

Le député CCF de Swift-Current déclare que les capitalistes et les monopoles sont toujours écoutés d'une oreille sympathique par le ministre des Finances. A son avis, M. Ilsley aurait dû entendre aussi les cultivateurs avant de prendre une décision.

M. L. W. Skey

Le député conservateur de Toronto-Trinity soutient qu'il faudrait commencer par relever les salaires, puis les prix des produits agricoles et, finalement, les prix des produits manufacturiers. Il voudrait savoir si les employés des manufacturiers d'instruments aratoires ont eu une augmentation de salaires.

"La racine du mal, ajoute M. Skey, se trouve dans le fait que notre économie canadienne n'est pas organisée de façon à se protéger contre l'économie des Etats-Unis, qui souffrent actuellement d'une inflation qui ne fait que commencer."

M. H.-E. Brunelle

Le député libéral de Champlain se déclare en faveur d'une baisse plutôt que d'une hausse des prix des instruments aratoires, mais les hauts cris des conservateurs l'obligent à leur rappeler ce que le gouvernement a fait déjà pour les cultivateurs.

La loi pour la protection des prix des produits agricoles, votée en 1944, dit M. Brunelle, est une loi que le gouvernement peut invoquer n'importe quand pour protéger les cultivateurs.

M. E. C. Hansell

Le député créditiste de Macleod critique la manière dont la Commission des prix a procédé pour décider l'augmentation. Lui aussi demande au ministre des Finances si les associations de cultivateurs furent invitées à présenter leur point de vue.

A un interrupteur qui lui fait remarquer que le gouvernement fait preuve d'une bien mauvaise stratégie, M. Hansell répond que le gouvernement libéral s'y connaît en stratégie politique et que, dans le cas de l'augmentation des prix des instruments aratoires, il peut se cacher derrière une bureaucratie.

M. R. R. Knight

Le député CCF de Saskatoon déclare que l'erreur commise par le gouvernement libéral pourrait être le commencement de sa fin.

M. Robert Fair

Le député CCF de Battle-River proteste lui aussi contre l'augmentation et trouve inexplicable le fait que l'on paie la moitié moins cher la plupart des marchandises aux Etats-Unis, le fait aussi que les cultivateurs américains obtiennent beaucoup plus pour leurs produits.

M. H. W. Herridge

Le député CCF indépendant de Kootenay-Ouest déplore que la Commission des prix ait présenté au pays un fait accompli. Il reconnaît que la tâche du ministre des Finances est difficile et qu'il est très facile de formuler des critiques contre l'augmentation autorisée par la commission. Il conseille à M. Ilsley et au gouvernement d'essayer d'arriver à toutes les décisions de ce genre par des moyens démocratiques.

L'hon. Hmphrey Mitchell

Le ministre du travail, fatigué d'entendre bien des critiques injustes, n'y va pas par quatre chemins pour reprocher de nouveau aux conservateurs progressistes de vouloir l'abolition du contrôle des prix afin que leurs amis "fassent rapidement fortune", comme ils firent à la suite de la dernière guerre. Les conservateurs veulent l'abolition du contrôle des prix et l'inflation qui suivra, mais ils se refusent à l'admettre. La CCF, veut que l'on garde le contrôle sur les prix mais elle veut qu'on l'enlève sur les salaires. Cela est impraticable.

M. Mitchell est d'avis, en dépit de tout ce qu'on a dit depuis le début du débat, que le gouvernement se tire assez bien d'affaire et que les administrés n'ont pas à se plaindre de sa conduite. Le système de stabilisation des salaires à fonctionné à l'avantage du travailleur. Depuis 1941, alors que l'on prétend que le gouvernement en autorisant une augmentation de 12½ p.c. sur le prix des instruments aratoires, ne fait que le jeu des gros intérêts, près de 2,000,000 d'ouvriers ont obtenu en augmentations de salaires la somme de $222,912,000. Plus de 83 p.c. de toutes les demandes de meilleurs salaires ont été accordées. Il n'y en a que 6 p.c. à peine de ces demandes que l'on a rejetées. On a protesté contre l'accroissement de $5 la tonne, autorisé récemment sur le prix de l'acier, et l'on a prétendu que les ouvriers de l'acier n'avaient pas eu l'équivalent de cet accroissement en salaires. C'est encore là une fausseté. Durant les années de guerre, les ouvriers de l'industrie sidérurgique ont obtenu en moyenne une augmentation de salaire de 43.6 p.c. Ce n'est pas si mal. Avec le gouvernement libéral, il n'y a pas une loi pour les riches et une loi pour les pauvres, ce que d'aucuns semblent vouloir donner à entendre. Tout le monde est traité de la même façon. Le gouvernement n'a qu'un but: améliorer le sort de toutes les classes de la société et, quoi qu'on dise ou qu'on pense, les Canadiens n'ont pas trop à se plaindre. Il reste qu'ils devront, pendant quelque temps encore, faire preuve d'un bel esprit de collaboration et de discipline pour aider le gouvernemnt à maintenir la politique très souple grâce à laquelle jusqu'ici il a évité à toute la population, la riche comme la pauvre, les horreurs de l'inflation.

M. Laferté propose un amendement à la loi de l'Ungava, au Conseil

QUEBEC, 15. (Du correspondant parlementaire du Canada).—L'hon. Hector Laferté, leader de la gauche au Conseil Législatif, a proposé cet après-midi un amendement à la loi de l'Ungava pour permettre que tous les dix ans, à compter du 1er juillet 1958, la rente annuelle à être payée par la Hollinger North-Shore Exploration Company, qui obtint la concession du Nouveau-Québec, soit revisée par le lieutenant-gouverneur en conseil sur la recommandation du ministre des Mines.

Le débat sur la 2e lecture du projet de loi pour assurer le développement industriel et minier du Nouveau-Québec a été repris à la séance du Conseil législatif que présidait l'hon. Alphonse Raymond.

Après le discours de l'hon. M. Laferté, l'hon. Wilfrid Bouvey a proposé l'ajournement du débat, qui sera continué demain.

M. LAFERTE. — Si l'amendement proposé est adopté, je n'ai aucune doute que, sans rendre la loi parfaite, loin de là, il saura sauvegarder et de beaucoup les droits et intérêts des citoyens de la province.

Dans mon opinion, le gouvernement serait très mal venu de re-

(Suite 9e page, 2e col.)

LES RESTRICTIONS FÉDÉRALES SONT LEVÉES SUR LA

LIVRAISON DES MARCHANDISES

Dès aujourd'hui, la Pharmacie Montréal vous offre de nouveau sa livraison ultra-rapide des jours d'avant-guerre. Maintenant, vous pouvez commander à nos comptoirs ou par téléphone (HA. 7251), jour et nuit, un article pharmaceutique ou autre de n'importe quel prix et nous vous ferons une livraison rapide et immédiate.

SERVICE RAPIDE JOUR ET NUIT

PHARMACIE MONTRÉAL

La plus grande pharmacie de détail au monde

CHAS. DUQUETTE, propriétaire

OUVERT JOUR ET NUIT TEL.: HA. 7251

NON! NÉGATIONS QUI VALENT SATISFACTION

VALIQUETTE ne fait pas, en annonçant des spéciaux "rares", accourir la clientèle pour en désappointer plus que les trois quarts.

VALIQUETTE estime qu'il est de meilleur aloi de satisfaire tous les clients qui se présentent à son magasin, à même la marchandise "rare" dont elle reçoit un quota tous les mois.

VALIQUETTE ne recherche pas la vente PRECIPITEE, parce qu'elle ne satisfait pas pleinement le client. Le personnel vendeur chez Valiquette tient à renseigner avant le choix final. Faites-en l'essai.

VALIQUETTE ne restreint pas ses services gratuits de Décor Intérieur. Tous, à partir du plus modeste acheteur, sont conseillés et éclairés bienveillamment par nos techniciens-décorateurs.

VALIQUETTE ne vous conseille pas les yeux fermés. Valiquette tient à envoyer gratuitement chez vous un technicien-décorateur qui sera alors mieux renseigné pour vous aviser dans votre achat. Faites-en l'essai. Appelez PL. 8811.

VALIQUETTE ne vous offre pas un service de Décor Intérieur ELEMENTAIRE. En plus d'être intégré dans la vente même, la Décoration Intérieure chez Valiquette couvre cette science et cet art du triple aspect: global, vertical et renouveau intégral. Faites-en l'essai. Plans, maquettes coloriées, consultations chez-vous à titre gratuit. Appelez PL. 8811.

VALIQUETTE ne vend pas seulement comptant. Termes budgétaires en conformité avec les ordonnances de la commission des prix et du commerce. Faites-en l'essai.

N. G. VALIQUETTE LTEE 915 EST, STE-CATHERINE

MARCHANDS DE MEUBLES DECORATEURS

Les recherches scientifiques au pays nous coûteront des millions

HALIFAX, 15. (C.P.) — Le Canada devra consentir à une dépense de plusieurs millions de dollars s'il désire garder sa place dans les recherches atomiques, a déclaré ici ce soir le Dr G. C. Laurence, représentant du Conseil national des recherches à l'usine d'énergie atomique de Chalk River, en Ontario.

Au cours d'une allocution prononcée devant les membres de l'Engineering Institute of Canada, le Dr Laurence a affirmé qu'il y avait encore à résoudre de difficiles problèmes scientifiques et techniques et que l'une des plus grandes difficultés qu'avaient à surmonter les savants qui ont contribué au développement de l'atome était de trouver de jeunes savants.

"Il faudra réaliser un formidable programme d'expériences et construire des laboratoires pour procéder à ces expériences", a-t-il dit. "En tant que contribuables, nous devons réaliser que notre infime appui accordé aux recherches avant la guerre n'est pas suffisant. Au cours des prochaines années, les recherches et les développements, si nous voulons que le Canada en bénéficie, nous coûteront plusieurs millions de dollars; pendant ce temps, les Etats-Unis dépenseront des centaines de millions de dollars à cette fin."

A un point de son discours, M. Laurence a donné à entendre que l'absence de fonds suffisants avait entravé les recherches du Canada sur l'atome pendant la guerre.

"Ne laissez personne vous persuader que la bombe atomique n'est qu'une autre arme. Elle a, en fait, éliminé notre isolation de l'Europe et de l'Asie".

L'usine de Chalk River produira sous peu des produits radioactifs qui seront appliqués au traitement du cancer et de d'autres maladies.

L'Ontario aura un ministre des Institutions de réforme; enquête

TORONTO, 15 (C.P.) — Le gouvernement ontarien a annoncé à la fin de la journée aujourd'hui que les institutions de réforme en Ontario seront réorganisées et que des changements seront effectuées dans la surveillance de la pêche et de la chasse. Deux nouveaux ministres du cabinet ont été assermentés par le lieutenant-gouverneur Albert Matthews et deux ministres ont assumé de nouvelles fonctions.

Rolan Michener, avocat de Toronto et député de Toronto-St-David, succède à l'hon. George Dunbar, d'Ottawa, comme secrétaire provincial, et le lt-col. William Grieseinger, marchand de bois de Windsor, qui représente Windsor-Sandwich, devient ministre sans portefeuille et succédera bientôt à l'hon. W. G. Webster comme président de la Commission des liqueurs en Ontario.

M. Dunbar devient ministre des Institutions de réforme et doit partir bientôt pour l'Angleterre, la Suisse et la Suède pour étudier sur place les types d'institutions de réforme.

La responsabilité de l'administration du ministère de la Chasse et des Pêcheries tombe sur les épaules de l'hon. W. G. Thompson, ministre des Terres et Forêts.

M. Webster, qui a présenté sa démission comme président de la Commission des liqueurs il y a quelque temps à cause de ses occupations personnelles, continuera comme ministre sans porte-feuille.

Le col. Grieseinger a pris des mesures pour consacrer tout son temps à la Commission des liqueurs.

Le col. G. A. (Tiger) Welsh a été nommé vice-président de la Commission du transport du nord ontarien.

M. Michener est né à Lacombe, Alberta, et a été un boursier Rhodes pour l'Alberta en 1919. Il a étudié à l'université d'Oxford.

Né à Windsor, en 1895, le col Grieseinger a reçu son éducation dans les écoles de Windsor et a servi dans les deux guerres.

Photographie d'Amateur

3c par Photo

Film développé, le rouleau ..... 5¢
Photographie, chacune ..... 3¢
Photographie, double grandeur 5¢

AGRANDISSEMENTS

4x6: 15¢ - 5x7: 25¢ - 8x10: 35¢
Plus taxe 4% ville; Campagne 2% et frais de poste: 5¢

PAS DE COMMANDES "C. O. D."

Service rapide — Ouvrage garanti

Attention toute particulière aux clients d'en dehors de la ville.

La Photo Modèle

1684 EST, STE-CATHERINE Montréal

Plats de poissons pour le mardi

FILETS DE HADDOCK

Saumon Doré Poisson blanc Pétoncles
Filets grillés Merluches fumées Morue
Flétan

Homards vifs et bouillis

Gatehouse

Tél.: PL. 8121

L'échelle de la solde des trois armes est accrue et uniformisée

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — Dans le but de rendre la carrière militaire plus attrayante aux hommes de formation supérieure dans tous les domaines, depuis les hommes de troupe jusqu'aux spécialistes et aux officiers supérieurs, les armées canadiennes de terre, de mer et de l'air viennent de reviser à la hausse leur barème de solde et d'en uniformiser l'échelle pour les trois armes.

En tenant compte des soins médicaux, dentaires et autres ainsi que de la nourriture et du logement, que les militaires reçoivent gratuitement — ou des allocations de subsistance qui en tiennent lieu lorsqu'ils ne sont pas logés et nourris — les rémunérations que recevront les soldats et gradés de l'armée permanente se compareront favorablement aux salaires et traitements qu'ils toucheraient en exerçant dans la vie civile un emploi correspondant à leurs fonctions militaires.

En annonçant conjointement cette décision du gouvernement, ce matin, les hon. Douglas-C. Abbott et Colin Gibson, ministres de la défense, ont fait connaître leur intention d'attirer ainsi dans l'armée permanente les diplômés des écoles supérieures et des collèges, afin d'élever le niveau moyen de formation des recrues qui seront acceptées dans l'une ou l'autre des trois armes.

Cela est conforme à la politique déjà annoncée de former une armée permanente hautement spécialisée, une armée d'élite dont les recrues s'enrôleront pour d'autres raisons que le désoeuvrement, une armée de métier qui pourrait encadrer avec le maximum d'efficacité, le cas échéant, une réserve plus nombreuse et mieux instruite que le Canada aura jamais eue.

Dans ce but on a établi un barème de soldes et d'allocations qui est rigoureusement le même pour l'armée de terre, la marine et l'aviation, à égalité de grades ou de fonctions. On a dû pour cela fai-

(Suite 9e page, 3e col.)

Nouvelles exigences posées pour le choix de nouveaux officiers

OTTAWA, 15 (C.P.). — L'armée, annonçant la nouvelle base de service pour ses effectifs de temps de paix, a révélé ce soir que les officiers devront avoir des diplômes de collèges et les autres l'équivalent de diplômes d'école supérieure. Les anciens combattants n'auront pas besoin de ces qualifications.

Dans un sommaire détaillé de 3,000 mots, l'armée dit que cette nouvelle base entrera en vigueur le 1er octobre. Plus tôt on avait annoncé l'augmentation des soldes pour les soldats, à $95 par mois, comparativement aux taux d'avant-guerre de $72 et du taux du temps de guerre de $76.50.

Les nouveaux taux vont jusqu'à $805 par mois pour un lieutenant-général. Le ministre de la Défense, M. Abbott, a dit que ces augmentations ont pour but de donner aux militaires le même salaire qu'ils auraient dans le civil. Les détails sur les pensions et les congés seront annoncés plus tard.

L'armée comprendra trois forces: l'active, la réserve et la réserve supplémentaire. La première servira de façon générale au pays et à l'étranger. Elle comprendra 25,000 hommes.

Les six divisions de l'armée de réserve s'entraîneront 30 jours par année et ensuite 45 jours. La réserve supplémentaire comprendra certaines unités d'une nature technique et une réserve d'officiers et autres membres. L'entraînement annuel ne sera pas obligatoire.

Pour devenir sous-lieutenant, un candidat devra être âgé de 18 à 25 ans, être diplômé d'une école supérieure ou l'équivalent pour les forces de réserve et un diplôme de collège pour la force active, à moins d'être un ancien combattant. L'âge maximum pour devenir lieutenant sera de 28 ans pour tous les corps, sauf le génie et les magasins militaires, alors qu'il sera de 30, les corps médical, dentaire, constabulaire et de renseignements, 35 ans, et 30 ans pour les aumôniers, le corps du paie-maître et autres. Les maxima pour lieutenants-colonels sont de 40, 45, 50 et 55.

Les autres membres de l'armée devront être âgés de 18 à 25 ans.

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

RÉDACTEUR EN CHEF
Edmond Turcotte

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) .. $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique .... $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue ..... $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MARDI, 16 AVRIL 1946

Le nouveau défi de M. Drew

M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, entend ne pas se conformer comme chef d'un Etat provincial dans la Confédération, à une nouvelle loi canadienne qui décrète que le jour du Dominion sera dorénavant fêté le 1er juillet comme jour du Canada.

Ce précédent établi, à supposer que l'administration fédérale cède aux humeurs bien connues de M. Drew contre tout ce que décide Ottawa dans l'intérêt de la nation entière, qu'est-ce qui empêchera M. Drew de ne pas accepter le nouveau drapeau canadien, la nouvelle loi de citoyenneté, les règlementations en matière d'immigration?

On sait le combat qu'il a livré déjà sur le dos de la province de Québec contre les allocations familiales. On connait les intentions qu'il avait en ouvrant à Londres une "Ontario House" pour induire des centaines de milliers de citoyens britanniques à venir s'établir dans l'Ontario afin de contrebalancer l'accroissement démographique du Canada français, fort inquiétant pour lui et pour ceux qui pensent comme lui.

On n'ignore pas davantage que M. Drew a de puissants alliés dans la province de Québec, qu'il se flatte et non sans raison de jouer efficacement de la complicité empressée de M. Duplessis à chacune de ses attaques contre l'administration centrale.

L'époque est maintenant prochaine où nous saurons définitivement si les lois canadiennes comme celles de MM. Paul Martin, Brooke Claxton et Philéas Côté seront inopérante dans certaines provinces comme l'Ontario. Nous saurons bientôt si le premier ministre de l'Ontario, fort de l'aide de certains comparses québecois, voudra aussi résister aux dispositions équitables que l'on prépare à Ottawa pour une plus juste représentation du Québec à la Chambre des Communes.

Le gouvernement fort que nous avons à Ottawa recevra les provinces pour des consultations élaborées, le 25 avril. L'opinion publique de tout le Canada secondera le gouvernement central dans le langage ferme qu'il doit tenir contre ces défis provinciaux et ce sabotage délibéré de l'oeuvre confédérative.

La nationalisation paie

On vient de déposer aux Communes et à l'Assemblée législative de Québec le rapport annuel de deux grandes entreprises devenues propriété publique par voie de nationalisation: les Chemins de fer nationaux (C.N.R.) et l'Hydro-Québec.

La lecture de ces deux pièces est d'un grand réconfort. Le principe de la nationalisation, qu'on a décrié à tort et à travers depuis quelque temps, y reçoit une magistrale approbation dans les faits. Les chiffres des revenus aux C.N.R. et à l'Hydro provincial témoignent de la vitalité de deux exploitations autrefois laissées aux mains de particuliers.

En dépit d'une forte diminution dans le volume de leur trafic, les Chemins de fer nationaux rapportent pour 1945 un surplus de $24,756,130 "après paiement sur la dette consolidée entre les mains du public et sur les prêts de l'Etat". Le revenu net a été de $78,479,345.08, soit l'excédent entre les frais qui s'élèvent à $355,294,048.48 et les recettes qui se chiffrent à $433,773,393.56.

On observe avec satisfaction dans ce rapport que M. R. C. Vaughan, le président des C.N.R., a présenté au ministre des Transports, l'hon. M. Lionel Chevrier, que les dépenses d'exploitation ont tendance à diminuer. Elles sont en 1945 de 2 pour cent de moins qu'en 1944, et il ne fait pas de doute qu'elles continueront à diminuer maintenant que les charges écrasantes de guerre suivies des opérations du rapatriement ont cessé.

A l'Hydro-Québec, les revenus nets pour 1945, selon le rapport déposé par l'hon. M. Johnny Bourque, ministre des Ressources hydrauliques, sont de $13,395,912.90, soit l'excédent entre les dépenses portées à $15,-910,808 et les recettes qui se chiffrent à $29,306,721.88.

On sait, à ce propos, l'augmentation inusitée du personnel que l'Union Nationale a provoquée à l'Hydro depuis son arrivée au pouvoir. Les nouveaux millions qu'elle tire de l'Hydro pour son fonds spécial destiné à payer la dette des commissions scolaires sont autant de sommes qui ne serviront pas, comme on vient de le faire pertinemment remarquer, à réduire les taux d'électricité à Montréal comme M. Duplessis en avait fait la promesse.

Quoi qu'il en soit, les surplus de l'Hydro-Québec et de la Beauharnois confirment aujourd'hui de façon éclatante la politique courageuse et clairvoyante du gouvernement Godbout en matière de nationalisation. M. Adélard Godbout a doté sa province d'une grande entreprise lucrative, en dépit de l'opposition conservatrice de M. Duplessis et des bobards nationalistes sur les lampes fluorescentes, la science électronique et autres manigances trustardes.

Autour et alentour

Air-Canada en plein progrès

Le ministre de la Reconstruction, l'hon. M. Howe, vient de déposer à la Chambre des Communes le rapport annuel des Lignes Air-Canada, signé par le président, M. Symington. Il ressort de l'étude de ce rapport encourageant que la totalité du parcours des avions de cette compagnie sera probablement étendue d'au moins 67 p. cent au cours de l'année.

Air-Canada projette une quatrième envolée transcontinentale au printemps de 1946; une envolée entre Winnipeg et Edmonton via Saskatoon dès que cette ville disposera des installations terrestres nécessaires; un service transcontinental plus court, survolant les Grands Lacs, dès que l'on aura procédé aux installations voulues; des envolées le long du bas Saint-Laurent et une ligne directe entre Halifax et Boston, ainsi qu'entre Port-Arthur et Duluth.

Air-Canada compte également inaugurer cette année ses services Toronto-Chicago, Toronto-Cleveland et Victoria-Seattle. Cette compagnie espère aussi qu'avec la livraison d'avions DC-6, l'exploitation de sa ligne transatlantique pourra devenir complètement commerciale et se faire sur une grande échelle. Enfin, on songe à établir, le plus tôt possible, des services réguliers entre le Canada et les Antilles et l'Amérique du Sud, ainsi que des lignes survolant le Pacifique.

Au cours de 1945, les avions d'Air-Canada ont augmenté leurs parcours de plus d'un million et demi de milles. De même, le nombre des voyageurs payants s'est accru dans une proportion de 17 p. cent, et celui des messageries de 11 p. cent de plus qu'en 1944.

Enfin, les recettes d'exploitation pour 1945 se sont élevées à $10,512,587, une augmentation de 14 p. cent, alors que les frais d'exploitation étaient de $10,250,-271, une augmentation de 15 p. cent. Déduction faite de $229,544 pour l'amortissement de la dette capitale de la compagnie et des autres dépenses payées à même le revenu, le surplus en 1945 a été de $32,772, comparativement à $7,409 pour 1944.

Tous ces chiffres prouvent que la compagnie Air-Canada est en plein progrès et qu'elle rehd au peuple canadien des services de plus en plus grands. Le fait qu'elle ait connu un surplus, malgré les dépenses considérables qu'elle doit effectuer, en période d'expansion, est tout à l'honneur de la sage administration dont elle bénéficie. Grâce au magnifique travail d'Air-Canada, un bel avenir s'offre à notre aviation civile!

* * *

Boursiers canadiens de la Foundation Guggenheim

Nous nous réjouissons vivement de ce que quatre Canadiens — tous de notre province — soient au nombre des boursiers de la Fondation Guggenheim pour 1946-47. Les deux Montréalais et les deux Québécois désignés nous ont déjà fait honneur en science ou en littérature. Les recherches que leur permettra de poursuivre la bourse Guggenheim les mettront sans doute en mesure de se distinguer davantage encore dans l'avenir.

La botanique peut attendre beaucoup de M. Bernard Boivin. Les travaux de M. W.-H. Barnes et de M. P.-A. Giguère, en chimie, ne peuvent que profiter au Canada et à l'humanité. Le choix de ces trois boursiers est significatif du rôle de plus en plus grand joué par les Canadiens dans le domaine scientifique.

En désignant M. Roger Lemelin comme quatrième "fellow" canadien, la Fondation Guggenheim rend hommage au talent d'un jeune écrivain dont le premier roman, *Au pied de la pente douce*, publié à l'Arbre, n'a pas manqué de scandaliser par son ton frondeur tous les conformistes de notre province. On a vu en divers milieux une réaction hostile à M. Lemelin; la distinction dont il est l'objet de la part de la Fondation Guggenheim fera sans doute grincer des dents ces petits abbés séparatistes et parfumés comme le Ramsay Trinchu qui lui servit de cible.

* * *

M. Gourd et la colonisation active

Pendant que l'hon. M. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation dans le cabinet des 21, ratiocine sur les établissements à préparer et sur ce qu'il appelle des "plans d'ensemble", d'autres hommes publics fournissent des faits et suggèrent de l'action. La colonisation ne s'est jamais faite chez nous à base de verbalisme. Que M. Bégin dise depuis plus d'un an: "Nous éviterons de nous payer de vains mots" et qu'il n'agisse pas davantage, il faut d'autant plus le déplorer que le ministre a tous les atouts et les fonds nécessaires pour travailler à la colonisation.

Au nombre des faits récemment mentionnés au Parlement fédéral, en matière d'agrandissement de notre domaine, signalons les intéressantes statistiques de M. David Gourd, l'excellent député de Chapleau aux Communes, et le successeur de l'hon. M. Hector Authier, un pionnier de la colonisation dans Québec. Décrivant l'étendue de son comté, M. Gourd constatait tout particulièrement que dans l'Abitibi non encore défrichée "il reste encore cent milles au Nord pour rejoindre le lac Matagami au cinquantième degré et demi de latitude qui est à peu près à cent milles au nord d'Amos, chef-lieu du comté".

C'est là, estime judicieusement M. Gourd, bien habitué à ces régions, que l'on "pourrait former cent paroisses où il y aurait des terres cultivables et cela donnerait une ouverture forestière pour le bois de sciage et bois de papier dont le pays a besoin".

A ces détails, le député de Chapleau ajoute: "Ceci permettrait aussi l'exploitation des mines puisque l'on trouve du minerai partout dans ce district. En développant le Nord, cela amènerait une population considérable et contribuerait à décongestionner les villes; ce qui aiderait à empêcher le chômage car il est impossible que tout le monde puisse vivre dans les grands centres. Pour mener à bonne fin ce développement du nord de la province de Québec, il faudrait encore que le Fédéral puisse s'entendre avec le Provincial pour avoir un plan d'ensemble."

Ce sobre aperçu des possibilités d'une grande région ouverte à la colonisation par les administrations libérales est très révélateur. Que M. Bégin se rince l'esprit de toutes les formules qui l'embarrassent et paralysent son action administrative, qu'il étudie des faits de cette nature au lieu de cultiver les fleurs de rhétorique, et l'Union Nationale aura, elle aussi, des oeuvres à son compte.

Enfin! le retour

(Reproduit de "Fleur de Lys", organe du régiment de la Chaudière, Armée d'Occupation)

Comme le dit un vieil adage
Rien n'est si beau que son pays;
Et de le chanter, c'est l'usage;
Le mien je chante à mes amis.
L'étranger voit avec un oeil d'envie
Du St-Laurent le majestueux cours;
A son aspect le Canadien s'écrie:
O Canada! mon pays! mes amours!

* * *

Notre premier ministre, W. L. M. King, a annoncé que toutes les troupes canadiennes seraient de retour au Canada au mois d'octobre. Cette nouvelle si longtemps attendue a été confirmée par les quartiers-généraux de la 3e division. Après s'être nourris de rumeurs à ce sujet pendant des mois, cette déclaration officielle nous a rassurés.

Les troupes canadiennes ont participé largement aux opérations dans tous les théâtres de guerre, de l'Afrique-du-nord jusqu'en Allemagne. Elles ont fait preuve d'une détermination d'écraser l'ennemi loin de chez-nous. L'effort n'a pas été vain. Après la cessation des hostilités, il était nécessaire de concentrer des troupes dans chaque partie de l'Allemagne pour surveiller étroitement l'ennemi vaincu et rétablir l'ordre dans ce pays désorganisé. Il a été décidé de former une division canadienne pour aider à en venir à ces fins.

Depuis le mois de juin nous avons travaillé ardemment au relèvement moral et physique de ce pays. Nous avons essayé (nous espérons avoir réussi de leur inculquer les principes fondamentaux de nos idées démocratiques. Mais il n'est pas à nous de rééduquer l'Allemagne — la tâche d'occuper ce pays n'est pas la nôtre. Le Canada n'a pas connu les horreurs de la guerre et n'a jamais été sous le joug allemand. Malgré le souvenir de nos camarades qui ont versé leur sang pour la Cause, l'attitude des Canadiens en général envers les Allemands ne peut pas être la même qu'ont la France, la Belgique et la Hollande envers ce peuple qui a envahi, occupé et détruit leur pays. Leurs populations civiles ont souffert autant que leurs militaires. D'avoir vécu sous une domination allemande, d'avoir été maltraité par eux, de les avoir chassés de leur pays donnent à ces nations une connaissance supérieure du caractère réel de ces agresseurs.

En mai dernier, les armées combattantes de la France, de la Belgique et de la Hollande n'étaient pas en position de venir occuper l'Allemagne. Elles le sont maintenant. En plus, le rapatriement des troupes canadiennes est presque complété. Alors qu'on prévoyait le retour des derniers Canadiens en Hollande au mois de juin prochain, nous sommes maintenant assurés qu'à ce temps les troupes d'occupation débarqueront au Canada. Grâce à sa généreuse contribution à la victoire, le Canada a eu à sa disposition le "Queen Elizabeth", "l'Ile de France", etc. et nos troupes ont pu retourner plus tôt qu'on le croyait.

Cette décision du gouvernement de retirer de l'Allemagne les troupes canadiennes a été unanimement approuvée. La réaction, au Régiment, n'a pas été des moindres. La pensée d'être bientôt de retour dans nos familles nous donne un surplus d'entrain pour accomplir les tâches qu'il nous reste à faire ici. Il n'est pas à douter que nos parents au Canada envisagent cette nouvelle d'une façon aussi chaleureuse.

Louis J. M. Hébert,
Lieutenant.

Du camp de Dachau à Notre-Dame de Paris

C'était le 7 juillet 1945. Depuis deux mois à peine, les bruits de la guerre s'étaient éloignés de France. Sur l'esplanade du Palais de Chaillot, une foule de combattants, de mutilés, de familles endeuillées, de réfugiés, de sinistrés, de déportés, était rassemblée. Pie XII avait expressément permis de célébrer une messe vespérale et devant les rescapés que la souffrance avait rassemblés, le R. P. Riquet renouvelait le sacrifice du Calvaire. Il ressemblait à un forçat, avec l'uniforme rayé dont ses bourreaux l'avaient affublé à Dachau, où il avait été déporté. Les stigmates de ses souffrances marquaient encore son visage.

Dans son livre "Civisme du chrétien de France", le R. P. Riquet écrit "Notre plus grand ennemi, c'est la haine. Tout ce qui insinue au coeur d'un Français la défiance, la rancune, la haine est néfaste à la France".

Le R. P. Riquet, de la Société de Jésus, est un homme d'action. Il a quarante-huit ans. En 1918, il fut remarqué pour son courage. En 1940, il reprit l'uniforme et força l'admiration "pour son courage tranquille et son esprit de décision". Il a été l'élève de Jacques Maritain dont il est resté l'ami, il a fait ses études de théologie à Jersey, Hastings et Fourvières. Il est plus théologien que philosophe, et dans ses sermons de Notre-Dame, "Le chrétien face aux ruines", il va traiter de l'attitude du chrétien devant les catastrophes en général et en particulier devant celle dont nous sortons à peine.

D'autres Jésuites illustres l'avaient précédé dans la chaire de Notre-Dame: Ravignan, Pinard de la Boullaye ont voulu comme lui résoudre les problèmes essentiels de l'Inquiétude Humaine.

Lorsqu'il fut arrêté le 18 janvier 1944, Hans Kensen lui dit: "Maintenant, c'est fini de dissimuler dans les plis de votre soutane tous les fils de la Résistance!" Il y a quelque chose que la Gestapo n'a pu briser: c'est l'âme du R. P. Riquet. A Fresnes où il fut mis au cachot, à Mathausen, à Dachau, il n'a pas cessé de penser, d'écrire selon sa conscience. Lorsqu'il gravira les marches de la chaire de vérité à Notre-Dame, c'est la voix de ses camarades de "La Maison des Morts" qui parlera par sa bouche.

"Je vais apporter le témoignage de ce que j'ai vu et entendu dans les bagnes hitlériens, a déclaré le R. P. Riquet. Je crois à l'amour du prochain. C'est une fleur que j'ai vu fleurir sur le charnier de Mathausen".

Le prédicateur qui sera célèbre demain, ne désespère pas de la nature humaine. Il aime rappeler que ce sont des incroyants qui l'habillèrent quand les nazis le transportèrent tout nu dans un wagon à bestiaux jusqu'en Allemagne. Des incroyants encore qui lui achetèrent un missel et lui offrirent une médaille et un scapulaire.

Un point de vue libéral

L'opposition libérale a certainement impressionné l'opinion publique par sa façon énergique de protester contre les avantages accordés à une compagnie privée pour la mise en valeur des territoires non organisés de l'Ungava. Elle a rappelé aux intéressés que la Législature conserve le pouvoir de résilier ce contrat, si l'avenir démontre que le patrimoine national n'a pas été suffisamment protégé par le gouvernement du jour. A ceux qui pensent qu'une telle mise en garde est vaine et ne comporte aucun risque pour les concessionnaires, il serait utile de citer quelques exemples établissant que ce droit s'exerce parfois, à l'étranger, en pays britannique, et même dans la province de Québec. Il n'y a pas si longtemps, au Mexique, un gouvernement a saisi les puits d'huile cédés précédemment à des intérêts anglo-américains, sans indemnités pécuniaires aux dépossédés; en Angleterre, un parti socialiste est en train, à ses propres conditions, de nationaliser les mines de charbon; et l'honorable Adélard Godbout lui-même, lorsqu'il était premier ministre, a exproprié deux entreprises productrices et distributrices d'énergie électrique. Il va sans dire, cependant, qu'on ne procède généralement pas à ces genres d'étatisation sans raison sérieuse. Dans le cas présent, c'est donc un avis salutaire qu'on a donné à la compagnie Hollinger de remplir ses obligations non seulement à la lettre, mais avec un esprit d'équité, en tenant compte des circonstances dans lesquelles un privilège exceptionnel lui a été accordé. Le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis prétend avoir pris toutes les précautions nécessaires pour servir et protéger les intérêts de ses administrés; l'opposition libérale est d'avis contraire. L'avenir dira qui avait raison. Mais si la discussion de cette affaire a été menée vigoureusement, de part et d'autre, il convient de féliciter particulièrement ceux qui ont pris la défense des droits inaliénables du peuple.

(Le Soleil)

Entre Canadiens de bonne volonté

L'échevinage

par Eugène L'Heureux

Comme toute formule politico-administrative, le régime échevinal comporte des avantages et des inconvénients.

Ce régime est le type le plus achevé d'administration décentralisée. Son utilité consiste dans la *proximité* qui permet aux administrateurs de voir chaque jour les besoins du peuple. D'autre part, le principe de sa *nocivité* consiste dans l'impuissance pratique où il jette administrateurs et administrés d'apercevoir, de considérer et de servir les intérêts généraux de la collectivité.

Excellente en soi, la décentralisation administrative est néanmoins, dans un grand nombre de cas, la cause de ce que les horizons se rétrécissent et que les administrateurs possédant un esprit de synthèse — c'est-à-dire, les administrateurs compétents — doivent renoncer, sous peine de provoquer des réactions démagogiques et de devenir impopulaires, à réaliser leurs conceptions d'une certaine envergure.

C'est pourquoi les citoyens réalistes et peu enclins à se payer de mots envisagent avec plus d'intelligence et de sérénité que d'autres les problèmes d'administration publique où il faut choisir entre la centralisation et la décentralisation. Ils ne veulent pas suivre ces individus qui défendent ardemment la décentralisation, lorsqu'ils sont loin du pouvoir, mais qui pratiquent la centralisation, même la dictature, dès qu'ils sont chefs d'un groupement quelconque. On la connait, cette pauvre nature humaine...

Considérant les avantages et les inconvénients de la centralisation comme de la décentralisation, les sages font leur choix après avoir soigneusement étudié tous les facteurs des problèmes à résoudre. En face de la centralisation et de la décentralisation, ils n'adoptent ni un programme *pour* ni un programme *contre*, mais un programme d'*électisme* répondant le mieux possible, selon eux, aux circonstances de lieu, de temps et de personnes. En garde contre l'opportunisme, qui est un défaut, ils ont tout de même le sens de l'opportunité, cette qualité qui caractérise les esprits bien équilibrés.

* * *

Le maire et les échevins québecois sont-ils égaux, supérieurs ou inférieurs à la moyenne? Voilà une question que chacun peut résoudre aussi bien que moi. Une fois justice rendue aux édiles et aux fonctionnaires québecois, ainsi que j'ai voulu le faire dans mes deux derniers articles, on peut bien se demander si un coulage administratif exorbitant s'ajoute aux causes indépendantes des édiles et des fonctionnaires pour engendrer une situation aussi désastreuse.

Le moyen de savoir si, oui ou non, le coulage est excessif à l'Hôtel-de-Ville de Québec, ce n'est pas de condamner ou de blanchir les administrateurs selon la quantité de bile contenue dans l'organisme de chacun de nous, mais c'est d'organiser une enquête sérieuse.

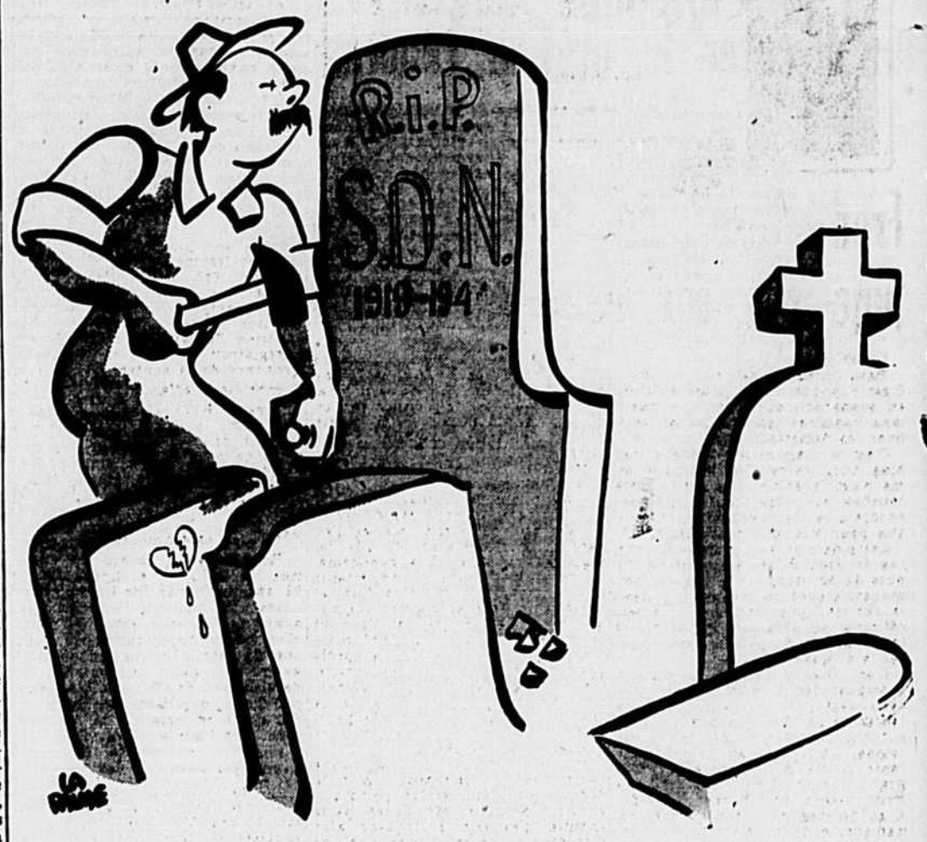
Pas une enquête d'un caractère bassement politique tel qu'on en avait monté une contre l'ex-maire Grégoire, uniquement en vue de faire planer sur son administration une ombre de scandale et de préparer sa chute, mais une enquête ou, mieux, une *étude* sérieuse, objective et, pour cela, dans laquelle les politiciens de toute espèce auraient le moins à faire possible. C'est dire qu'il faudrait la confier à quelques hommes d'une compétence, d'un prestige et d'une droiture au-dessus de toute discussion. Autrement, mieux vaudrait éviter d'énerver l'opinion publique une fois de plus au profit seulement des pêcheurs en eau trouble.

Après cette enquête-étude projetant une lumière suffisante sur l'administration municipale de Québec, l'électorat, guidé par des élites aussi conscientes que possible de leurs graves responsabilités publiques, réélira ses édiles ou en choisira de nouveaux. Et le futur Conseil, avec ou sans gérant, avec ou sans tutelle provinciale, refera les cadres administratifs, s'il y a lieu.

Mais ce ne sera pas tout, qu'on veuille nous en croire, de changer les édiles. Le régime municipal québecois ne donnera guère satisfaction aussi longtemps que l'on n'aura pas amélioré le régime de taxation, le bilan des dettes, la situation industrielle et surtout — oui, surtout — L'ESPRIT CIVIQUE, aussi bien chez les censeurs et les administrés que chez les administrateurs.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

A peine 20 ans



"C'est ben jeune pour se r'froidir."

Washington Carrousel

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Truman a autorisé l'arrestation de l'officier naval soviétique. Les experts en atome font l'éloge de la compétence du sénateur Vanderberg

WASHINGTON. — La vérité au sujet de l'arrestation de l'officier naval russe, Nicolai Redine, est que les hommes de J. Edgar Hoover ont bouclé complètement leur cause avant de mettre le grappin dessus. Les faits de la cause furent même exposés au président Truman à l'avance. Ceux qui partipèrent à la Conférence de la Maison Blanche sur l'affaire Redine comprenaient le procureur-général Tom Clark, le secrétaire d'Etat suppléant Dean Acheson et le président lui-même. Clark fit un bref exposé des faits puis déclara à Acheson:

"Maintenant, si cela peut compliquer nos relations avec la Russie, je suis prêt à renoncer à la cause".

"La seule chose qui m'intéresse" reprit Acheson, "c'est de savoir si vous êtes en possession d'une preuve. Si oui, alors procédez". Truman manifesta un grand intérêt au débat et demanda ensuite de prendre personnellement connaissance du dossier de la preuve.

Le dossier consiste en un document de 100 pages environ, démontrant à l'évidence que Redine tenta d'acheter, et obtint, les plans du USS "Yellowstone". Le F.B.I. le filait depuis quelques huit mois, au fait depuis qu'il était entré en relations avec un membre de l'équipage du navire.

Ce marin rapporta la conversation qu'il avait eue avec Redine aux agents de Hoover, qui l'invitèrent à poursuivre ses relations avec Redine. Au cours de ces entretiens, Redine posa plusieurs questions au sujet du navire, et alla jusqu'à offrir d'acheter les plans du navire. Sur les instructions du F.I.B., les plans furent remis au Russe après quoi ce dernier fut appréhendé et dépouillé de ces plans.

Le navire n'était d'aucune espèce d'importance et l'on est surpris de voir que les Russes soient prêts à provoquer tant de troubles, pour obtenir des plans d'une importance plus que négligeable. L'incident démontra une absence complète de connaissances soviétiques en matière d'unités navales américaines.

L'importance de cet incident est qu'il trahit l'existence d'un plan soviétique d'envergure pour obtenir tout genre d'information concernant les secrets militaires et navals.

"L'atomique" Vandenberg

Les experts de l'atome rendent hommage à la largeur de vues du sénateur Arthur H. Vandenberg, du Michigan, concernant la législation de l'énergie atomique. Lorsque le leader républicain revint de Londres, il se lança à corps perdu dans le débat du Comité de l'énergie atomique sans rien savoir de ce qui s'était discuté préalablement et présenta un amendement menaçant de compromettre l'avenir des expériences et des recherches dans le domaine de l'atome.

Cependant, lorsque Vandenberg se rendit conférer avec les savants de l'atome, il fut le premier à se rendre compte de son erreur, et, depuis lors, il prit la tête d'une campagne ayant pour but l'adoption d'un projet de loi qui accordera aux savants une sphère d'activités assez vaste et qui, en même temps, protégera les secrets militaires des Etats-Unis.

Les savants ont déclaré après cela qu'il avait fait preuve de plus de compétence administrative que tout autre membre du comité. Ils ajoutèrent qu'ils reconnaissaient moins de compétence au sénateur Bourke B. Hickenlooper, de Cedar Rapids, Iowa, un autre républicain.

Il fut un temps où le bill "atomique" comprit des clauses assez près du contrôle rigide, en vertu desquelles l'échange de toute espèce de renseignements concernant l'atome, même d'un caractère non militaire, serait considérée comme une offense criminelle. Cette restriction légale eut pu affectée l'adaptation de l'énergie atomique à des fins civiles, comme à l'automobile ou à l'énergie motrice.

Le "Atomic Bill" prévoit aussi la plus sévère censure qu'ait connue les Etats-Unis, stipulant que "l'acquisition" de connaissances atomiques même non publiées, serait considérée comme une offense criminelle. Ces clauses ont maintenant été modifiées. Le nouveau projet n'est pas encore la perfection, mais l'énergie atomique est une innovation, et la tâche de la canaliser est difficile.

Potins de la capitale

L'Association nationale des Manufacturiers a dépensé des milliers de dollars pour demander la disparition de l'OPA. Mais un match de baseball, un certain dimanche, se chargea de cette réalisation. Chester Bowles, receveur, fut atteint par une fausse balle lancée par Paul Porter, qui, en retour, se blessa à la cheville. Le tsar du Logement, Wilson Wyatt, faisant partie de la même équipe, s'infligea une luxation dorsale. D'autres joueurs, tous officiers de l'OPA, se sentent encore des douleurs... L'ancien gouverneur de la Pennsylvanie, George Earle, récemment licencié de la Marine et nouvellement marié en Turquie à une jeune Belge de 19 ans, se propose d'entreprendre une tournée nationale de discours pour nous inciter à nous tenir prêts à une guerre contre la Russie.... Quoique 8,000,-000 d'hommes aient été licenciés de l'Armée, le chirurgien-général, le Dr T. Kirk, garde encore avec lui tant de médecins qu'environ un tiers de l'Etat du Maine ne peut compter que sur les services d'un unique vétérinaire.

Les logements

Si le tsar du Logement, Wilson Wyatt, vient à disposer d'une minute de loisir, il pourra toujours la consacrée à étudier un funeste "racket" — celui de la location des appartements aux anciens combattants. Cette pratique de louer des appartements a atteint une importance notoire. Elle est pour nos vétérans une cause de soucis, car elle favorise les anciens combattants riches au détriment des jeunes qui se lancent dans la vie sans plusieurs milliers de dollars en banque. Voici comment cette tactique fonctionne: Les spéculateurs se sont mis en relations avec des propriétaires de maisons appartements qu'ils ont invité à diviser leurs maisons et à vendre des actions, chaque action ayant la valeur d'un appartement. Une fois que l'appartement est vendu, l'occupant du moment peut être renvoyé. Puis le vétéran doit mendier, emprunter ou voler la somme nécessaire — qui atteint parfois $8,-000 — pour garder son appartement. S'il achète l'appartement, il doit alors participer à l'administration de la maison de rapport, tâche qui n'est pas facile pour un non-initié. D'une manière ou de l'autre, l'ancien combattant se trouve donc pris au piège.

Remarque — D'autre part, quelques anciens combattants vont à l'extrême opposé. Ils ne payent pas leur loyer et refusent de quitter l'appartement ou de se soumettre aux règlements de la maison. Comme il est pratiquement impossible de faire émettre un bref de cour contre le locataire pour non-paiement de loyers, quelques propriétaires préfèrent vendre leurs immeubles. (Copyright, 1946, by the Bell Syndicate, Inc.)

Duplessis versus Fraser

A Montréal THE STANDARD proteste vigoureusement, et avec raison, contre les accusations gratuités portées par le premier ministre contre M. Blair Fraser, de McLEAN'S MAGASINE.

"C'est une attaque insensée non seulement contre M. Fraser mais aussi contre tous les reporters canadiens accrédités . . . Le premier ministre devrait savoir que, s'attaquer à l'auteur d'un article, ce n'est pas la meilleure façon de répondre à ce qu'il écrit . . . L'immunité parlementaire ne fut pas décrétée pour de telles fins. Quant à l'accusation elle-même, les associés professionnels du journaliste en cause, qui l'ont connu comme reporter, rédacteur de magazine et commentateur à la radio, peuvent facilement y répondre. M. Duplessis a tort".

M. Fraser a très bien répondu au premier ministre en déclarant que ni son magazine ni lui, M. Fraser, ne jouissent de l'immunité parlementaire, et que le chef du gouvernement, procureur général, peut toujours les poursuivre pour libelle s'il se croit lésé par eux.

(Le Soleil)

Malgré la crise Paris chante de nouveau

"En choeur pour le deuxième couplet!"...

Les chanteurs ambulants qui avaient été interdits depuis des années, ont de nouveau droit de cité à Paris. Et les badauds, au coin des rues, se groupent ravis, autour de l'accordéoniste, tandis que son compagnon circule parmi eux distribuant les rangaines "trois pour deux francs" . . .

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Chronique Judiciaire

• • •

par **Adolphe Nantel**

Prix David 1938

Fred Rose, dit DeBoise, sera jugé par ses pairs le 20 mai

Le 20 mai . . .

Date prédestinée pour tous! C'est l'époque où les roses éclatent en grenades pour griser les papillons, taquiner les abeilles et enjoliver les femmes . . .

C'est la maison de la bataille des nids, sous les feuilles neuves, comme c'est la saison des vieux, déjà courbés par l'âge, mais qui rient encore à la vie, toujours belle, puisque pour eux, elle continue . . .

Cette date sera aussi celle du procès de Fred Rose, dit DeBoise, député de Montréal-Cartier aux Communes, accusé de conspiration dans le but de violer la loi des secrets officiels de 1939, en donnant des informations militaires à une puissance étrangère.

C'est l'hon. juge Wilfrid Lazure, président des Assises, qui a choisi cette date hier, après une vaine tentative par Me Joseph Cohen, c. r., pour retarder le procès à l'automne. L'une des raisons de la défense a été la collaboration d'un grand criminaliste anglais, Me Pritt, retenu par Rose pour aider à sa défense avec ses avocats canadiens, mais ce plaideur de Londres ne pourra venir au pays avant la fin d'août. Cet argument a été mis de côté par le tribunal qui, trouvant la raison futile, a même souligné:

—Je ne crois pas que cette raison est bien sérieuse. Nous ne pouvons pas fixer les dates de nos procès à la convenance et au bon plaisir des avocats de l'étranger . . .

Il y a eu passe d'armes entre Me Cohen et l'hon. Philippe Brais c.r., avocat du ministère de la Justice, au sujet d'un grand hebdomadaire de langue anglaise, mais pourquoi anticiper. Après la lecture de l'accusation privilégiée, signée par l'hon. Maurice Duplessis, procureur général de la province, Me Cohen demande un ajournement du procès au mois de septembre et souligne qu'il n'a pu voir et encore moins étudier le témoignage du professeur Raymond Boyer, (prononcez Boyeur), mis au dossier dans l'enquête judiciaire de ce suspect, lui aussi accusé d'espionnage. A ceci Me Brais répond que tous les documents relevant de l'affaire Fred Rose sont à la disposition de la défense. Me Oscar Gagnon, c. r., avocat en chef du ministère public, ajoute et précise que depuis l'enquête judiciaire de Rose, la défense a obtenu des copies de tous les documents produits par la poursuite. On ne peut demander plus . . . Une belle fille ne donne que ce qu'elle a . . .

Me Cohen revient à la charge et parle de l'opinion publique surchauffée, surexcitée, et quoi encore, à cause des comptes-rendus de certains journaux. L'avocat de Rose en conclut que ces comptes-rendus ont contribué à monter les gens contre l'inculpé à la barre. Il faudrait donc que les esprits aient le temps de se calmer avant de chercher à rendre justice.

Puis la défense parle du casier judiciaire de Fred Rose, donné aux journaux, même avant qu'il en soit question devant le juge René Théberge, qui présida à l'enquête judiciaire, et Me Cohen relate :

—Ce tribunal a même demandé aux journaux de ne pas parler du passé de l'inculpé lors de sa comparution pour un cautionnement et, ce jour-là, un quotidien du matin publiait le casier judiciaire de mon client.

Me Brais est debout et demande à son collègue :

—Avez-vous ce journal ?

—Je l'aurai, répond Me Cohen.

—Je ne vous crois pas et j'en profite pour déclarer ici que jamais la Couronne ni la gendarmerie royale ont donné des documents aux journaux. J'irai plus loin et j'accuse la défense d'avoir elle-même fourni à un journal l'exhibit connu sous le nom de JAN montrant la hiérarchie des suspects dans cette affaire d'espionnage. C'est mon collègue, maître Cohen, qui fait du drame autour de la cause et il essaie d'accuser la poursuite de faire de même... riposte avec énergie Me Brais.

Me Brais ajoute qu'il a donné toutes les facilités possibles à la défense pour étudier les nombreux exhibits produits. Me Cohen parle ensuite d'experts à trouver afin d'étudier et traduire des exhibits et demande du temps, encore du temps. Le tribunal coupe court à la discussion en décidant :

—Je fixe au 20 mai la date du procès. L'inculpé aura donc cinq semaines pour préparer sa défense. Je crois que c'est plus que suffisant puisque dans les affaires ordinaires le délai n'est parfois que d'une ou deux semaines.

L'appel de Duperron

La Cour d'appel, hier, a décidé d'attendre les plaidoiries au mérite pour ordonner ou refuser la demande de J.-G.-H. Duperron, condamné à une peine de prison de 30 jours, par l'hon. juge Wilfrid Lazure, aux Assises, pour avoir conseillé à une recrue de ne pas s'occuper des avis reçus pour son entraînement militaire. Duperron a interjeté appel de cette sentence.

Hier, Me Fernand Chaussé, c.r., avocat de l'appelant a pratiquement admis un délit, mais délit commis en vertu de l'article 33 de la loi de la mobilisation, alors que la Couronne, représentée par Me René Reeves, c.r., fit appréhender Duperron en vertu de l'article 31, de la même loi. Et rien dans la preuve ne démontre la culpabilité de l'appelant, à la lecture de l'article 31. Un autre procès devrait donc être ordonné. La Cour d'appel décidera plus tard.

Galarneau reste au bagne

Réal Galarneau, 18 ans, sans domicile connu, condamné à une peine de 4 ans au bagne, par le juge Maurice Tétreau, n'a pas eu de succès, hier, en Cour d'appel. Ce tribunal lui a refusé la permission d'en appeler de la sentence déjà rendue et donna raison à Me Oscar Gagnon, c.r, avocat du ministère public.

L'appelant plaida que la sentence imposée n'était pas en proportion avec le crime commis, le vol d'une automobile et cambriolage. Galarneau se serait contenté de regarder ses trois complices, condamnés aussi au bagne, pour quatre années, enfoncer une porte de magasin et revenir avec un butin, évalué à $3,500. L'appelant disait qu'à cause de sa jeunesse et du fait qu'il ne possède pas d'antécédents judiciaires, la sentence du tribunal inférieur était draconienne et beaucoup trop sévère.

L'hon. juge Sévérin Létourneau, juge en chef de la province de Québec, rendit l'arrêt au nom de ses collègues et rejeta la demande d'appel. Il ne faut pas oublier que la peine maximum est de 14 ans pour cambriolage et si Galarneau est demeuré dans la voiture pendant le vol, cela ne l'a pas empêché d'être un complice.

Au fil des audiences

C'est un peu vite...

François Desbiens, 23 ans, 4693, rue Chambord, filait à une vitesse de 60 milles à l'heure, rue Notre-Dame, dimanche après-midi. Traduit devant le juge Maurice Tétrau, hier l'automobiliste trop pressé enregistrait un aveu à l'accusation d'avoir conduit de façon dangereuse. Le tribunal lui a imposé une amende de $25, les frais ou une alternative de 30 jours „à pied", à la prison commune.

* * *

Eleanor revient! ....

Eleanor Cook, qui brûlait la politesse à ses gardiennes de la prison des femmes, rue Fullum, le 18 octobre 1945, a été retrouvée à Québec, en pleine session, comme dirait l'autre, en fin de semaine. Accusée d'évasion devant le juge Maurice Tétreau, la brune femme enrégistrait un aveu en rougissant Prononcé de la sentence le 23 avril

Cambrioleur affamé

Barkley Ross, 23 ans, sans domicile connu, qui cambriolait un restaurant pour fuir avec des provisions de bouche évaluées à $150, a décidé d'avouer son délit devant le juge Maurice Tétreau, hier. Sentence le 23 avril.

* * *

Présumés assommeurs

René Monette, 35 ans, 3650, avenue Henri-Julien, et André Hamel, 23 ans, 1213, rue Ste-Elizabeth accusés d'avoir battu un citoyen avant de lui voler $35, se sont déclarés non-coupables, hier, à leur comparution. Le juge Tétreau a exigé un cautionnement de $500 dans le cas de Monette. Le casier judiciaire de Hamel l'obligera à demeurer en prison d'ici l'enquête judiciaire fixée au 23 avril.

* * *

Autres prévenus

Adalbert Charbonneau, 33 ans, 2321, rue Iberville, et Armand Morin, 21 ans, 2091, rue St-Denis, ont protesté de leur innocence à une accusation de cambriolage, à 8312, rue St-Gérard. Enquête judiciaire le 23 avril.

Max Stern, 21 ans, 4324, avenue de l'Hôtel-de-Ville, coupable de possession illégale d'un poignard, reviendra devant le juge Maurice Tétreau le 17 avril, pour le prononcé de sa sentence.

Marcel Pommier, sans adresse au dossier, qui extorqua $60 à un médecin bien connu de la métropole, pincé par la Sûreté provinciale du Québec, a décidé d'avouer son méfait, hier, devant le juge Maurice Tétreau. Sentence le 17 avril.

* * *

Lunauskas emprisonné

Stanley Lunauskas, 5820, avenue Monkland, qui aurait intimidé des employés de la National Breweries Limited, pendant la grève à cet établissement joue de malchance. Le prévenu passait en Correctionnelle le 3 avril, sous une première accusation semblable. Le juge René Théberge le libérait provisoirement sous un cautionnement de $500. Mais hier, l'inculpé revenant encore accusé du même délit, et après avoir été averti non seulement par le juge Théberge mais aussi par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, de la division de Pratique de la Cour supérieure, de ne pas troubler la paix, le juge Tétreau a décidé de refuser tout cautionnement avec procès le 23 avril. Me Paul Dalmé représentait la poursuite alors que Me René Lippé occupait en défense.

Cécile est l'épouse d'un seul homme...

Cécile Leduc pourra dormir en paix. Sa peur d'être à la fois l'épouse légitime de deux hommes n'existe plus. C'est l'hon. juge Philippe Demers, de la Cour supérieure, qui, dans un jugement rendu hier, rejette sa demande d'annulation de son second mariage et décide que seul, de ses deux mariages, c'est le second, avec Alfred Mount, qui est valide.

Le juge Demers explique que le désistement obtenu par la femme, après l'annulation de son premier mariage avec Steve Kroner, ne peut remettre ce "mari" dans la situation où il était avant le jugement de l'hon. juge Surveyer annulant son mariage. Lorsqu'un mariage est annulé les parties ne peuvent pas par leur seule volonté rétablir le lien conjugal à moins de convoler de nouveau. Le tribunal souligne ensuite que la demanderesse invoque sur le tard des motifs de religion. S'il fallait annuler le second mariage rien n'empêcherait la femme de se remarier une troisième fois. Elle ne peut ainsi jouer impunément avec la religion et la loi civile. La demande d'annulation est donc déboutée avec dépens. Me Maurice Fauteux représentait le procureur général l'intervenant.

Procès réglé hors de Cour

En juillet 1945, Mme Charles Stewart Parnell Power, était frappée et grièvement blessée par un autobus de la Compagnie des tramways au moment où elle traversait la rue Guy, à l'angle de la rue Ste-Catherine. Une action en dommages était instituée par le mari et le procès devant un jury civil, sous la présidence de l'hon. juge O. S. Tyndale, devait s'instruire, hier, en Cour supérieure. Mais grâce au travail de Me William C. Meredith, c.r., avocat de la compagnie défenderesse, et Me Claude Prévost, c.r., occupant pour le demandeur, un règlement a été effectué hors de cours, le demandeur obtenant des dommages de $12,000 avec tous les dépens.

Dans la chaussure

Le tribunal d'arbitrage nommé pour étudier le différend survenu entre la maison J.-P. Corbeil, manufacturiers de chaussures et le syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal, a siégé hier pour la première fois sous la présidence de Me Roland Lamarre, c.r., nommé, en fin de semaine, par l'hon. Antonio Barrette, ministre du travail. Les autres membres de ce tribunal sont Me Théo L'Espérance, qui représente le syndicat de la chaussure et M. Lucien Bougie, manufacturier, qui surveille les intérêts de la maison J.-P. Corbeil. Tout indique qu'un règlement va s'effectuer très prochainement.

Hôte d'honneur

M. Léonard W. Townsend, gérant général adjoint de la Banque de Montréal qui, pendant trois années fut président du conseil de coordination des services de guerre de Montréal, était l'hôte d'honneur à un dîner qui eut lieu jeudi soir, au Club St-Denis.

La liste des invités comprenait ses collègues du conseil et les présidents des divers comités comme suit: MM. Thomas Ashworth, T. C. Brown, Leslie N. Buzzell, c.a., Jack Clifford, Henri-A. Cloutier, H. E. Herschorn, Herbert C. Holland, G.-A. Largevin, le major Bernard Languedoc, MM. John W. Long, c.r., Earle Lyman, H. B. McLean, Charles Moncel, Guy D. Robinson et Grattan D. Thompson.

Jusqu'à l'an 500, le thé était utilisé comme remède plutôt que comme breuvage.

MIDAS

par Dick Wingert

Suivant ! Qui est le suivant ?

Retraite pascale pour les voyageurs

Voici le programme de la 29e retraite pascale organisée par la section Mont-Royal de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce du Canada dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux:

Mercredi-Saint: à 8 h. du soir, Bilan. Jeudi-Saint: à 9 h. 30 de l'avant-midi, Inventaire; à 2 h. 30 de l'après-midi, Gaspillage; à 8 h. du soir, Fraudes. Vendredi-Saint: à 9 h. 30 de l'avant-midi, Commandes; à 2 h. 30 de l'après-midi, Entreprise familiale; à 8 h. du soir, Audition des comptes. Samedi-Saint: à 9 h. 30 de l'avant-midi, Le patron; à 2 h. 30 h. de l'après-midi, Concurrence; à 8 h. du soir, Conquête du marché.

Le titre général de cette retraite prêchée par le R. P. Boyle, s.j., sera "Rends compte de ton administration".

Cette retraite est absolument gratuite et tous les voyageurs de commerce et agents d'assurance sont invités à se joindre à quelques 1,500 de leurs confrères qui suivent chaque année cette retraite.

'Coutez donc!

par OLIN MILLER

J'ai lu quelque part qu'un individu est tombé raide mort quand il a appris qu'il gagnait à la loterie. La prospérité est parfois plus dure à supporter que la pauvreté.

Une jeune baleine bleue engraisse d'environ 220 livres par jour.

UN EMPRUNT PEUT ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE . . .

Avez-vous besoin d'argent pour payer vos impôts?

Si vous êtes à court d'argent pour payer votre impôt sur le revenu ou d'autres taxes, un prêt personnel de la Banque de Montréal peut solutionner votre problème.

Voyez le gérant ou le comptable de notre succursale de la Banque de Montréal proche de chez vous. Vous apprécierez la considération qu'ils apporteront à votre problème.

PRÊTS PERSONNELS pour tout motif raisonnable

27¢ par mois pour un emprunt de $100 remboursable en 12 versements mensuels. (équivalant à un intérêt annuel de 6%)

PRÊTS PLUS CONSIDÉRABLES AU COÛT PROPORTIONNÉ

"MA BANQUE"

AD24F

BANQUE DE MONTRÉAL 8 de M

ON ENTENDRA À LA RADIO...

A 12 h. 30 p.m. — **Le Réveil rural.** — Emile Boucher. Refrains de chez nous et la revue du marché agricole. — CBF.

A 8 h. 30 p.m. — **La Semaine Sainte.** — Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei et Dona nobis pacem de la Messe en si mineur de Bach. Interprètes: Elizabeth Schumann, Margaret Belfour, Walter Widdop et Frederich Schorr; les membres de la Société Chorale Royal Philharmonic et de l'Orchestre symphonique de Londres, sous la direction d'Albert Coates. — CBF.

A 9 h. p.m. — **La Passion selon saint Mathieu,** de Bach. Interprètes: William Morton, ténor, Lilian Smith, soprano, Eileen Law, contralto, Leslie Holmes et Georges Lambert, baryton. Le Choeur Mendelssohn. Sir Ernest MacMillan dirigera. — CBF.

A 9 h. 30 p.m. —**Fibber McGee et Molly.** — Les McGee commencent ce soir leur douzième année à la radio. La première eut lieu le 16 avril 1935. Le scénariste, Don Quinn, et Harlow Wilcox, l'annonceur, sont aussi avec les comédiens depuis les débuts.

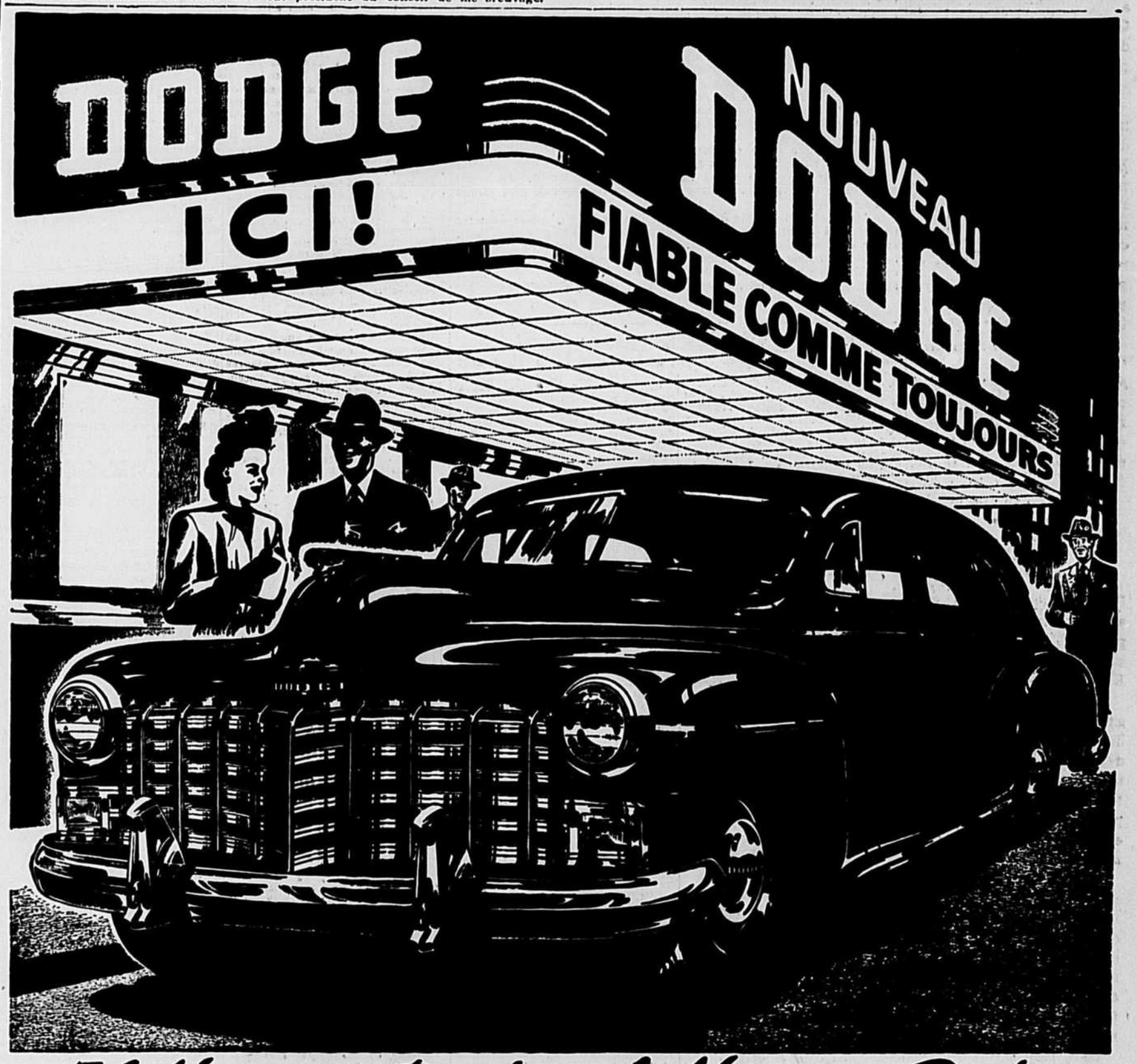
Horaire des émissions — Mardi, 16 avril 1946

CKAC	CBF	CBM	CFCF
7.00 L'écho des...			Nouvelles
7.15 "			Quintette
7.30 Pot-pourri	Nouvelles et	Nouvelles et	Nouvelles
7.45 Oratoire	musique	musique	Musique
8.00 Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8.15 Sports	Elévations	Prières	Coffee Time
8.30 Quintette	Mélodies	Marches	Top of the morn.
8.45 Musique		"	"
9.00 Nouvelles	Musique	Honeymoon...	Breakfast Club
9.15 S. tambour...	"	"	"
9.30 Car. du rire.	Chansons	Mus. clas.	"
9.45 "	Musique	Musique	"
10.00 Variétés	Sur nos ondes	Mus. militaire	Nouvelles
10.15 "	Bon appétit	"	Life can be...
10.30 Chansonnettes	Vie de famille	Ethelwyn Hobbes	Hollywood
10.45 Frank. Master	G. Duranleau	Winston Curry	Listening Post
11.00 Cofret mus.	Grande Soeur	Causerie	Musicale
11.15 "	Métairie Rancourt	Maîtres de la mus...	Quiz
11.30 Club de la...	Joyeux Troub.	George's Wife	Women's World
11.45 "	"	Lucy Linton	News
12.00 Nouvelles	Jeunesse doré	Nouvelles B.B.C.	Midday Music
12.15 Prog. rural	Quelles nouvelles	Road of Life	"
12.30 Grande Soeur	Réveil rural	La Ferme	George's Wife
12.45 Hist. d'amour	"	"	Truth or Fiction
1.00 Mus. de cin.	Rue Principale	Radio-Journal	Nouvelles
1.15 Réveries mus.	Nouvelles	Happy Gang	Studio
1.30 La ménagère	Vers le soleil	"	Rotary Club
1.45 Mét. Rancourt	Jane Laval	Stars to be	"
2.00 Mélodies	Valses	Big Sister	Concert orch.
2.15 Récital	Intermède	Musique	Ethel and Albert
2.30 St-Antoine	Radio-Parents	Valses	Matinée
2.45 Nouvelles	"	"	"
3.00 Discothèque	Amis de l'art	Woman of America	Al Pearce Show
3.15 "	"	Ma Perkins	"
3.30 "	Semaine Sainte	Pepper Young's...	Ladies be Seated
3.45 "	"	Right et Happiness	Vincent Lopes
4.00 Evén. sociaux	"	Chansons	Jack Berch
4.15 CKAC ce soir	"	Nouvelles	Serenade
4.30 Vari été	Mus. de jazz	Semaine Sainte	Time for Women
4.45 Nouvelles	Artistes de demain	Artis. de demain	For dist. service
5.00 Mus. latine	Les beaux disques	Mus. classique	Musicale
5.15 Pierre et...	"	Intermède	Dick Tracy
5.30 Rue Principale	Cotes de la Bourse	Fam. Robinson	Studio
5.45 Madeleine...	Horaire	Cotes de la Bourse	Gospel Singer
6.00 Jos. Fioche	Yvan l'intrépide	Musique	Sérénade
6.15 Mus. militaire	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
6.30 Sports	Actualité	Sérénade	Sports
6.45 Nouvelles	Intermède	Nouvelles	Orch. du jour
7.00 Au Music-Hall	Un homme et son...	Jack Allison	Famous songs
7.15 "	Métropole	Parks et Burdett	Lum et Abner
7.30 Musique	A ceux qui rev...	Trio Toronto	Uncle Troy
7.45 Symph. en...	"	Causerie	Orchestre
8.00 Radio-Théâtre	Secrets du Dr	Dinah Shore	Studio
8.15 "	Morhange	"	"
8.30 Theatre of...	Mine d'or	Forum agricole	Money Makers
8.45 "	"	"	"
9.00 En chantant	Concert	John et Judy	Symph. de Mont.
9.15 "	"	"	"
9.30 Ralliement...	"	Fibber McGee	"
9.45 "	"	"	"
10.00 A. Kostelanetz	Nouvelles	Nouvelles	Bob Hope
10.15 "	Causerie	Actualité	"
10.30 Orgue	Airs populaires	Musique	The Better Half
10.45 Les Nouvelles	"	"	"
11.00 Sports	Mus. de jazz	Choeur	Nouvelles
11.15 Mus. de danse	"	"	Doctors talk...
11.30 Nat. Brand.	Louis Prima	Buddy Clarke	Gems of Thought
11.45	"	"	"
12.00 Nouvelles	Fin des émissions	Fin des émissions	Orch. de danse

DODGE ICI!

NOUVEAU DODGE

FIABLE COMME TOUJOURS



34 Nouveautés dans le Nouveau Dodge

IL EST PLUS PARFAIT QUE JAMAIS . . . ce nouveau, élégant et Fiable Dodge.

Trente-quatre nouveautés et perfectionnements ajoutés aux qualités éprouvées de Dodge en conception et dessin font de ce Dodge le char de la plus haute qualité dans les bas prix que Dodge n'a jamais fabriqué.

Il est NOUVEAU . . . avec nouveaux pare-chocs solides et enveloppants pour plus de protection . . . nouvelle calandre massive chromée . . . nouvelle finition en émail, douce comme de la soie—plus résistante que jamais toutefois . . . capitonnage luxueux, deux couleurs, plissage mode-française qui s'harmonise avec les plastiques et le métal du tableau de bord.

Il est NOUVEAU en fonctionnement . . démarrage instantané par bouton-poussoir monté à main sur le tableau de bord . . . mise en marche et réchauffage plus prompts avec la nouvelle admission, qui a une plus grande surface de chauffage et une meilleure distribution du gaz . . . nouvelle pompe à huile qui assure une pression adéquate d'huile à tous les régimes de vitesses et par toutes les températures . . . nouveaux joints universels renfermés dans un boîtier pour plus de protection dans les mauvais chemins . . . bague d'engrenage et pignon de l'essieu arrière plus robustes . . . nouveau filtre à gazoline dans le réservoir qui empêche le blocage des tuyaux d'alimentation par les saletés et qui se nettoie de lui-même par l'action de la gazoline dans le réservoir . . . et plusieurs autres perfectionnements en conception et dessin, y compris le perfectionnement des freins expliqué à droite.

Venez examiner ce Nouveau Dodge dans nos salles de montre aujourd'hui! Conduisez-le — et jugez par vous-même.

LE PLUS GRAND PROGRÈS EN FREINS DEPUIS 1924

Vous serez étonné de l'efficacité de ces nouveaux freins dès la première fois que vous conduirez un nouveau Dodge. Une légère poussée sur la pédale vous donne un effet de freinage immédiat, positif et doux, à tous les régimes de vitesse; et une délicate pression du pied tient la voiture en marche uniforme alors que vous ralentissez dans les côtes les plus à pic. Les nouveaux freins avant à deux cylindres et les freins arrière améliorés accroissent la puissance de freinage et accentuent le contrôle, tout en réduisant la pression du pied de 25 à 30 pour cent. Les revêtements sont plus longs que jamais. Ce nouveau genre de freins constitue le plus grand progrès en freins depuis 1924, alors que les freins hydrauliques à pression aux quatre roues furent introduits. Essayez-les AUJOURD'HUI!

A gauche
Frein arrière perfectionné avec pression hydraulique accrue.

A droite
Nouveau genre de freins de roues avant de la droite avec action deux-cylindres.

DODGE DELUXE • DODGE DELUXE SPÉCIAL

CONCEPTION EPROUVEE DODGE — LONGUE DUREE ET BAS FRAIS D'ENTRETIEN

Modern Motor Sales Limited
1400 ouest, rue Dorchester — BE. 1951

CAMPBELL-DECARIE LIMITED
1515 ouest, rue St-Jacques — WE. 6735

GARAGE PAUL GODIN
70 boul. Monkland, St-Laurent — BY. 1013

Jarry Automobile Limitée
4384 rue St-Denis — PL. 8221

NORTH END MOTOR SALES CO. LTD.
5702 Avenue du Parc — CR. 1134

OUELLETTE MOTOR SALES REG'D.
4101 boul. LaSalle, Verdun — YO. 6855

SNOWDON GARAGE, INC.
5008 boul. Décarie — WA. 5667

GODFROY BLANCHARD
St-Zotique, P. Q. — Tel. 26 sonnez 11

GARAGE AUGUSTE LACHAINE, LIMITEE
Ste-Rose, P.Q.

Avis Légal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que John Anderson Hutchins, de la Cité et District de Montréal, dans la Province de Québec, avocat, présentement en service actif dans l'armée Canadienne, au Canada, demandera au Parlement du Canada, durant la présente session ou la session suivante, un bill de divorce d'avec sa femme Mary Isobel Stuart Saunders, des mêmes lieux, demeurant présentement dans la Ville de Oakville, dans la Province d'Ontario, pour raisons d'adultère.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 20ième jour de mars A.D. 1946.

W. H. WILSON,
Procureur pour le demandeur
6 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 3177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 6123
BRAIS CAMPBELL & deGRANDPRE
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A.-J. CAMPBELL - A.-J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MONTPETIT
AVOCATS et PROCUREURS
GERALD FAUTEUX, C.R.
ANDRE MONTPETIT, LL.L.
HENRI MASSON, LL.B.
Téléphone PLateau 8601★ Montréal
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques

ROBERT TURGEON
AVOCAT
Edifice Insurance Exchange - Montréal
Suite 707, 276 ouest, rue St-Jacques - HA. 5111
Bureau du soir: 878 boul. Ste-Rose Ste-Rose Tél.: 48

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Prochains mariages

M. J.-M. Perron, i.c., et Mme Perron font part du mariage de leur fille, Ninette, avec M. Paul-E. Fortin, fils de M. et de Mme J.-H. Fortin, de Manchester, N.-H. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 4 mai, à 9 h. 30, en l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve.

* * *

Le mariage de Mlle Rosette Lescarbeau, fille de M. et de Mme Patrick Lescarbeau, décédés, avec M. Arthur Deschênes, fils de M. et de Mme Wilfrid Deschênes, de Rawdon, sera célébré le 23 avril en l'oratoire du Sacré-Coeur de l'église Saint-Stanislas de Kostka.

* * *

On annonce pour le lundi 29 avril, le mariage de Mlle Jacqueline Fitzgibbon, fille de M. et de Mme Willis Fitzgibbon, avec M. Henri Lespérance, C.A.R.C., fils de M. et de Mme J.-A. Lespérance. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Clément de Viauville et sera suivie d'une réception au Club Canadien.

* * *

Dans la plus stricte intimité, le mardi 30 avril, en la chapelle de la Basilique de Montréal, sera célébré le mariage de Mlle Reina Aubry, fille de M. Ferdinand Aubry, décédé, et de Mme Aubry, avec M. Adélard Deschamps, fils de M. et de Mme Joseph Deschamps, décédés.

Réceptions

Le Cercle musical Chopin tenait sa réunion mensuelle dimanche dernier, chez Mlle Pauline L'Espérance. Etaient présents: Mme Y. Laferrière, Léo Desroches et Robitaille; Mlles Carmen Lefrançois, Janine Chamberland, Jacqueline Nantel, Pauline Trudel, Sévigny, Lucille Labadie, Liliane Marchand, Alice Jutras, Louise Bédard, Rita Hamelin, Janine Robitaille, Janine Geoffrion, Lise Desroches, MM. Alphonse Martin et Jacques Desroches. Une intéressante causerie sur Chopin y fut donnée par Mme Y. Laferrière, présidente, et quelques membres exécutèrent des pièces d'auteurs connus. L'on procéda à la nomination de trois nouveaux officiers à la charge de conseillères; Mme Léo Desroches, Mlles Alice Jutras et Pauline L'Espérance furent élues.

* * *

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Rhéa Lalande et du retour d'outre-mer du sergent Gabriel Lalande, Mlle Rita LeSage organisait une réunion impromptue, ces jours derniers. Les invités étaient: Mlles Germaine Anselin, Cécile Poirier, Thérèse Calvé, Yvette Métayer, Jeanne d'Arc, Françoise et Marthe Lalande, Nicole La Vaute, MM. Paul Leclair, Ernest Lahaie, Robert Gareau, Edgar Lavigne, Alfred Colangelo, Raymond Lalande, Armand La Vaute et Armand Gagnon. La table était décorée de fleurs printanières. Les glaces furent servies par Mlles Gerth et Rita LeSage.

* * *

Mme Gilles Couvrette recevait à dîner, hier soir, au Cercle universitaire, à l'occasion de la campagne de la J.E.C. pour la Joie.

* * *

Mme Charles Lacroix et ses filles, Mme Walter Parkins et Mlle Louise Lacroix, ont reçu, samedi, au Cercle universitaire, en l'honneur de Mlle Célestine Frénhette et de son fiancé, M. Jean-Guy Lacroix.

* * *

Dîner — ....

Un dîner sera offert, demain soir, en l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices du chapitre municipal de l'Ordre des Filles de l'Empire. La liste des invités à la table d'honneur comprend les noms suivants: lady Fiset, Mme Norman Holland, lady Allan, lady Meredith, l'hon. Marguerite Shaughnessy, Mmes W.-C. Hodgson, C.-M. de R. Finniss, J.-C. McLimont, George Hume, Henry Joseph, W.-H. Muirhead, D.-L. Macdonald, J.-J. Creelman, T.-J. Guilboard, E.-E. Ross, A.-T. Stikeman, W.-E. Loomis, C.-O. Baptist, Gordon-M. Conner, I.-F. Price, H.-T. Hamon, T.-P. Ross, E.-S.-M. Macnab, Leslie Roberts, F.-H. Dentith, G.-Gordon Hyde, Paul McFarlane, J.-B. O'Brien, M. et Mme J.-Alex Edmison, le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., le lieutenant-colonel W. Leggat, M. Norman Holland, Mlle Mae Barwick, Mmes J.-B. MacMillan, J.-R. Beveridge, R.-R. DeLong, Paul Kuhring, G.-L. Darlington, Stanley-S. Neilson, J.-C. Manson, Norman Fletcher, L.-H. Meyer.

N'y aurait-il que cela...

N'y aurait-il que cela, sur le bon vieux rafiot qui nous fait le plaisir de nous voiturer vers la France à travers un océan incroyablement calme, il y a une table épatante. C'est peut-être pour cette raison (les bateaux français sont bien connus pour cela) que tant de personnes l'ont pris.

Le chef est un tout jeune homme de 24 ans mais je vous prie de croire qu'il connaît ses oignons. Certes, ce n'est ni le luxe ni l'abondance d'avant la guerre, lorsqu'on pouvait, si on avait le bec trop fin pour la cuisine régulière, se faire faire des petits plats spéciaux. Ce n'est plus l'époque où, à l'heure du thé, un steward arrivait prendre votre commande, et s'enquérir de votre préférence, si vous vouliez du thé de Chine, de Ceylan, des Indes etc. Tout est uniforme et simplifié mais tout est bon parce que tout est bien fait.

Le bateau, bien entendu, s'est approvisionné à New-York. Il n'y manque rien. On a toutes les raisons de croire que, pour la traversée de retour, ce sera moins bien puisque les approvisionnements se feront en sens contraire. Tout de même. Je le répète, table excellente parce que cuisinier compétent.

Jusqu'ici pas une seule fois nous n'avons mangé la même chose. C'est de la vraie bonne cuisine française, bourgeoise si vous voulez, mais parfaite. En tout cas, personne ne s'en plaint.

A notre table, nous avons fait le projet de nous cotiser et d'offrir un bon pourboire à cet as des maîtres-coqs. Naturellement, à l'heure des repas, la conversation roule sur la cuisine internationale. Un de nos commensaux, un planteur de la Havane (il connaît très bien notre représentant à Cuba, l'hon. Emile Vaillancourt) nous vante les plats de son pays. Il nous a donné au moins six recettes pour accommoder les avocats et les bananes.

Un autre est Italien. Comme il a beaucoup vécu au Mexique il nous parle avec joie de la cuisine épicée du pays des Aztèques. Naturellement, il n'a pas oublié les plats de son pays natal et c'est assez compréhensible.

Mais la plus fine bouche du groupe est un Normand qui, sauf erreur, pourrait, à dix minutes d'avis prendre la place de notre incomparable cuistot. Il nous a fait une description du canard à la Rouennaise qui nous en faisait, à la lettre et selon le cliché, venir l'eau à la bouche. Il avait d'ailleurs fort bien choisi son moment attendu qu'il y avait, justement, ce jour-là au menu, du canard, mais pas à la rouennaise, simplement rôti et ce n'était déjà pas si mal, je vous assure.

Il nous a presque convaincus d'aimer les tripes à la mode de Caen et il devait certainement ignorer qu'il parlait à une troyenne quand il a vanté les délices de la charcuterie, qui est peut-être exquise à Rouen, mais ne bat certainement pas celle de Troyes. (On parle évidemment du bon vieux temps.)

Jusqu'ici les Canadiennes n'avaient trop rien dit. Mais elles eurent une revanche éclatante lorsqu'on servit sous le nom de potage nivernais... mais oui, une soupe aux pois, tout simplement. Elle était bonne, (je vous le dis, la table est parfaite mais elle est meilleure au Canada. Et c'est alors que nous avons, à notre tour, tenu le haut du pavé.

Il serait évidemment ridicule de prétendre qu'on puisse faire mieux que les chefs français. Mais quelques-unes des spécialités canadiennes ne sont pas tellement à dédaigner et après description tout le monde l'a admis. La plupart de nos commensaux ont séjourné aux Etats-Unis. Ils ont eu une si piètre opinion de la cuisine américaine qu'ils n'ont pas pensé une seconde à tirer, entre celle-là et la nôtre une indispensable ligne de démarcation.

J'ai donné à notre commensal normand-gourmand (Ca rime et il s'en flatte) la recette des fèves au lard et de la tarte au citron. J'avoue que celle du ragout de pattes l'a médiocrement intéressé. Dans son pays comme dans le mien d'ailleurs, on mange les pieds de porc pannés et c'est un délice.

"Que faire en un gîte à moins que l'on ne songe?" Que faire sur un bateau à moins qu'on ne cause et ne mange? Manger en causant, causer en mangeant... Les moins optimistes nous assurent que dès que nous serons arrivés en France nous parlerons de mangeaille au passé tout ce qu'il y a de plus défini. Admettons. Pour le moment le vieux rafiot navigue et nous avons un chef épatant. De quoi nous plaindrions-nous?

Odette Oligny

CITE VATICANE, 14 (A.P.) — Le journal du Vatican, (L'Osservatore Romano", a nié samedi une accusation d'un commentateur de la radio de Moscou qui a dit que l'Eglise catholique s'immiscait dans la politique italienne.

L'hygiène nécessaire à l'enfant de 12 à 15 mois

Chaque âge a ses besoins, chaque âge a son hygiène. Voici l'horaire quotidien que préconisent les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social pour l'enfant âgé de douze à quinze mois:

7.00 a.m.—Lever: Lavez la figure et les mains. Brossez les dents. Habillez.

7.30 a.m.—Déjeuner: Jus de fruit. Céréales. Un oeuf si désiré. De temps à autre, ½ tranche de bacon bien cuit. Croûton de pain légèrement beurré, 8 onces de lait dont une partie peut être versée sur les céréales.

Selles. Lavez les mains, brossez les dents. Temps libre. Laissez jouer dehors si possible.

9.15 a.m.—Toilette partielle ou bain complet. Faites dormir. Bain de soleil avant ou après le somme. Temps libre. Laissez jouer dehors si possible.

12.00 midi Huile de foie de morue (au déjeuner si préféré). Dîner: Légumes. Patates, riz ou pâtes alimentaires. Viande ou poisson. Fruits cuits ou dessert simple. 8 onces de lait dont une partie peut servir à la préparation des mets. Brossez les dents. Lavez les mains et la figure. Un somme au grand air. Temps libre.

3.30 p.m. Collation: Lait et biscuits secs. Bain de soleil et temps libre.

5.15 p.m. Jus de fruit. Préparez l'enfant pour la nuit. Faites-lui une toilette partielle ou donnez-lui un bain complet.

6.00 p.m. Huile de foie de morue. Souper: Soupe aux légumes. Céréales bien cuites. Pain rassis légèrement beurré. Fruits cuits ou dessert simple. 8 onces de lait dont une partie peut servir à la préparation des mets.

6.30 p.m. Lavez les mains et la figure. Brossez les dents. Mettez l'enfant au lit pour la nuit; les lumières éteintes, une fenêtre ouverte et la porte fermée.

Vol à Drummondville

DRUMMONDVILLE. (D.N.C.) — Ces jours derniers, deux individus déguisés et portant des lunettes noires sont entrés à l'improviste dans le magasin de M. Alexis Landry, 5, rue Lallemant, à St-Simon, et se sont emparés d'une boîte en métal servant de caisse au magasin et contenant une cinquantaine de dollars en argent, ainsi qu'une montre et des papiers divers, puis ils ont pris la fuite en sautant dans une automobile qui était à la porte. L'agent Arthur Normandeau, de la police provinciale, poursuit une enquête.

Le chef de police Joffre L'Heureux, de Richmond, est venu arrêter quatre jeunes gens de notre ville, dont deux conducteurs de taxi, qui devront répondre à l'accusation de vols de bicyclettes. Ces jeunes, d'après ce qu'ils ont déclaré devant le chef Maurice Vincent, faisaient des voyages de plaisir ici et là et s'emparaient de bicyclettes qu'ils revendaient ici pour défrayer leurs dépenses.

Mademoiselle — Nouveau et charmant collet qui se porte avec tout costume — Fabriqué en brillant métal doré très flexible étant extensible, avec agrafe bien ajustée.

Prix 6.00 — la taxe en plus.

Birks

RAYON DES BIJOUX DE COSTUMES

HEURES D'AFFAIRES : 9.30 a.m. à 5.30 p.m.
OUVERT TOUTE LA JOURNEE MERCREDI
FERME, VENDREDI SAINT, LE 19 AVRIL

Coupons de rations valides aujourd'hui

BEURRE. — Coupons R-1 à R-5 inclusivement.

SUCRE-CONSERVES. — Coupons S-1 à S-5 inclusivement.

VIANDE. — Coupons M-29 à M-32 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. — Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, PL. 1281, loc. 68 ou 244.

LA JOURNEE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

Vous êtes volontaire et déterminé. Vous n'aimez pas dépendre des autres et vous préférez travailler toujours pour vous-même. Votre personnalité très sympathique vous attire l'amitié de tous. Vous êtes parfois jaloux et vous devriez combattre votre nature envieuse. Ne laissez pas de mauvaises habitudes vous guider dans la vie, fussent-elles peu dangereuses, car vous seriez malheureux et, ce qui est plus grave, vous ne pourriez réussir. Vous possédez une excellente mémoire. Votre sens de l'humour égaie et plaît beaucoup. Vous êtes généreux envers ceux que vous aimez; vous ne pouvez rien refuser à ceux qui demandent votre aide. Ne tentez pas de brusquer les événements ou d'entreprendre plusieurs choses à la fois, car vous ne réaliseriez aucun de vos projets. La ténacité et la persévérance vous seront toujours plus utiles que l'initiative inconstante. Vous aimez avec passion et avec loyauté. Vous n'aimerez probablement qu'une fois dans votre vie et ce sera la dernière, celle de toujours, et vous serez heureux.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Bélier — 22 mars au 20 avril — La pleine lune vous amènera probablement à nouer des relations avantageuses. Ne parlez pas inutilement.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Soyez prudent en affaires. Soyez sur vos gardes contre ceux qui vous font de trop belles promesses.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Soyez prudent. Ne faites rien à la légère. Ayez du tact.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Contrôler votre tempérament. Gare à la dispute. Soyez diplomate et acceptez votre part de responsabilité.

Lion — 24 juillet au 23 août. — Vous rencontrerez plusieurs amis aujourd'hui. Faites bien votre ouvrage, jusque dans les détails.

Vierge — 24 août au 23 sept. — Ne laissez pas vos émotions diriger vos actes. Cette journée sera probablement tranquille.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Une matinée tranquille. Dans l'après-midi vous aurez probablement beaucoup d'ouvrage. Une soirée romanesque.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Attention à votre santé. Ne vous mettez pas en colère sous aucun motif. Ne vous querellez pas.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Limitez les risques. Soyez calme et dissimulez vos déceptions sous une apparence gaie.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — N'essayez pas aujourd'hui de faire valoir vos idées. Attendez encore quelques jours.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Votre succès dépendra entièrement de vos propres efforts. Soyez actif et prudent.

Poisson — 20 fév. au 21 mars — Vous vous disputerez peut-être aujourd'hui. Une soirée romanesque qui vous rendra très heureux.

Le patron du jour

No 9288

Tout simplement adorable, cette petite robe garnie de petits smockés et de noeuds. Le patron comprend aussi la cape, le bonnet et la culotte. Tous ces articles sont de confection facile. Ce patron numéro 9288 est établi dans les grandeurs 2, 4, 6, 8 ans. La grandeur 6 ans requiert pour la robe et le bonnet, 2 verges de tissu de 35 pouces de largeur; la cape, 1 verge ¼ de tissu de 54 pouces.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons Le CANADA, 33 ouest rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Bambin tué par une auto à Chicoutimi

CHICOUTIMI, Qué., 14. (C.P.) — Bertrand Gagnon, 5 ans, fils de M. Stanislas Gagnon, du rang St-Ignace, a succombé à une fracture du crâne, ici, à l'hôpital, aujourd'hui. L'enfant fut violemment heurté par une automobile, alors qu'il traversait le chemin, près de la côte Allaire, samedi.

Costume printanier

Anne Jeffreys, élégante artiste de la RKO, présente ici un chic costume qui permet le port des bijoux et des fourrures. Ce costume est en fin lainage brun pâle avec petit col droit oriental et aux lignes souples comme le veut la mode du jour. Jupe droite cintrée d'une couture devant et dos. Les martres d'Hymalaya de Mlle Jeffreys sont drapées d'une façon très élégante, d'une épaule à la taille. Un sac à main en cordé brun et des gants de chamois naturel complètent l'ensemble.

Recettes

Recette d'Angleterre à la canadienne

Durant toute la guerre, le peuple anglais a dû nécessairement faire le meilleur usage possible de ses denrées domestiques. Le fait que la guerre a cessé n'a aucunement changé la situation. Le ministère anglais des Vivres a continué d'aider les ménagères dans tout le pays par des conseils opportuns. Il a appuyé spécialement sur la consommation des pommes de terre, des carottes, des choux et de la farine d'avoine, parce que ces vivres étaient relativement abondantes.

En Grande-Bretagne, la farine d'avoine est employée presque de la même façon que l'avoine roulée au Canada. Les deux sont faites du grain entier, nettoyé et décortiqué. Pour la fabrication de la farine, le grain est haché ou moulu, tandis que pour l'avoine roulée, il est passé par des rouleaux chauffés. Pour la cuisson rapide modernisée de l'avoine roulée, le grain est coupé en morceau avant d'être roulé, et cela abrège la période de cuisson à la maison.

Les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture ont pris note des conseils pratiques suivants, en parcourant les publications du ministère anglais des Vivres:

"Mangez plus de pommes de terre que de pain".

La farine d'avoine est un autre bon "remplisseur", surtout pour les hommes qui travaillent dur et les garçons et filles qui grandissent.

Obtenez le maximum de votre viande en la faisant d'abord bien cuire, puis en sachant comment tirer tout le parti possible de votre ration de viande.

Il suffit de réchauffer les aliments déjà cuits car on les gâterait en les faisant cuire une deuxième fois. Il est particulièrement important de se rappeler cela en se servant des restes de viande, de poisson et de légumes.

Les plats faits avec les légumes cuits doivent autant que possible être servis avec une salade fraîche ou une portion de légumes verts, frais cuits, pour remplacer la Vitamine C perdue au cours de la cuisson et du réchauffage.

Tous les plats préparés avec des restes exigent plus d'assaisonnement que ceux préparés avec des aliments crus. Cela est dû à ce qu'une portion du goût naturel de l'aliment est perdue quand il est réchauffé.

Employez la farine d'avoine ou l'avoine roulée toutes les fois que cela est possible au lieu de la farine ordinaire, parce que ce sont des produits de chez nous et que leur emploi signifie une économie d'espace précieux dans les expéditions.

Les deux recettes éprouvées "Scones ou brioches de farine d'avoine" et "Pain Dockers" proviennent également des feuillets publiés par le ministère anglais des Vivres. Naturellement, pour leur emploi au Canada, ces recettes ont dû être changées quant aux poids et mesures. En outre, on a pris une certaine liberté et les quantités de certains ingrédients requis dans les recettes originales ont été augmentées.

Scones ou brioches de farine d'avoine

Recette originale — 4 onces de farine d'avoine; 4 onces de farine ordinaire; 1 c. à thé comble de poudre à pâte; Petite c. à thé de sel; 1 once de margarine; lait et eau.

Version canadienne — 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée; 3 c. à thé de poudre à pâte; ½ c. à thé de sel; 1 tasse de farine d'avoine fine; 3 c. à table de graisse douce; 2-3 tasse de lait.

Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez la farine d'avoine. Incorporez la graisse et ajoutez le lait. Pétrissez légèrement sur une planche enfarinée jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Roulez à une épaisseur de ¾" et coupez en morceaux de formes triangulaires ou rondes. Brossez le dessus de chacun avec du lait et faites cuire au four chaud, 425°F. pendant 15 minutes. Cela fait - scones ou brioches.

Pain dockers

Recette originale — 1 livre de pommes de terre; 6 onces de farine d'avoine; 2-3 d'onces de viande hachée cuite; sel et poivre; fines herbes mélangées..... ....

Version canadienne — 2 c. à table de graisse; ½ livre de boeuf haché ou de reste de viande cuite; 1 oignon, tranché; 2 tasses de pommes de tere crues râpées (4-5 pommes de terre moyennes); 1 c. à table de vinaigre; 1 tasse d'avoine roulée (cuisson rapide); 1 c. à thé de sel; ¾ c. à thé d'assaisonnements à volaille.

Faites fondre la graisse dans une poêle à frire, ajoutez la viande hachée et l'oignon et faites brunir. Aux pommes de terre râpées ajoutez les ingrédients qui restent puis ajoutez la viande cuite. Mélangez bien. Pressez dans un moule à pain graissé et faites cuire dans un four modérément chaud, 375°F. pendant 1¼ heure. Six portions.

Dernier cours à l'Institut Familial

Mieux que le mariage

L'Institut Familial terminera, ce soir, ses deux séries de cours publics de formation familiale pour l'année 1945-46. La première série: "Pour un mariage heureux" avait débuté avec le sujet: "Qu'est-ce que le Mariage ?" traité par Son Exc. Mgr J. H. Prud'homme; l'Institut a demandé à son Exc. Mgr Conrad Chaumont, Vicaire Général du diocèse et, comme tel, spécialement chargé des Communautés religieuses, de traiter du dernier sujet de la série: "Existe-t-il mieux que le mariage ?".

Le dernier des cours dans la deuxième série portera sur: "Comment introduire l'enfant à l'école ?" Mme Armand Fafard, Directrice-Fondatrice de "l'Ecole Nouvelle" de Québec sera la conférencière.

Nul doute que les jeunes gens et les jeunes filles, de même que les parents dont les enfants devront entreprendre les classes bientôt seront intéressés à entendre les distingués conférenciers de ce soir. Qu'on se rende donc à l'Amphithéâtre des Ecoles Ménagères, 3420 Berri, angle Sherbrooke, ce soir à 8 heures précises.

La fête des anciens du Mont-Saint-Louis

La vingt-sixième fête annuelle des anciens élèves du Mont-Saint-Louis aura lieu à la fin du mois. Cette année, cette fête prendra un caractère inusité, quatre grandes manifestations étant destinées à rendre un hommage éclatant aux anciens élèves qui se sont enrôlés dans les forces armées de l'air, de terre et de mer. Un concert aura lieu le vingt-cinq, puis une grande parade militaire, le vingt-sept. Le 28, le banquet annuel des anciens élèves auquel tous les anciens combattants de la dernière guerre qui étudièrent au Mont-Saint-Louis seront les invités d'honneur aura lieu sous la présidence de M. Eugène Thérien, président de l'association. Puis une messe solennelle de Requiem sera célébrée au champ d'honneur. Le brigadier J.-Guy Gauvreau, D.S.O., sera l'organisateur de la parade tenue le vingt-sept.

LE COURRIER D'ODETTE

Vaut-il mieux accepter de voir sa mère remplacée que le père de famille se déranger et mener une vie désordonnée?

Q. — C'est une jeune fille qui a beaucoup de chagrin qui vous écrit. Notre mère était une sainte. Elle est morte il y a à peine un an et déjà, notre père parle de se remarier. Il sort avec une vieille fille qui est toute heureuse à l'idée de se caser, et qui ne pense pas que nous n'avons aucune raison de la voir s'installer chez nous et prendre la place de notre maman. Mon père semble ne pas comprendre notre chagrin. Nous sommes quatre enfants dont le dernier a quinze ans. Nous sommes absolument opposés à ce mariage. Mon frère aîné, qui a vingt ans, en a parlé à mon père qui dit que nous n'avons pas d'affaire là-dedans et qu'il vaut mieux qu'il se remarie que vive une vie désordonnée. Mon frère veut partir, mais moi je dois voir à mes petits frères. Comment empêcher ce mariage?

Une qui pleure sa maman

R. — Mon pauvre petit, si vous saviez comme je vous comprends et comme je vous plains. Oui, c'est bien triste, bien éprouvant de voir une femme étrangère s'installer en reine et maîtresse là où on a connu sa maman. C'est une rude épreuve pour des enfants, surtout de votre âge.

Mais au risque de vous sembler un peu cruelle, je vous dirai que l'argument que votre père a présenté à son fils n'est pas entièrement dénué de valeur. Il est tellement difficile à un homme encore jeune de n'avoir pas de compagne. Une femme reste plus volontiers seule quand elle devient veuve parce qu'elle vit surtout pour ses enfants qui lui tiennent lieu de tout. Mais un homme peut difficilement endurer un pareil changement de vie.

Vous ne dites pas, somme toute, beaucoup de mal de la future épouse. Qu'elle soit heureuse de se caser, mon Dieu, ce n'est pas tellement un crime. Et d'ailleurs, qui vous dit qu'elle ne sera pas pour vous aussi bonne et maternelle que vous pouvez le souhaiter.

Vous ne pouvez empêcher votre père de se remarier, c'est un fait. Alors, avant de faire quoi que ce soit, avant de vous révolter., de partir, de couper derrière vous tous les ponts, attendez. Vous avez 18 ans. Dans quelques années, vous serez mariée. A 15 ans, votre plus jeune frère n'est pas un bébé. Demeurez au foyer paternel tant que la vie y sera possible, et ne faites rien pour laisser voir à votre belle-mère que vous ne l'aimez pas. Tout s'arrangera, si chacun de vous y met du sien. Patientez. Priez. Le bon Dieu n'abandonne pas les vrais malheureux. Il est moins indulgent envers ceux qui font un peu en sorte de brouiller les cartes. Et dites-vous bien que dans quelques années, vous comprendrez mieux les choses, ayant plus d'expérience. Il vaut vraiment mieux voir un veuf se remarier honnêtement que mener une vie de patachon. De deux maux, ne vaut-il pas mieux choisir le moindre? Ayez confiance, petite fille. Tout s'arrangera.

* * *

Q. — Où se lève et où se couche le soleil par rapport au fleuve St-Laurent et à la montagne?

Palmipède.

R. — La ville n'étant pas orientée selon les vrais points cardinaux le soleil se lève de l'autre côté du fleuve, et se couche dans ce que nous appelons à tort le nord de la ville. A midi, il est juste au dessus du Mont-Royal, c'est-à-dire que ce que nous appelons l'ouest est le sud. Vérifiez, vous verrez.

* * *

Q. — Que préférez-vous comme cadeau de fête à présenter à une amie très intime, une paire de gants de très belle qualité ou trois paires de bas de nylon?

Blonde aux yeux bleus

R. — Des gants, on en a toujours eu ou à peu près, alors que pendant si longtemps on a été privés de bas fins.... Je crois que les bas feraient plaisir, sans contestation possible.

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Q. — Voulez-vous me suggérer un nom pour un petit chat angora tout blanc? Cette sorte de bête est-elle difficile à élever?

Merci d'avance.

R. — Mousse, Pousse, Blanqui, Flocon. Oui, l'élevage de l'angora est difficile. Ce très beau chat demande presque autant de soins qu'un enfant. C'est un passe-temps pour une personne oisive.

* * *

Q. — Comment dois-je appeler la seconde femme de mon frère, une Anglaise qui ne parle pas un mot de français?

Ghislaine.

R. — Appelez-la par son prénom. C'est plus gentil que de l'appeler Madame et cela lui donnera une meilleure idée de votre sentiment de bienvenue à son égard.

* * *

Q. — Qui fut le premier maire de Montréal?

Concordia.

R. — Je croyais que personne n'ignorait que c'était Jacques Viger....

Joli imprimé

Le printemps nous apporte toujours un choix varié de jolis imprimés. La robe illustrée ci-dessus en est un exemple frappant. Elle est en crêpe rayonne bleu glace imprimée en noir d'un petit motif de paisley. Ce modèle très amincissant présente une encolure montante et la manche courte en vogue ayant forme de cape. Un large volant de taffetas noir est posé en ligne diagonale dans le devant de la jupe.

Nouvelle protestation des pompiers contre la conduite de la Ville

"Le président D.-A. Vanasse et l'aviseur légal Guy-Merrill Desaulniers de la Fraternité canadienne des employés d'incendie se sont présentés récemment au bureau de M. Cyprien Miron, conciliateur en chef du ministère provincial du Travail, pour protester avec énergie contre les tactiques employés par l'avocat de la ville de Montréal sur le tribunal d'arbitrage nommé pour le renouvellement de la convention collective entre la ville et les pompiers, convention qui est expiré depuis le 1er décembre 1945.

D'après MM. Vanasse et Desaulniers, les séances du tribunal ont déjà été remises à deux reprises tout simplement parce que l'avocat en question ne peut y assister, ses services étant retenu par la ville pour d'autres travaux "plus importants". Chaque retard apporté au règlement du litige existant depuis déjà quatre mois est une nouvelle source de mécontentements et de malaises chez les employés et est de nature à leur faire perdre confiance dans les lois ouvrières de notre province.

Il s'impose donc que les autorités compétentes du ministère du travail intercèdent afin que ces procédés injustifiables d'une des parties en cause prennent fin et que le tribunal commence à siéger de façon normale pour en venir à une décision dans un avenir pas trop éloigné".

Une oeuvre de la Croix-Rouge

Nos vétérans, actuellement hospitalisés à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, apprécient grandement les cours d'arts manuels que donnent les membres du Corps canadien de la Croix-Rouge, section des infirmières bénévoles. Ces cours leurs aident à passer leurs longues heures de convalescence. Voici un ancien combattant préparant des petits animaux en linge pour ses enfants, sous la direction d'une infirmière bénévole de la Croix-Rouge canadienne. Comme on le sait, la Société lance une campagne de recrutement en 1946, dans la province de Québec. Cette campagne fut commencée le huit avril.

(Photo Associated Screen News Ltd.).

Souffrez-vous, vous aussi, CHAQUE MOIS

de CRAMPES MAL de DOS MIGRAINE

Avec Fatigue, Nervosité, Irritabilité?

Si vos périodes mensuelles vous font souffrir de crampes, migraine, mal de dos . . . vous rendent nerveuse, agitée, irritable, essayez donc le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour aider à soulager de tels symptômes.

Le Composé de Pinkham fait PLUS QUE soulager les douleurs mensuelles. Il aide aussi à atténuer la faiblesse, la nervosité et l'irritabilité si fréquentes alors. C'est un des remèdes les mieux connus et les plus efficaces qui soient pour aider à adoucir de tels ennuis.

Des milliers de jeunes filles et de femmes en ont bénéficié; nous vous engageons aussi à essayer sérieusement le Composé de Pinkham.

COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM'S

Le coin des écoliers

Tous droits réservés

REFLEXION

"L'honneur est comme l'oeil, il ne saurait souffrir la moindre impureté sans s'altérer".

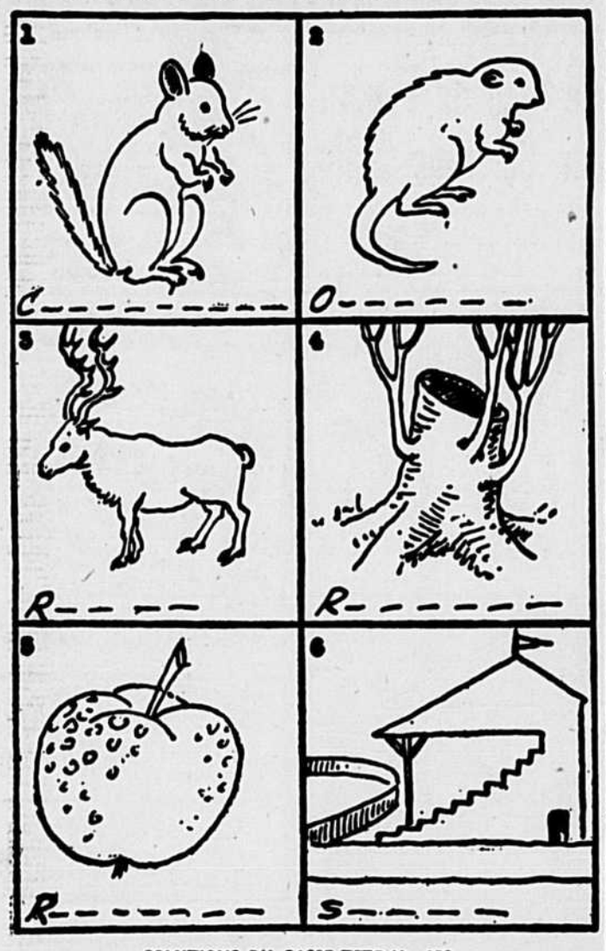
Bossuet

* * *

CASSE-TÊTE No 460

DEFINITIONS

1—Mammifère, rongeur du Pérou, à fourrure estimée.
2—Synonyme de rat musqué.
3—Ruminant de l'hémisphère boréal employé comme bête de trait par les esquimaux.
4—Nouveau jet qui pousse par le pied d'une plante d'un arbre.
5—Pomme dont la peau tachetée rappelle celle des grenouilles.
6—Lieu destiné à des manifestations sportives.



SOLUTIONS DU CASSE-TETE No 459

1—inappétence; 2—lentigo; 3—manette; 4—négoce; 5—paume; 6—ravine.

Bridge-Contrat

Un coup brillant

La déclaration d'Ouest est toute indiquée et Est préfère, naturellement, une réponse à pique plutôt qu'à trèfle. Sud compte plus de six gagnants pour justifier sa déclaration défensive au palier de deux levées. Au retour des enchères, Nord a une idée de la force au jeu du partenaire, par sa surenchère de deux coeurs, et cherche à inviter à la manche en demandant deux sans-atouts; il détient un jeu balancé et des arrêts aux couleurs annoncées par les adversaires. Sud accepte l'invitation et saute directement à la manche à coeur, vu le singleton qu'il détient à trèfle, qui ne s'accorde pas avec un contrat final à sans-atout.

Donneur: Ouest.
N.-S. vulnérables.

	♠ A 10 8 ♡ 10 8 ◇ R D 6 5 ♣ 10 7 6 3	
♠ 9 3 ♡ A 6 4 ◇ A V 8 4 3 ♣ A D 5	O E S	♠ D V 7 4 3 ♡ 7 ◇ 10 9 ♣ R V 8 4 2
	♠ R 6 5 ♡ R D V 9 5 3 2 ◇ 7 2 ♣ 9	

Les déclarations:			
Ouest	Nord	Est	Sud
1 ◇	passe	1 ♠	3 ♡
passe	2 SA	passe	3 ♡
tous passent.			

Ouest entame du neuf de pique.

Le Déclarant couvre du dix du mort. Est joue le Valet et Sud gagne avec le Roi; la fourchette qui reste au mort est une protection contre une attaque d'Est et celui-ci attendra probablement qu'une deuxième attaque à pique soit jouée par Ouest.

A ce point, Sud exécute un coup brillant en retournant de son singleton à trèfle. S'il joue coeur ou carreau, il s'expose à perdre la main à Ouest et un retour de pique aura des conséquences graves. Quand Ouest prendra la main, il passera la main à Est par le trèfle et celui-ci encaissera un pique maître. Le Déclarant perdra ainsi une levée à chacune des couleurs. Le jeu immédiat d'un trèfle élimine la seule rentrée au jeu d'Est avant qu'une troisième ronde de pique ait été jouée.

La marche du coup sera relativement facile par la suite, pourvu que les carreaux soient maniés avec soin et de façon à gagner deux levées avec R-D du mort, afin d'y défausser un perdant à pique.

TA-RAIS-DU.

La Jeune Chambre au Better Business Bureau

Mardi, le 16 avril, à 4 h. 30 p.m., les membres du comité du Commerce et de l'Industrie de la Chambre de Commerce des Jeunes visiteront les différents départements du Better Business Bureau, situés à 660 ouest, rue Ste-Catherine. Ce sera une magnifique occasion pour nos jeunes industriels d'apprendre comment fonctionne ce bureau de renseignements commerciaux et industriels.

Affaires municipales

Son Honneur le maire Camillien Houde sera l'invité d'honneur au forum-tabagie du comité des Affaires municipales de la jeune Chambre, jeudi, le 25 courant, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor.

Visites industrielles

Lundi, le 22 avril, à 2 h. 30 de l'après-midi, les membres de la jeune Chambre sont invités à visiter la Steel Company of Canada Limited.

Parmi les visites prochaines, dont les dates seront annoncées plus tard, le comité des visites industrielles de l'association mentionne l'université de Montréal, les Melchers Distilleries et la compagnie Waterman.

Bonne entente

DRUMMONDVILLE, (D.N.C.) — Les négociations se poursuivent d'une façon normale et dans le meilleur esprit de bonne entente, entre les dirigeants de la Butterfly Hosiery Company, de notre ville, et ceux des employés, en vue de la signature d'une convention collective de travail. On escompte mettre le point final à ce contrat, dès la semaine prochaine. On sait que les employés de cette manufacture ont fait une grève de quatre jours, récemment, pour réclamer, une convention collective.

Nouveau centre de l'Ambulance Saint-Jean

On annonce aux bureaux du conseil provincial de l'Ambulance St-Jean qu'un nouveau centre vient d'être formé à Cabano, comté de Témiscouata, avec comme président M. Honoré Bernier, citoyen bien connu de l'endroit.

M. Elphège Pelletier occupera le poste de vice-président et M. Jean Castonguay celui de secrétaire alors que le Dr E. Latulippe agira, comme médecin examinateur du nouveau centre. M. le curé J.-P. Cyr en a été nommé aumônier.

Plus de soixante-quinze personnes se sont inscrites aux cours de secourisme qui seront inaugurés à Cabano dans un avenir rapproché.

On apprend aussi de Sherbrooke que le Dr Georges Saine vient d'être élu à la présidence de ce centre, avec le major W.-W. Foote comme vice-président. M. F.-O. Beatty, officier de sécurité de cette ville, a été réélu comme secrétaire de ce centre.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS !... par Phillips

"Que veux-tu insinuer en disant que je te ferai un bon PREMIER mari?"

FEUILLETON DU "CANADA"

UN COEUR DE FEMME

ROMAN DE

Xavier Chantebrune

No 5 *16 avril 1946*

(Suite)

—Pas si vite, Madame! Je connais, en effet, une maison susceptible de s'intéresser à l'acquisition du pavillon Bertier. Mais encore faut-il que cette question se présente pour elle comme une affaire avantageuse, afin que je puisse faire à mes clients une proposition ferme et raisonnable à la fois.

—Et, selon vous, quelles pourraient en être les bases et les modalités?

—Il faut reconnaître, Madame, que si votre maison a été, jusqu'à la mort de Monsieur Bertier, une des plus prospères de Nantes, elle n'a cessé de péricliter depuis un an. C'est au point qu'à mon sens, on peut actuellement considérer la clientèle comme inexistante ou presque...

—Et alors?

—Alors, nous en sommes amenés à conclure que l'affaire ne vaut guère aujourd'hui que le prix du vieux matériel subsistant. Vos bateaux sont déjà ancien et, ma foi...

—Je ne discuterai pas, dit Mme Bertier d'un ton à la fois las et résolu. Je suis décidée à me débarrasser de l'affaire, tout simplement. Pour acquitter les dettes y compris les appointements du personnel, environ deux cent mille francs sont nécessaires. Quel que soit l'état du matériel, je pense qu'il y a entre sa valeur et mes nécessités, une marge suffisante. Je ne sais rien des affaires, j'ignore à quel prix on peut actuellement évaluer l'entreprise. En tout cas, vous avez maintenant une base. Pour le surplus, je ne puis que me fier à votre habitude de ces sortes de liquidation . . . à votre honnêteté aussi — ajouta-t-elle presque avec effort — et à celle des acquéreurs éventuels.

—Je vous remercie de votre confiance...

—Attendez... car il est un point sur lequel je demeurerai intransigeante : Il y a plus de cent ans que le "pavillon" Bertier porte ce nom, et qu'il le porte avec honneur. Moins prospère que par le passé, il n'a rien perdu de sa bonne réputation. Je ne saurais vendre à des gens dont l'honorabilité ne serait pas au-dessus de tout soupçon.

—Vous m'obligez, Madame, à vous donner des renseignements que j'aurais voulu réserver pour plus tard: les acquéreurs auxquels j'ai pensé — car je ne les ai pas encore pressentis à cet égard — sont deux jeunes gens, appartenant l'un et l'autre à de vieilles familles de la région. Ils ont repris ensemble, voilà bientôt trois ans, la maison d'armement que possédait l'oncle de l'un d'eux. Ils en ont fait, en ce court laps de temps, grâce à leur énergie et à leur "jeune" impulsion, un des "pavillons" les plus importants de Bretagne.

—Mais tout cela n'implique pas qu'ils seraient des acquéreurs possibles?

—J'y arrive. Depuis deux ans environ, ils se ront mis à acheter des maisons de même nature que la leur; chaque fois que se présente à eux une affaire de ce genre, ils l'étudient et, si elle convient, ils ne manquent pas de traiter à son sujet.

—Mais le prix ne peut-il les arrêter?

—Ils disposent de gros capitaux; si l'affaire est en bonne marche, ils la paient en conséquence... Bien entendu ils ne sauraient payer trop cher une entreprise qui périclite...

—Comme la mienne, n'est-ce pas? Si ces messieurs s'intéressent à cet achat, vous savez ce qu'il me faut. Bien qu'à mon avis le pavillon Bertier ait conservé une autre valeur, je suis disposé à le céder sans montrer des exigences excessives, je vous l'ai déjà dit.

—Je ferai pour le mieux.

—Sous réserve, je vous le rappelle, d'une honorabilité indiscutable des acquéreurs! Au revoir, Monsieur!

—Dis donc, Yves, quelle coquinerie vient encore nous proposer le fameux Rabignol?

—Je n'en ai pas la moindre idée! Mais il n'y a pas de raison, mon cher Daniel, pour que ce soit forcément quelque chose de malhonnête!

—Le contraire m'étonnerait de lui.

—Plus maintenant, Daniel. Le personnage doit tout de même commencer à comprendre notre règle de conduite!!

—Tout autre que lui, en effet, dit Daniel Le Mollec, se serait découragé: voilà trois ans que nous repoussons régulièrement à peu près toutes les affaires que cet individu nous propose...

—Sauf quand, par hasard — ce qui est en effet très rare, poursuivit Yves de Kerloch en souriant — quand par pur hasard, il s'agit de quelque proposition honnête!

—Que t'a-t-il dit exactement au téléphone?

—Il me demande si nous pourrions le recevoir ce matin. Comme je m'informais du sujet qui motivait cette visite, il m'a simplement indiqué qu'il s'agit d'une affaire exceptionnelle, à la fois propre et avantageuse, et de nature telle que nous ne pourrions faire autrement que de l'accepter!!

—Eh bien, nous n'allons pas tarder à savoir ce quoi il retourne. Le rendez-vous est pour dix heures...

—Et, comme une des très rares qualités du personnage est l'exactitude...

—C'est peut-être la seule!!!

... Avant dix minutes, nous allons le voir arriver ici.

Dans leur grand bureau moderne, les deux associés continuèrent à deviser gaiment, en attendant la visite du courtier.

Par la grande baie qui donnait sur le quai, Yves et Daniel pouvaient contempler le mouvement du port: la plus grande partie des docks s'étalait sous leurs yeux; la mer ou, plus exactement, le large estuaire de la Loire, offrait à leur vue les allées et venues des navires de commerce et des remorqueurs.

Ah! ils éprouvaient une fierté modeste mais réelle à dénombrer les bateaux qui portaient leur pavillon; mais aussi, quel chemin parcouru depuis trois ans!

Et comme elles étaient empreintes d'optimisme les pensées identiques qui venaient à l'esprit de chacun d'eux!

A la vérité, on ne pouvait rêver association plus concordante que la leur; Yves était, de près de deux ans, l'aîné de Daniel! Leurs familles voisines et en excellentes relations, les avaient envoyés tous deux faire leurs études à Rennes, dans la ville capitale de cette belle Bretagne qui était leur petite patrie.

Des vacances toujours passées ensemble, soit au château de Kerloch à quelques kilomètres de Redon, soit à deux lieues de là, dans la belle demeure campagnarde des Le Mollec, avaient resserré les liens d'amitié qui unissaient les deux enfants. Yves, dont les parents étaient morts assez jeunes encore, avait pour son oncle, Mathieu de Kerloch, armateur de Saint-Nazaire, un amour quasi-filial. Le vieux célibataire avait toujours accoutumé de passer ses loisirs dans la demeure familiale.

Mathieu de Kerloch affichait pour le mariage une amusante répulsion en ce qui le concernait personnellement. Mais il s'était réjoui de celui de son cadet François. Et, quand ce dernier mort, peu après sa femme, avait laissé orphelin le petit Yves alors âgé de six ans, l'oncle avait rappelé auprès de lui sa soeur et tous deux avaient veillé avec un soin jaloux sur l'éducation de l'enfant.

Le président Le Mollec, fils unique, avait hérité d'une fortune considérable. Sa femme était lointainement parente — cousine à la mode de Bretagne, aurait-on pu dire — des frères de Kerloch. Le haut magistrat et Mme Le Mollec accueillaient toujours avec plaisir le jeune Yves, dont l'éducation parfaite ne pouvait qu'être un modèle salutaire pour leur fils Daniel, toujours en admiration devant ce "cousin" dont les deux ans d'aînesse lui paraissaient immenses!!

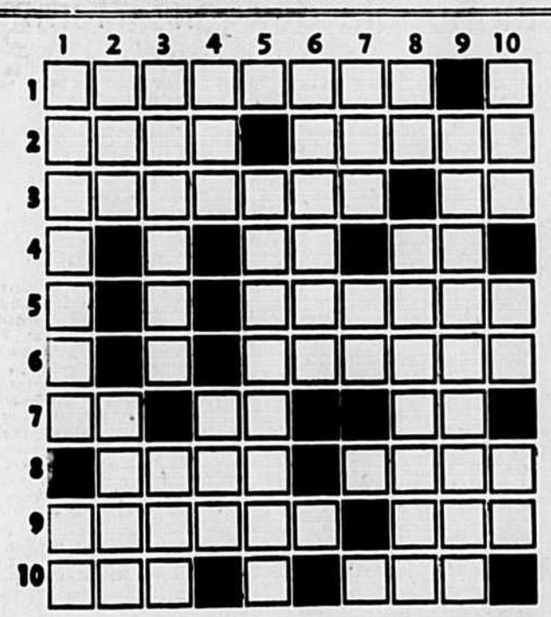
(à suivre)

Rhumes de l'enfant
Pour soulager les souffrances, frictionnez avec le remède éprouvé
VICKS VAPORUB

BOBBY SOX par Marty Links

"Je vais te rejoindre à l'instant, ma chère. En attendant, tu peux t'amuser à lire les lettres de mon amant!"

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui n'entend qu'avec peine.
2—Descendu d'une personne, d'une race. — Sel de l'acide urique.
3—Qualité de ce qui est net. — Ile de l'Atlantique.
4—Chemin de halage. — Petit cube.
5—Pendant.
6—Statue en attitude de prières.
7—Article espagnol. — Métal précieux. — Adjectif possessif.
8—Lettre grecque. — Milieu où un fait se produit (figuré).
9—Liquide qui remplit un vase à boire jusqu'aux bords. — Première.
10—Diminué par le frottement le volume. — Unité de mesure pour les surfaces agraires.

VERTICALEMENT

1—Qui s'exprime sans déguiser sa pensée. — Petit ruisseau.
2—Tente quelque chose avec hardiesse. — Ensemble des couches de la partie inférieure du terrain jurassique.
3—Action de brûler. — Hardi, audacieux.
4—Etat physiologique des animaux. — Enleva, retrancha.
5—Pays chimérique.
6—Celui qui cause une chose.
7—Bison d'Europe. — Coups de baguettes donnés sur le tambour.
8—Particule. — Qui aime à danser.
9—Nombre de trente ou environ.
10—Beauté. — Equerre. — Adverbe de négation.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	D	V	E	R	S	A	T	I	F
2	N	■	I	■	■	A	R	E	T	E
3	E	N	T	O	A	S	E	■	O	U
4	M	A	R	O	I	■	O	R	N	E
5	O	F	E	■	■	M	■	■	■	■
6	N	I	■	■	C	A	E	T	E	■
7	E	O	L	E	■	U	T	A	N	S
8	■	N	I	C	H	E	R	■	■	■
9	O	■	O	N	E	■	I	R	I	S
10	C	A	N	O	■	E	L	A	N	T

Quand les Gaulois ont conquis Rome, la ville a donné comme rançon 4,000 livres de poivre, alors plus précieux que l'or.

Nouvel annuaire

L'annuaire de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'université de Montréal pour l'année 1946-47 vient de paraître.

L'annuaire comporte, outre un historique, des détails sur l'organisation des cours, la liste du corps dirigeant et enseignant, la nomenclature des matières enseignées et le programme des cent cours qui composent l'enseignement de soir et de jours de la faculté. Enfin un court chapitre est consacré aux organismes qui fonctionnent en marge de la faculté et participent à son action: la Société d'Economie politique, l'Institut de Sociologie et l'Association des anciens élèves.

Dans quelques jours, une brochure plus spécialement consacrée à la section des relations industrielles sera publiée.

CONSEILS AUX PARENTS

par Edyth Thomas Wallace

Non **Oui**

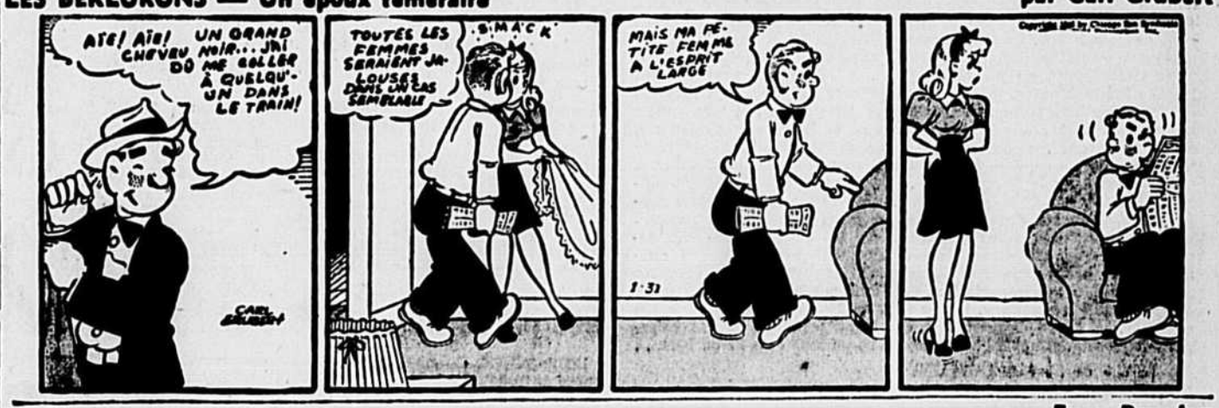
La mère: Ne dis pas un mot de l'appareil auditif de ton oncle Georges. Si tu ne peux pas t'empêcher de le regarder continuellement, tu fais mieux de jouer dehors.

La mère: Oncle Georges, voulez-vous montrer à Pierre comment fonctionne votre appareil? C'est un petit curieux.

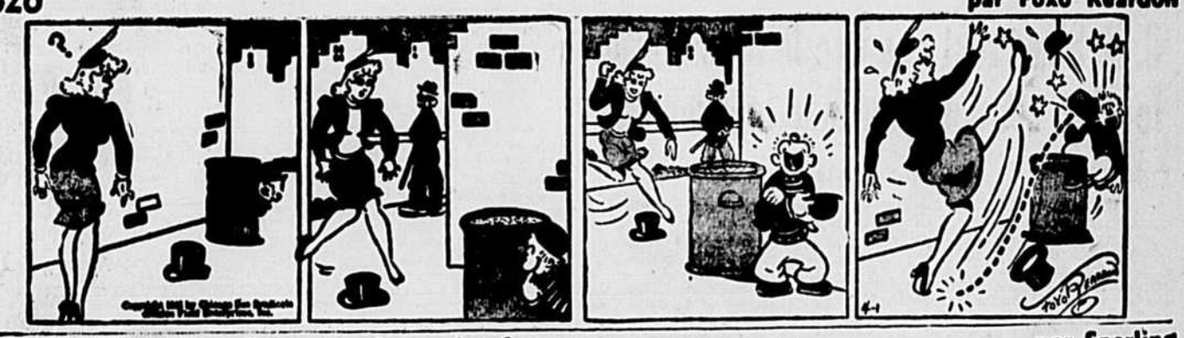
L'oncle: Sûrement, mon Pierre. Viens ici.

Quand un enfant est intéressé à l'infirmité d'une personne, il vaut mieux satisfaire tout de suite sa curiosité. Cela aide les relations entre lui et l'infirme, beaucoup mieux que la politique du silence.

LES BERLURONS — Un époux téméraire par Carl Grubert



BOZO par Foxo Reardon



CLAIRE VOYANTE — Laura tire du revolver! par Sparling

LA SOURIS MIQUETTE — L'homme bien mis! par Walt Disney

PARLONS CINÉMA

avec MARC THIBAULT

Edward Raftery, président de la plus importante agence de distribution indépendante de Hollywood, "United Artists", vient d'émettre l'opinion fort sage que les revenus des studios américains en Europe, dorénavant, dépendront beaucoup des prêts que les Etats-Unis accorderont à la Grande-Bretagne, à la France et à la Russie. Tout en admettant que les conditions pour le film américain s'étaient récemment bien améliorées en Norvège, en Italie et en Hollande, Raftery a dit que la France, les Balkans et tout le territoire occupé par les Russes étaient encore commercialement "fermés" au film américain. Puis, prenant le point de vue des hommes d'affaires fort rusés d'Hollywood, il déclare: "Tant que les Européens n'auront pas d'argent pour acheter nos exportations je ne vois pas comment nous pouvons espérer des revenus de leurs pays".

M. Raftery ne parle pas dans ce sens sympathique à l'égard des Européens sans d'excellentes raisons commerciales. Hollywood, qui contrôlait presque totalement le marché cinématographique européen avant la guerre et qui l'a depuis passablement perdu, ne veut pas seulement le rétablir aussi bien qu'avant mais l'améliorer. Les réalisateurs américains savent déjà qu'ils ne pourront obtenir, comme autrefois, comme avant la guerre. S'ils rétablissent de 50 à 75% leur marché européen d'avant-guerre ils seront fort contents, mais celà par contre ne les empêchera pas du tout de vouloir faire autant d'argent qu'avant et même plus. Pour atteindre ce but, ils s'intéressent tout à coup énormément aux films sur 16 millimètres. M. Raftery lui-même opine que si les Américains prêtent de l'argent aux Européens leurs revenus seront d'autant augmentés puisqu'ils pourront alors établir en Europe un marché pour films 16 millimètres. Les petites villes européennes pouvant encourager un seul cinéma de 100 à 250 sièges seront servies de films 16 millimètres américains et M. Raftery fait remarquer que les pourcentages, tarifs et prix de location seront modérés "mais leur total sera intéressant et substantiel".

Voilà l'entièrement nouveau et fort intéressant marché européen que les compagnies américaines vont maintenant développer, probablement mieux que n'importe qui puisqu'elles ont les facilités de production, l'équipement, le capital à placer, etc. Ce marché nouveau pour le film sur 16 millimètres ne sera pas uniquement exploité en Europe, mais aux Etats-Unis aussi et sur tous les continents. M. Raftery parle même du marché que représente les entreprises non-commerciales qui ont besoin de films 16 millimètres, les clubs, associations et sociétés de tous les genres qui y sont intéressés. M. Raftery mentionne entre autres l'extraordinaire demande que "United Artists" a reçue pour des copies 16 millimètres de la production "Breakfast in Hollywood", tous les "breakfast clubs" américains en désirant.

En parlant du marché européen des studios d'Hollywood, disons que le Danemark a demandé au Comité du Film Americano-Scandinave des précisions sur les possibilités économiques de la distribution de films américains au Danemark. . . Le Département de l'Etat de Washington révèle que les Danois craignent la distribution de films américains dans leur pays parce qu'il n'existe pas d'échange monétaire entre les deux pays et parce qu'ils ne voient pas comment les compagnies américaines de film pourraient par contre dépenser à leur avantage leurs revenus danois au Danemark. . . La Grande-Bretagne exporte des films au Danemark avec facilité à cause de l'échange de la couronne... Lana Turner, aux mariages excentriques, est arrivée à New York avant-hier avec sa petite fille de 2 ans et demi Cheryl Crane et accompagnée de Charles Peter Jaeger, vice-président du nouveau réseau radiophonique A.B.C. . . . Mlle Turner déclara qu'elle avait l'intention d'épouser M. Jaeger "dans peut-être environ un mois". . . Jaeger pour sa part déclara: "Peut-être dans une semaine, peut-être dans cinq ans; nous voulons réfléchir" ! . . . Plus tard à son hôtel, la vedette ajouta: "Nous n'avons pas de plans définis" ! ! . . .

Frances Rafferty, actrice de 28 ans de l'écran, a demandé un divorce de son mari John E. Horton, 26 ans. . . Ils s'épousèrent en 1944 et sont séparés depuis décembre dernier . . . John Agar, le mari de Shirley Temple, a tourné des bouts d'essai aux studios de Selznick . . . La troupe d'artistes du Old Vic Repertory Theater s'embarquera d'Angleterre le 28 courant à bord d'un avion spécialement loué pour eux. . . Laurence Olivier, son épouse Vivien Leigh, Ralph Richardson et les 42 autres artistes de la troupe doivent remplir un engagement de six semaines à New York au début de mai, comme on le sait . . . Ludmilla Tcherina, étoile de 20 ans des Ballets de Monte-Carlo (en France), a été choisie par Christian-Jaque pour le rôle important de la ballerine dans son film "Le Revenant" dont Louis Jouvet est la vedette. . . Les épisodes chorégraphiques seront réglés par Victor Gsovsky. . . Mary Pickford et Charlie Chaplin s'opposent au projet de David O. Selznick de faire participer J. Arthur Rank aux activités de "United Artists". . . M. Rank, incidemment, parmi bien d'autres projets, doit créer au Canada bientôt des "actualités filmées canadiennes" et construire, à cet effet, un studio de cinéma à Toronto. . .

Gladys Cooper, de retour en Angleterre, tourne aux studios Denham, "Beware of Pity" avec Lilli Palmer. . . tandis qu'Anna Neagle achève la réalisation de "Picadilly Incident" aux studios de Welwyn. . . Richard Conte, marié à la blonde Marilyn Maxwell, sera ce soir à 8 h. 30 à l'émission "Theatre of Romance" la vedette d'une version radiophonique du roman de Dashiell Hammett, "The Glass Key", au poste CKAC. . . A 10 heures, poste CFCF, la jolie Maria Montez, mariée à Jean-Pierre Aumont, sera l'invitée du comédien Bob Hope . . . Le danseur Eric Victor, si bien connu à Montréal à la suite de ses nombreux et longs engagements à notre "Samovar", a été engagé pour danser dans le spectacle "Windy City", que l'on répète actuellement avant de l'offrir à Chicago puis sur le Broadway. . . Les films américains ont dominé le marché espagnol durant les années de guerre dans une proportion d'au moins deux fois plus que leurs plus proches rivaux... Sur 1,191 nouveaux films présentés sur les écrans espagnols durant la guerre, 476 étaient américains, 223 espagnols, 165 allemands, 109 britanniques, 97 italiens, 61 français, 30 mexicains et 2 portugais. . . L'importation de films américains se chiffrait en 1941 à 134 productions, tomba à 75 en 1943 pour remonter à 123 en 1945 . . . Seule l'importation des films britanniques, en Espagne, augmenta, allant de 12 en 1941 à 21 en 1943 et à 27 en 1944. . .

Et sur ce . . . A DEMAIN.

L'ingéniosité de trois vétérans leur vaut le monopole des jolies femmes à Cleveland

(par Marianne Pachner)

CLEVELAND, (NEA). — Trois anciens soldats américains entreprenants à Cleveland ont lancé le genre d'affaire dont rêvent le majorité des soldats. Ils se spécialisent en "pin-up girls" vivantes.

Quand Sterling Price, Joseph Theriot et Maurice Fisher ouvrirent un studio pour photographie commerciale, ils entreprirent de trouver des modèles professionnels. Mais aucune agence n'en disposait, et nos vétérans se rendirent compte qu'il leur faudrait les trouver eux-mêmes.

Cleveland, comme toute grande ville, a une proportion agréable de jolies filles. Mais le problème se présentait: comment entrer en contact avec elles. Se disant que la méthode directe sauve le plus de temps, ces ingénieux ex-soldats commencèrent à se présenter aux femmes bien tournées sur les tramways et les autobus, derrière les comptois et sur la rue.

Ils devaient parler vite et sûr pour convaincre la gent féminine que leur intérêt était parfaitement légitime. "Nous avons subi évidemment beaucoup de rebuffades," dit Sterling Price. "Une d'elles, vendeuse chez un tabacconiste, me dit même qu'elle était fatiguée des nouveaux prétextes que tous les hommes trouvaient pour se présenter. Pourquoi ne pas être franc, et lui demander directement un rendez-vous? Mais je réussis à la convaincre qu'il ne s'agissait pas de cela, et elle consentait à poser pour nous."

Après avoir usé de nombreuses paires de chaussures et distribuer des cartes d'affaires par centaines, une idée leur vint. D'autres photographes devaient faire face au même problème? Alors pourquoi ne pas fonder une agence de modèles?

Price et ses associés choisirent les jeunes femmes d'un genre et, d'une beauté particulière, leur apprirent les principes de l'art de poser, comment s'habiller, se maquiller. Ils prirent alors quelques photos-échantillons.

Peu après ils "vendaient" leurs modèles aux autres photographes, aux agences de publicité, aux grands magasins de mode. Des promoteurs organisant des expositions, des conventions, des revues de modes furent persuadés que ces modèles leur étaient nécessaires. Et les vétérans commencèrent alors à encaisser un revenu de dix pour cent, pour frais d'agence, sur les revenus de chaque modèle.

La nouvelle agence ne permettra pas à aucun de ses modèles de poser pour moins que $5 l'heure. Les taux ont ce minimum, et vont en montant.

Les jeunes filles proviennent de toutes les classes de la société. Il y a des vendeuses, des sténographes, des élèves de collèges, et des actrices de la radio et des petites troupes théâtrales.

Avant la guerre, Thériot était un photographe de modes, Price un journaliste et Fisher un étudiant en art. Dans l'armée, Theriot et Fisher furent photographes pour l'aviation de l'armée américaine, et Price un officier des relations publiques.

Ces anciens soldats virent beaucoup de photos de jolies femmes alors qu'ils étaient dans l'armée. Maintenant ils "vendent" le talent et la beauté des modèles elles-mêmes. De gauche à droite, Maurice L. Fisher, Joseph Theriot et Sterling V. Price.

Le photographe Joseph Theriot prend une pose du modèle Nancy Hood, une étudiante en droit, "découverte" par l'agence conduite par trois vétérans.

Revue variée au cabaret Esquire

Phil de Jongh, fameuse étoile française de la comédie musicale, sera l'artiste en vedette dans la nouvelle revue que le cabaret Esquire présente depuis hier soir. M. De Jongh est un artiste aux dons versatiles et peut exécuter à peu près tout ce à quoi l'on peut penser dans le domaine du divertissement. Il chante un peu, fait des trucs de prestidigitation, et joue le violon de façon splendide.

La balance du spectacle est à l'égal de ce premier numéro. Boyd Heath, le maître de cérémonies, est un chanteur exceptionnel, spécialement dans les chansons de l'ouest américain, Roslyn Lynne, étoile de la danse acrobatique, offre trois numéros tous de sa création, qui apportent la perfection à ses talents spéciaux.

Le côté humoristique de la revue est fourni par le duo de danseurs-comédiens, Walter et Jean Brown. Ils contribuent beaucoup à égayer la soirée par leurs amusants pas de danse.

A l'Opera Guild, le rôle-titre de l'opéra Fidélio sera chanté par Gertrude Ribla

Gertrude Ribla, jeune soprano dramatique Américain, qui participa aux finales des Auditions du Métropolitain en 1939, et qui depuis s'est acquis une grande réputation, une jeune prima-donna, qui promettait le plus, a été spécialement choisie par Madame Pauline Donalda et Emil Cooper pour chanter le rôle de Fidélio, opéra de Beethoven. Ce chef-d'oeuvre sera présenté au théâtre His Majesty's les vendredi 3 et samedi 4 mai par Opera Guild, et ce que l'on croit être pour la première fois au Canada.

Le rôle de Leonora ou Fidelio, comme elle s'appelle elle-même, dans sa mission pour sauver son mari d'un emprisonnement injuste est l'un des plus accablant du domaine de l'opéra. C'est en voyant Wilhelmine Schroeder-Devrient, une grande artiste dramatique de son époque, dans le rôle de Léonore, que Wagner réalisa sa mission de compositeur dramatique. Et le maître lui-même admit qu'il devait à l'héroïne de Beethoven le genre de caractères tels que Brunhilde et Iseult.

Mademoiselle Ribla fut choisie, selon M. Cooper, non seulement pour la qualité de sa voix et sa grande beauté qui la rendaient apte à jouer ce rôle, mais aussi pour tous les rôles qu'elle a déjà remplis et qui l'ont particulièrement préparée. Elle chanta Santuzza, Desdemona, Tosca, Aida, aussi Elsa et Elizabeth de Wagner, pour les opéra de Chicago, San Francisco et Philadelphie. Elle s'est aussi spécialisée dans les Lieds de Schubert, Brahms et Hugo Wolf, une autre école d'une préparation inestimable pour le grand rôle de Beethoven.

Mlle Ribla est née à Brooklyn et travaillait comme sténographe dans un magasin de New-York avant de devenir célèbre du soir au lendemain, en gagnant un concours de chant organisé par le New-York Evening Journal. Ceci en retour lui valut une bourse d'études de trois ans avec Frances Alda, autrefois célèbre diva du Metropolitain, aujourd'hui professeur très réputé à New-York. La jeune chanteuse fit ses débuts à la Série des Concerts Rafaël Diaz à l'Hôtel Plaza de New-York, où elle fut immédiatement reconnue comme une découverte selon des hommes de la trempe de Irving Kilodin, actuellement critique musical au New-York Sun.

Mlle Gertrude Ribla, jeune soprano dramatique américain, qui les 3 et 4 mai prochains, chantera le rôle de Fidélio à l'Opera Guild.

ST-DENIS

G. B. Shaw reste encore le dramaturge le plus souvent joué sur le Broadway

(par Michael O'Mara)

NEW-YORK, (C.P.). — George Bernard Shaw, en dépit de sa retraite quasi complète, est l'une des personnalités dont le nom revient le plus souvent sur le Broadway cette année et jusqu'à date reste le seul dramaturge dont deux pièces aient été réalisées avec succès au cours de la présente saison.

Son dernier succès est le reprise de "Candida", présenté par Katherine Cornell en plus de sa réalisation de "Antigone". L'une de ses pièces les moins cyniques et les plus dramatiques. "Candida" reste agréable à voir même si ses arguments datent.

Tout comme dans "Antigone", Mlle Cornell reçoit une aide excellente de sir Cedric Hardwicke, l'un des meilleurs acteurs de cette génération, qui fait du rôle mineur de "M. Burgess" une interprétation qu'il faut voir.

Le rôle principal, qui n'est pas l'un des plus effectifs de M. Shaw, présente peu de problèmes à Mlle Cornell et réussit à dissiper toute pensée que la grande actrice-directrice du théâtre américain choisit ses pièces pour faire ressortir son talent. Seulement avant le tomber du rideau a-t-elle une tirade à faire qui démontre ses capacités remarquables. La plupart des actrices la diraient bien; Mlle Cornell le fait superbement.

L'autre succès de Shaw cette semaine, "Pygmalion", avec comme vedettes Gertrude Lawrence et l'acteur canadien Raymond Massey, va rester ici jusqu'au 1er juin au moins, établissant un record de 22 semaines pour cette comédie qui n'a pas été dépassé sur ce continent.

La prochaine pièce de Shaw sur le Broadway sera "Arms and the Man", inclue dans le répertoire de la compagnie Old Vic qui débutera à New-York le 6 mai.

Maurice Evans va abandonner Shakespeare la saison prochaine pour monter une reprise de "Man and Superman", la première fois qu'il apparaitra dans un pièce de Shaw à New-York.

Parmi les moments remarquables de la nouvelle comédie musicale "St. Louis Woman" on remarque l'interprétation nostalgique de Pearl Bailey de deux mélodies de Mercer-Allen. "Legalize My Name" et "A Woman's prerogative". Les acclamations qu'elle reçoit à la suite de ces deux numéros font que pour la première fois — sauf quelques succès sur les "juke-box" — Mlle Bailey est appréciée publiquement sur la scène. Les critiques disent d'elle: "l'une des grandes découvertes de la saison".

Un autre succès inattendu a été remporté par Judy Holliday dans le rôle de la fille opportuniste dans "Born Yesterday", rôle qu'elle interprète de manière à être classée parmi les meilleures comédiennes sur le Broadway actuellement. Ces deux étoiles furent d'abord remarquées par Max Gordon, le propriétaire d'un des cabarets les mieux connus de Greenwich Village. Elles sont deux des raisons de plus à l'affluence à ce cabaret, le "Village Vanguard", car les gens y vont maintenant pour apprendre quels artistes monteront en popularité d'ici un an ou deux.

Particulièrement chez les cultistes toujours plus nombreux du folklore et des balades, M. Gordon s'est maintenu bien avant de ses rivaux au cours des récentes saisons. Josh White fit ses débuts locaux au 'Vanguard", ainsi que Burl Ives et Richard Dyer Bennett, tous des maitres de la guitare et de la mélodie.

Les rythmes caraïbes furent aussi popularisés sous l'égide de Gordon; aujourd'hui il est difficile de ne pas les entendre à un endroit ou un autre du Manhattan. Autrefois, l'un des plus grands chanteurs nègres de folklore, le fabuleux Leadbelly, chanta au "Vanguard". En ce moment, au "Vanguard" un autre chanteur est à attirer l'attention du public et se prépare la gloire. C'est le styliste sud-africain Josef Marais, dont les enregistrements sur disques se vendent déjà beaucoup.

M. Gordon nie tout don indu de perception quand il explique son habitude de découvrir de nouveaux talents. "Je ne fais que visiter les endroits inconnus et tenir des centaines d'auditions," dit-il. Quelques-uns des artistes mentionnés ci-dessus commencèrent avec M. Gordon au salaire de $25 par semaine. Ils gagnent plus aujourd'hui.

Un album de disques présente les extraits des principaux discours de F. D. Roosevelt

NEW-YORK, — La NBC a annoncé la production d'un album de 12 disques composé d'extraits des principaux discours de Franklin Delano Roosevelt.

Sous le titre de "...rendez-vous with destiny", cet album qui prendra environ deux heures à jouer en entier, est le premier d'une série d'enregistrements documentaires de la NBC réalisés sous la direction du Dr James Rowland Angell, conseiller de la NBC et président de l'université Yale.

Cet album dont la distribution vient de commencer sur une échelle nationale a été conçu pour fins expressement pédagogiques. En addition aux écoles et collèges, il sera aussi mis à la disposition des stations de radio, des librairies et des individus qui en feront la demande.

La plupart des discours historiques de M. Roosevelt, depuis son premier discours d'inauguration le 4 mars 1933, ("...nous n'avons à craindre que la crainte elle-même) jusqu'à son rapport du 1er mai 1945 sur la conférence de Crimée, ("... j'espère que vous m'excuserez si je reste assis . . .") sont présentés en extraits comme de "l'histoire vivante" qui peut être jouée sur les phonographes et tourne-disques de la maison.

Le titre de l'album est pris du discours de M. Roosevelt acceptant sa deuxième nomination à la présidence — "cette génération d'Américains a un rendez-vous avec la destinée".

Le 24e côté est consacré à des événements qui ont suivi la mort du regretté président: le discours qu'il avait préparé pour Jefferson Day, lu par Carleton Smith, et l'hommage rendu devant le Congrès par le président Truman.

Les discours sont indexés par date et sujet ainsi que par des extraits identificateurs.

"Les Amis de l'Art"

Le dernier des récitals-causeries de la saison aura lieu à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 28 avril, 3 p.m. Jean Dansereau entretiendra ses jeunes auditeurs de Chopin et de Debussy.

A l'Auditorium de Verdun, mercredi, 24 avril, 8 p.m. un beau film intitulé: Notre-Dame de la Guadeloupe.

Marcelle Martin en récital le 7 mai

Marcelle Martin, prix d'Europe 1941, élève à Montréal de Monsieur Georges Emile Tanguay, et aux Etats-Unis, du grand organiste et pédagogue Gaston-M. Dethier, donnera un récital d'orgue à l'église St-Pierre-Claver, mardi le 7 mai, à 8 h. 45 p.m.

Ce concert sera donné sous les auspices du Cercle Littéraire et Artistique de St-Pierre-Claver au profit des oeuvres paroissiales.

Elle a eu les honneurs de la chronique dans nos journaux à plusieurs reprises et les critiques se montrent intéressés à chacune de ses apparitions en public. Ceux qui viendront l'entendre partiront avec la même impression laissée aux auditeurs de ses précédents récitals à Montréal et à travers la province. Ils trouveront très justes ces quelques lignes écrites l'an dernier par un critique de la métropole: "C'est en entendant une artiste telle que Mlle Martin, en possession de tous les secrets de l'orgue et maitresse des difficultés sans nombre qu'il présente, que l'on voit s'écarter le voile d'austérité dont plusieurs, aujourd'hui comme hier, ont voulu couvrir ce magnifique instrument. En effet, le jeu de notre jeune compatriote peut se définir en ces termes: compréhension profonde de l'oeuvre à rendre, vigueur, simplicité et clarté de l'exécution."

Scène de printemps!

Tandis que ce pêcheur apprête ses filets, chimistes et biologistes dans leurs laboratoires travaillent à améliorer les méthodes de la pêche. Tel est le problème exposé des "Chercheurs de la mer", un documentaire de l'O.N.F. tourné à Grande-Rivière, en Gaspésie.

Une organisation propose un plan pour que chaque ville des E.-U. ait un théâtre

Un plan pour un théâtre national aux Etats-Unis vient d'être révélé par M. Vinton Freedley, président de l'American National Theatre and Academy. A l'automne une campagne de souscription sera lancée aux E.-U. pour obtenir plusieurs millions de dollars.

M. Freedley, longtemps un réalisateur bien connu du Broadway, a fait remarquer que les Etats-Unis, à une certaine époque, avaient plus de théâtres que tout autre pays au monde. Pas une petite ville qui n'avait un flot continuel de réalisations théâtrales.

Après avoir étudié plusieurs projets, le conseil de l'A.N.T.A. a finalement adopté un plan créé par Robert Porterfield pour un Théâtre National.

1. Rendre possible l'érection de théâtre dans toutes les villes des E.-U. en faisant des prêts aux réalisateurs qualifiés.

2.—Etablir une Académie qui verrait à déterminer l'entrainement professionnel des jeunes acteurs et actrices par tout le pays.

3.—Faire venir aux E.-U. les principales troupes théâtrales et envoyer en tournée à l'étranger quelques réalisations américaines.

Les gens du théâtre se sont toujours associés à toute cause dont bénéficierait le public en général. C'est la première fois, a dit M. Freedley, que le théâtre fait appel au public pour sa propre cause.

Deux premiers pas ont déjà été accomplis dans la réalisation du projet. L'édifice et théâtre Princess à New-York a été loué au A.N.T.A., pour lui procurer des bureaux et un local pour l'Académie. Et des fonds ont déjà été souscrits pour financer le travail préliminaire à la campagne d'automne.

Les directeurs de l'A.N.T.A. sont Vinton Freedley, président; Robert E. Sherwood, vice-président; Gilbert Miller, trésorier; Rosamond Glider, secrétaire; J. Howard Rober, président du conseil; et Robert Breen, secrétaire exécutif.

Les réalisateurs théâtraux sur le conseil sont: Sherman Ewing, Vinton Freedley, Arthur Hopkins, Guthrie McClintic et Gilbert Miller. Les dramaturges: le colonel C. Lawton Campbell, Rathel Crothers, Richard Rogers et Robert E. Sherwood. Les décorateurs: Robert Edmond Jones et Lee Simonson.

Sur le conseil, on trouve aussi: Brooks Atkinson, Walter Pritchard Eaton, Mary Stewart French, Clayton Hamilton, Mme Amory Hare Hutchinson, Raymond Massey, Anne Morgan.

Echos de cinéma

Lionel Barrymore a signé un contrat pour jouer aux côtés de James Stewart et Donna Reed dans le premier film de Frank Capra pour Liberty Film, "It's A Wonderful Life". Le film aura 17 premiers rôles, 150 secondaires, et plus de 2,000 figurants.

* * *

RKO Radio a profité des tempêtes violentes causées à Santa Monica pour le récent raz de marée pour filmer une scène de débarquement pour le film "Desirable Woman", mettant en vedette Joan Bennett, Robert Ryan et Charles Bickford.

* * *

Barbara Hale, entre les scènes de "A Likely Story" s'achète un trousseau. Bill William et elle ne veulent pas révéler quand ils vont se marier, car ils sont supersitieux quant à fixer une date qu'ils devraient changer par suite de leurs engagements aux studios.

* * *

Robert Ryan et sa femme, Jessica, sont tellement convaincus que leur premier enfant, qu'ils attendent en mai sera un garçon, qu'ils ont décidé de l'appeler Timothy, d'après le père de Robert.

* * *

Bien que les Irlandais possèdent toutes sortes de remèdes originaux pour guérir ce qui les fait souffrir, Barry Fitzgerald met sa confiance en une préparation chinoise "Baume du tigre" qui est importée de Malaisie. "Ça pourrait même aider certains films", dit-il souvent.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

ST-DENIS. — "Golgotha", 11.30, 2.50, 6.20, 9.45. "L'Appel du Silence", 1.00, 4.30, 8.10.

LOEW'S. — "Kitty", 10.50, 1.30, 4.15, 6.55, 9.40.

PALACE. — "This Love of Ours", 11.15, 1.55, 4.35, 7.10, 9.50.

CAPITOL. — "Blithe Spirit", 11.20, 1.55, 4.40, 7.15, 9.55.

PRINCESS. — "Whistle Stop", 11.15, 2.00, 4.45, 7.25, 10.20. "Crime Doctor's Warning", 10.00, 12.45, 3.30, 6.10, 8.55.

ORPHEUM. — "Le Diable s'en mêle", 9.55, 12.20, 2.45, 5.10, 7.35, 10.00.

IMPERIAL. — "Terror by Night", 12.30, 2.55, 5.25, 7.50, 10.20. "Idea Girl", 11.10, 1.40, 4.05, 6.35, 9.05.

●●●Le Canadien National a connu un...

(Suite de la dernière page)

1944. La revenu net d'exploitation s'est élevé à $78,479,345. Le rapport signale que dans les comptes de 1944 figurent $5,428,000 d'arrérages de salaire pour 1943 et qu'il n'y a pas de charge correspondante en 1945. La provision faite pour entretien ultérieur a été de $5,000,000 en 1945 contre $10,000,000 en 1944. La dépréciation sur le matériel s'est élevée à $16,974,000 contre $19,853,000 en 1944, réduction due à l'adoption en 1945 d'un taux de dépréciation de 3 1-3 p.c. soit le taux moyen pour les chemins de fer de première classe des Etats-Unis. Les réductions dans les frais d'exploitation ont été en partie annulées par une augmentation du coût d'entretien et du coût du mouvement du trafic. Le coût des pensions a aussi augmenté.

Dans son rapport, le Conseil d'administration attire l'attention sur le taux supérieur d'exploitation résultant de plus hauts salaires et du prix majoré des matériaux employés pour l'exploitation et l'entretien du chemin de fer. Par comparaison avec 1939, les taux supérieurs de salaire ont ajouté $43,041,000 au poste rémunération en 1945 et la majoration des matériaux tels que le combustible, le bois, les traverses, le rail et l'acier représente environ $26,350,000, soit une augmentation dans les frais de $69,391,000.

"Du côté des revenus" dit le rapport, "les tarifs de marchandises et de voyageurs sont demeurés, de façon générale, au niveau d'avant-guerre ceci conformément aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Cependant, à cause de changements dans le caractère du trafic lui-même, le revenu par tonne-mille a diminué de 0.938 cents en 1939 à 0.915 cents en 1945 et le revenu par passager-milles a diminué de 2.035 cents à 1.953 cents. Ces réductions dans les taux moyens du revenu équivalent à une réduction de $10,742,000 dans les recettes d'exploitation."

"Dans le cas d'une diminution substantielle du volume du trafic, diminution qui ne serait pas compensée, ces coûts supérieurs d'exploitation mettraient un terme aux résultats financiers favorables que le Réseau a pu rapporter au cours des cinq dernières années."

Sous le titre "Salaires", il est signalé que si de nouvelles augmentations de salaires étaient accordées, elles représenteraient une dépense additionnelle de $32,000,000 par année. Ces demandes n'ont pas été accordées par la direction, mais dans la plupart des cas, des tribunaux, au Canada et aux Etats-Unis, en ont été saisis. Du commencement de la guerre à la fin de 1945, les augmentations de salaires (y compris le bonus de vie chère) et les changements dans les conditions de travail accordés par le Conseil national du travail ont coûté au Réseau National $146,261,000.

Le rapport signale que la concurrence entre le rail et le pneu est "un problème d'importance grandissante." Il ajoute que cette concurrence devrait être établie sur des bases équitables en tenant compte des besoins et du bien-être du public et que pour atteindre ce but, il semble que des règlements de contrôle commun soient nécessaires.

Durant la guerre, la Compagnie n'a pu augmenter le nombre de ses wagons-restaurants ni de ses wagons-lits et au cours de 1945, la gêne du matériel s'est fait sentir de façon encore plus aiguë. Le rapatriement des forces armées du Canada est venu augmenter la tâche de la Compagnie. De Halifax et autres ports, le Canadien National a fait circuler 576 trains spéciaux et a transporté 208,000 militaires. Au cours de 25 traversées de l'Atlantique, le "Lady Nelson", ancien navire commandant de la flotte des Antilles de la Canadian National Steamships, a ramené au pays plus de 13,000 blessés et malades.

Les préparatifs faits en vue de ce transport important" dit M. Vaughan, "ont permis au chemin de fer de faire circuler les trains avec célérité. Pour assurer le transport de ces rapatriés il a été nécessaire de retirer des services réguliers plusieurs wagons-lits et wagons-restaurants, mais le public a accepté avec bienveillance les inconvénients qui en ont résulté pour lui et le Conseil d'administration tient à lui en exprimer sa reconnaissance".

Plus loin, il est dit que l'augmentation dans le coût du mouvement du trafic découle en grande partie du nombre considérable de voitures à voyageurs qui ont circulé à vide jusqu'aux ports de débarquement des troupes canadiennes.

En vertu d'accords de location-achat conclus avec l'Etat, il a été acheté en 1945 au coût de $10,078,911, 1,980 wagons à marchandises et 146 wagons-frigidaires. C'est la dépense capitale qui figure au poste "immobilisations" le total pour l'année étant de $12,709,204.

Il est prévu pour 1946 la livraison de 650 wagons à marchandises, 30 voitures à voyageurs, 10 fourgons postes-messageries, dix fourgons à bagages, 200 wagons-frigorifiques, 400 wagons à marchandises pour le Grand Trunk Western et 16 locomotives de manoeuvre à moteur Diesel. "Le nouveau matériel" dit le rapport, 'sera très moderne et les voitures de voyageurs offriront le maximum de commodités et de confort au public".

Le matériel actuel est rénové dans les ateliers de la compagnie. Après avoir contribué de façon importante à l'effort de guerre du Dominion, l'usine de National Railways Munitions Ltd., à la Pointe St-Charles, a cessé de fonctionner au cours de l'année. L'édifice sera acheté par le chemin de fer qui le convertira en atelier de réparation de wagons.

Le rapport dit que les souscriptions des employés du Canadien National aux divers emprunts de la Victoire se sont élevées à $83,705,900 alors que le Canadien National et Air-Canada souscrivaient eux-mêmes $85,687,350, soit un grand total pour les employés et les deux Compagnies de $169,483,250. Le total des achats de certificats d'épargne de guerre, par retenues de salaires, est de $9,205,320.

La Compagnie rend hommage à ses 20,000 employés des deux sexes qui se sont engagés pour service actif et souhaite la bienvenue aux quelque 7,015 hommes et femmes licenciés des forces armées qui sont retournés à leur emploi. Le programme de réadaptation se déroule harmonieusement. Dans l'embauchage du nouveau personnel, la Compagnie accorde la préférence à ceux qui ont fait du service militaire.

"La Compagnie", dit le rapport, "désire exprimer publiquement sa gratitude — partagée par toute la nation — à l'endroit de ceux qui ont sacrifié leur vie à la cause de l'humanité durant la guerre. La perte pour le Canada est incalculable. Au nombre des braves qui ont donné leur vie on compte 842 employés du Canadien National. La Compagnie offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées".

La Direction remercie aussi "les employés du Réseau des deux sexes qui par leur dévouement ont permis au Réseau National d'accomplir sa lourde tâche de guerre et de donner au public voyageur et expéditeur le service efficace et courtois qu'il était en droit d'attendre".

Parlant de l'avenir, M. Vaughan fait remarquer que si l'écrasement de l'Allemagne et du Japon a mis fin pour les nations au terrible fléau d'une guerre mondiale, il n'a pas résolu tous leurs problèmes. "La période dans laquelle nous entrons" dit-il, "est pleine d'incertitudes et fait surgir des responsabilités nouvelles et complexes. Le Canada qui s'est conduit avec honneur dans la guerre est appelé à partager ces responsabilités".

"Le Canadien National, comme il l'a fait durant la guerre, apportera une large quote-part à la contribution du Dominion au travail de reconstruction du monde nouveau qui doit s'élever sur les ruines de l'ancien. Son concours, direct et efficace, est assuré à toute initiative tendant à faire un Canada meilleur et plus grand, que ce soit dans le domaine de l'industrie et de l'agriculture ou dans celui de l'exploitation de nos recherches minières ou autres ressources naturelles. Tous les services du chemin de fer étudient ces questions de près".

●●●Les gages sont convenables en moyenne...

(Suite de la dernière page)

bre dernier, les salaires étaient de $50.06 dans le Québec et de $48.06 dans l'Ontario. Dans l'industrie du fer et de l'acier: $39.78 à Montréal; $37.29 à Toronto; $38.60 à Winnipeg. La solution du problème chez nous est de développer notre industrie lourde.

M. J. A. FRANCOEUR. — L'honministre a des statistiques intéressantes, mais il doit convenir que, dans l'Opposition, il prétendait que les salaires étaient inférieurs dans Québec comparés à l'Ontario. Si les ouvriers ont obtenu de meilleurs salaires — ils ne sont pas tous dans le même cas — ils le doivent surtout à leurs unions.

M. CHALOULT. — Je remercie le ministre du Travail. Quant à savoir si nous devons cacher la différence des salaires entre provinces, il me semble que pour guérir un mal, il faut le révéler.

M. DUPLESSIS. — L'honorable député a obtenu ses renseignements et je présume qu'il va retirer sa motion.

M. CHALOULT. — C'est entendu, je retire ma motion.

●●●M. Laferté propose un amendement...

(Suite de la page 3)

fuser un tel amendement, car je suis d'opinion que le peuple lui reprocherait sérieusement la chose.

Quant à la compagnie, elle pourrait continuer ses opérations, en retirant des profits raisonnables, tout en faisant bénéficier la province de sommes considérables destinées sous une forme ou sous une autre au progrès et à l'avancement de notre population.

En adoptant cette attitude, le Conseil législatif resterait dans son rôle de pouvoir de modérateur et coopérateur, et une fois de plus, conscient de ses responsabilités, il remplirait avec prudence et fermeté le rôle qui lui est dévolu par la constitution de juger les questions qui lui sont soumises à leur mérite intrinsèque, sans exagération aucune et sans passion ni parti pris.

Il est évident que la Hollinger s'attend de retirer de cette région des profits considérables.

Et pour obtenir tous ces avantages savez-vous ce que la compagnie est tenue de payer ? a) $10,000 lors de l'émission du permis; b) $6,000 annuellement pendant la durée de ce permis.

Il est inutile de se faire illusion, le gouvernement retirera chaque année un montant assez minime alors que la compagnie retirera de très gros profits et jouira de richesses incalculables.

Nous fera-t-on croire que des hommes très riches sont prêts à investir $200,000,000 dans cette entreprise par pur héroïsme ? Il s'agit plutôt de gens qui veulent faire fructifier leur argent et qui sont parfaitement et sûrement convaincus de la richesse de ce qu'ils vont accumuler pour une somme dérisoire.

Je désire souligner un argument qui a une grande et extrême importance dans les circonstances : Les économistes vous diront que partout, dans le monde entier, le fer est à la base de toutes les autres industries. On s'en est rendu compte au cours de la dernière guerre, où on a pu constater le rôle important que les mines de fer ont joué dans le grand conflit mondial, à tel point que les pays qui ont résisté le plus longtemps et qui ont finalement remporté la victoire étaient précisément ceux qui avaient le plus de mines de fer à leur disposition, soit sur leur propre territoire ou ailleurs.

Or, nous avons à l'heure actuelle dans le territoire que l'on veut concéder par le présent bill des immenses richesses de mineral de fer encore inexploitées et qui constituent une richesse inappréciable et incalculable, et plutôt que de les faire exploiter à notre profit, nous livrons ces richesses à une puissante compagnie pour un prix minime et disproportionné à leur valeur.

L'hon. M. Bovey demande l'ajournement du débat à demain matin, à 11 heures.

●●●M. Duplessis empêche M. Roberge...

(Suite de la page 3)

gouvernement fédéral prenne l'initiative en vue d'assurer l'embauchage et les revenus en concluant les accords les plus avantageux possibles avec les autres nations unies dans le domaine des relations économiques, accords qui encourageraient et permettraient l'expansion du commerce mondial et le plein usage de nos ressources",

M. l'Orateur, il est évident que les propositions fédérales qui seront discutées à la conférence d'Ottawa sont liées à l'accord Grande-Bretagne-Canada.

M. DUPLESSIS. — M. l'Orateur, je demande une décision sur mon point d'ordre. Mon honorable ami de Lotbinière ne doit pas parler des propositions fédérales. Nous devrions nous entendre sur cette question.

M. L'ORATEUR suppléant. — Il ne peut être question des propositions fédérales en ce moment.

M. ROBERGE. — J'accepte votre décision, monsieur, mais l'honorable premier ministre m'a prêté des motifs que je n'ai jamais eus. Je n'ai certainement pas fait d'allusion politique dans mes remarques. . .

M. NIL LARIVIERE. — L'honorable député de Lotbinière me permet-il de lui poser une question ?

M. ROBERGE. — Non, monsieur. M. l'Orateur, puisque votre décision m'interdit de discuter librement ma motion; je n'ai plus qu'une chose à faire, c'est de la retirer. (Appl. prolongés à gauche).

M. DUPLESSIS. — Motion retirée alors ? Très bien.

Le député de Lotbinière déclare qu'il retire sa motion et la Chambre passe à un autre ordre du jour.

●●●L'échelle de la solde des trois armes...

(Suite de la page 3)

re disparaître certains postes particuliers ou les modifier de façon à rendre comparables les grades et fonctions de chacune des trois armes pour ensuite uniformiser les soldes et allocations. C'est ainsi que le grade intraduisible de "lance-caporal" disparait de l'armée pour faire place à celui de "soldat de première classe", correspondant à celui de matelot breveté et d'aviateur-chef, correspondant aussi à celui du soldat de première classe de plusieurs armées étrangères.

Parce que les barèmes antérieurs des trois armes n'étaient pas les mêmes et parce que le barème nouveau prévoit plus de soldes supplémentaires de spécialistes et qu'on s'efforcera, par des cours, de donner plus facilement accès aux spécialités rémunérés, il est difficile de faire la comparaison entre l'échelle nouvelle des soldes militaires, celles qui étaient en vigueur durant la guerre et celles de l'armée permanente d'avant-guerre. Mais il est évident que les échelles ont été d'une façon générale revisées à la hausse, surtout pour la marine et l'armée, et surtout à l'avantage des non-gradés des gradés inférieurs et des spécialistes.

Un comité consultatif spécial, formé d'officiers supérieurs des trois armes et de hauts fonctionnaires, a étudié à fond, au cours des cinq derniers mois, les questions de solde et d'allocations. Ce comité a fait un relevé des rémunérations attachées aux emplois de la vie civile, les comparant aux avantages de la vie militaire. Le nouveau barème de solde soutient favorablement la comparaison avec les salaires de la vie civile, eu égard aux conditions particulières de la vie militaire.

LONDRES, 12, (Reuter) — La marine allemande n'a pas envoyé de savants en voyage d'observation dans des sous-marins avant 1944 et, même alors, les sous-marins portant les deux seuls groupes de savants ont été coulés, a révélé ce soir dans une conférence à la Royal Institution, Charles Seymour Wright, directeur des recherches scientifiques.

Où établira-t-on le siège de l'ONU?

NEW-YORK, 12 (A.P.) — L'un des principaux problèmes qu'aura à régler l'Assemblée générale des Nations-Unies lorsqu'elle se réunira ici en septembre sera de changer sa décision sur le siège permanent des Nations-Unies, ont révélé des cercles autorisés aujourd'hui.

Maintenant que l'on a décidé d'établir un siège provisoire à Lake Success, Long Island, et sur le terrain de l'exposition mondiale de la ville de New-York, on prévoit qu'il n'est pas impossible que l'Assemblée renverse sa décision d'établir son quartier général permanent dans la région New-York-Connecticut.

La majeure partie des délégués semblent favoriser le transfert du siège à San Francisco, où l'Organisme est né et où les conditions semblent les plus favorables à la plupart des représentants.

La Commission chargée de choisir un site doit se réunir ici le mois prochain et sa décision pourra grandement influencer le choix définitif.

MM. F. I. Young, F. M. McGregor et T. Edmison, promus

WINNIPEG, 10 — M. J. H. Tudhope, gérant général du service de l'exploitation d'Air-Canada, annonce divers changements affectant le personnel de son service. M. F. M. McGregor, ancien surintendant de la division centrale d'Air-Canada, à Toronto, est promu gérant de l'exploitation du service aérien transatlantique de l'Etat canadien avec bureau à Montréal. Il aura juridiction sur les envolées au-dessus de l'Atlantique-nord et sur les bases aériennes outre-mer. Il sera remplacé à Toronto par M. F. I. Young, surintendant de la division de l'Atlantique, à Moncton, N.B., M. T. P. K. Edmison, gérant de la base aérienne à l'aéroport de Montréal succède à M. Young.

Natif de Victoria, C.B., M. McGregor débuta dans la carrière aérienne en 1927 comme pilote pour la British Airways Ltd. Il fut à l'emploi de plusieurs compagnies aériennes dont la Wells Air Transport, entre Sioux Lookout et l'Alaska, et la B.C. Fisheries jusqu'en 1937, alors qu'il entra au service d'Air-Canada comme l'un de ses premiers pilotes. Il pilota le premier avion d'Air-Canada affecté au service régulier du courrier entre Vancouver et Winnipeg.

M. Young est né à Toronto et apprit à voler à Hamilton. Il entra au service de la Dominion Skyways en 1935, et survola dans l'Ontario-nord et le Québec. En 1938, il entra au service d'Air-Canada et quatre ans plus tard, fut nommé pilote en chef à Toronto.

Né en Ontario, Kelly Edmison fit ses études à Toronto et ses débuts dans l'aviation en 1929. Il fut à l'emploi de MacKenzie Air Service, Edmonton General Airways et National Air Transport avant d'entrer au service d'Air-Canada.

M. Tudhope annonce que ces changements sont rendus nécessaires par l'exploitation plus étendue d'Air-Canada, une flotte aérienne plus importante et de plus gros avions qui assureront le service aérien au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer.

LE VRAI SPORT par Lang Armstrong

"Je veux insérer une annonce dans les colonnes de "PERDU ET RETROUVE"!"

Le capitaine Newton nommée à l'UNRRA

OTTAWA, le 14 avril 1946 — Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le capitaine Margaret Jessie Newton, de Buckingham (Qué.), officier supérieur du service de l'assistance, Service féminin de l'armée canadienne (CWAC), prend sa retraite de l'Armée pour se rendre en Europe où elle fera partie du personnel de l'ASRNU à titre d'officier du bien-être.

Le capitaine Newton s'engageait comme volontaire dans le Service féminin le 13 septembre 1943. Après réception d'un brevet d'officier elle entrait au service d'assistance, des Services de santé de l'Armée, au quartier général, à Ottawa.

Le radar sert pour la chasse à la baleine

LONDRES, (C.P.-Câble). — Une grande expédition à la baleine, groupant quatre navires munis d'appareils de radar, partira pour les eaux antiques à l'automne, ce qui est le printemps dans la région du pôle nord.

Des avions serviront à repérer les baleines. C'est la première fois qu'on les emploiera à cette fin. Cette expédition est organisée par les United Whalers Limited, de Londres.

Les navires et les avions sont ainsi employés afin de remédier à la disette de baleine, une cause d'inquiétude pour les gouvernements britannique et norvégien.

Un des quatre navires appartenant aux United Whales est présentement en construction dans les chantiers de Belfast et deux autres seront des navires allemands pris par le gouvernement britannique.

"La disette actuelle de baleines est due partiellement au printemps tardif qui a produit une accumulation des glaces", a dit un porte-parole. "Nous espérons obtenir de bons résultats avec le radar."

En plus de la flotte britannique, six navires naviguent dans l'Antarctique pour le comte du gouvernement norvégien.

Un virus serait cause du cancer

ATLANTIC CITY, N.J. 12, (A.P.) — Une nouvelle thèse à l'effet que le cancer, chez l'homme, serait très probablement développé par "une infection de virus" — organisme trop minuscule pour être décelé à l'aide d'un microscope ordinaire — a été présentée aujourd'hui à la Société américaine de chimie.

L'importance de la preuve offerte à l'appui de cette thèse est qu'elle démontre qu'il est possible de réduire la région d'attaque du cancer.

Le Dr Roger J. Williams, de l'université du Texas, a déclaré qu'il était fortement porté à croire qu'un agent du type "virus" était la cause du cancer, puisque des virus connus, comme celui de l'influenza, avaient prouvé leur aptitude à provoquer deux effets différents dans le même corps.

Pour construire une école

DRUMMONDVILLE, (D.C.). — La Commission scolaire protestante de notre ville vient d'acheter de la Drummondville Cotton Co., un terrain approprié pour la construction d'une vaste école qu'on projette de convertir plus tard en high school. L'entreprise, qui serait réalisée dans le cours de l'été, est estimée à $100,000.

D'autre part, la Caisse populaire de Ste-Thérèse, projette d'ériger prochainement, au coin des rues Brock et St-Jean, un édifice estimé à $40,000.

CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 28 AVRIL
Pour renseignements complets, consultez les agents du
CANADIEN NATIONAL ● CANADIEN PACIFIQUE

LA SITUATION MONDIALE DES VIVRES EST CRITIQUE

La famine menace l'Extrême-Orient et la faim guette l'Europe. Nous envoyons des vivres à ces populations; mais il faut en envoyer encore plus, immédiatement, et jusqu'aux prochaines récoltes.

Nous devons aider à nourrir un monde affamé

CES pénuries graves avaient été prévues, mais les mauvaises récoltes en certaines régions, la désorganisation des moyens de distribution, le manque de semences et d'instruments agricoles, en d'autres régions, ont concouru à rendre la situation encore plus alarmante. Seule, la livraison immédiate de denrées essentielles peut entretenir la vie de millions de personnes.

PRODUISONS ET ÉCONOMISONS DAVANTAGE

Depuis 1939, nos exportations de vivres per capita ont dépassé celles de n'importe quel autre pays. Notre production a augmenté considérablement. Et les Canadiens ont été bien nourris, malgré la guerre. Aujourd'hui, la gravité de la situation mondiale des vivres exige de plus grands efforts.

Il est possible d'augmenter nos envois de denrées tout en en gardant suffisamment pour nos besoins.

VOICI CE QUE NOUS POUVONS FAIRE:

Nous pourrons expédier plus de BLE, plus de FARINE, plus de VIANDE, plus de FROMAGE et plus d'OEUFS si, au cours des quatre prochains mois, des quantités plus considérables de ces aliments deviennent disponibles pour l'exportation.

***PRODUCTEURS,* METTEZ VOS PRODUITS SUR LE MARCHÉ.**

***CONSOMMATEURS,* ACHETEZ MOINS DES ALIMENTS SUSMENTIONNÉS — N'ACHETEZ QUE POUR VOS BESOINS IMMÉDIATS—NE GASPILLEZ RIEN — AYEZ UN JARDIN POTAGER — REMPLACEZ LE PLUS SOUVENT POSSIBLE PAR DES LÉGUMES LES DENRÉES CI-HAUT ÉNUMÉRÉES.**

Vous contribuerez ainsi à remplir les entrepôts et à augmenter nos envois de vivres. Tant que la faim et le désespoir règneront dans une grande partie du monde, il ne pourra exister *pour personne* de prospérité durable.

Partageons avec ceux qui ont faim!

Le Comité de conservation des vivres
du
GOUVERNEMENT CANADIEN

EST-CE ASSEZ BETE!... par Corka

"Différent de — différent à — quelle différence ça peut bien faire? Ce que je veux dire, c'est que ces compteurs ne sont pas semblables"

Remerciements à Marie Reine des Coeurs, pour faveur obtenue, avec promesse de publier.

A.B.

OPTOMETRISTE
TÉL.: HArbour 0456
CHARLEMAGNE BOURCIER
Optométriste
1735, rue St-Denis
Heures de bureau: 9 a.m. - 7 p.m.

Yankees et Cards, les clubs à battre dans la saison qui s'ouvre aujourd'hui

Tout est prêt pour l'ouverture du baseball majeur dans huit villes américaines. — Le président Truman lancera la 1ère balle à Washington.

NEW-YORK, 16 (A.P.) — Le fameux cri "de guerre" de l'arbitre: "Play Ball" se fera entendre de nouveau dans huit villes différentes des Etats-Unis cet après-midi alors que quelques centaines d'athlètes au teint bruni et dont les membres ont pu retrouver toute leur élasticité grâce à une couple de mois d'entrainement sérieux, dans le Sud, seront à l'oeuvre dans les joutes d'ouverture de 1946, une saison qui s'annonce comme devant être la plus prospère qu'aient connu les ligues Nationale et Américaine, depuis leur fondation respective.

Comptant dans leur alignement les fameux athlètes qui s'enrôlèrent en 1941, 1942, 1943, 1944 et 1945, les clubs des Majeures, au nombre de 16, s'attendent à jouer cette saison devant des assistances records et c'est probablement ce qui arrivera car en effet, jamais dans le passé les amateurs ont démontré un tel intérêt pour les joutes d'exhibitions disputées aux différents camps d'entrainement et c'est là un excellent baromètre.

A Washington

On croit qu'une foule de plus de 30,000 personnes remplira le stade de Washington à pleine capacité pour voir le président Truman lancer la 1ère balle. Les Senators d'Ossie Bluege seront alors aux prises avec les Sox. A Detroit, c'est une foule de plus de 50,000 personnes qui assistera à la joute entre les Tigers et les Brown de St. Louis. Le fameux Hal Newhouser sera au monticule pour les Tigers contre le vétéran Nelson Potter, des Browns. A New York, on s'attend à la présence de plus de 40,000 personnes pour voir les Giants faire la lutte aux Phils de Philadelphie. Il en sera probablement de même dans les cinq autres villes où il y aura ouverture.

Partout, dans le Sud, des foules extraordinaires ont démontré qu'ils étaient heureux de pouvoir assister de nouveau à du vrai baseball d'avant-guerre et les foules ne firent qu'augmenter la semaine dernière alors que les clubs, de retour dans leurs quartiers-généraux, purent jouer devant leurs propres partisans, dans des joutes-exhibitions. Hier, lors du dernier dimanche de jeu d'exhibitions, juste avant l'ouverture officielle, une foule totale de 144,915 personnes assistèrent à un total de six parties. Les autres clubs étaient au repos.

Les Yankees

Les Yankees, pouvant compter sur toutes leurs étoiles d'avant la guerre et surtout sur Joe DiMaggio qui semble meilleur encore que dans le passé, seront les favoris pour détrôner les Tigers de Detroit, champions de l'an dernier dans l'Américaine, la saison prochaine. En effet, 76 chroniqueurs de baseball sur 119 ont préféré les Yankees aux Tigers lors d'un vote sur les chances des clubs du circuit Harridge en marge du championnat pour 1946.

Les Cardinals

Dans la Nationale, on a favorisé les puissants Cardinals de St-Louis de façon encore plus convaincante. Cent-quinze des 119 chroniqueurs ont choisi les Cards tandis que les quatre autres votèrent pour les Cubs de Chicago. Le nouveau gérant des Cardinals, Eddie Dyer, pourra compter sur le même club qui l'emporta par une forte marge il y a trois ans tandis qu'il pourra également compter sur un département de lanceurs d'une puissance vraiment extraordinaire.

Dans l'Américaine, il se pourrait fort bien qu'on assiste à une fameuse course au championnat. Quatre clubs en effet semblent en mesure de pouvoir livrer une bien chaude lutte aux Yankees et ce sont les Red Sox de Boston, les Tigers de Detroit, les Senators de Washington et les Indians de Cleveland. De fait, ces quatre clubs semblent posséder de bien meilleurs lanceurs que les Yankees mais il faut admettre que les cogneurs du club de Joe McCarthy sont supérieurs à tous ceux des autres clubs de leur circuit.

Cette saison, deux autres clubs pourront jouer sous les réflecteurs car les Yankees et les Braves de Boston ont tous deux vu à faire ériger un système d'éclairage des plus modernes. C'est dire que seulement trois terrains des Majeures sont toujours sans lumière artificielle: le stade Briggs, à Détroit, le Wrigley Field, à Chicago et le parc Fenway, à Boston. C'est dire enfin que des centaines de milliers d'amateurs de plus pourront assister à des parties de baseball durant la saison et c'est dire enfin que selon toutes probabilités, le total de 11,000,000 de gens enregistré l'an dernier sera certes dépassé durant la saison courante.

Succès du banquet des Canadiens au Windsor hier soir

Tout le monde fait l'éloge des champions. Télégramme de M. Houde qui fait plaisir.

La saison de hockey des Canadiens, nouveaux détenteurs de la coupe Stanley et du championnat mondial, au hockey, s'est terminée pour de bon hier soir lors d'un grand banquet offert aux valeureux équipiers de Dick Irvin par la direction des Canadiens, à l'hôtel Windsor. Les officiers du club, les joueurs, les chroniqueurs de hockey et quelques amis en ont alors profité pour causer de hockey une dernière fois tout en ne manquant pas de parler des nombreux exploits réussis par les joueurs de Dick Irvin durant la dernière saison de jeu.

Les joueurs du Tricolore sauront se souvenir de cette saison 1945-1946 durant de longues années à venir car les autorités du club ont bien voulu offrir à chacun d'eux un superbe cendrier en argent solide. Ce n'est pas tout. Il nous fait plaisir d'annoncer que la ville de Montréal n'a pas oublié la magnifique tenue de nos fameux hockeyistes qui ont su nous faire si bien connaitre aux Etats-Unis durant la dernière saison de jeu et durant les éliminatoires pour la coupe Stanley et le maire de Montréal, M. Camillien Houde, qui ne put être présent au banquet d'hier, a toutefois fait parvenir un télégramme à la direction pour lui apprendre que la Cité de Montréal offrirait à chacun des joueurs du Tricolore une superbe bague portant les armoiries de Concordia, ce qui sera un autre souvenir bienvenu de cette glorieuse saison que fut 1945-46. Les joueurs du Canadien nous ont demandé de remercier M. Houde et les autorités de la Cité de Montréal, par la voie des journaux, en attendant qu'ils le fassent eux-mêmes, personnellement, et nous nous rendons à leur désir avec plaisir.

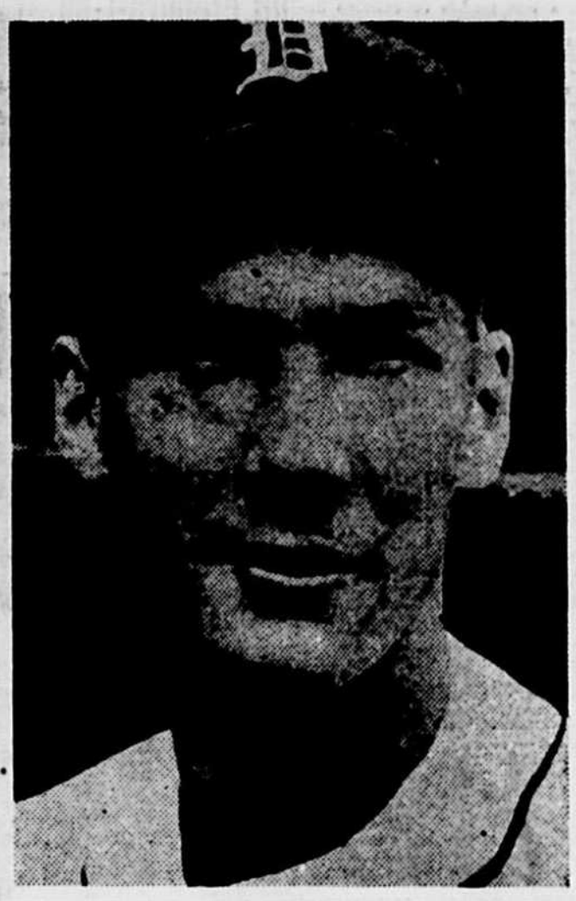
On a remarqué entre autres à la table d'honneur, au Windsor, hier, MM. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien et vice-président des Canadiens; Tommy Gorman, gérant général de la Canadian Arena Co., et gérant des Canadiens; William Northey, directeur de la Canadian Arena Co.; Cooper Smeaton, fiduciaire de la coupe Stanley et de la coupe Prince de Galles; Norman Dawes, Ernest Savard, Dick Irvin, le fameux instructeur des Canadiens; Frank Common, C.R., et quelques autres. A d'autres tables, on a vu tous les joueurs du club sans exception aucune et MM. Art Cayford, George Slater, président de la ligue Senior, Norman Dawe, président de la Q.A.H.A., Wilfrid Cude, instructeur des Canadiens de la ligue Junior, tous les chroniqueurs de hockey de la métropole et quelques amis du club.

Il y eut présentation officielle de différents trophées. Cooper Smeaton remit la coupe Stanley à M. Coleman qui l'accepta en l'absence du sénateur Donat Raymond, retenu chez lui; M. Northey remit le trophée Vézina à Bill Durnan; M. Common remit le trophée Lady Byng à Toe Blake et M. Dawes remit le trophée Prince de Galles à Dick Irvin. Le club Canadien, de plus, offrit un superbe plateau en argent solide à Toe Blake et à Bill Durnan parce qu'ils se sont mérités respectivement le trophée Lady Byng et le trophée Vézina.

M. Gorman adressa la parole de même que quelques autres personnes présentes. M. Gorman fit les éloges du club et aussi du docteur des Canadiens, le docteur A. A. McKay qui sut guérir nos blessés Blake et Bouchard et les autres, dans la saison et dans les séries pour la coupe avec une science qui lui fait honneur, ce qui joua un grand rôle dans la victoire des Canadiens. Dick Irvin, pour sa part eut à dire que durant ses 35 années de hockey, les six dernières, qu'il a passées à Montréal, ont certes été les meilleures de sa carrière. Il souligna le fait qu'un cadeau fait aux Canadiens par la direction du club — on n'a pas dit ce que ça été — en février dernier fut pratiquement l'étincelle qui permit à nos gars de remporter cinq victoires consécutives pour pouvoir ainsi terminer la saison en 1ère place et pour avoir ensuite déclasser les Hawks de Chicago et les Bruins de Boston pour s'assurer la coupe Stanley et le championnat mondial. Irvin s'est dit tout simplement enchanté de de ses joueurs et des succès de la dernière saison.

MM. Coleman, Savard, Slater, Elmer Ferguson et O'Meara, ces derniers des journalistes, adressèrent également la parole pour féliciter nos gars et l'on s'amusa ferme ensuite en prenant un succulent repas avant de se quitter définitivement jusqu'à l'automne prochain alors qu'on espère revoir tous les mêmes joueurs à leur poste.

On les verra à l'oeuvre à l'ouverture des Majeures aujourd'hui



C'est aujourd'hui qu'on entendra le traditionnel "Play Ball" dans huit villes américaines alors que s'ouvrira officiellement la saison 1946, dans les Majeures. L'an dernier, plus de 100,000 personnes furent témoins des différentes joutes d'ouverture et on croit que ce nombre sera facilement dépassé cette année. De fait, il s'agira d'une saison "toute neuve" puisque depuis trois ou quatre ans, on a dû se contenter d'assister à du baseball de guerre. Cette année, la majorité des fameux joueurs sont de retour tels les Joe DiMaggio, Tex Hughson, Charley Keller, Terry Moore, Tom Henrich et une foule d'autres. Les clubs ont joué devant des foules extraordinaires, dans le Sud, dans les différents camps d'entrainement, et c'est pourquoi on est d'avis que plus de 10,000,000 de personnes assisteront aux joutes offertes par les deux circuits Harridge et Frick, durant la saison 1946. Les Yankees semblent les favoris dans l'Américaine tandis que les Cardinals de St-Louis seront sans doute le club à battre dans la Nationale dans cette première saison d'après-guerre qui s'ouvrira officiellement quelques heures après que vous aurez lu ces lignes. On voit ci-dessus deux des plus populaires et des plus fameux lanceurs de la ligue Américaine. A gauche, l'unique Bob Feller, des Indians de Cleveland, et à droite, le non moins fameux Hal Newhouser, des Tigers de Détroit. Ils seront tous deux à l'oeuvre cet après-midi, Feller lançant pour les Indians contre les White Sox, à Chicago. Newhouser, lui, qui a remporté 25 victoires l'an dernier et 29 en 1944, lancera à Détroit contre les Browns de St-Louis. Il y aura également joute à Washington et à Philadelphie, dans l'Américaine, tandis que dans la Nationale, il y aura ouverture officielle à Boston, New-York, Cincinnati et St-Louis. Ajoutons enfin que pour ce qui concerne le Montréal, le club local qui évolue dans la ligue Internationale, il se mettra officiellement à l'oeuvre jeudi après-midi, à Jersey-City, où il fera face aux petits Giants pilotés par notre ex-gérant, Bruno Betzel.

Walton remporte une autre décision impopulaire sur Chico Barrado hier

Walton porte plusieurs coups douteux pour l'emporter en fin de compte. — K. O. Pyle et Roldand Renaud sont vainqueurs.

Après s'être déjà fait enlever une décision bien méritée dans un combat disputé au Colisée récemment, l'agressif boxeur de Porto-Rico, Chico Barrado a encore une fois "perdu" la décision dans son match revanche avec le nègre Ralph Walton au Colisée, hier soir. Disputé devant une foule d'environ 2,000 spectateurs, la rencontre fut marquée d'un usage consistant de coups illégaux de la part du noir montréalais. En effet, durant les 10 rounds de cette rencontre principale, Walton a utilisé toutes les tactiques déloyales possibles pour se mériter un verdict fort impopulaire. L'arbitre Irving Phillips a apparemment oublié de constater les multiples coups de coudes coups de tête, "kidney punch" etc. que Walton trouva bon d'appliquer à son courageux rival.

Dès le début de la rencontre, le protégé de l'entraineur Sylvio Mireault tenta d'utiliser son jab, mais il ne put rien faire qui vaille contre Barrado qui se montra un solide encaisseur. Se voyant dans l'impossibilité d'épuiser son adversaire, Walton se distingua en frappant trop bas, mais bien que la foule ait eu connaissance de ce coup illégal, l'officiel Philips n'y vit rien. Walton termina ce round initial en envoyant son rival au plancher pour le compte de 3 secondes.

Le nègre débuta le 2e round en appliquant une foudroyante droite qui amortit temporairement le Porto-Ricain. Durant près d'une minute, Walton accula son rival aux câbles pour lui déclancher une série de gauches et de droites au corps. Barrado revint toutefois à la charge dès les premières secondes du 3e round, quand il attrapa Walton d'un solide direct à la figure. Barrado qui donna l'impression d'un vrai batailleur continua son attaque et durant quelques instants il opéra un certain ralliement qui causa plusieurs dommages à Walton. Chico fut lent à entrer en action dans le 4e round, et Walton profita d'une ouverture pour lui infliger une douloureuse coupure sur la joue gauche, grâce à un dynamique crochet de droite. Handicappé par cette blessure qui saignait abondamment, Barrado termina toutefois cet assaut en fonçant sur le porte-couleurs du club Champêtre.

Walton porta un autre crochet de droites à la figure de Chico qui réussit à l'étourdir considérablement. Barrado qui voulait à tout prix venger l'échec qu'il avait subi lors de son premier match, redoubla ses efforts dans le but de terrasser son rival, mais sans succès.

Walton fut longuement hué dans le 6e round, quand il frappa son rival de coups de coudes et de tête qui passèrent inaperçus devant Phillips. Fatigué de se voir malmener ainsi, Barrado se lança furieusement à l'attaque pour appliquer deux terribles gauches au visage de Walton et lui servir une autre droite qui épuisèrent considérablement le nègre. Barrado termina cet assaut d'une façon spectaculaire et l'assistance ne manqua pas de l'ovationner chaleureusement.

Dans les 7e et 8e rounds, Barrado continua, toujours la poussée de ses élans en frappant son adversaire des deux mains. Au 9e assaut, Walton fit encore des siennes, quand il poussa l'étranger sur le tapis, mais cela ne découragea aucunement Barrado et ce dernier se releva courageusement pour de nouveau s'attaquer à Walton. Ralph ouvrit le 10e round en acculant son rival aux câbles afin de lui déclancher une série de gauches et de droites au corps, jusqu'à ce que Chico parvienne à lui appliquer un solide direct à la figure, quelques secondes seulement avant le son de la cloche annonçant la fin du match. Deux des trois juges accordèrent la décision à Walton, tandis que l'autre vota en faveur de Barrado.

Dans la semi-finale au programme, K.O. Joe Pyle a de nouveau prouvé sa puissance dans ses coups, quand il triompha du nègre Billy Morris par mise hors de combat après 2 minutes dans le 2e round d'un match qui devait en durer huit. Pyle s'assura la victoire à l'aide d'une gauche au corps et d'une foudroyante droite à la figure.

Le redoutable Roland Renaud l'a emporté sur Henry Murray par K.O.T. après 2.20 minutes dans le 2e round, tandis que Jean Richard a obtenu la décision sur Billy James. Paul Frappier a défait Henry Cullian par K.O.T. dans la 2e round de la rencontre préliminaire.

St. Michael's a égalisé contre Monarchs hier

Tod Sloan compte deux buts et le St. Mike's l'emporte par 5 à 3.

TORONTO, 15 (C.P.). — Les collégiens de St. Michael, champions juniors de l'Est du Canada, ont défait les Monarchs de Winnipeg, champions de l'Ouest, par 5 à 3 ici ce soir, pour égaliser les chances dans la série finale de 4 de 7 pour la coupe Memorial. Chaque club a maintenant une victoire; les Monarchs ayant gagné la joute initiale par 3 à 2. La 3e partie de cette série sera disputée mercredi soir, sur la glace du Maple Leaf Garden.

Démontrant beaucoup de rapidité, les collégiens prirent une avance de 2 à 1 dès la période initiale, pour ensuite porter le score 4 à 1 à la fin du second engagement. Durant la période finale, les Irlandais effectuèrent une solide mise en échec, mais les Monarchs parvinrent toutefois à compter deux autres buts.

Le fameux compteur Tod Sloan fut certes l'étoile des vainqueurs en enregistrant deux buts, tandis que Johnny Blute, Bobby Paul et Fleming Mackell obtinrent les autres. Harry Taylor et Marchant furent les seuls joueurs des Monarchs à pouvoir loger le puck derrière le brillant cerbère Pat Boehmer qui encore une fois s'est grandement mis en évidence dans sa cage. Boehmer doit plusieurs remercîments à ses agressifs joueurs de défense qui ont su lui apporter une solide protection à la ligne bleue.

Disputée devant une foule de 14,263 personnes, la joute fut rapide et dénuée de rudesse. De fait, seulement deux punitions mineures furent décernées par les arbitres Harold Guérard (Port-Arthur) et Stan Pratt (Ottawa).

MONARCHS:— But: Gibson; Défenses: May, Rooke; Centre: Albright; Ailes: Beatty, Buchanan; Subs: Morne, Tindall, Taylor, Robertson, Marchant, Rashoway, Ohitty.

ST. MICHAEL'S:— But: Boehmer; Défenses: Powers, McLean; Centre: Sandford; Ailes: Paul, Mackell; Subs: Kelly, Blute, McKay, Sloan, Costello, Harrison, Decourcy.

Arbitres: Stan Pratt, Ottawa; Harold Guerard, Port Arthur.

Première période

1—St. Mikes: Blute, (Kelly-McKay) 5.08
2—St. Mikes: Paul, (Mackell-Sandford) 11.33
3—Monarchs: Taylor, (Robertson) 18.35

Deuxième période

4—St. Mikts: Mackell, (Sloan-Harrison) 17.11
5—St. Mikes: Sloan, (Costello) 18.06
Punition: Aucune.

Troisième période

6—Monarchs: Marchant, (Robertson) 9.06
7—Monarchs: Robertson, (Taylor- Morae) 13.53
8—St. Mikes: Sloan, (Mackell) 19.01
Punition: Aucune.

LES BRAVES ONT ACHETE SANDERS ET MAX SURKONT

BOSTON, 15, (A.P.). — Les Braves de Boston ont annoncé ce soir l'achat du joueur de 1er but, Ray Sanders et du lanceur droitier, Matthew (Max) Surkont, des Cardinals de St. Louis pour une somme "d'argent comptant substantielle" et pour le joueur d'intérieur Tommy Nelson qui se rapportera au Columbus, club ferme des Cardinals, dans l'Association Américaine.

Sanders, qui a joué dans trois séries mondiales, a été décrit par Billy Southworth, nouveau gérant des Braves et ex-gérant des Cards comme un "joueur de premier but qui pourra être comparé au meilleur joueur de premier but de la Nationale". Surkont, lui, a fait partie des gardes-côtières des Etats-Unis depuis 1942. Il sut très bien faire en 1941 et en 1942 avec le club ferme des Cardinals, le Rochester, dans l'Internationale.

BURTON NE POURRA VISITER LES E.-U. EN JUIN PROCHAIN

LONDRES, 15. — Le champion omnium d'Angleterre, le fameux golfer Jim Burton, a déclaré hier qu'il lui fallait refuser l'invitation qu'il a reçue d'assister au fameux tournoi à la ronde qui sera disputé aux Etats-Unis du 30 mai prochain, au 6 juin. "J'aimerais bien y aller, a dit Burton mais mes devoirs actuels ne me laisseront pas assez de temps pour pratiquer et pour pouvoir m'acclimater aux Etats-Unis. Il me faudrait ensuite revenir immédiatement en Angleterre pour prendre part à l'omnium anglais qui débutera le 1er juillet".

Burton, qui est professionnel au club Sale, dans le Chesire, a exprimé l'espoir que Byron Nelson et les autres as du golf américain pourront eux, se rendre outre-mer, en juillet, pour lui disputer la victoire dans l'imnium anglais.

71e ANNIVERSAIRE DE JIM JEFFRIES

BURBANK, Cal., 15. — L'ex-champion poids-lourd du monde à la boxe, le bien connu Jim Jeffries, célébrait son 71e anniversaire de naissance. Le vétéran champion a souffert d'une grave maladie de coeur durant plus de cinq semaines mais on a annoncé ces jours derniers qu'il était complètement rétabli. Jeffries devint champion en 1899 quand il défit Jim Corbett, un autre champion légendaire et il conserva son titre jusqu'en 1905 quand il fut à son tour défait par Jim Fitzsimmons. Quand on lui a demandé ces jours derniers ce qu'il avait à dire du champion Joe Louis, il déclara qu'il croyait qu'un puissant cogneur saurait bien avoir raison du fameux Noir. Il ne voulut toutefois pas se prononcer sur le résultat du match de championnat que se livreront Louis et Conn le 19 juin prochain.

VICTOIRE DE GABY FERLAND A NEW-YORK

Le gérant de boxeurs Pit Audette nous a appris par téléphone, en dernière heure hier soir que son protégé Gaby Ferland, un excellent petit boxeur poids-léger, avait remporté une 30e victoire, à New-York hier soir, quand il battit Vinny DeMarco, de la métropole américaine, par décision, dans un combat de six rounds disputé à l'arèna St. Nicholas. Ferland envoya son rival au plancher pour neuf secondes, dans le 3e round. Les deux boxeurs aux prises pesaient 137¾ livres.

"Scratch sheets"

A New-York, les amateurs de courses ont continué à lire les "scratch sheets" sur le coin des rues, hier, mais à leur propre risque.... En effet, 24 personnes ont été arrêtées hier parce qu'elles lisaient la liste des "pur sang choisis pour l'emporter dans la journée, les cotes allouées, les pur sang retirés, etc."..... Les autorités de la police ont déclaré qu'on continuerait à intensifier sa lutte contre les parieurs et selon la loi, la police a le droit d'arrêter deux personnes ou plus en train de lire des pamphlets ayant trait aux courses, sur le coin des rues.... On a ajouté toutefois que la possession d'un "scratch sheet" n'était pas en elle-même une violation de la loi.

Les gérants des Majeures prévoient une lutte fort contestée durant 1946

Les gérants de l'Américaine sont en général plus optimistes que ceux de la Nationale. — L'opinion de chacun.

NEW-YORK, 15 (P.A.). — Six gérants de la Ligue Américaine croient que leur club a une chance de remporter le championnat de leur circuit au cours de la saison régulière, mais tous les gérants de la Ligue Nationale sont unanimes à choisir les Cardinaux de S.-Louis comme étant le club à battre cette année, dans la ligue qui commencera sa 71e saison.

Billy Southworth, le gérant des Braves de Boston et l'ancien pilote des Cardinaux de S.-Louis a prédit que les Cardinaux remporteraient le championnat de la Ligue Nationale, cette année. Eddie Dyer mentor actuel du S.-Louis est aussi d'avis que son club remportera le drapeau emblématique, s'il parvient à prendre une avance de cinq parties complètes avant le 4 juillet.

Même le vétéran Connie Mack, des Athletics de Philadelphie de la Ligue Américaine choisit les Cardinaux pour décrocher le championnat de la ligue rivale de la sienne.

Par flagrant contraste, six gérants de la Ligue Américaine Steve O'Neil des Tigres de Détroit, Joe Cronin des Red Sox de Boston, Ossie Bluege des Senators de Washington, Joe McCarthy des Yankees de New-York, Lou Boudreau des Indians de Cleveland et Luke Sewell des Browns de S.-Louis ont déclaré qu'ils seraient bien désappointés, s'ils ne voyaient pas leur club en tête de la ligue pour livrer un duel contesté à n'importe quelle autre équipe.

Les plus solides arguments que nous ayions rencontrés parmi ces six gérants optimistes sont probablement ceux de Steve O'Neill, le pilote des Tigres de Détroit qui remportaient le championnat mondial l'an dernier et de Luke Sewell, mentor du club champion en 1944.

"Comme détenteur du championnat mondial, notre club devrait être considéré comme l'équipe à vaincre cette année dans la Ligue Américaine, a dit O'Neill. Nous avons de bons lanceurs, de bons receveurs, un solide champ extérieur et un champ intérieur assez bien balancé. Ceux qui nous donneront le plus de fil à retordre cette année seront les Yankees, les Red Sox, les Indiens. Les Sénateurs seront comme d'ordinaire, notre bête noire".

Voici maintenant la version de **Luke Sewell:** "Notre club actuel est le meilleur que j'aie eu sous ma tutelle. Il est 40 p.c. meilleur que celui de la dernière saison et celui de 1944. Je suis satisfait de mes joueurs et je vous prédis que les Browns seront dans la course au championnat."

Voici les commentaires des autres gérants:

Eddie Dyer, Cardinaux de St-Louis — "Nous avons une solide équipe et nous devrions avoir le meilleur du combat."

Charlie Grimm, Cubs de Chicago — "Nous serons dans la course au championnat, mais nous devrons compter sur nos lanceurs tous les jours."

Léo Durocher, Dodgers de Brooklyn — "Ce sera une lutte très contestée".

Mel Ott, Giants de New-York. — "Nous devrions terminer en première division et c'est dans ce but que nous batillerons dès l'ouverture de la saison".

Frank Frisch, Pirates de Pittsburgh — "Mon club sera une équipe puissante et lourde. En fait de vitesse je crois que je peux la comparer avec n'importe quelle de la ligue."

Bill Kechnie, Reds de Cincinnati, —"Donnez-moi deux autres voltigeurs qui peuvent cogner une balle et vous verrez que je pourrai donner une vive opposition à n'importe quel club du circuit".

Billy Southworth, Braves de Boston — "Les Cardinaux ont tout ce qu'il faut pour remporter le championnat. Mon club sera puissant et assez rapide".

Ben Chapman, Phillies de Philadelphie: "Nous ne terminerons pas en dernière position. Si mon champ intérieur tient bon, nous terminerons en première division".

Ossie Bluege, Senators de Washington. — "Nous ne céderons pas un pouce à personne".

Joe McCarthy des Yankees de New-York. — Notre club sera absolument semblable à celui de 1941, alors que nous remportions le championnat. Notre département de lanceurs est cependant plus faible".

Lou Boudreau, Indians de Cleveland — Nous avons le championnat en vue".

Joe Cronin, Red Sox de Boston —"Il sera difficile de faire des prédictions avant la fin du mois de juin".

Mule Haas, au nom du gérant des White Sox de Chicago —Nous sommes plus puissants que l'an dernier, mais il en est de même pour les autres clubs de la ligue.

Connie Mack, Athletics de Philadelphie. — "Je ne sais pas où nous terminerons la saison, mais je sais que nous sommes meilleurs que l'an dernier".

Les Majeures et l'ouverture de la saison 1946

NEW-YORK, 16. — Voici la liste des lanceurs probables pour tous les clubs des ligues majeures qui feront l'ouverture de leur saison régulière, cet après-midi. Le record entre parenthèse est celui de la dernière saison.

Ligue Nationale

Brooklyn à Boston: Gregg (18-13) vs Sain (0-0).
Philadelphie à New-York: Raffensberger (0-3) vs Voiselle (14-14).
Chicago à Cincinnati: Passeau (17-9) vs Walters (10-10) ou Van der Meer (0-0).
Pittsburgh à S.-Louis: Ostermueller (5-4) vs Beazley (0-0).

Ligue Américaine

Cleveland à Chicago: Feller (5-3) vs Rigney (0-0).
S.-Louis à Détroit: Potter (15-11) vs Newhouser (25-9).
Boston à Washington: Hughson (0-0) vs Wolff (20-10).
New-York à Philadelphie: Chandler (2-1) vs Christopher (13-13).

Voici maintenant le classement final de tous les clubs majeurs à la fin de la saison 1945.

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Chicago	98	56	.636
S.-Louis	95	59	.617
Brooklyn	87	67	.565
Pittsburgh	82	72	.532
New-York	78	74	.513
Boston	67	85	.441
Cincinnati	61	93	.396
Philadelphie	46	108	.299

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
Détroit	88	65	.575
Washington	87	67	.565
S.-Louis	81	70	.536
NewYork	81	71	.533
Cleveland	73	72	.503
Chicago	71	78	.477
Boston	71	83	.461
Philadelphie	52	98	.347

LE CLUB LE LAURIER ET LA BALLE MOLLE

Le club de raquetteurs "Le Laurier Inc." a le plaisir d'annoncer à ses nombreux partisans que le bureau de direction du club, a récemment nommé son gérant pour la section de la balle molle.

En effet, Georges Lessard qui a été élu à la gérance, aura trois équipes sous la direction dans les catégories suivantes: midget, juvénile et intermédiaire.

Voici comment se compose le sous-comité pour la section de la balle molle, cette saison:

M. Raoul Charbonneau, président; Mme R. Charbonneau, vice-présidente; Georges Lessard, gérant; Julien Beaulieu, capitaine; équipe intermédiaire, Roméo Racette, instructeur; pour cette même équipe; Gérard Jobin, capitaine; équipe juvénile: Roland Brunet, capitaine; équipe midget: Elphé Poirier, asst.-gérant; Albert Désy secrétaire; Rodolphe Craig et ass.-secrétaire; Antonio Craig et Roger Forget, directeurs. Jimmy Healy a été nommé publiciste pour la saison.

Deux records pour le président Harry S. Truman

WASHINGTON, 15. — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, sera celui qui ouvrira officiellement la saison de baseball pour 1946, ici demain après-midi (mardi) quand il se lèvera, dans la loge du président et lancera la 1ère balle, de sa main gauche. Il sera alors trois heures, heure normale de l'est et les clubs des Majeures, dans huit villes différentes des Etats-Unis, s'apprêteront à jouer leur 1ère partie officielle de cette 1ère saison de baseball d'après-guerre.

En lançant ainsi la 1ère balle, M. Truman continuera une coutume qui existe depuis près de 45 ans. En effet, dans le passé et à quelques exceptions près, la joute d'ouverture a toujours été marqué du lancer de la 1ère balle par le Premier Citoyen des Etats-Unis.

Demain (mardi), M. Truman établira deux records en lançant la 1ère balle. En effet, il deviendra le premier président gaucher à lancer ainsi la 1ère balle de la saison et il sera accompagné, de plus, de pas moins de 32 personnes. En effet, plusieurs membres du Cabinet, des leaders du Congrès et d'autres personnages politiques bien connus chez l'Oncle Sam quitteront leur travail habituel pour accompagner le président au stade Griffith et pour voir aux prises les Senators et les Red Sox de Boston.

Quand M. Truman aura ainsi lancer cette fameuse 1ère balle, pas moins de 30,000 personnes, citoyens de Washington, s'assoieront pour voir si vraiment on est revenu au baseball d'avant-guerre, comme on le prétend. Il en sera de même pour près de 100,000 autres amateurs qui assisteront mardi à l'ouverture officielle à St. Louis, New York, Chicago, Philadelphie et autres villes.

POLEY EN VEDETTE DANS LA LIGUE DES MARCHANDS DE V.-E.

Les activités de la populaire ligue de quilles des Marchands de Ville-Emard se sont continuées la semaine dernière avec les résultats suivants: Dauphin, 1944, Nick Shoe, 2066; Pepsi Cola, 1487, Morin, 1458, Cousineau 2082, Chartrand, 1939; Bourdon, 2209, Brouillette, 1935. C'est le joueur A. Poley qui s'est le plus distingué avec le magistral triple de 555 et avec le meilleur simple de la soirée, 196.

Voici la liste des meilleurs scores: Poley, 555, DiLallo, 402, N. Vinetti, 473, Lelande, 474 Lloyd, 428, Costellesse 433, Larivière 413, Thibault, 460, Bergevin, 452, Cuerrier, Collis, 408, Montferrant, 440, Charette, 439, Taillon, 443, Laplante, 463, St. Pierre, 467.

Le C. P. Sts-Martyrs aura trois clubs

Ces jours derniers eurent lieu les élections annuelles des officiers au comité de régie du C. P. Sts Martyrs Canadiens. Ont été élus: M. J. C. Bédard, réélu Prés, M. C. A. Morin, 1er V. Prés., M. A. De Coene 2ème V. Prés., M. L. P. Manseau, Sec.-Corr., M. Jos Dion, réélu Trés., P. Molini, directeur sportif et publiciste.

Comité de la jeunesse: G. Leclerc, Prés. réélu, A. Radicioni, 1er V. Prés., G. Boucher, 2ème V. Prés. M. Boucher, Sec.-Corr., G. Petit réélu Trés. Le C. P. aura trois équipes de baseball, bantam, midget et junior et feront partie de la ligue du Nord des terrains jeux de la Cité. Pour inf. Paul Molini Du-2018.

COLISÉE
LUTTE
PROFESSIONNELLE
CE SOIR à 8.30 P.M.
MATCH PRINCIPAL
PAUL LORTIE
vs
PAT FLANAGAN
3 — AUTRES COMBATS — 3
Admission 75¢ $1.00 $1.50
Réservations: MA. 7813

LE TENNISMAN FRANK SHIELDS IRA JOUER EN ARGENTINE

ORANGE, N.J., 15. (A.P.) — Frank X. Shields, vétéran tennisman américain a accepté une invitation pour aller prendre part au tournoi de championnat d'Argentine qui débuteront le 6 mai prochain. C'est le président de la U.S.L.T.A., Russell Kingman, qui a révélé cette nouvelle ce soir.

Shields, ex-joueur de l'équipe américaine pour la coupe Davis, il y a plusieurs années et qui fut également semi-finaliste à Wimbledon, il y a une douzaine d'années sera accompagné pour ce voyage à Buenos-Aires par un autre joueur qui sera choisi d'ici quelques jours. Sidney B. Wood devait être ce joueur choisi, mais il a déclaré à New York, hier, qu'il ne pourrait probablement faire le voyage à cause de ses affaires.

HARRY MARKSON ET LE SECOND COMBAT GRECO VS JACK

NEW YORK, 15. (A.P.) — Les rapports de Montréal voulant que Johnny Greco, dur cogneur de Montréal, rencontrerait à nouveau le fameux Beau Jack, d'Augusta, Ga., au Madison Square Garden le 31 mai prochain sont prématurés, a fait remarquer Harry Markson, aujourd'hui. Markson est un des employés du bureau de Mike Jacobs, le tsar de la boxe américaine. On sait que Greco et Jack annulèrent à New York en janvier dernier.

Markson a dit entre autres "qu'il était faux" que le match avait été bâclé définitivement. Il a ajouté toutefois que les matches offerts au Garden par Jacobs n'étaient définitivement annoncés au public que lorsque les contrats étaient signés et il ajouta en terminant: "Il se pourrait bien alors que Greco ait déjà signé et qu'on soit actuellement à tenter de décider Jack à accepter le combat".

LUTTE
CE SOIR
SALLE MONTCALM
Delorimier et St-Zotique
FINALE 2 DE 3 A FINIR
Paul NIRON vs Sam CHUCK
MATCH PAR EQUIPES
M. Marier vs G. Dufresne
T. Delisle vs H. Dufresne
2 — AUTRES COMBATS — 2
S. Samson — FA. 2331

Le Sommet de la Perfection
EVERVESS
L'EAU DE TABLE
PETILLANTE
Douce, pure, alcaline
et BONNE POUR VOUS
12 ONCES BIEN REMPLIES
7¢
Un produit de Pepsi-Cola Company of Canada Limited

Vif d'esprit
Vif d'allure
Vif en tout
employez
La LAME BLEUE
Gillette
aux tranchants les plus vifs qui soient!
5 pour 25¢

Chuck croit qu'il saura triompher de Paul Niron ce soir

Marier et Delisle contre Georges et Henri Dufresne dans un match par équipes, au Montcalm.

C'est ce soir, à la salle Montcalm, que les amateurs de lutte de la métropole verront à l'oeuvre le très rude Paul Niron, de Québec, un dur-à-cuire par excellence qui s'y connait toutefois et qui peut, quand il le veut, rivaliser d'expérience avec les meilleurs poids moyens qui soient. Ce soir, Niron

Sam Chuck

fera face au nouveau champion provincial des poids moyens, Sam Chuck, et il s'agira d'un combat fort important puisque le vainqueur s'assurera un match de championnat mondial contre Jacques Larose, sous peu.

Chuck a démontré samedi, en triomphant de Marius Marier, qu'il était toujours un fameux lutteur et il entend non seulement conserver son titre acquis samedi contre Marier mais aussi s'assurer le championnat mondial. Il est donc prêt à livrer un fameux match à Niron ce soir. Ce dernier, par contre, n'aimerait rien de mieux que de vaincre d'abord Chuck ce soir, et ensuite Larose un peu plus tard afin de retourner chez lui à Québec avec le championnat mondial et c'est pourquoi il voudra donc à tout prix triompher de Chuck ce Chuck ce soir. Chose certaine, on assistera à une fameuse lutte entre ces deux fameux gladiateurs.

Le match par équipes habituel offert au Montcalm sera ce soir encore meilleur que d'habitude, si cela est possible. En effet, on verra aux prises le réputé duo formé de Marius Marier et de Tiger Delisle contre celui des deux frères Dufresne, Georges et Henri. Ce sera donc la rudesse de ces derniers contre la ruse et l'expérience de Marier et Delisle. Encore une fois, les amateurs n'auront pas le temps de s'ennuyer.

Dans le spécial, deux rivaux de toujours, Emile Dufresne et Henri Lévesque, engageront la lutte dans ce qui devrait être un autre match épique tandis que dans la préliminaire, Gerry Bright et Young McCoy, seront en lice, le tout formant un fameux programme qui sera disputé, sans aucun doute, devant une nombreuse foule.

AU NATIONAL

Ballon au panier

La ligue intérieure de ballon au panier du National suscite un vif intérêt chez les quatre équipes en présence et la lutte est des plus contestée. Mardi dernier dans les éliminatoires de cette ligue, organisés par Dollard Dubois, instructeur du National, les "Bleus" ont défait les "Verts" par 27 à 26; dans la deuxième joute, les "Marrons" ont défait les "Blancs" par 34 à 27, dans la série de deux rencontres pour le total des points.

Ce soir ces quatre clubs se rencontreront dans le deuxième et dernier match .Voici, les résultats de la première rencontre:

BLEUS: 26 points — J .P. Valois, 10 points; Couillard, 2; Lavery, 4; Tremblay, 0; Tapin, 10.

VERTS: 27 points — Vallée, 3 points; Brodeur, 8; Gendron, 10; Rouselle, 0; St-Jacques, 0; Auclair, 0 Dubuc, 0; Lacombe, 6. Arbitre, Frère Oscar. Officiel, Jacqueline Marchand.

MARRONS: 27 points — Ethier, 10 points; Nault, 4; Lamarre, 13; Gingras, 0; Bernier, 0.

BLANCS: 34 points — J. M. Valois, 11 points; Caron, 11; Beaupré, 4; DaSylva, 0; Charron, 8. Arbitre, Clarence Birchfield. Officiel, Jacqueline Marchand.

Boxe

Les boxeurs de la Palestre Nationale ont fait belle figure, sous l'habile direction de l'instructeur Armand Rougeau, lors du tournoi des Golden Gloves.

Eugène Mainville a remporté le championnat novice, 112 livres, et J. Paul Labrosse était finaliste dans la classe novice, 126 livres; il a été défait par un boxeur expérimenté d'Ottawa, Martin Kenney. Jacques Rougeau a été sensationnel dans ce dernier tournoi; il serait sans aucun doute le champion des 112 livres, si les organisateurs avaient exigé que les boxeurs soient pesés à chaque soir, au lieu de les peser la veille du début du tournoi; par ce règlement, Tony Ducharme qui est un poids coq naturel, 118 livres, n'aurait pas eu la moindre chance contre Rougeau à 112 livres. Ducharme fit osciller la balance à 113, livres, mais quatre jours plus tard il avait monté son poids à 120 livres; il avait un avantage de 10 livres sur Rougeau. Cela lui permit de vaincre par une décision qui fut très contestée.

Culture physique

Vendredi soir 26 avril, à 8 h. 30, aura lieu dans le gymnase de la Palestre Nationale une démonstration de culture physique donnée par un groupe spécial d'élèves de Nik Kebedgy, instructeur de la Palestre.

Outre les exercices d'ensemble des sections féminine et masculine, on verra au programme plusieurs tours nouveaux d'acrobatie, d'équilibre de souplesse et de force. Les participants de ce groupe d'élite sont les suivants: Mlles M. Dorion, J. Marotte, Th. Brisson, C. Veaugeois, P. Marion, M. Sénécal, R. Martin, M. Huberdeau, C. Legris J. Pâineuf, M. Lemieux, L. Gamache, M. Thibodeau, Th. St-Jean, L. Joyal, A. Desparois, L. Deschambes, J. Gratton, J. Brûlé, A. Plouffe, M. A. Cimon, D. Dumesnil, E. Teasdale, S. Voyer, M. Jodoin, D. Benoit, D. Bisson, J. Lefebvre.

MM. R. Faucher, G. H. Blais, J. P. Payette, F. Paillé, A. Taillon, A. Tassé, E. Germain, J. J. Chartier, R. Villandé, G. Ouellette, L. Bernier, P. Lord, F. Robichand, R. Richard, G. Lauzon, R. Déry, V. Poirier, L. Dupuis, J. Provost, A. Huot, R. Barolet, C. Colin, E. Leclerc, J. P. Marcil, J. G. Paquin, H. Vincent, C. Maufette, B Champagne, M. Gougeon, C. Maranda, R. Roméo, B. Meunier.

Avec nos AMATEURS

Par Bert Soulière

C'est demain soir sur la glace du Maple Leaf Garden que se continuera la série finale de 4 de 7 pour la possession de la coupe Memorial, alors que les Monarchs de Winnipeg, champions juniors de l'Ouest du Canada, s'attaqueront aux collégiens de St. Michael dans la 3e partie de cette importante série qui suscite un immense intérêt dans le monde du hockey.

Dans la joute initiale disputée devant plus de 15.000 personnes à Toronto, samedi soir dernier, les représentants de l'ouest canadien ont causé une vraie surprise en l'emportant par 3 à 2 sur les Irlandais. Même si les Torontois étaient favoris 8 pour 5 pour capturer les honneurs de cette 1ère joute, les gars de l'Ouest ont changé les calculs de plusieurs connaisseurs en prenant une avance d'une joute. Les Monarchs qui possèdent une équipe de jeunes colosses ont démontré une certaine supériorité sur leurs rivaux et de plus ils ont su rivaliser en rapidité avec les joueurs de l'instructeur Joe Primeau. La 2e joute était disputée hier et on en trouvera le résultat dans ces pages.

Nerveux au début de la partie, les Monarchs ont toutefois pris une avance de deux buts dès la période initiale pour ensuite conserver l'avantage du jeu jusqu'aux dernières secondes des hostilités. Les étoiles de la victoire des Monarchs furent le brillant Don MacRae qui a accompli une excellente besogne en surveillant de près le prolifique compteur Tod Sloan; Harry Taylor qui s'est mis en évidence en participant aux trois buts de son club et le joueur de défense Laurie May qui s'est signalé à maintes reprises à la ligne bleue en arrêtant les élans menaçants des porte-couleurs du St. Mike's.

Bien que son club fut défait, le sensationnel cerbère Pat Boehmer a tout de même livré un chaud duel à son rival Jack Gibson, qui a joué un grand rôle dans le triomphe des Monarchs. Malgré une étroite surveillance de la part de McRae, le rapide Tod Sloan a réussi à compter le 2e but de son club; Eddie Sanford enregistrant l'autre durant la seconde reprise. Fleming Mackell, âgé de 16 ans seulement et future étoile des Leafs de Toronto, de la ligue Nationale, a grandement émerveillé l'assistance en effectuant une solide mise en échec et toute la joute durant, il fut une menace constante pour le gardien de buts Gibson.

Immédiatement après la partie de samedi dernier, le pilote Joe Primeau a déclaré que son club remporterait quand même les honneurs de la série, afin de conserver durant une seconde année consécutive l'emblème du championnat junior du Canada. Primeau a toutefois avoué que les Monarchs étaient vraiment puissants et qu'il ne serait aucunement surpris de voir la série durer sept parties. Les joueurs du gérant Walter Monson étaient très heureux après leur victoire et tous sans exception ont mentionné à leur dévoué instructeur qu'ils retourneraient dans la capitale du Manitoba avec la coupe Memorial.

Monson qui fut durant nombre d'années un excellent joueur de hockey, était confiant de voir ses porte-couleurs décrocher un deuxième triomphe successif hier soir, mais Primeau a également prédit que ses jeunes équipiers sauraient bien égaliser les chances.

Chose certaine, c'est que les joutes de cette série seront très contestées et que les nombreux amateurs qui verront les deux clubs à l'oeuvre, assisteront à du jeu fort intéressant.

La défaite du St. Michael était le 7e seulement en 46 joutes disputées cette saison (y compris les parties d'exhibition). Durant la cédule régulière, les détenteurs de la coupe Memorial ont terminé la saison avec un total de 31 victoires en 35 joutes; ce qui est certes un record très enviable. La victoire des Monarchs était leur 33e en 38 parties cette année. (La joute d'hier non comprise).

Le banquet de la ligue de hockey Intercollégiale offert dimanche soir dernier, en la salle du Gesù, a remporté un éclatant succès. Plusieurs figures bien connues dans le monde sportif ont rehaussé de leur présence l'intérêt de cette soirée intime qui fut fort goûtée de tous.

Parmi les personnes qui ont bien voulu adresser la parole, mentionnons M. Léo Dandurand, qui était l'invité d'honneur; Maurice Richard, Toe Blake et Bill Durnan, trois porte-couleurs des Canadiens, détenteurs de la coupe Stanley, Paul Lacertes, un chaud partisan du club Laval, le rév. Père Marcel De LaSablonnière, président du circuit et le rév. père Roméo Bergeron, recteur du collège Ste-Marie. Plusieurs trophées furent décernés durant la soirée.

Jeudi, le 25 avril, à 8 h., en la salle de l'école supérieure St-Viateur, il y aura présentation du trophée de hockey de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, par M. Alfred Larose, président. Le rév. Frère Farley dirigera les activités de cette soirée qui promet d'être couronnée d'un éclatant succès.

Nouvelle organisation sportive à Pont Viau

Il vient d'être fondé à Pont Viau, une organisation sportive indépendante, pour promouvoir la pratique du cyclisme, du tennis et du ski, au nord de Montréal. L'idée de cette entreprise revient à Roger Hébert, coureur amateur avantageusement connu dans les milieux cyclistes de la province, particulièrement à Montréal. Comme partenaire il s'est adjoint un sportif populaire à Pont Viau et reconnu pour son talent d'organisateur, Jean-Marc Messier. A eux deux, ils ont confiance de réaliser de vastes projets pour le plus grand bien de la jeunesse du Comté Laval. Leur organisation s'appellera "Le Centre Sportif Pont Viau".

Déjà le club Cyclo-Touriste est en bonne voie et l'on est présentement occupé à former le comité du club de tennis. Aussitôt que la température le permettra les activités pour la saison commenceront.

Un "fameux pur-sang" pour notre chroniqueur de ski

Les nombreux amis du jeune sportsman de Montréal et des Laurentides, Roland Liboiron — chroniqueur du ski au "Canada" — apprendront avec plaisir que Roland a décidé de prendre épouse, le 9 juin prochain, lorsqu'il unira sa destinée à celle de la gentille Réjane Lamont, de Ste-Adèle. On a fêté Roland à cette occasion, ces jours derniers, dans les pays d'en haut, mais ses centaines d'amis de Montréal pourront assister à son enterrement (officiel) de vie de garçon, ici dans la métropole, vers la fin de mai. L'autre jour, à Ste-Adèle, les employés du Ste. Adèle Lodge et de l'Alpine Inn, ainsi que plusieurs personnes de Ste-Adèle et des environs, se sont réunis pour faire leurs "adieux" à Liboiron, et pour lui offrir en même temps un riche cadeau... et un "magnifique pur-sang". On voit ci-dessus l'ami Roland — grand amateur du sport de l'équitation — bien installé sur Nelly, autre cadeau offert à Liboiron durant la soirée. On remarquera que la future Mme Liboiron, à droite, retient quelque peu la pauvre bête, sans quoi Nelly n'aurait pu porter le poids de Liboiron. Nous espérons pour notre part que Liboiron, s'il entend faire pratiquer l'équitation à Mme Liboiron, verra à lui acheter un "vrai" cheval car la pauvre Nelly semble vouloir dire: "Laissez-moi donc mourir en paix... tout de suite!"

Les inscrits

Bay Meadows

PREMIERE COURSE — $1,700, à réclamer, 2 ans, 4½ furl. — Broker Al 116, Petta Lefta 116, Who Dat 116, Puerto Gordo 116, Phippi 122, Son O'Soil 116, Count Carlos 122, Gold Arch 122, Over Soon 122, Harbor Supply 122, French Helly 116, Wawaii 116, Scotch Nick 122, Vegas Jack 122.

DEUXIEME COURSE — $1,700, à réclamer, 4 ans, 6 furl. — Epiqueen 108, Cool Off 108, Halaui 108, Roguish Shot 108, Public Opinion 113, Lady Yvonne 108, Ocean Moon 103, Paul's Hope 113, Scotch Mist 113, Lakeside Hope 113, My Impulse 108, Hilham 116, Until Now 113, Angel Cholly 113, Cushing 108, Ebony Latch 113.

TROISIEME COURSE — $1,700, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl. — On High 108, No-Me-Jo 113, Anna Hygro 108, Marfoxs 113, Gypo Jo 108, Leggins Pass 108, Ridkin 113, Enchanted 113, Flying Around 103, Military Ball 108, Thirty-Thirty 108, Djanh Did Play 103, Playora 108, Starweista 122, Doctor Reder 113, Palttlio 113.

QUATRIEME COURSE — $1,700, à réclamer 4 ans et plus 6 furl. — Flare Belle 108 Michiya 108, Kinkuma 113, Joan's Joy 108, Patronymic 113, Verda Copper 113, Kempy 108, Sweet Nushie 108, Swingy Wingy 113, Sporty Jack 122, Killarney L 113, Don O'War 108, Craven Won 113, Greenock's Maid 103, Kelley 113, Agent's Girl 117.

CINQUIEME COURSE — $1,900, à réclamer, 3 ans, 6 furl. Indian Plains 104, Illusion 111, Coronet Star 117, aCount Ace 118, Hasta La Vista 111, Strebor 116, Cannon 114, aRose Tidings 108, Enfamille 113, Panamint 116, Winbonne 104.

a—Entrée: Ferme La Favorita.

SIXIEME COURSE — $1,700, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — King Albert 113, Sky Lil 111, Vittore 114, Count Anklet 112, Fredonyer Pass 107, Prince Puck 112, Valdina Eterno 116, Secret Flight 107, Saradia 107, Sweeping Manna 112, Mesmerist 111, Vain Vickir 113.

SEPTIEME COURSE — $2,500, 4 ans et plus, 1 1-16 mille — Green Apples 115, aQuality Bar 107, Scotch Plaid 107, bMisty Fox 108, Observer 110, bTilting 108, Picotee 119, aIn The Bag 110, The Man 111.

a—Entrée: Madame A. Peppers et Redlands.

b—Entrée: M. et Mme F. D. Rice.

HUITIEME COURSE — $1,700, à réclamer, 4 ans et plus, 1¼ mille — Tryanpass 110, Golden Lady 107, Iron Heart 115, Fogarel 110, aRed Beard 112, Alpina Ace 112, Lostagal 112, Tower Maid 103, Justa Wreck 107, aMagic Sword 112, Moyie 112.

a—Entrée: Mme J. Taylor et Vollbeck.

Havre de Grâce

PREMIERE COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Jittery Joe 120, Star Time 115, aSkippy B. 120, Black Tea 110, Diva 115, Gauntlet 115, cFenty O. 120, Ferry Command 120, Cherie 115, Rough Cloud 110, Static 115, cManor Miss 110, Giga 110, aSaralee C. 115, O. K. Ruby 115, Adorant 115.

a—Entrée Goldsborough & Cohen.

c—Entrée Jennings & Christmas.

DEUXIEME COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Boy Larkmead 116, Aiken 122, Victory Maid 106, cSilver Sting 111, cWalter Haight 113, Chance Fair 118, Yellow Silk 112, Selma Lad 113, Red Cody 116, Idle Man 111, Stellas Sun 117, Exomodate 111, aLord Loudoun 118, Miss McLuke 111, Awashonks 111, Barbara's Girl 106.

a—Entrée Oasilear et Rogers.

c—Entrée Matusky et Clarke.

TROISIEME COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 mille et 70 verges. — Foreigner 111, Twilight Bay 109, Dot O Dash 109, Mibill D. 106, Darling Grace 106, Darten 114, Grand Flash 111.

QUATRIEME COURSE. — $3,500, allocations, classe D, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Shako 118, Challamore 120, Buck 109, Panacea 107, Tedious Miss 115, Industed 112, Grand Player 109.

CINQUIEME COURSE — $4,500, allocation, The Gunpowder, 3 ans, 6 furlongs — Ari Hero 119, High Lea 108, Phone Me 108, Pooka 103, aLovemenow 120, Sea Snack 111, Hamull 108, aGay Ward 104.

a—Entrée: Cedar Farm.

SIXIEME COURSE — $3,500, Allocations, classe D, 4 ans et plus, 6 furlongs. — False Move 118, Tro Jan Fleet 105, Blue Pom 106, Inedito 114, Dawn Attack 103, War Trophy 115, Black Gang 117.

SEPTIEME COURSE. — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Romanicus 116, Meneither 110, Geronimo 110, Woodford Lad 115, Gorget 110, Clansman 115, Gypster 116, Pharaday 115.

HUITIEME COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Pinckney 111, Janegri 106, Rocket Plane 111, Hello Bill 114, John Hunnicutt 117, Friendship 106, Flag Anchor 116, Found Out 122, Clifton's Comet 116, Fieldfare 116, Bass Fiddle 114.

Jamaïque

PREMIERE COURSE — $3,500, 2 ans, 5 furl. — Colorset 116, Portal 116, Noble Creek 116, Jackanapes 116, Maid Of Harlem 113, aPenetrator 116, Volatile 116, aFlashy V. 116, Peace Terms 116, Full House 116, Leander 116, Dan Baker 109, Jim Jr. 116, Lennie Boy 116.

a—Entr-e: D. Van Pattern et F. Veasy.

DEUXIEME COURSE — $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, — Hard Blast 126, Bob O'Sullivan 116, First Gun 116, Lucifer 113, Valdina Clown 113, Boy Angler 118, Jacoply 119, Jack Madigan 119, Plucky Boy 115, Republican 121, Steel Chain 119.

TROISIEME COURSE — $3,500, allocations, 3 ans, 6 furl — Run Lady 112, Waymark 112, Ensign Mary R. 112, Epinaza 116, Pristine 112, Sewed Up 115, Darby Devon 115, His Daughter 112, Edified 112, Petes Best 112, Half After 112, Harvest Nigt 112.

Nos sélections aujourd'hui

HAVRE DE GRACE
Piste Rapide

1—Fenty O., Jittery Joe, Skippy B;
2—Aiken, Selms Lad, Boy Larkmead;
3—Mibill D., Twilight Bay, Darten;
4—Challamore, Shakol, Tedious Miss;
5—Lovemenow, Air Hero, Pooka;
6—Black Gang, False Move, War Trophy;
7—Pharaday, Woodford Lad, Gypster;
8—John Dunnicutt, Found Out, Flag Anchor.

Le meilleur: Challamore.

TROPICAL
(Piste rapide)

1—Nancy's Baby, Devils Guide, Elcan;
2—No Quota, Ezaraw, Sixteen Cents;
3—Excitement, Cesane, Watchword;
4—Chalupa, East B., Pilateer;
5—Cuban Bomb, Valdina Maiden, Hogan;
6—Boatman, Lantern, Gregalach;
7—Gallantry Chislam, Hopeful Reward;
8—Coga. Crisis, GI Lady.

JAMAICA PARK
(Piste rapide)

1—Colorset, Volatile, Leander;
2—Jack Madigan, Boy Angler, Hard Blast;
3—Epinaza, Darby Devon, Pristine;
4—Alarush, Crack Time, Station;
5—Alworth, Inroc, Larkmead Andy;
6—Winfields, Lycos, Alstimu;;
7—Hairanette, Jimjoe, Masculine.

Meilleur: Alrush.

QUATRIEME COURSE — $4,000, 3 ans et plus, 1 1-16 mille — Fonda 113, aAlsigal 113, Happy Forecast 110, Stan Tracy 113, Station 108, Carysfort 113,h Escarp 113, Sea Wolf 113, Blue Badge 113, Crack Time 122, Potomac 113, Darby Daphne 117, Balarduc 113, Rushlight 118, aAlarush 108.

a—Entrée: A. C. Ernst.

CINQUIEME COURSE — $10,000, 3 ans, 6 furl. — Bonnie Beryl 114, The Problem 102, On The Half 106, Aladear 106, Alworth 119, East Light 105, Inroc 116, Larkmead Andy 110.

SIXIEME COURSE — 10,000, 3 ans, 6 furl. — Hypnotic 105, Hingoes 105, Manipur 110, Alstimu 105, Blunt Remark 106, Windfields 112, Lyces 110, Degage 110, Dutch Cut 106.

SEPTIEME COURSE — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1¼ mille — aGun Deck 104, Masculine 117, Cabourg 116, bRaw Recruit 109, Day Coming 113, aHairanette 106, Histrionic 1112, Jimjoe 117.

a—Entrée: W. E. Coburn et J. M. Seider.

b—Entrée: H. Jonfreau Jr & F. Forestiere

Tropical Park

PREMIERE COURSE. — $2,000, à réclamé, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Heel Up 107, Ebony Moon 111, xYank Bomber 112, xCohall 106, xOn The Double 110, xElcan 110, xMercury 112, Kiddies Image 112, xPerfect Charge 115, xNancy's Baby 106, xDevil's Guide 111.

DEUXIEME COURSE. — $2,000, à réclamé, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Connaught 114, No Quota 114, xSpring Tornado 109, xRenraw 115, xSixteen Cents 109, xClassic Beauty 104, Red Fox 114, xJacopo Mexico 107, xOn Omar 107.

TROISIEME COURSE. — $2,000, 3 ans, 1 1-16 mille. — xExcitement 115, xSunset Bay 110, Watchword 120, X a-Mirs Greek 110, xMiss Busy Bee 110, Frankish King 120, Lord Caprice 120, x a-Casano 110, xCorkian Lad 115.

a—Entré O'Leary et Mimosa.

QUATRIEME COURSE. — $2,000, à réclamé, 3 ans, 1 1-16 mille. — Oiant Drift 109, xPilateer 112, xWell Play 104, Spanaqua 114, East B. 101, xFeather Flurry 110, xJubilee Gem 104, xChalupa 107.

CINQUIEME COURSE. — $2,200, à réclamé, 4 ans et plus 6 furlongs. — Go Devil 113, xValdina Maiden 116, x A-Dog Trot 105, x A Cuban Bomb 105, xMarie J. 103, xFlorizan Sam 116, Bosage 114, Hogan 121, xBelenette 105, xTransflint 103, xFifth 110.

a—Entré—Macschwebel.

SIXIEME COURSE. — $2,500, allocation, 3 ans, 6 furlongs. — xGeneral Don 107, xDick's Gal 102, Gregalach 121, xPaper Clip 107, xBoat Man 113, xLantern 107, Best Dress 110.

SEPTIEME COURSE. — $2,000, à réclamé, 4 ans et plus 1 1-16 mille. — Beau's Nurse 107, xChislam -06, xBottom Rail 112, x A-In the Night 105, Hopeful Reward 106, Boot And Spur 107, Anzac 113, A-Best Birthday 110, xGallantry 111, xOlivia L. 105.

a—Entré: Holman et Lange.

HUITIEME COURSE. — $2,000, à réclamé, 3 ans, 1 1-16 mille. — xJeems 108, xMir Zip 112, xG. L. Lady 110, x A-Edna Lawless 108, xConcise 112, x A-Crisis 112, xPetrose Girl 107.

a—e—Entré: Wheeler.

x—3 lbs. A.A.C.

Les résultats

Bay Meadows

PREMIERE COURSE

Agnes B.	7.10	2.80	2.60
Equilib		2.60	2.40
Eniz Brooks			7.80

A. Gray, J. W. Martin, G. Pederson.

Ont aussi couru: Cania K, Lucky Holly, Bob Jobargello, Juanita Vee, Glory Flower, Amalmidi, Howden's Cristy.

DEUXIEME COURSE

Be Car	17.70	6.10	4.10
The Waffleman		3.40	2.70
Rollaway			4.00

J. W. Martin, R. Neves, H. Litzenberger.

Ont aussi couru: War Coverage, Bonnie Briar, Gay Gloria, Glory Wac, Sea Ace, Gay Eva, Gypsy Kate.

Le Double: Agnes B. et Be Car ont payés $45.60.

Double de consolation: Agnès B. et Deepoo ½en retard¼ ont payé $11.30; Agnès B. et Major Ebony ½en retard¼ ont payé $6.80.

TROISIEME COURSE

Easy Gold	3.90	2.90	2.30
Domirood		3.50	2.70
Helen			3.30

W. Swigart, J. Robsin, H. Trent.

Ont aussi couru: Pirate Lead, Little Trouble, Coole, Transbar, Free Exchange, Bar Beechie, Foxy Ridge, Clarendon, Wood Angel.

QUATRIEME COURSE

Timmy	16.50	7.00	5.10
Gold Fun		16.30	12.00
Big Ripple			7.50

J. W. Martin, W. Swigart, H. Trent.

Ont aussi couru: Seven O'Five, Georgia Beau, Brave Commando, Lady Lake, Paula's Streak, Paircais, Inlight, Swell Kid, Derby Diem.

CINQUIEME COURSE

Don Peppino	5.20	3.60	2.60
Paula's Ace		3.50	2.60
Chagin			3.00

R Donoro, Martin, Saunders.

Ont aussi couru: Ebony Mary Orvis, Drum Call, Toddy, Jonathan, Sandalwood, Sir Mark, Top Filling, Barging Rose.

SIXIEME COURSE

Doc Marise	10.90	6.40	4.10
Night Raider		21.10	10.90
Tow Rope			14.10

T. Sena, H. Trent, T. Malear.

Ont aussi couru: Knightfors, Border Vintage, Don's Pamphlet, Moon Ridge, Golden Emblem, Tyler Gulch, Reight Reigh, Count D'Or.

SEPTIEME COURSE

Bread Basket	60.10	22.80	10.70
Hand Torch		8.90	6.40
Blueberry Pie			6.30

C Corbet, Pearson, Grohs.

Ont aussi couru: Block To Block, Massai Warrior, Fairy Bee, Newsbeat Suntegra Wedding Call.

HUITIEME COURSE

Fiery Justice	7.60	3.30	2.80
Valdina Cloud		3.10	2.50
Streanght			4.20

W Swigart, Litzenburger, R Neves

Ont aussi couru: Joseph Callela, Fallen Justice, Lady Listo, March Sun Ardour.

Tropical Park

PREMIERE COURSE

Garden Pot	6.30	3.90	2.60
Navy Blue		4.10	2.70
War's Dun			2.50

F. Tobin, T. Meloche, R. Alonso.

Ont aussi couru: Texas Brier, Ghosts, Jack Dove, Marfarm, Bective.

DEUXIEME COURSE

Here Goes	15.60	6.70	4.20
Chiclette		5.50	3.20
Toss Up			2.70

T. P. Martin, J. Martin, M. A. Buxton.

Ont aussi couru: Bell Call, Donarel, Omashane, Restoration, Smooth Gallop.

TROISIEME COURSE

Listen Tiger	4.10	2.70	2.30
Mad Sadie		3.70	2.80
Royal Stew			2.60

V. Nodarse, F. Tobin, T. Meloche.

Ont aussi couru: Cadilac Square, Treaty Girl, Flussy, Karakal.

QUATRIEME COURSE

Migration	7.80	3.20	2.60
David B. Jr.		2.80	2.40
Westler			2.90

J. R. Layton, R. Kane, F. Tobin

Ont aussi couru: Counsellor, Before Time, Polymellor, Blue Mate.

CINQUIEME COURSE

Easy Spell	16.90	7.10	9.60
		7.20	5.80
Bullperin			9.60

L. Loveridge, M. N. Gonzalez, T. Malley.

Ont aussi couru: She's a Lady, Ship's Captain, Mullingar, Darby Duma, K. El Banoo, French Lure, Sweet Comet, American Wave.

SIXIEME COURSE

Don Miller	13.80	3.30	2.50
Umpydan		2.40	2.20
Free Transit			3.00

R. Keane, M. N. Gonzalez, J. R. Layton.

Ont aussi couru: Civil Liberty, Conference, Don Chance.

SEPTIEME COURSE

Bold Dan	3.60	2.90	2.30
Transfran		4.80	2.80
Winter Rules			2.60

T. Sullivan, R. Keane, G. Hufnagel.

Ont aussi couru: Dove Shoot, Reaping Gold, Darby Dimout, Fall Flight.

HUITIEME COURSE

Wise Sun	28.40	12.00	4.20
Bold Front		7.50	3.60
Old Iron			2.70

F. Tobin, F. Wirth, R. Watson.

Ont aussi couru: Shore Patrol, Cadence, Cheesestraw, Nibble.

Havre de Grâce

PREMIERE COURSE

Shaffle	20.90	11.40	8.60
Repand		7.70	5.30
Papete			7.70

S Walters, Snellings Seawthrn.

Ont aussi couru: Pee Cee, Roses Are Red, Flying Raid, Penny Reward, Big Buster, Fall Guy.

DEUXIEME COURSE

Natchez	3.10	3.00	3.50
Flash Burn		5.60	3.90
Ranger Mosby			3.50

McCreary, Roberts, Clagget.

Ont aussi couru: Hypnotizer, Four Season, Sir Imp, Dot A., Wee Gray Shaker. Dual Purpose, Ballastic True Dream

PARI-DOUBLE: Shaffle et Natchez — $36.70.

TROISIEME COURSE

My Angela	10.70	5.50	3.40
Sea Bees		6.40	3.50
High Boss			2.60

P Roberts J Covalli D Padgett.

Ont aussi couru: Goldie's Honey Art Brown, Hammer Lock Lady Hairan.

QUATRIEME COURSE

Ideal Gift	8.50	2.50	2.10
Chicago Dr		3.00	2.30
Viva Teddy			2.30

D Padgett, H Claggett, Snider.

Ont aussi couru: Scotsun. Astral, Electair.

CINQUIEME COURSE

Bobanet	26.50	5.40	4.00
Armed		2.60	2.50
Alexis			4.00

D Padgett, Snellings, Seawthorn.

Ont aussi couru: Happy Buckie, Phone Me, Jimmie.

SIXIEME COURSE

Proverb	5.00	3.60	2.60
Chanteuse		10.50	4.70
Proposition			3.30

M Basile, A Delara, P Roberts.

Ont aussi couru: Open Palm Battle Born, Poochanelli, Barry M.,

SEPTIEME COURSE

Hazells Play	5.30	3.40	2.60
Distant Isle		7.60	4.80
Daisy Chance			3.50

V. Scocca, J. Dillon, R. Root.

Ont aussi couru: Miss Kalola, Mercy Angel, Value Mark, Amici.

HUITIEME COURSE

Conrad Mann	8.80	4.50	3.70
White Ford		4.70	3.30
Molasses Bill			6.10

E. Campbell, D. Padgett, A. Snellings.

Ont aussi couru: Time Book, On The Line, Through Train, Rare Flares, Knight Time.

Jamaïque

PREMIERE COURSE

Liquid Lunch	11.10	4.90	3.90
Bygomes		3.80	3.20
Freddies Gamo			4.60

R. Bélanger, J. Jessop, T. Atkinson.

Ont aussi couru: Insolate, Ballyrac, Run Pretty, Wemite.

DEUXIEME COURSE

Western Front	4.90	3.10	2.60
Lady Apple		3.90	3.00
Picket Line			3.30

P. Miller, J. Adams, J. Jessop.

Ont aussi couru: Whipped Cream, Star Batter, Wiseshot, Dickey.

TROISIEME COURSE

Balladry	5.60	3.40	2.90
Flintee		5.00	3.80
Alport			4.40

W. Mehrtens, J. Longden, A. Scotti.

Ont aussi couru: Gusher, Pretty Tiger, Topping, In the Wings.

QUATRIEME COURSE

aSun Fly	9.10	7.50	3.70
aCome Fast		7.50	3.70
Double Brab			2.60

A Scotti, R. Bélanger, H. Woodhouse.

Ont aussi couru: Panter Branch, Back Attack, Voloway.

a—Entré, Mrs. P. Bieber.

CINQUIEME COURSE

Let's Dance	9.50	4.70	Out
Cancerro		3.50	Out
aDockstader			Out

B. James, H. Woodhouse, E. Arcaro.

Ont aussi couru: Bill Hardey, aWilling Spirie.

a—Entré, Greentree Stable.

SIXIEME COURSE

Stage Fire	6.80	3.70	2.70
aComanche Park		4.20	3.00
Ayah's Boy			2.90

E. Arcaro, E. Guerin, J. Longden.

Ont aussi couru: Sorisky, Febridge, Jacobe, Right Happy, Bellwether, aOur Candidate, Song O'War.

a—Entré, Mrs F. West, W. F. McClain.

SEPTIEME COURSE

Manor Lad	10.50	4.70	3.10
War Watch		3.50	2.80
Dorothy Brown			4.80

B. James, A. Scotti, C. Leblanc.

Ont aussi couru: Joaljoy, Complex. Alberto D., Top Dollar, Jackamine.

Le club de crosse Canadien prépare une belle saison

**Le fameux club de crosse les Canadiens, champions seniors l'an dernier, avaient 16 joueurs en uniforme dimanche après-midi, alors que les équipiers du Tricolore ont joué leur 1ère partie d'exhibition contre le puissant club senior du collège St-Jean de Bréboeuf. Ce dernier club qui était piloté par Joe

Ralliement tardif intéressant, hier, à N.-Y. et sur nos marchés

POTINS FINANCIERS

La semaine a débuté irrégulièrement à Wall Street, si l'on en juge par la tenue des stocks hier, sur ce marché. Quant à la reprise des activités hier sur les bourses de Montréal et de Toronto après les 2 jours de congé coutumier en fin de semaine elle fut marquée par une certaine hésitation des stocks. Sur le marché du blé de Chicago, les cours paraissaient encore stables hier, tandis que les options faisaient preuve d'une certaine fermeté à Winnipeg—Sur la bourse de Londres, il y avait regain de vie hier, après les 2 jours de congé de fin de semaine — Notre marché des obligations était soutenu, tandis que le marché des obligations de N-Y paraissait quelque peu à la hausse.

En face du peu de nouvelles favorables, il faut bien reconnaître que les stocks, canadiens comme américains, se comportent généralement bien, puisqu'ils ont déjà regagné une bonne partie du terrain perdu durant la réaction manifestée en février et mars de cette année, bien que cette dernière ait été la pire encore vue depuis 1943. C'est dû, évidemment, à la levée graduelle des restrictions par l'OPA et notre commission du Contrôle des Prix — incidemment, cette dernière a annoncé, au début de cette semaine, la levée des mesures restrictives sur une douzaine d'articles. Que cela se continue et la production devrait augmenter, avec les conséquences favorables que l'on sait sur les recettes des entreprises industrielles du Canada et des E-U. C'est pourquoi, il se pourrait fort bien que les spéculateurs n'attachent pas trop d'importance aux rapports trimestriels défavorables qui sont à la veille d'être publiés. Quant à croire que le marché escomptera les rapports favorables, attendus pour les 2 derniers trimestres de 1945, c'est autre chose . . . vu les perspectives de nouvelles impasses à l'ONU. Que cette dernière en sorte indemne et le sentiment spéculatif le reflétera, alors, et escomptera les développements mentionnés ci-dessus, tout comme il semble vouloir escompter le règlement prochain de la grève du charbon aux E-U.

* * *

Il ressort du rapport hebdomadaire de Plaxton, McDonnell & Co, sur les "industriels hors-liste" que les titres de la classe "B" de la Canadian Industries ont monté de plusieurs points à 207-210, et que les actions ordinaires de la General Bakeries, émises récemment à 5, cotent entre 6½ et 6¾. Quant aux titres de Détroit International Bridge, ils cotaient 1 pt plus haut, à 33 et les actions de la classe "A" de Anglo-Canadian Telephone s'avancèrent d'une fraction à 12⅝, 13¾, de même que celles de Loblaw Inc, à 22 22¾.

* * *

Le Vendredi Saint, ainsi que le lundi de Pâques, (congés légaux) il n'y aura pas de séance de la Bourse de Montréal ni du Curb de Montréal et Toronto sera aussi fermée.

Les trois marchés seront aussi fermés comme d'habitude samedi de cette semaine.

* * *

Les actions de la General Steel Wares Co se vendront aujourd'hui ex-dividende 20 cts par action.

* * *

Les administrateurs de Cinzano Ltd paieront, aujourd'hui, à leurs actionnaires privilégiés 5 cts par action.

* * *

Les expéditions d'amiante primaire par les mines canadiennes en janvier sont de 36,511 tonnes courtes, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production réelle des mines atteint 36,863 tonnes courtes.

Le développement "industriel" du Saguenay

Deux entreprises d'électricité ont rendu public hier leur bilan, nous voulons parler de la Saguenay Electric Co. et de la Saguenay Power Co. Comme il s'agit d'entreprises québécoises, nous nous empressons donc de faire ressortir leurs activités.

Saguenay Electric Company laisse voir un surplus amélioré en 1945

Une analyse de l'état financier annuel de la Saguenay Electric Company couvrant l'exercice financier clos le 31 décembre 1945 laisse voir un revenu d'opération de $644,600. Déduction faite des dépenses, des taxes et de la dépréciation, son revenu net n'est que de $123,367, auquel il faut ajouter $4,684 provenant des placements, soit donc un total de $128,367. Après l'amortissement, les charges fixes, et l'impôt sur le revenu ainsi que la taxe sur les excédents de bénéfices, le profit net figure à $24,284, lequel reporté au surplus antérieur forme un surplus global reporté de $100,535, comparativement à $76,271 au 31 décembre 1944. Incidemment, cette entreprise, disposant au 31 décembre 1945 d'une actif total de $3,536,556 est une filiale de la Saguenay Power, laquelle entreprise est contrôlée à son tour par l'Aluminum et la Shawinigan Water & Power Co., dans la proportion de 53 1-3% et de 20% respectivement, Saguenay Electric dessert 14 villes et villages du royaume du Saguenay.

Le rapport de Saguenay Power Co. laisse voir maints changements favorables

En ce qui concerne la Saguenay Power Company, Ltd., une analyse de son état financier, couvrant l'exercice clos le 31 décembre 1945, laisse voir des revenus d'opération de $5,971,555, en regard de $5,482,164 en 1944 et de $4,653,070 seulement avant la guerre soit en 1938. Déduction faite des dépenses, des taxes et de la dépréciation, les revenus furent de $3,590,049, et si l'on ajoute à ce montant les revenus provenant des placements, on a comme total $3,694,278. Après le retrait des charges fixes, amortissements, primes, etc. le revenu net est de $2,117,024, et déduction faite de l'impôt sur le revenu et la taxe sur les excédents de bénéfices, au total de $917,696, il n'est plus que de $1,199,328, lequel, reporté au surplus de $4,252,122 au 31 décembre 1944 forme un surplus global de $5,451,450. Après l'affectation de $319,118 en paiement de dividendes sur le privilégié et de $840,000 en paiement de dividende sur les actions ordinaires, et certaine autre déduction, le surplus reporté au 31 décembre 1945 figurait donc à $4,244,516. Un tel surplus élevé doit être d'autant bien vu des détenteurs de valeurs de cette compagnie que les modifications récentes dans la structure financière de la compagnie constituent d'autres facteurs favorables pour eux. Comme chacun le sait, les actions privilégiées, 5½%, ont été retirées sur le début de cette année et remplacées par des actions de la même catégorie, à 4¼%; ce qui signifie donc une importante économie du côté des intérêts — Incidemment, si l'on en juge par le fait que la moyenne des profits nets affectables aux dividendes durant les neuf dernières années fut de $1,379,396, représentant un taux de 6.02 fois les exigences annuelles du dividende sur les actions privilégiées actuellement en cours, l'on ne saurait vraisemblablement entretenir de doute sur ces derniers, d'autant plus que la décision de la direction de procéder au remboursement par anticipation, le 6 mai de cette année, des obligations première hypothèque 4¼%, dues le 1er avril 1966, signifiera aussi une contraction du côté des charges fixes. Ces données ainsi que l'amélioration accusée du côté de la position financière de l'entreprise constitueraient des facteurs favorables — incidemment, un coup d'oeil sur son actif global s'élevant à $72,784,552 révèle un total de disponibilités de $3,126,686, en regard d'un passif exigible de $2,428,336, soit donc un fonds de roulement de $698,350, en regard de $128,852 seulement avant la guerre, soit en 1939.

La Saguenay Power possède des contrats se prolongeant jusqu'au 1er janvier 1977

S'il est vrai que la fin de la guerre fut cause d'un certain ralentissement dans les activités de toutes nos industries, y compris celle de l'aluminium dont l'année record fut en 1942 — incidemment, au cours de cette année-là, 90% de toute la force motrice générée par la Saguenay Power Co. fut absorbée par Aluminum of Canada — il n'en est pas moins vrai que les nombreuses découvertes effectuées à la faveur de la guerre porteraient à croire à un accroissement considérable du côté de l'emploi de l'aluminium à l'après-guerre, en regard de l'avant-guerre. On notera que la Commission des Prix a levé hier les restrictions sur maints articles de maisons fabriqués avec de l'aluminium. Nous tenons, ici, à faire remarquer aux détenteurs d'actions d'Aluminum Limited, Aluminum of Canada, Saguenay Power que l'Angleterre vient de conclure un contrat pourvoyant à l'achat de 215,000 tonnes métriques d'aluminium en 1946 et 1947 seulement; ce qui signifierait donc le fonctionnement de leurs usines sur une bonne échelle au cours de cette année et de l'an prochain, vu la nécessité de satisfaire en plus la demande canadienne et américaine. Il n'est donc pas étonnant que les actions de la première entreprise aient touché la semaine dernière un sommet de 210, en regard d'un bas de 130 cette année, que celles de la seconde aient atteint presque son sommet de 109 et, enfin, que les titres privilégiés de Saguenay Power aient coté, à leur plus haut niveau encore vu cette année, soit 106. A la suite de la hausse des actions de Aluminum Ltd à 210, nous serions portés à croire qu'il se pourrait fort bien que la direction en vienne à subdiviser ces dernières, d'autant plus que The Aluminum Company of America lui en donnera prochainement l'exemple, puisque il a été annoncé, en fin de semaine, que cette dernière entreprise procédera à l'échange de 7 actions ordinaires pour chaque 5 actions privilégiées, 6%, en cours.

*Faute d'espace, il nous faut clore nos commentaires, mais, avant de terminer, nous tenons à dire que les ressources hydrauliques du Québec lui assurent un brillant avenir, non seulement dans le district de Montréal, desservi par les usines hydro-électriques de la Beauharnois Power, la Montreal Power, l'Hydro-Québec, etc., mais, encore dans ceux de Shawinigan Falls, et de Trois-Rivières, etc., desservis par la Shawinigan Water & Power Co. (cette dernière dessert même certaines parties des alentours de Montréal, etc.) et dans celui du Saguenay — incidemment, ce dernier, en plus de compter sur Shipshaw, est desservi par la Saguenay Power, dont l'installation peut développer 420,000 c.v., et est considérée comme une des centrales hydro-électriques les plus importantes du monde. Si l'on en juge par le fait que cette dernière entreprise possède trois contrats à long terme qui se prolongent jusqu'au 1er janvier 1977, pour la vente d'énergie s'élevant à 240,000 c.v. à l'Aluminum Co. of Canada, la Shawinigan Water & Power Co., ainsi qu'à la Price Brothers & Co., l'on ne peut donc s'empêcher d'en conclure que son avenir éloigné semble aussi intéressant que son avenir immédiat.

Marcel Clément

Villbona Gold Mines

Villbona Gold Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que la compagnie a reçu la somme de $10,000 de Federal Trading & Agency Ltd. à appliquer à l'option sur 250,000 actions à 20 cents chacune échéant le 6 avril 1946.

En tenant compte de ce paiement, il y aura 2,033,338 actions émises et 906,662 actions dans le trésor.

Hausse des gains de Can. Foundries

$2.83 par action combinée, contre $2.72 précédemment

L'annulation des contrats de guerre a entraîné une forte diminution dans les revenus de Canada Foundries & Forgings Ltd en 1945; ils se sont élevés à $300,931 au lieu de $442,722 l'année précédente.

Après déduction de tous les frais, les profits nets se sont traduits par $128,193 contre $123,581; c'est l'équivalant de $2.83 par action "A" et "B" contre $2.72. La provision pour les impôts n'a été que de $85,462 à comparer avec $216,158, ce qui explique l'augmentation des profits nets.

Le bilan indique que le fonds de roulement s'est accru de $208,500 au total de $1,144,086. Un emprunt de banque de $200,000 a été remboursé; les inventaires et les comptes à recevoir ont augmenté

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture Dominion du Canada

%	Maturité		Offre	Dem.	Rend. appr.
3	1 fév.	59-62	104.75	105.25	2.52
3	1 oct.	59-63	104.75	105.50	2.53
1½	1 nov.	1946	100.45	100.65	.71
1½	1 mai	1946	100	100.25	..
2	15 déc.	1946	100.70	100.95	.72
2½	1 mars	1948	101.55	101.80	1.22
2	15 juin	50-51	103.35	103.85	1.78
2½	15 nov.	48-51	102.90	104.15	1.65
2½	1 juin	46-49	100.25	100.50	..
3	1 mars	52-54	105.875	106.25	2.05
2½	1 f v.	48-52	103.45	103.70	1.77
4	15 oct.	47-52	102.70	102.95	1.48
3	1 nov.	52-56	106	106.50	2.19
4½	1 nov.	47-57	104.45	104.70	1.49
3	1 mai	54-57	105	105.375	2.25
4½	1 nov.	48-58	106.45	106.70	1.79
3	1 juin	57-60	104.75	105.25	2.46
3½	1 juin	56-66	106	106.50	2.52
3	perpétuel		104.125	104.625	2.71
3	1 sept.	61-66	104.875	105.375	2.58
Obligations provinciales					
	Alberta 2½	1964	103	.....	...
	Alberta 3½	1968	110	.....	...
	Alberta 3½	1975	110	.....	...
	Col Brit 3½	1953	104	.....	...
	Col Brit 4½	1953	126	.....	...
	Mani'ba 4½	1956	125.25	.....	...
	Mani'ba 4	1957	124.75	.....	...
	Mani'ba 6	1947	105	.....	...
	N-Bruns 4½	1961	131.50	.....	...
	N-Ecosse 4½	1960	133.50	.....	...
	N-Ecosse 3½	1956	104.50	106	2.58
	N-Ecosse 3½	1950	106	107	1.92
	Ontario 3	1950	101.75	102.25	1.69
	Ontario 3½	1955	105.75	106.75	2.15
	Ontario 4	1962	130.50	.....	...
	I.-P.-E. 4	1954	103.25	104.50	1.82
	Québec 3	1947	101.75	102.75	1.33
	Québec 3½	1952	104.50	106.50	2.16
	Québec 3½	1953	105.50	107.50	2.08
	Québec 3½	1955	107.50	109	2.16
	Québec 4	1952	107.50	109	2.00
	Québec 4½	1958	114	.....	...
	Sask. 3	1958	111.50	113	2.45
	Sask. 4	1960	102.50	103.50	2.56

†—Payable au Canada et à N.-Y. x—Flat.

Obligations garanties par le gouvernement

			Offre	Dem.	Rend.
C.N.R.	3	54-59	104	.....	...
†G.T.P.	4	1962	132.25	.....	...
C.N.R.	3	48-53	102.35	102.60	2.59
†C.N.R.	4½	1951	127	.....	...
†C.N.R.	4½	1956	134.75	.....	...
†C.N.R.	4½	1955	135.75	.....	...
†C.N.R.	4½	1957	137	.....	...
C.N.R.	5	1954	118.50	119.25	2.30
C.N.R.	5	49-69	128.25	.....	...
C.N.R.	5	50-70	129.25	.....	...
†C.N. (W.I.)		SS Lines	1955	126	....

†—Payable au Canada et à N.-Y.
‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Obligations municipales

			Offre	Dém.	Rend.
Calgary	4½	1962	99	102	4.52
Edmonton	4½	1967	99	102	4.35
Halifax	5½	1953	100.50	103	2.82
Comm. Mét.		4	1947	100	102	2.95
		4½	1962	114	116	..
		2½	1965	122	.....	..
		3½	1966	132	.....	..
Cité de Montréal:		3½	1953	100	101	3.10
	3½	1961-4½	1950	112	.....	..
	3½	1974-4½	1971	123	.....	..
	3½	1970-5	1954	119.25	.....	..
	3½	1972-5	1963	127	.....	..
Québec	4½		1950	106.50	108.50	2.50
‡Winnipeg	4½		1960	138	.....	...

‡—Payable au Canada, à N.-Y. et à Londres.

Rendement des valeurs

Par L.-J. Forget & Cie., 673 St-François-Xavier, Montréal.

	Div.	Prix	Rend.
Aluminum	8.00	208	3.85
Bathurst A	1.00	23	4.35
Asbestos	1.50	33	4.55
Bell Telephone	8.00	198	4.05
B A Oil	1.00	26½	3.78
B C Power A	16.0	31	5.15
Bldg Products	.60	32	1.87
Brazilian	2.00	28	7.15
C & D Sugar	1.00	27	3.70
Can Steamship	1.00	20	5.00
Can Celan dex	2.00	65	3.10
Dist Seagrams	2.20	102	2.22
Dom Textile	5.00	102	4.90
Ford A	.50	29	1.72
Int Pete	1.00	24	4.15
Lake of the Woods	1.20	35	3.42
McL Paper	1.00	40	2.50
Int Nickel	1.60	43	3.72
Nat Breweries	2.00	47	4.25
Ogilvie	1.00	34½	3.16
Quebec Power	1.00	21½	4.65
Shawinigan	.90	25½	3.52
Steel of Canada	3.00	90	3.32
Stocks privilégiés			
Agnew-Surpass	7.00	116	6.00
*Aluminium	6.00	166	3.60
Alum of Canada	8.00	109	5.50
Belding Corticelli	7.00	160	4.35
Can Bronze	5.00	107	4.67
Can Nor Power	7.00	105	6.67
Can Cement	5.00	144	3.50
Can Steamship	2.50	46	5.45
Can Celanese	1.75	42	4.15
Can Fairb Morse	6.00	145	4.15
Can Cottons	1.20	27	4.44
Can Ind	7.00	27	4.44
Comm Alcohol	.40	7	5.71
*Dist Seagrams	5.00	115	3.32
Dom Glass	7.00	165	4.25
Dom Textile	7.00	175	4.00
Gatineau Power	5.00	110	4.55
Gen Steel Wares	5.00	109	4.62
Goodyear	2.50	55	4.55
Howard Smith	6.00	111	5.41
Jamaica Pub Serv	6.00	111	5.41
Lake of the Woods	7.00	158	4.42
Massey-Harris	1.25	30	4.25
McColl-Front	6.00	105	5.66
Mont Cottons	7.00	146	4.80
Nat Breweries	1.75	44	4.00
Ogilvie	7.00	175	4.00
Ottawa L H & P	5.00	102	4.90
Penmans	6.00	150	4.00
Power Corp	6.00	105	5.71
Saguenay Power	5.50	105	5.19
Sher Williams	7.00	160	4.35
Steel of Canada	3.00	86	3.50
So Can Power	6.00	112	5.35
Tuckett Tobacco	7.00	177	3.98
Western Grocers	7.00	170	4.12
Walker B	1.00	21⅝	4.60
West Koot Pwr	7.00	165	4.25
Mines			
Bralorne	.80	18½	4.35
Bralorne D Ex	1.20	18⅛	6.50
Cons Smelting	2.50	89	2.80
Dome	1.20	30	4.00
Hollinger	.40	18	2.20
Hudson Bay	2.00	44	4.50
Lake Shore	.80	24	3.35
McIntyre	2.25	77	2.88
McIntyre Dex	3.50	77	4.15
Noranda	4.00	69	5.80

*—Payable en fonds américains.

Bourse de MONTRÉAL

Bon début de semaine, sous la direction des papeteries sur le marché local. — Irrégularité des services publics

La reprise des activités sur la Bourse et le Curb de Montréal au début de cette semaine fut témoin d'un ton irrégulièrement plus ferme, mais en fin de séance, il y avait bien des positions faiblos.

Certaines spécialités touchèrent des sommets pour l'année.

111,100 actions industrielles furent transigées hier, tandis que l'échange des titres miniers fut de 172,700 actions.

Consolidated Paper a été la vedette; sur un gros virement, ce titre a avancé de 1¼ point pour atteindre 22¼, le plus haut cours depuis 1937. International Paper a monté de près de 2 points; Donnacona a progressé de 1 point; Bathurst, Howard Smith, M. & O. Paper et Price ont fait des gains fractionnaires.

Les services publics étaient irréguliers; Montreal Power a avancé légèrement mais Shawinigan Power et Brazilian Traction ont perdu une fraction.

Canadian Pacific a cédé une minime fraction.

Les métaux usuels ont maintenu leurs positions; Smelters n'a pas varié, Noranda a fait un modeste gain et Nickel s'est replié quelque peu.

Massey Harris s'est traité activement et, après avoir touché 20, s'est fixé à 19¾ pour conserver un gain de ¼. Canadian Vickers privilégié a grimpé de 5 points.

Dominion Steel & Coal a eu un bon virement et a atteint 17½ pour ensuite se replier aux environs de 17.

A la section minière, Fontana a haussé de 3 cents et Jack Lake a fait un gain analogue. Joliet Quebec a baissé de 3 cents et Central Cadillac, de 2 cents.

La Robert Mitchell consent une option

Sur 27,600 actions, au prix de $30 chacune

The Robert Mitchell Company Ltd, a avisé la Bourse de Montréal d'une entente avec Ekco Products Co. (Canada) Limited; sous réserve de certaines conditions, la compagnie a accordé une option d'achat de 27,600 actions ordinaires au prix de $30 chacune.

L'option peut être exercée, en tout ou en partie, en tout temps après le 2 juillet 1946 et sera valable pour une période de 520 jours.

Il est aussi tenu compte de certaines éventualités qui pourraient prolonger l'option jusqu'au 31 décembre 1948.

Found Lake Gold Mines

Le trou de sondage No 3 pratiqué sur la propriété de Found Lake Gold Mines, de 186.4 pieds à 187.6, a traversé du minerai d'une valeur de $4.20 sur une largeur de 1.2 pieds. A l'analyse la carotte a donné 5% de pyrite, de pyrrhotite et d'arsénopyrite. De 186 à 190 la foreuse a recoupé une zone silicifiée dans des bandes étroites de pierres vertes et des coulées de formation de fer à vingt-quatre pieds de la diorite d'intrusion: la carotte a donné à l'analyse $1.40 d'or sur une largeur de plus de quatre pieds. D'autres analyses seront connues prochainement; les travaux de sondages se poursuivent avec deux gros appareils.

Elu président

M. Harold Crabtree, président de Howard Smith Paper Mills Ltd depuis 1930, qui a quitté ce poste pour devenir président du conseil d'administration de la même entreprise.

Quest Yellowknife Mines, à ses débuts

Les travaux préliminaires révèlent des veines de quartz, etc.

Quest Yellowknife Mines Ltd, dont le capial-actions est de 3,500,000 actions autorisées possède ses terrains miniers à 5 milles au nord-est du lac Campbell. Ces derniers couvriraient une vaste région de sédiments. On a retracé dans la région plusieurs dikes d'aplite et de diabase.

Les travaux de prospection exécutés à ce jour en surface auraient répéré plusieurs veines de quartz ainsi que des dépôts lenticulaires, renfermant ordinairement des valeurs d'or. On a fait certains travaux de tranchées et un puits a même été creusé jusqu'à une profondeur de 20 pieds. Les rapports des analyses des veines "A" et "B" varient, et, au dire de l'ingénieur W. L. McDonald, cette propriété serait l'une des meilleures de la région et mériterait d'être explorée à fond. La veine "A" laisse-t-il entendre dans son rapport, possède des possibilités aurifères.

Central Cadillac et ses activités

Importants progrès, selon le rapport intérimaire, rendu public hier

Au cours de la semaine finissant le 5 avril, les travaux du développement à Central Cadillac se sont résumés à 731 pieds de forage souterrain, 134 pieds de forage en surface et 90.4 pieds d'avancement dans les remontages et les travers bancs.

Le trou de forage souterrain No. 387w, foré à partir du chantier d'abattage 417c à l'extrémité est du niveau 500, a atteint une profondeur de 508 pieds, et le trou 392w foré du niveau 375 est à une profondeur de 145.0 pieds.

Les résultats d'échantillonnage du trou UG 387w sont comme suit:

55.0-56.5' Quartz dans sédiments minéralisés $16.17 sur 1.5';

203.0-204.6' 2" quartz dans sédiments avec un $50.05 sur 1.6';

256.5-257.5' 2" quartz dans sédiments altérés $11.53 sur 1.0'.

Bourse de NEW-YORK

423 reculs, en regard de 334 gains hier à N.-Y. — Transactions, modérées — Ralliement technique sur la dernière heure

NEW-YORK, 16 (C.P.). — L'irrégularité de la fin de la semaine avait fait place au début de cette semaine à Wall Street à un ton plutôt indécis, mais en fermeture, il y eut un intéressant ralliement.

Sur 941 titres échangés hier, 334 accusaient des gains, tandis que 423 enrégistraient des reculs et que 184 demeurèrent inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusait hier une hausse de .1 pt à 79, soit sa 1ère avance depuis une semaine. Le total des transactions enregistrées durant la séance de 5 heures hier s'éleva à 1,170,060 actions, contre 610,000 durant la séance de 2 heures seulement samedi.

La grève du bitumineux était la principale cause de la baisse; les opérateurs se rendent comptent que si la grève se continue, elle entravera les autres industries de base

Bethlehem, Youngstown Sheet General Motors, Chrysler, Goodrich, Montgomery Ward, American Airlines, Western Union "A", American Water Works, American Smelting, Anaconda, General Electric, Du Pont, Allied Chemical, Eastman Kodak, Owens-Illinois, U.S. Gypsum, Southern Railway, Paramount et National Distillers ont baissé.

Quelques titres ont fait exception à la tendance de baisse, entre autres Case, United Aircraft, American Telephone, Electric Power & Light, New York Central, Texas Co., Sunray Oil et Revere Copper.

Oeufs stables

Selon le ministère fédéral de l'Agriculture, le marché des oeufs a encore affiché un ton stable hier. Le volume des arrivages paraît suffisant et la demande demeure bonne. Aucun prix n'a changé.

ARRIVAGES

Y compris par camions

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Cette sem. ..	14,637	2,596	3,512
Sem. dern. ..	16,028	1,161	1,623
Année dern. .	18,461	5,911	1,248

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points ..... 40 of.

Marché libre

Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants

No 1 pasteurisé	40½
En tinette	41
Pains de 1 lb	42

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouvern. a Exp.	b Dom.	‡Comm. Exch.
A-gros	27	25	24½-25
A-moyens ...	25	23	22½-23
A-poulettes ..	..	21	21 of.
B	..	21	21 of.
C	..	27	26-27

	§Petites quant.	*Prix de détail
A-gros	40-41	39-42
A-moyens ...	34-39	38-40
A-poulettes .	33-36	36-37
B	26	35
C	20	31

Marché à terme

Mars ..... 34 of.

†—Prix de gros fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture Service de renseignements sur les marchés.

‡—Prix de clôture au Can. Com. Exch.; minimum de 50 caisses.

*—Prix approximatif au consommateur.

§—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres. 2 cents de moins la douzaine.

a—Préparés pour exportation.

b—Marché local, caisses gratuites

A NOTER

C'est ce matin que la McColl Frontenac Oil Co doit réunir ses actionnaires pour la tenue de l'assemblée annuelle, tandis que Butterfly Hosiery Co réunira les siens cette après-midi, à Drummondville et que Walter Amulet Mines en fera autant, à Toronto. Quant à la Cuban Canadian Sugar Co, elle tiendra sa réunion annuelle aujourd'hui à la Havane.

* * *

Sait-on que Ford Motor Co of Canada Ltd compte plus de 19,000 actionnaires.

* * *

Nous apprenons que le conseil d'administration de Commonwealth International Corporation Limited vient de déclarer un dividende de 4 cts par action, payable le 15 mai 1945 aux actionnaires inscrits le 15 avril; c'est le 49ième dividende trimestriel consécutif payé par cette corporation.

* * *

MacLaren-Quebec Power rachètera le ou vers le 25 juin ses obligations en cours à 4% et elle émettra $18,628,000 de nouvelles obligations à 3% en séries; ce qui lui permettra de réaliser une importante économie.

Il ressort du rapport annuel de Great Lakes Paper Co. que ses profits furent plutôt stables l'an dernier; se totalisant, en effet, à $321,312, contre $320,674 précédemment, soit donc l'équivalent de $1.61 par actions privilégiées combinées des classes "A et B", contre $1.60 antérieurement. Si ces bénéfices se sont maintenus, il y a eu, toutefois, contraction de son capital net d'exploitation, puisqu'une analyse de son actif révèle un fonds de roulement de $3,753,975, en regard de $3,858,902 en 1944.

* * *

Tout ne va pas encore pour le mieux dans le meilleur des mondes dans notre industrie minière, puisque, selon le message présidentiel transmis hier aux actionnaires de Pamour Porcupine Mines, réunis en assemblée annuelle, que ses recettes pour le 1er trimestre de cette année furent équivalentes à 1.2 cts par action, en regard de 1.31 cts durant le même trimestre l'an dernier.

* * *

La production de réfrigérateurs électriques ménagers s'élève à 3,295 unités en février contre 2,384 unités en janvier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les importations de réfrigérateurs électriques complets de tous genres en février s'établissent à 298 unités d'une valeur de $29,609, en comparaison de 201 unités d'une valeur de $21,150 le mois précédent.

Curb de New-York

Cours fournis par A. E. KIDDER & CO.

Ventes		Haut	Bas	Clot.
400	Alum Ltd	190	187	190
600	Alum or A	78½	78	78½
200	Am Cyan	60	60	60
400	Am G El	48⅝	48	48⅜
1600	Am Lt Tr	28¾	28¼	28¼
1400	Am Mara	4⅝	4⅝	4⅝
5300	Am Super	2⅞	2⅝	2⅝
2200	Brewster E	5⅜	5¼	5¼
500	Brit Cel	6⅝	6⅝	6⅝
1000	Can Marconi	2⅝	2⅜	2⅜
1300	Cities Ser	3½	3¼	3½
400	Col Air	27½	27¼	27¼
400	Glen Alden	21	21	21
500	Hollinger	15⅜	15¼	15⅜
900	Humble O	62	61¾	62
900	Imperial O	13½	13½	13½
1900	Int. Petrol	21	20¾	21
400	Lake Shore	19½	19½	19½
800	Mid. S. P	18½	17⅞	18⅜
1900	Mid S P B	4	3	4
200	Nat Rub	21¾	21½	21¾
500	N.J. Zinc	77	76	77
13900	Niag Hud.	13	12⅝	12⅞
11700	No Am L	11	9¾	10⅞
2400	Pantepec	12½	12⅜	12½
1200	Pennroad	8¼	8	8¼
3500	St. Reg P	11¼	10⅞	11¼
1600	S.O of Ky	28¼	28	28¼
300	Technicolor	27⅝	27⅝	27⅝
1500	Wrt. Harg	5	4⅞	4.94

Goldbeam Mines

Goldbeam Mines Limited a avisé le Curb de Montréal que la compagnie a reçu le paiement de 50,000 actions au prix de $1.25 chacune en vertu de l'option pouvant être exercée le 30 mars 1946.

Il y a en cours 2,700,003 actions et 299,997 actions sont dans le trésor.

Il présidera

M. J. C. Cushing,

vice-président exécutif de National Breweries Limited et président de la Dominion Brewers Association, qui présidera la réunion annuelle de cette société, à Vancouver, mercredi et jeudi de cette semaine. La Dominion Brewers Association groupe toutes les brasseries du Canada.

LAURENTIDE ACCEPTANCE CORPORATION LTD

Le conseil d'administration a déclaré le vingt-sixième dividende trimestriel régulier d'un et quart pour cent (1¼%) sur les actions privilégées de la compagnie pour le trimestre finissant le 30 avril 1946. Ce dividende est payable le 30 avril 1946 aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires le 15 avril 1946.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le Secrétaire-trésorier,
LUCIEN ROUX.

Avis public

est par les présentes donné que

The Shawinigan Water & Power Company

a demandé à la Régie Provinciale de l'Electricité l'autorisation de:

(a) Emettre et vendre un montant principal de $25,000,000 (vingt-cinq millions) d'obligations amortissables comportant première hypothèque et nantissement en fiducie, série "M", 3% (trois pour cent), échéant le 15 avril 1971, aux fins de rembourser avant l'échéance un montant principal égal d'obligations amortissables comportant première hypothèque et nantissement en fiducie, série "K", 3½% (trois et demi pour cent), échéant le 1er février 1970, présentement en cours, et

(b) Rembourser, avant l'échéance, les dits $25,000,000 (vingt-cinq millions) d'obligations amortissables comportant première hypothèque et nantissement en fiducie, série "K", 3½% (trois et demi pour cent), au prix de rachat de 104½% (cent quatre et demi pour cent) et les intérêts courus sur les dites obligations à la date du remboursement.

Avis est de plus donné que toute personne désirant faire des représentations au sujet de ce qui est mentionné plus haut devrait communiquer avec la Régie Provinciale de l'Electricité, 132 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, P.Q., avant le 25 avril 1946.

(signé) **H. G. BUDDEN,**
Secrétaire.

Montréal, le 16 avril 1946.

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par **SAVARD & HART**
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
2770	Abit P P	18

BOURSE DE TORONTO

Début de semaine, plutôt irrégulier sur ce marché

TORONTO, 16. (C.P.) — La reprise des activités sur le marché minier de cette ville, hier, après les 2 jours de congé coutumier en fin de semaine, fut marquée par une certaine irrégularité des stocks.

Sur 6 compartiments de valeurs échangées, 2 furent à la hausse et deux à la baisse. En effet, la moyenne des industriels clôturait .39 point plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait 0.2 point plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle cotait .92 point plus haut, tandis que la moyenne des pétroles se fixait .25 point plus bas.

Le total des transactions, enregistrées hier, s'éleva à 1,819,000 actions.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
1585	Abit A nouv	16⅝	16¼	16⅝
2950	Abit $1.50pr	19½	19	19½
300	Acadia A	22¾	22½	22¾
7000	Am Yell	.25	.24	....
22200	Apex	.17½	.15¾	.17
835	Alum	218	206	215
475	Argus	10	9¾	10
23700	Arjon	.44	.41	.42
1666	Armist	1.64	1.42	1.48
635	Arnt	.37	.36	....
4500	Ashley	.14	.13	....
43218	Astor	.73	.69	....
84218	Athona	.50	.45	.47
91400	Aubelle	.96	.90	....
6900	Aumaq	1.24	1.18	1.20
2600	Aunor	6.20	6.10	6.20
11250	Bagamac	.38	.33	....
13350	Bankfi	.20	.16	....
210	Bk Mtl	27½	27	....
5	Bk N S	49	....	....
55	Bk Tor	27	....	....
140	Bath A	23	22½	22½
225	Do B	7¾	7¼	7¾
10500	Bear	1.20	1.16	1.18
48150	Beaulieu	2.15	2.12	....
195	Bell	200	199	....
205	Bertram	40	39	....
4200	Bevcourt	.77	.75	....
6400	Bidgood	.32	....	....
145	Biltmo	18	....	....
7500	Bobjo	.24	.23	....
795	Bralor	16¼	16	....
1897	Brazil	28	27⅝	27⅞
780	B A Oil	27	26¾	27
150	B C Pow A	31	30½	31
115	Do B	4¼	....	....
7500	Brit Dom	.44	.40	.42
4000	Buff Cdn	.37	....	....
11250	Buff Rl	35	.31	....
220	Burns B	16	15½	16
11500	Callinan	.41	.37	....
10100	Calder	.38	.36	.37
4200	Cam Rl	2.15	2.00	....
210	Can Cem	20	19¾	20
210	Can S S priv	52½	....	....
400	Bk Com	22⅞	22¾	22⅞
2139	C Brew	25	24⅞	....
120	Canner	25½	25¼	....
385	Do B	25⅝	25½	25¾
1140	C Food	18	17½	18
260	Do A	21½	....	....
750	C Alco A	18	....	....
230	C Loco	29¼	29	29¼
625	Do A	22½	22¾	22½
110	Cdn Oil	17	....	....
785	C P R	22¼	22	....
7800	Carib	4.00	3.80	3.90
735	Cent Pat	2.62	2.60	....
2500	Cent Por	.32½	.32	.32½
1200	Chem Res	.78	....	....
1440	Cocksh	19	18	19
9200	Colomac	1.23	1.15	....
4000	Commoil	.32	....	....
445	Con Bak	21	....	....
240	Con Smelt	90	89½	90
6000	Crowsho	.98	.95	.98
2500	Davies	.16¾	.14	....
280	Davis A	32½	31¼	31½
145	Dis Sea	102	102	102½
2150	Dicken	1.55	1.51	1.53
12900	Div Int	.95	.92	.94
100	Dome	26¾	....	....
500	Dom Coal pr	15½	....	....
15000	Dia Yell	1.37	1.30	1.31
285	Dom Fdry	34⅝	34	....
250	Dom Mag	13	12½	13
135	Dom Malt	24	22½	24
1000	Dom Scot	8¾	....	....
5860	Dom Stl B	17½	16¾	16¾
210	Dom Sto	27½	26¾	27
2600	Donalda	1.24	1.20	1.22
15500	Duvay	.49	.46	....

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
5000	Ea Amp	.50	.48	....
6000	Ea Crest	.09¾	.09	.09¾
4350	Ea Sulp	3.85	3.75	3.80
995	Ea Stl	13¾	13½	13¾
7900	Elder	1.12	1.05	1.09
7850	Eldona	1.05	1.01	1.03
1425	F Play	19	18¾	....
225	F Farm	59	58½	59¾
625	Fed Gr	9	8½	8¾
2500	Fed Kirk	.20	.19½	.20
250	Fleet	6¼	6	....
485	Ford A	20¼	29¾	30
5800	Franco	.57	.59	....
492	Giant	7.50	....	....
4000	Glenora	.10	.09¾	....
2500	Golder	.72	.71	....
4600	Go Arr	.52	.51	....
55200	Go Gate	.38	.34	.37
1700	Go Man	245	239	245
50800	Goldvue	99	92	92½
6000	Goodfi	10½	10	....
100	Gl Pap	22¼	....	....
610	Do Vt	22	21½	22¼
320	Do Vt P	55	54	55
9900	Gunnar	58	54	....
590	Gypsum	17	16¾	17
150	Ham Bri	10½	10¼	....
275	Har Car	12⅝	12½	12⅝
2500	Harker	22	22	....
10400	Harrio	30	28	29
3200	Hasaga	220	200	220
82500	Heva	55	52	55
250	Hinde	24½	....	....
285	Holling	17	116½	....
4800	Hosco	65	61	62
105	Hud Bay	44	....	....
190	Imp Bk	29	28¾	29
2575	Imp Oil	16¾	16	16⅛
110	Imp Tob	15¼	....	....
100	Do P	8⅞	....	....
7000	Indian	65	....	....
100	Int Bnnz	21	....	....
125	Int Met A	34½	....	....
175	Int Nick	42	....	....
2555	Int Pete	22⅝	22	....
1642550	Int Uf	209	190	205
23800	Jason	64	58	60
13800	Joliet	126	121	122
840	Kerr Add	15½	15¼	15⅜
3150	Kirk L	208	205	....
135	Labatt	28	27½	28
1825	Labrad	540	500	540
5000	L Duff	106	100	103
3600	L Fortu	18	17	18
505	L Shore	22	21⅝	....
2100	Laguerre	53	51	54
7200	Lapaska	54	52	54
3400	Lexin	25	22	24
7000	Lingman	118	115	116
107200	Lunward	70	65	70
3500	Lynx	28	....	....
1000	MacLeod	250	250	....
1275	MacDon	450	450	450
2850	Madsen	440	420	425
2900	Magnet	77	73	77
4400	Malart	250	285	250
150	Mt Mig	15⅝	13½	15½
2500	Marcus	122	117	120
6500	arlon	40	38	....
3520	Massey	20¼	19½	19¾
595	Do priv	30	29¾	29¾
450	McColl	22	....	....
60	McIntyr	68	....	....
275	McKenz	1.38	....	....
61885	McMar	.61	.55	.55½
2000	McWatt	.28	.27½	.28
2695	Min Corp	9.70	9.25	9.30
320	Mon Knot	17	16¼	16½
425	Mtl Pow	23	22½	....
110	Moore	79	78	....

		offre	dem.
	Brown Bousquet	7	9
	ad. Goldfield	—	22
	Carricona	10½	12
	Cayuni	1.60	1.70
	Chibmac	5	6
	Comet	—	12
	Cont. Copper	36	38
	Coluhbiere	32	34
	Cont. Copper	37	39
	Courtmont	34	36
	De Santis	12	15
	Destorado	21	23
	Dorbaska	5	7
	Donrand	6	9
	Duparquet	4	5
	Dumico	9	11
	Electra	17	20
	Eastview	25	28
	Great Bend	—	8
	Greenlee	26	28
	Glencona	—	12
	Governor	20	25
	Harpers	7	9
	Hoyle	24	27
	Hug Pam	12	14
	Insco	50	55
	Kamlac	18	20
	Kenbay	15	18
	Lake Expanse	15	16
	LaSalle	33	36
	Lasidon	34	36
	Lake Rowan	7	9
	Lake Rowan 1945	31	35
	Lassie R. L.	36	40
	Lavalie	16	18
	Lorrie	24	26
	Major	8	11
	Martin Bird	14½	17
	McCuaig	19	22
	Natl. Malarttic	38	41
	Nereco	38	20
	Newport	16	20
	New Augerita	21	24
	New Malartic	9	11
	Norcourt	24	26
	Uorbeau	1.20	1.30
	Obalski	23	25
	Obalski 1945	68	72
	Obaska Lake	30	35
	Opem. Copper	28	31
	Orpit	10	13
	Pam Canadian	—	10
	Pascallis	39	42
	Payore	21	23
	Pershing Man.	50	55
	Presdor	5½	6
	Pinnacle	15	17
	Rainville	20	25
	Rand Mal.	14	16
	Renfort	11	13
	Rugged R. L.	27	32
	Scott Chib.	14	15
	Seventh Mal	—	25
	Sovereign	23	26
	Starlight	10	12
	Wendell	20	22
	Wingait	14	16
	Young Dave	34	36
	Vauze Duf.	20	25

Curb

100	B C Pulp	77	76	....
7250	Brown	8	7½	8
120	Can Vin	16	....	....
800	Cw Lun	3.50	....	....
8085	Con Pap	22¼	21	22
150	Donna	20	....	....
....	Int Pap	56	53½	56
2930	Minn Ont	25	24⅝	25
3511	Southmt	28	....	....
1500	Temisk	.15	.13½	....

Ventes totales: 1,819,000.

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & CO.
260 St-Jacques Ouest

	Offre	Dem.
Abenakis	12	14
Albany River	38	41
Amber O. & M.	—	15
Amal. Kirk.	15	17
Annamaque	9	11
Barber Larder nouv	7	9
Benzac	—	20
Bobs Lake	34	36
Bourlamaque	12	14
Brock Gold	17	19

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or.	10 Met.	10 Huil.
Ferm. hier	200.47	132.04	99.75	29.56
Ferm. ant.	200.86	132.03	98.83	29.81
Ch'ge net	—.39	+.02	+.92	—.25
Il y a 1 sem.	198.53	134.48	99.80	30.25
Haut 1946	200.86	147.31	108.20	32.69
Bas 1946	178.73	128.47	94.34	28.05

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 RT.	10 IN.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	105.9	104.5	1107.8	h78.6
Ferm. ant.	106.0	104.5	108.0	78.5
Il y a 1 sem.	106.6	104.7	108.2	78.0
Haut 1946	106.6	105.2	107.5	78.5
Bas 1946	103.9	104.0	107.9	75.7

l—Nouveau bas pour 1946.
h—Nouveau sommet pour 1946.

Stocks	Haut	Bas	Clot.
U S Steel	83⅜	82⅛	83⅜
U S Steel priv	159⅜	....	....
Vanadium Steel	32	31⅝	42
Warner Pic's	46⅜	46	46¾
West'n Union "A"	37⅝	37¼	37⅝
Westinghouse	34⅞	34⅜	34⅞
Worth Pump	61	60½	61
Worth Pump	67½	....	....
Youngst S & T	73	72	72½

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation, Montréal

WINNIPEG

Mai	....	241½	239½
Juillet	244	241½	241½
Octobre	193¾	191⅝	192½
Décembre	186⅝	185⅝	185⅝

CHICAGO

Blé	Haut	Bas	Clot
Juillet	....	....	183½
Septembre	....	....	182½
Décembre	....	....	183½
Mai, 1947	....	....	183½
Maïs			
Mai	....	....	121½
Juillet	....	....	121½
Septembre	....	....	121½
Avoine			
Mai	83	83	84
Juillet	81⅜	81	81⅜
Septembre	78½	77⅝	78¼
Décembre	78½	77¾	73⅜
Seigle			
Mai	246¼	241¾	244
Juillet	....	....	148½
Septembre	....	....	148½
Décembre	....	....	148½
Orge			
Mai	....	....	126½
Juillet	....	....	126½
Septembre	....	....	126½
Décembre	....	....	126½

Le pouls d'un nouveau-né bat de 130 à 140 fois à la minute.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	10	20	10	10
Ferm hier	82.0	142.0	401.97	103.73
Ferm. ant.	81.7	141.5	386.69	104.07
Ch'ge net	+0.3	+0.5	+15.28	—0.35
Il y a 1 sem.	92.3	139.5	372.11	105.20
Haut 1946	87.4	141.5	386.69	118.56
Bas 1946	73.5	126.3	304.39	102.87

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind.	15 Rails	15 Util.	60 Stks
Ferm. hier	107.5	46.6	53.9	79.4
Ferm. ant.	107.4	46.6	53.7	79.2
Il y a 11 sem.	107.4	46.7	54.2	79.5
Haut 1946	108.8	51.0	54.3	80.4
Bas 1946	96.1	41.1	50.0	72.2

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale.
Edifice Transportation, Montréal.

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre câble		4.03
Suisse: franc		.2316⅝
Suède: couronnes		.2385
Brésil: cruzeiro		0516

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	10¼ % pr
£ sterling	4.43	4.48

Ottawa Electric fait des affaires

OTTAWA, 16, (C.P.). — The Ottawa Electric a transporté 69,276,886 passagers en 1945, contre 58,221,929 en 1944, et son revenu brut a été de $3,760,694, suivant ce que son président a révélé à l'assemblée annuelle de cette entreprise, tenue hier.

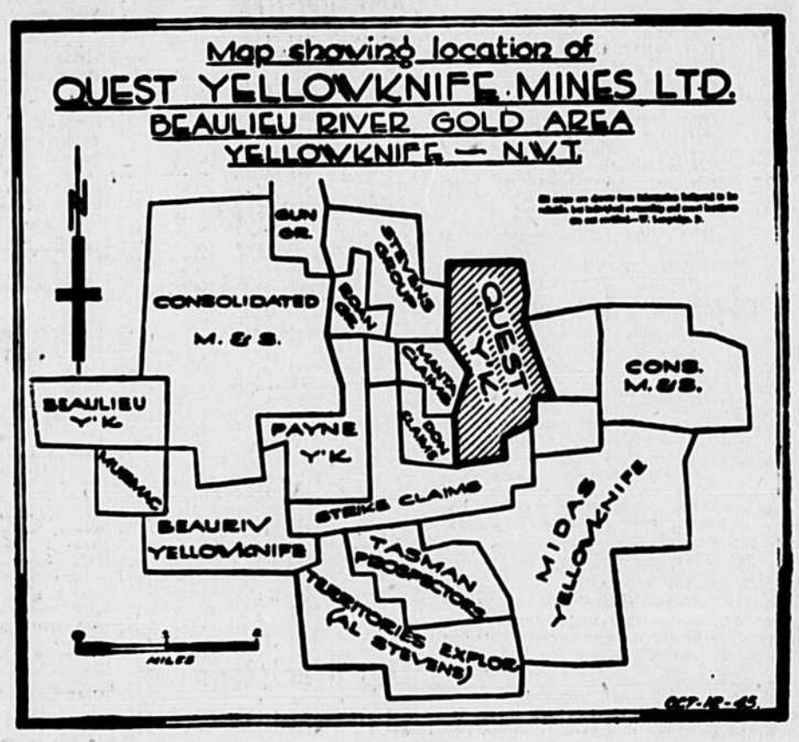
Titres au comptoir

Banque d'Epargne		38½	....
Banque Provinciale		13½	16½
Banque d'Econm. de Q.		26	....
Beauharnois L. H. & P.		6	....
Can. Arena		27	....
Can. Fairb-Morse		55	....
Can. Silk		30½	38
Capital Trust		73	....
Commonwealth		4.16	4.57
Cooksville priv.		40	....
Cuban Can. Sugar		11½	13½
Dupuis Frères		1.05	....
Ins. Exchange		15	....
Interpros. Brick "A"		33	....
Id. "B"		13½	18
Laprairie Brick priv.		1	....
Laprairie Brick priv		44	....
La Sauvegarde		18	....
Montreal Fin.-unités		19	....
National Drug		6¼	....
Quebec Appts ord.		16½	....
St. Lawrence Brick		13	....
Un. Steel priv.		26½	28½
Un. Tower.		4¾	5¾
West. Grain priv.		49	51
West. Grain ord.		2¾	3⅛

(Cette annonce est publiée pour le bénéfice des actionnaires non enregistrés et ne doit pas être considérée comme une offre des actions de la compagnie ou comme une sollicitation de vente).

Aux actionnaires de

QUEST YELLOWKNIFE



CAPITAL

Autorisé ($1.00 valeur au pair)	3,500,000 actions
Emis pour propriétés (mis en commun)	1,200,000 actions
Emis pour capital	1,100,000 actions
Solde dans le trésor (600,000 sous option)	1,200,000 actions

PROPRIETES ET DETAIL DES DEVELOPPEMENTS PRELIMINAIRES A QUEST YELLOWKNIFE

Faisant son rapport sur 12 lots du Groupe T.B. de QUEST Yellowknife dans la région de la rivière Beaulieu de Yellowknife, W. L. McDonald, B.Sc., géologue consultant, dit :

"La propriété est sise à cinq milles au nord-est du lac Campbell, approximativement 50 milles à l'est de Yellowknife sur le prolongement nord-est du lac Sandy, qui est assez large pour servir de base d'avions en été et en hiver. Une route d'hiver pour transport jusqu'à la propriété Ruth (Consolidated Smelters), de la baie François, 25 milles au sud du Grand Lac des Esclaves, passe à quelques milles à l'est du lac Sandy.

"La propriété (QUEST) couvre une région de sédiments de la série du haut-Yellowknife. Les roches sont essentiellement du graywacke en bandes massives avec des bandes plus minces de schiste argileux. Par endroits, ces roches se transforment en schistes mêlés de mica et quartz, mais le degré d'altération est généralement de peu d'importance. On trouve aussi plusieurs veines d'aplite et de diabase dans la région.

"La prospection limitée faite en surface a révélé plusieurs veines de quartz et des lentilles qui contiennent de l'or. A certains endroits, on a creusé des tranchées et des puits, et en un point on a creusé un puits de 20 pieds. Les veines les plus importantes sont brièvement décrites ci-dessous.

"ZONE A. — On a suivi cette veine en surface sur une distance de 400 pieds. Elle consiste de quartz en bandes qui est bien minéralisé avec de la pyrite, de l'arséno-pyrite et de la galène. De l'or visible apparaît en plusieurs endroits mais cet or est généralement très fin et ne peut être vu à l'oeil nu. Les parois de cette veine sont libres, avec de la gouge sur le côté ouest.

"Une série de 11 puits a été creusée sur une distance de 400 pieds. Sur cette distance, la veine avait une largeur moyenne de six pouces et contenant une valeur moyenne de 0.93 once ($35.80) d'or par tonne. Une section de 90 pieds, près de la partie nord de cette veine, avait une largeur moyenne de huit pouces et une valeur moyenne de 1.91 once ($73.50) d'or. Une série de 12 échantillons d'un puits donna une valeur moyenne de 6.50 onces ($250.00) d'or par tonne sur une largeur moyenne de neuf pouces.

"Une veine subordonnée part de la principale et s'étend sur une distance de 90 pieds vers le nord-ouest. On a creusé des tranchées dans cette veine à plusieurs endroits, et elle apparaît aussi en surface sur une distance de 25 pieds. Une série d'échantillons sur une largeur moyenne de sept pouces a donné une valeur moyenne de 4.78 onces ($184.00) d'or par tonne.

"VEINE B. — Cette veine se trouve à environ 600 pieds à l'ouest de la veine "A" et on l'a retracée par intervalles sur une distance considérable. On a rencontré une section de haute valeur et de l'or visible fut noté en trois autres endroits. Ce qui pourrait être une extension de cette veine a été découvert sur les rives du lac vers le nord-ouest. A cet endroit, la veine s'est séparée en une série de lentilles de quartz se trouvant sur une zone large de cinq pieds. Un échantillon pris sur cinq pieds au bord de l'eau a donné 1.45 once ($55.80) d'or par tonne.

"VEINE No 1. — Cette veine se trouve à environ 600 pieds à l'est de la veine "A" et a été trouvée en creusant sur une distance de près de 200 pieds. Elle consiste d'une série de veines de quarts et de lentilles dans une zone fracturée d'une largeur de trois à dix pieds. On a noté de l'or visible en deux endroits et un puits a donné 2.56 onces ($98.56) d'or par tonne sur deux pieds. La plupart des épreuves cependant ont peu donné et on n'a entrepris que peu de travail.

"VEINE No 2. — Cette veine se trouve à environ 100 pieds de la veine No 1 et lui est parallèle. On l'a mise à jour sur une distance de 25 pieds et cette section s'est révélée de haute valeur avec beaucoup d'or brut visible sur toute cette distance. La veine est verticale et donnera une largeur moyenne de cinq pouces.

"Il y a de l'or visible en plusieurs autres endroits de la propriété mais on a fait peu de travail où que ce soit.

"CONCLUSION. — Je considère cette propriété (QUEST) comme l'une des meilleures dans la région et je recommanderais que l'on y fasse des épreuves nombreuses. Le travail jusqu'ici n'a été que de la prospection préliminaire et a révélé plusieurs veines contenant de l'or. Le travail à venir devrait consister à mettre à jour ces veines et à retracer leurs extensions.

"La veine "A" paraît avoir des possibilités définitives pour la production de l'or. Si l'on prend les chiffres des tranchées seulement on obtient un total approximatif de 16 onces d'or par pied vertical sur la veine "A", et de 20 onces par pied vertical sur la branche subordonnée. Les résultats obtenus du puits laissent prévoir de plus hautes valeurs encore pour la veine "A". Ces chiffres ne sont que pour les sections de ces deux veines qui sont à jour. Il y a encore des possibilités pour des extensions vers le nord de cette veine "A", car au nord elle était encore forte et bien définie sur les rives du lac".

ESTIMÉS À QUEST

L'exploration préliminaire de surface à Quest Yellowknife a fourni de nombreux échantillons remarquables d'or des veines nombreuses jusqu'ici découvertes. Quelques-uns de ceux-ci révèlent l'étendue de la valeur en minerai de la région.

	Largeur	Echantillon d'or
Veine "A"	6"	$ 35.80
Veine "A"	8"	73.50
Puits "A"	9"	250.00
Veine subordonnée	7"	184.00
Veine "B"	5 pieds	55.80
Veine No 1	2 pieds	96.55

APPROXIMATIVEMENT $100,000 EN ARGENT COMPTANT DANS LE TRESOR DE QUEST YELLOWKNIFE

L'ingénieur résidant et l'équipe de développement commenceront un programme intensif de développement sur la propriété de Quest, le mois prochain, sous la direction du docteur G. C. Ridland, géologue consultant. Le docteur Ridland, anciennement du Département de Géologie du Dominion, et consultant pour International Uranium aussi bien que pour Quest Yellowknife, est considéré comme une autorité sur la géologie des mines Negus et Con dans Yellowknife, et sa cartographie géologique de la propriété Giant Yellowknife a été utilisée par les ingénieurs de Frobisher pour trouver et exploiter le riche minerai d'or sur la propriété Giant.

LES ACTIONS DE QUEST YELLOWKNIFE FONT L'OBJET DE NOMBREUSES TRANSACTIONS "AU COMPTOIR" A LA BOURSE DE TORONTO.

QUEST YELLOWKNIFE MINES LIMITED

(sans responsabilité personnelle)

85 ouest, rue Richmond — Toronto, Ontario.

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES dans LeCanada tous les jours.

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Téléphoner : HA. 5131
Demandez M. Douville

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Propriétés à vendre

DUPLEX MODERNE
PRES DU JARDIN BOTANIQUE
Réalisez les profits des intermédiaires.
Achetez directement du constructeur, vendeur
Système de chauffage. Bas libre. $5,500.00 comptant. S'adresser à 2622 De La Salle. CL. 7624. 7-3

Prêts sur hypothèque

CRÉDIT-FONCIER FRANCO-CANADIEN
PRETS EN PREMIERE HYPOTHEQUE
MONTREAL ET BANLIEUE
TAUX COURANTS
5 RUE ST-JACQUES EST
MONTREAL
TEL: HA. 2246
180-24

Hypothèques et prêts

PREMIERES et SECONDES hypothèques, améliorations. Service rapide Taux raisonnables. 525 avenue Champagneur, CR. 9094. 258-26

PRETS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou dehors. Discrétion absolue. 266 Saint-Jacques ouest, suite 109. PL. 1343. 273-3 mois

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrance, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 Ouest, St-Jacques, PLateau 9107 200-12m

Accessoires de refrigération

REFRIGERATION
Pièces de rechange et accessoires pour Frigidaire, Kelvinator, Universal, etc. A. C. REFRIGERATION CO. 837 ouest rue Notre-Dame. PL. 6871. 169-j.n.o.

Articles de bureau et magasin

EVENTAILS ELECTRIQUES
Caisses enregistreuses, balances, moulins et tranches-viande, couteaux à viande électrique Vaughan, glacières commerciales, comptoirs, machine à bifteck Fédérale, boîtes à compartiments, glacières pour bouchers, épiciers, restaurants, hôtels et pâtissiers. Machine à frire les patates, couteaux à pommes de terre, grils à hot-dogs, et malaxeurs pour lait malté. United Stores Equipment Co., 5170, boul. St-Laurent. TA. 2062. 303-26

Articles de ménage

A ACHETER aubaine poêles neufs, usagés, Findlay, Gurney, McClary, 15.00 et plus, pièces de rechange. Mobiliers de chambre, cuisine, studio, lits, matelas, sommier plus bas prix. H. Saurlot, 3497 Ontario est, FR. 7104 202-j.n.o.

A vendre — Divers

STORES vénitiens faits sur mesure. Prompte livraison. Acier, aluminium ou bois blanc. Aucun frais d'installation. BEAUDOIN, YO. 3942. 283-j.n.o.

Réparation de montres

Fonctionnement exact garanti avec toutes les réparations de montres. English Watchmakers. 2309 ouest, rue Ste-Catherine. WE. 1945. 299-24

Cartes Professionnelles

Médecins

A. BRISEBOIS, M. gradué Paris, Londres. SPECIALITES. Maladies génito-urinaires, vénériennes, coeur, estomac, foie, endocriniennes, impuissance, stérilité, peau, maladies femmes. 817 Sherbrooke est, FR. 5252 9 a.m. à 8 p.m., près St-Hubert. 166-26

Comptabilité

IMPOT SUR LE REVENU
Spécialité impôt sur le revenu. Attention spéciale aux salariés et petits commerçants. Brassard, 1194 St-Hubert. LA. 0688. Bureau soir: jour sur rendez-vous. 288-26

Automobile à vendre

Coupé LINCOLN ZEPHYR, 1937, No. de série 9101909. Chaufferette et petits pare-chocs. Doit vendre. $800 (moins que le prix de plafond). Mitchell, 1686 Lincoln: WI. 9324. 7-1

PLYMOUTH 1934, sedan 4 portes, série P.E. 153759, moteur remis à neuf, très bons pneus, chaufferette, licence 46. $400.00. Dubois, 190, 1ère ave, Verdun. YO. 7626. 7-1

Transport - Camionnage

APPELER, à bon marché, Mentana Cartage. Spécialité: déménagements, jour, nuit. CH. 0447. 308-24

A BON MARCHE. Montreal City Transit. Déménagement valises et boites. Jour. Nuit. CH. 2522. 307-24

Machinerie et équipement

ATTENTION !
Ateliers de machinerie et manufacturiers d'objets de métal: Toutes les grandeurs de pièces d'acier rondes, plates, carrées et hexagones. Tiges d'aluminium, rondes, plates et hexagones. Tiges de cuivre et de bronze. Feuilles de cuivre et d'aluminium. Aussi 7 tonnes de Peerless Tool Steel, diamètre 5¾ pcs.
ATLAS SALVAGE CO.
DO. 1088. 6322, boul. St-Laurent. 293-12

A VENDRE OU LOUER, 6 PELLES A VAPEUR SEULEMENT ¾ VERGES CUBES. LINCOLN P. JAY EQUIPMENT CO. LTD. 563 DOMINION SQUARE BLDG. TEL. LA. 8472. 7-3

Hommes demandés

Ingénieur de production mécanique, gradué, 36 années d'expérience dans les produits mécaniques et à vapeur. Plans et problèmes de production industrielle. Capable de prendre contrôle. Temps complet ou partiel. Tél. TA. 3364. 10-1

Automobiles demandées

Nous achetons bons autos usagés
CAMIONNEURS
Camions Ford neufs à la disposition des détenteurs de permis de la régie des véhicules-moteurs.
GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144 RUE BLEURY LA. 6241 l.n.a.

Appelez un Spécialiste — Annuaire des services et des affaires

A vendre

AUTOMATIQUE
BRULEURS DOMESTIQUES INDUSTRIELS.
Disponibles immédiatement
CA. 5878. 286-3 m.

Brûleurs à l'huile

A. B. C. DE LUXE
NEW SYSTEM OIL BURNER SERVICE
est en mesure de vous servir toutes dimensions de brûleurs à 10% meilleures conditions que n'importe autres compagnies. Tél. AM. 9035 276-18

BRULEURS de toutes sortes, installation, réparation, nettoyage, service de 24 heures, ouvrage garanti. Marcel Deschambault, 3943 Rivard, LA. 9222. 274-24

BRULEURS à l'huile automatiques pour système de chauffage central à eau chaude ou air-chaud. Livraison immédiate, plan budgétaire conformément aux ordonnances de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre si désiré. John Burns & Co., Ltd., PL. 9991. Le soir, CR. 4591. 237-6

Charbon, bois, huile

Al anthracite américain, Pennsylvanie, Reading, Chestnut, Stove, Egg, Buckwheat. Qualité garantie. Livraison immédiate. Jour soir. DO. 5349. N. Wilson, autrefois gérant Wilson Wilson Enrg. 6-6

Contracteur

PEINTRE
DECORATEUR
TAPISSERIE
GRAFTEX
OUVRAGE EXTERIEUR.
Soumission sur demande.
J. VINCENT
LA. 5007 — 4292 RUE CLARKE 277-3 mois

Entrepreneurs

Je construis des maisons neuves, ville ou campagne. Conditions: Paiements faciles. S'adresser à M. Robert, Contracteur général. FA. 1368. 234-21

Bois

ERABLE SEC, $15.00. Première qualité. Livraison rapide. J. R. BAILLIE, TA. 1010. 213-24

Extermination - Vermine

EXTERMINATION garantie de toutes vermines, aussi produits Frankow. Estimation gratuite. Service rapide.
FRANKOW ENRG.
Paul Frankow, prop. CA. 7177. Soir FA. 2337. 301-24

APPELEZ CORPORATION PROTEX. Extermination garantie, punaises, coquerelles etc. Meubles désinfectés. Guy Favreau, gérant. CH. 1182. Soir AM. 1384. 304--26

Le Canadien National a connu un surplus de $24,756,130 en 1945

OTTAWA, 15. (D.N.C.) — L'honorable Lionel Chevrier, ministre des Transports, a déposé aujourd'hui aux Communes le rapport annuel du Canadien National que lui a remis M. R .C. Vaughan, président et directeur général, au nom du Conseil d'administration de la compagnie. Bien que le volume du trafic ait diminué au cours des trois derniers mois de 1945, "reflétant la nouvelle orientation d'un monde qui passe de l'état de guerre à celui de la reconstruction", ce rapport accuse un surplus de $24,756,130 après paiement de l'intérêt sur la dette consolidée entre les mains du public et sur les prêts de l'Etat. Ce chiffre représente $1,729,206 de plus que la somme requise à l'Etat en 1944.

En 1945, le Canadien National a transporté 79,941,296 tonnes de marchandises payantes et 30,370,-680 voyageurs.

Les recettes brutes se sont élevées à $433,773,000 soit 1.7% de moins que celles de 1944. Jusqu'à la fin de septembre, la recette quotidienne moyenne a été légèrement supérieure à celle de la période correspondante de l'année précédente. Au cours des derniers trois mois de l'année, elle a diminué de 5.8%. Les revenus du service des marchandises répartis sur l'année entière ont diminué de 1.6% et ceux du service des voyageurs de 6.6%. Les revenus du service des messageries ont augmenté de 6.7% et les autres revenus de 3.3%.

Les services des messageries, des télégraphes et des hôtels ont eu une année record. Le nombre des expéditions par messageries s'est élevé à 17,063,716. Il a été transmis dix millions de dépêches, y compris 500,000 câbles. Il a été servi 2,534,-575 repas dans les hôtels de la Compagnie et quelque 5,000,000 dans les trains. Sur ce nombre, 50% environ ont été servis aux membres de nos forces armées.

Les dépenses d'exploitation du Réseau en 1945 se sont élevées à $355,294,000, soit 2% de moins qu'en

(Suite 9e page, 1ère col.)

Le nouveau service Montréal-Washington

Ci-dessus, on voit le chroniqueur de l'aviation au journal "Le Canada", M. Bernard Dagenais, à l'extrême droite), au moment de monter dans l'avion de ligne Douglas qui a effectué, hier, son premier voyage Montréal-Washington. De gauche à droite, on reconnait MM. André St-Pierre, John Bumbray, K.C., le capitaine Herbert E. Clarke, pilote de ligne, et Sigmund Janas fils, de New-York. Dans la photo ci-contre, le pilote de la Colonial Airlines, le capitaine Clarke, accueille un passager distingué dans la personne de sir William Hildred, directeur général de l'International Air Transport Association, au moment du départ pour Washington. On remarque, à gauche, le Dr Laurence Tombs, secrétaire trésorier de l'association. — (Photos "Le Canada" par Arlest).

Sous l'Union Nationale

Ces évasions résultent-elles de l'incurie du gouvernement?

Deux prisonniers ont réussi à s'évader, hier, de la prison commune de Bordeaux, ce qui est de nature à semer une juste terreur dans la population. Clarence-Murray McRitchie, alias McBride, alias Herbert, et William-Henry Carter se promènent aujourd'hui en toute liberté, grâce à la nouvelle et prudente administration nommée par l'Union Nationale à Bordeaux.

Ces deux prisonniers sont les premiers à s'enfuir depuis les cinq évasions sensationnelles d'avant la guerre. Ces cinq évasions eurent lieu sous le régime du Dr Sylvio Lafortune, également de l'Union Nationale.

Cela nous rappelle aussi que les deux plus invraisemblables évasions qui eurent lieu à Québec, et peut-être les seules, furent celles des bandits Bernard et Fontaine, évasions qui se terminèrent par des poursuites armées et sanglantes durant lesquelles le bandit Fontaine et un détective furent tués. Ceci se passait sous le régime de L.-J.-M. Thibault, nommé lui aussi (drôle de coïncidence!) par l'Union Nationale.

Les personnes au fait de cette question ont vite compris que l'on a eu tort de trop se hâter pour remplacer, par des gardiens inexpérimentés, des hommes qui avaient fait leurs preuves. On a trouvé hier des traces d'automobiles à l'extérieur des murs, ce qui suppose qu'une voiture attendait les fugitifs. L'évasion parait avoir eu lieu à l'aide de boyaux d'incendie dont on se serait servi pour escalader les murs. Les deux prisonniers se sont munis d'une échelle dans des circonstances qui reflètent clairement l'état de surveillance dont les détenus peuvent être l'objet à Bordeaux...

Au moment de mettre sous presse, la police est encore à la recherche des deux évadés.

On l'accusait d'avoir dit de "gros mots"

LONDRES, 15. (C.P.-Câble) — Une cour martiale générale de l'Armée canadienne, après avoir entendu une histoire de "contretemps et de délais" qui auraient marqué un voyage de rapatriement dirigé du continent par le major Halford D. Wilson, de Vancouver, a acquitté l'officier en charge du voyage d'une accusation de "langage impropre". La cour a de plus annoncé qu'elle ferait connaitre ses conclusions sur une autre accusation identique. .

L'accusation dont l'ancien échevin de Vancouver a été acquitté concerne un appel téléphonique qu'il fait à un officier du quartier général militaire canadien, ici, au cours duquel il aurait employé de "gros mots". Le major Wilson a déclaré qu'il n'avait pas dormi depuis qu'il avait quitté la Hollande Il a révélé qu'il avait été forcé à des délais et des contre-temps pendant tout le voyage du continent à la Grande-Bretagne.

Initiative des jeunes libéraux de Jeanne-Mance

La section Jeanne-Mance de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal tiendra une partie de cartes et une soirée dansante le samedi vingt-sept avril, dans la salle du Cercle paroissial St-Marc, à l'angle de la 1ère avenue et de la rue St-Zotique.

Le comité d'organisation de cette soirée est présidé par M. Léo Boulanger, secrétaire de la section, et comprend également M. Claude Decarie, secrétaire adjoint, et M. Robert DesRochers, directeur.

Les organisateurs nous font part que l'on compte déjà de nombreux prix de présence et qu'un spectacle aura lieu au cours de la soirée.

Des précisions sur le prix du beurre

Afin d'éviter toute confusion chez les consommateurs par suite de l'augmentation du prix des différentes sortes de beurre, M. Alfred Savoie, représentant régional des Prix et de l'Approvisionnement à la Commission des prix et du commerce, donne quelques précisions.

On se rappelle que le prix du beurre de beurrerie a été augmenté de quatre cents la livre, le 1er avril dernier, tandis que par ailleurs les prix du beurre de laiterie et du beurre de petit lait sont majorés de quatre cents la livre, depuis hier. Il s'ensuit donc que c'est le beurre de laiterie qui vient d'être augmenté tandis que le beurre de beurrerie n'a pas subi une nouvelle augmentation.

Le beurre de beurrerie est tout simplement le beurre fabriqué par les beurreries et se vend au maximum, lorsque de première qualité, 45 1-2 cents la livre alors qu'il était auparavant de 41 1-2 cents. Le beurre de laiterie qui est tout beurre fait sur la ferme, est monté de 40 cents à 44 cents. Enfin, le beurre de petit lait est fabriqué avec le sous-produit du fromage, c'est-à-dire avec le lait dont on a enlevé la majeure partie du gras ou la caséine. Ce sont là les prix du beurre vendu au consommateur.

Débat au Conseil Lafontaine, ce soir

Un débat aura lieu ce soir entre deux représentants du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et deux représentants de la section St-Jacques de l'Association de la

M. Raymond Savoie

jeunesse libérale du district de Montréal, débat intitulé: "Les jeunes doivent-ils appartenir à un parti politique?"

Me Jean-Paul Grégoire et M. Germain Renaud, représentant la section St-Jacques, soutiendront l'affirmative, alors que M. Maurice Gravel et M. Marcel Toupin, représentant le Conseil Lafontaine, soutiendront la négative.

Tenue au Conseil Lafontaine même, la soirée sera sous la présidence d'honneur de M. Raymond Savoie, président de la section St-Jacques, et sous la présidence active de Me Albert-O Gadbois, secrétaire général de l'Association et ancien président de la section.

Les membres du jury seront M. Albert Chevalier, grand chevalier du Conseil, M. Rene Charbonneau, député du district, etM. Claude Jodoin, ancien député du comté de St-Jacques à l'Assemblée législative.

La moralité

L'exposition des maillots de bain n'a pas eu lieu à l'archevêché

MONTREAL, 15. (C.P.) — Une question provocante, — à savoir quand un maillot de bain cesse d'être modeste? — est demeurée sans réponse, aujourd'hui quand Mgr J.-A. Valois, qui dirige à Montréal une campagne catholique contre l'immoralité, a déclaré que les modèles approuvés ne sont pas encore prêts à être montrés au public .

Une demi-douzaine de journalistes, deux photographes et un dessinateur de maillots aguichants étaient présents à ce qui devait être l'avant-première d'une exposition de maillots approuvés par un comité féminin du diocèse. Mais il semble que l'on s'est trompé.

La réunion était une conférence de presse et aucun maillot de bain n'a été montré. Un des photographes a quitté les lieux et l'on a averti le dessinateur que les membres du comité le préviendraient plus tard.

Dans une antichambre du palais archiépiscopal, Mgr Valois a expliqué la portée nationale de la campagne.

La guerre à l'immoralité est livrée non seulement d'un point de vue religieux, mais parce que "meilleure sera notre jeunesse aujourd'hui, meilleure sera notre nation demain", dit-il. Mgr Valois, vicaire général du diocèse, a demandé la collaboration de la presse. Il a parlé en français et anglais, exposé les principaux objectifs de la campagne qui doit porter en particulier sur les vêtements d'été féminins, spécialement sur les maillots de bain qui tirent l'oeil.

A l'approche de l'été, dit le communiqué, le comité diocésain d'action catholique veut lancer un cri d'alarme contre l'immoralité de certains vêtements d'été, en particulier contre les maillots de bain, les vêtements de plage, les shorts et les robes de jeunes filles."

Certains tissus imprimés excitent la sensualité et sont provocants, mais ils ne sont pas aussi pernicieux que certains styles de création qui conduisent de plus en plus au déshabillé chez les femmes, les jeunes filles et même les hommes.

"Les maillots de bain, les costumes de plage et les shorts n'ajoutent rien à une femme au point de vue moral, ni au point de vue esthétique, et peuvent à l'occasion altérer sa santé," a affirmé Mgr Valois.

Le comité féminin a rencontré les principaux représentants de l'industrie du maillot de bain et a exprimé les souhaits d'un grand public qui se plaint de ne pas trouver sur le marché des maillots de bain convenables et qui est victime d'une mode qui méconnait la modestie féminine.

Les dessinateurs se sont mis au travail et ont créé, sur l'avis du comité féminin, plusieurs modèles de maillots décents et jolis. Mais les modèles de cette année sont déjà fabriqués et, à cause du rationnement des tissus, on ne pourra pas en fabriquer d'autres. On suggère donc aux jeunes filles de faire elles-mêmes des réparations sur les maillots qu'elles possèdent.

M. Joseph Beaubien réélu maire d'Outremont; défaite de M. Grou

M. Joseph Beaubien a été réélu hier maire de la ville d'Outremont, l'emportant ainsi sur M. Henri Grou, laitier, par une majorité de 1,333 voix.

Tout comme à la dernière élection à la mairie, en 1943, M. Henri Grou a perdu son dépôt, n'ayant obtenu que 375 voix, alors que M. Beaubien en a obtenu 1,708.

Agé de 51 ans, M. Beaubien fait partie du conseil municipal d'Outremont depuis quarante-sept ans, dont plus de quarante comme premier magistrat de cette ville limitrophe de Montréal.

On se souvient que, lors de la mise en nomination, tenue lundi de la semaine dernière, MM. Eugène Maynard, J.-Alphonse Bélanger et J. D. Hudson ont été réélus par acclamation à l'échevinage.

Hier, M. Grou a été défait par d'écrasantes majorités dans chacun des trois districts: district sud, 262 voix en faveur de M. Beaubien et 42 en faveur de M. Grou; district nord, 628 voix en faveur de M. Beaubien et 193 en faveur de M. Grou, puis district ouest, 818 voix en faveur de M. Beaubien et 140 en faveur de M. Grou.

M. E. T. Sampson, secrétaire-trésorier d'Outremont, agissait comme président du scrutin, avec M. C. McGee comme adjoint. Les bureaux de votation ont été ouverts de huit heures du matin à sept heures du soir.

Les gages sont convenables en moyenne dans Québec (Barrette)

QUEBEC, 15. (Du correspondant parlementaire du "Canada"). — L'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, a déclaré cet après-midi à l'Assemblée législative, que la différence entre les salaires des ouvriers industriels des provinces de Québec et d'Ontario vient surtout du fait que, chez nous nous avons des industries légères, tandis que chez nos voisins on trouve surtout des industries lourdes.

Le ministre du Travail répondait à M. René Chaloult, qui avait prétendu que les salaires de nos ouvriers, en particulier dans l'industrie textile étaient bien inférieurs à ceux de l'Ontario. L'hon. M. Barrette a déclaré que, dans l'industrie textile, la différence était de $1.50 par semaine et il a terminé son discours en disant: "Il n'est pas dans l'intérêt de Québec de persister à dire que les salaires de nos ouvriers sont inférieurs. Les économistes nous disent: Vous passez ainsi pour avoir une main-d'oeuvre inférieures aux autres".

M. CHALOULT (présentant une motion concernant les salaires) — Les ouvriers en général gagnent moins dans notre province et dans l'industrie textile, la différence est de 7 ou 8 pour cent en faveur des ouvriers de l'Ontario. Les grandes compagnies n'ont pas d'âmes.

M. BARRETTE — J'ai eu la curiosité d'examiner les statistiques fédérales sur ce point: Dans l'industrie en général, les salaires du mois de novembre étaient par semaine de $27.10 à Québec; de $27.91 à Ottawa; de $29.74 à Winnipeg; de $32.02 à Montréal; de $32.50 à Hamilton; de $38.60 à Windsor, Ont. Les plus bas salaires sont payées dans les provinces maritimes En gagnant l'ouest, ils augmentent. L'Ontario dont la production industrielle dépasse de 600 millions celle de Québec, produit de l'industrie lourde, les autos principalement. Chez nous, nous produisons du textile, des produits alimentaires, des chaussures, de la confection. Il nous manque des industries lourdes qui sont centralisées dans le secteur de Toronto.

Dans l'industrie du pulpe et du papier, les salaires sont de $33.35 à Montréal, de $33.58 à Toronto et de $37.58 à Trois-Rivières. Dans l'industrie textile, les salaires sont de $24.46 dans le Québec et de $25.30 dans l'Ontario. (En moyenne).

M. CHALOULT. — Est-ce que les heures de travail sont les mêmes?

M. BARRETTE. — Oui. Dans l'industrie du coton filé, en novem-

(Suite 8e page, 3e col.)

Frères blessés par l'explosion d'une grenade, hier, à N.D.G.

Deux hommes ont été blessés — un d'eux grièvement — tôt hier soir, lors de l'explosion d'une grenade sur un immense terrain vague utilisé pendant la guerre pour fins d'exercices militaires à un endroit sis à l'ouest de l'avenue Saint-Ignatius, à quelque mille pieds au nord de l'avenue Somerled, à Notre-Dame-de-Grâce.

Il s'agit de M. Frédéric Aubin, 47 ans, 6951, chemin de Lachine (Upper Lachine Road), et de son frère, M. Roméo Aubin, 42 ans, qui habite 6125, chemin de Lachine. Le plus âgé des deux est le plus grièvement blessé et il est présentement en obeservation à l'hôpital Homoeopathique. Il a l'oeil gauche crevé, et il souffre en outre de coupures aux jambes, au côté gauche de l'abdomen et à la région inguinale. Son frère, Roméo, l'échappa avec des blessures relativement légères à la tête, et il put retourner à son domicile après avoit été pansé à la même institution.

Ce bizarre accident se produisit à 5 h. 45. Les frères Aubin s'étaient rendus à l'endroit mentionné dans le but d'examiner le terrain, pour fins de culture. On nous rapporte qu'en mettant le pied sur la grenade en question, une forte détonation s'ensuivit, et les deux quadragénaires furent subséquemment blessés par des éclats. On nous expliqua, au cours de la soirée d'hier, qu'il s'agit d'une grenade tout à fait particulière, ayant à peu près deux pouces de diamètre, et quatre ou cinq pouces de longueur, et d'un genre autrefois utilisé seulement pour fins de pratique militaire.

A la suite de l'explosion, le lieutenant Georges Boulard, du poste no 3 (avenue Botrel), et les agents Paul-Emile Paradis et Armand Saint-Charles, de Radio-Police, se rendirent sur les lieux pour fins de perquisitions, et ils découvrirent deux autres grenades semblables à celle qui éclata dans le même voisinage. Ces deux grenades furent transportées avec précaution au poste de police mentionné, puis on alerta les autorités de la Gendarmerie royale du Canada.

Au Conseil économique métropolitain

Le métro est la solution la plus pratique, en l'occurence

L'élargissement de certaines rues et la construction de voies à circulation rapide doivent faire partie du plan directeur, mais le comité du métro et votre comité technique ont tous deux reconnu comme première nécessité de mettre à la disposition de la population du métro, déclarait, hier soir, aux applaudissements des membres présents, M. T. B. Weatherbee, président conjoint du Conseil économique métropolitain, en présentant son rapport au cours de l'assemblée générale de ce groupement, à l'hôtel Windsor.

Votre exécutif, à la lumière de rapports soumis par des techniciens compétents dans la matière, en est arrivé à la conclusion qu'un métro constitue la façon la plus pratique d'accélérer le transport en commun et d'éliminer la perte de temps causée par les moyens de transport en surface, a aussi souligné M. Weatherbee. Le rapport de votre conseil a été soumis aux autorités municipales et aux autorités du ministère de la Reconstruction à Ottawa. Les autorités municipales ont demandé à un comité spécial de l'étudier. Le fait que la ville de Toronto dont la population est substantiellement moins considérable que celle de Montréal devance Montréal à ce sujet n'a pas été accepté de bonne grâce par plusieurs Montéalais. Le rapport du comité municipal a été récemment mis au point et nous avons appris, non officiellement toutefois, qu'il a été approuvé par le service municipal d'urbanisme et qu'il est maintenant entre les mains du comité exécutif de la ville.

M. Weatherbee a par ailleurs annoncé que le Comité de la salle de concerts, conjointement présidé par M. Murray R. Chipman et M. Jean Lallemand recommande qu'une telle salle qui ne devrait pas contenir plus de trois mille sièges devrait être construite non loin des deux gares et des principaux hôtels. Aussi au dire de M. Weatherbee, le Comité du centre civique étudie la possibilité d'incorporer la salle de concerts dans le centre civique projeté qui comprendrait également des salles de congrès et d'exposition.

M. Pierre Béique, président conjoint du Conseil, avec M. Weatherbee, a aussi porté la parole. Il a particulièrement fait remarquer que les recommandations faites par les différents comités ont été arrêtées de façon impartiale, après considération de tous les aspects des problèmes étudiés.

S. H. le maire M. Camillien Houde de M. Paul Vaillancourt, représentant M. Bernard Couvrette, président de la Chambre de Commerce de Montréal, et M. J. H. Brace, représentant M. D. A. Hanson, président du Board of Trade, ont aussi porté la parole.

MM. Béique et Weatherbee ont été réélus par acclamation présidents conjoints du Conseil.

M. Charles Comeau élu maire de St-Lambert

M. Charles Comeau a été élu hier, maire de St-Lambert, par une majorité de 383 voix. Il a défait M. Aimé Ranger.

MM. Henri Dussault et Norman Simms ont été élus à l'échevinage par une majorité de 594 voix et 562 voix.

En grande tenue

Le président Harry Truman dans toute sa splendeur (haut de forme et queue de morue) arrive au dîner du Spring Gridiron Club, de Washington.

Les MacLean sont accusés de meurtre

HAMILTON, Ontario, 15, (C.P.) — Deux nouvelles accusations de meurtres ont été inscrites aujourd'hui dans la cause de l'assassinat de John Dick, conducteur d'autobus, âgé de 40 ans, dont le cadavre démembré fut découvert par cinq enfants, le 6 mars.

Les accusations portées aujourd'hui le furent contre M. et Mme John MacLean, dont la fille, Evelyn, est la veuve de Dick. La fille, Evelyn, et William Bohozuk, athlète de 27 ans, furent précédemment accusés de meurtre. Tous attendent leur enquête préliminaire, qui aura lieu le 24 avril.

La jeune veuve et Bohozuk devront de plus répondre du meurtre d'un nouveau-né du nom de John White MacLean dont le cadavre fut trouvé dans une malle remplie de ciment, dans la demeure de Mme Dick.

Nos militaires vont gagner plus que pendant la guerre

OTTAWA, 15 (C.P.) — Une recrue, s'enrôlant à l'avenir dans l'armée canadienne, recevra en rémunérations et allocations de subsistance un montant de $95 par mois, ce qui représente une augmentation de $12 sur les salaires payés en temps de guerre et de $23 sur les salaires payés avant la guerre, a-t-on révélé ce soir.

Voici les rémunérations comparatives qui seront payées également aux trois forces armées, selon les différents grades, sans tenir compte des allocations payées aux épouses des militaires, ni des surplus octroyés aux spécialistes:

	Avant-guerre	Temps de guerre	Après-guerre
Soldat	$ 72.00	$ 83.65	$ 95.00
Caporal	85.16	89.73	115.00
Sergent	97.33	104.95	133.00
Lieutenant	164.25	203.79	220.00
Capitaine	228.12	249.41	250.00
Major	279.83	287.44	325.00
Colonel	377.16	416.71	500.00
Brigadier	444.09	538.46	646.00

Mais, naturellement . . . c'est une Waterman. Et qui n'est pas tout oreilles quand on parle de merveilleuses plumes Waterman comme cadeaux de Pâques! Si gracieuse, si élégante, si élancée!

Chaque plume présente les caractéristiques Waterman: le célèbre Remplisseur d'un Seul Coup de Levier, l'Alimentateur Inkquaduct et la Pointe Finie à la Main pour assurer fonctionnement souple sous n'importe quelle main!

Il est facile de voir pourquoi, quand il s'agit de choisir un cadeau pour lui—ou pour elle—cette Waterman est le choix ultime, de beauté et d'usage durables.

Votre marchand sera heureux de vous faire voir une grande variété de superbes plumes marquées à aussi bas prix que $3.57, avec ensembles à $5.95 et plus.

La Citation . . . illustrée ci-dessus . . . la plus récente Taperite avec bande métallique. Rouge, bleue, noire, grise. A $10.41. Crayon assorti $5.06.

(Les prix comprennent la taxe d'accise sur la fabrication).

Donne 3 fois plus d'écriture. L'Encre Waterman est TOUT DE L'ENCRE . . . rien d'ajouté. 15¢ la bouteille.

Que Votre Cadeau de Pâques soit une

Waterman's

PLateau 5151 Ouverts de 9 h. à 5 h. 30, samedi compris

DUPUIS

FLEURS NATURELLES

. . . messagères de votre affection et de votre tendresse . . .

LIS EN POT

1 lis ou bouton .70
2 lis ou boutons 1.40
3 lis ou boutons 2.10
4 lis ou boutons 2.80

QUATRE SAISONS 1.50 à 8.00

TULIPES 2.00 à 3.00

JACINTHES 1.50 et 2.50

FOUGERE 1.50 à 6.00

ROSIERS 6.00 et 8.00

CALAS (pied de venu) 3.00 et 4.00

PRIMROSES (primevères) 1.50 et 2.00

CINERAIRES 1.00 à 4.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén.